

Le thermomètre des Belges

rtbf.be

LE SOIR

 **Solidaris**
mutualité

Rapport de recherche

COMMENT VONT LES ADOLESCENTS ?

Regards croisés avec leurs parents et leurs professeurs.

Mai 2013

 **Solidaris**
mutualité

▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Comment vont les adolescents et qu'en pensent leurs parents et leurs professeurs ?	
▪ Une définition de l'adolescence	7.
▪ Comment les parents et les professeurs ressentent l'état de la société ?	9.
▪ Le bien-être subjectif des adolescents	15.
▪ Le rapport au suicide	34.
▪ Le rapport à l'école et aux professeurs	37.
▪ Le rapport à la famille et aux parents	76.
▪ Le rapport aux « adultes » – <i>parents et professeurs</i> –	88.
▪ Le rapport à la société et au monde	101.
▪ Le rapport à la toile / aux TIC	110.
▪ Le rapport à la santé physique et psychique	134.
• La consommation de tranquillisants / anti-dépresseurs	141.
• La consommation d'alcool, de cannabis, de tabac	143.
• Le besoin d'être accompagné, conseillé	165.
▪ Le rapport aux pairs	167.
▪ Le rapport à leur avenir	176.
▪ Une synthèse	194.
▶ L'analyse de Solidaris	215.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	218.
▶ L'analyse et les pistes de proposition de notre expert, le docteur Françoise Dominé, médecin de l'adolescence	224.
▶ La biographie de notre expert, le docteur Françoise Dominé	252.
▶ La fiche technique de cette étude	259.
▶ Contacts	261.

- ▶ La Mutualité Socialiste-Solidaris représente 3.100.000 affiliés en Belgique.
Leader en Belgique francophone avec 1.650.000 affiliés et près de 40% de parts de marché, elle est présente dans 66% des communes avec plus de 370 bureaux.
La Solidarité, que nous défendons et incarnons depuis près de 150 ans, est notre valeur-phare.
Elle est partagée par nos 10.000 collaborateurs et constitue le socle de notre action.

- ▶ La Mutualité Socialiste-Solidaris est active dans 3 domaines :
 - la gestion de l'assurance-maladie invalidité obligatoire (remboursement des soins de santé et paiement des indemnités)
 - l'octroi d'avantages à nos affiliés dans le cadre de l'assurance complémentaire : avantage naissance, contraception, vaccination, lunetterie...
 - la défense de nos affiliés et l'engagement à leur fournir des informations et services en matière de santé et de droits sociaux

- ▶ La Mutualité Socialiste-Solidaris rassemble une grande diversité de services spécifiques (aide et soins à domicile, centre de service social, planning familial, ...) et dispose d'un vaste réseau associatif qui se compose d'une organisation de jeunesse (Latitude Jeunes), d'un mouvement de femmes (les FPS), de l'Association Socialiste de la Personne Handicapée (ASPH) et d'une association de seniors (Espace Seniors).

- ▶ Face aux défis à venir dans le secteur des soins de santé, à savoir le contexte socio-économique, la disparition des attestations de soins, l'évolution des technologies, le vieillissement de la population, ..., la Mutualité Socialiste-Solidaris a lancé en janvier 2010 un vaste exercice d'introspection autour d'une question fondamentale :

Que veut être la Mutualité Socialiste-Solidaris en 2015-2020 ?

- ▶ **HORIZON**, notre projet d'entreprise, est la réponse à cette question.

Il s'articule autour de 3 objectifs fédérateurs :

- **être un gestionnaire incontournable de l'Assurance Maladie-Invalidité,**
- **être un prestataire full service et**
- **être acteur social & politique.**

- ▶ Parce que nous sommes une organisation qui représente 3.100.000 de personnes, nous avons le devoir de nous exprimer, de prendre position par rapport aux réalités qui rythment notre actualité, de faire entendre notre voix et celle de nos affiliés sur des débats de société, de formuler des revendications et des propositions de changement.
- ▶ Ce Projet d'Entreprise est une formidable opportunité pour prendre à bras le corps les défis actuels et continuer à faire ce que nous faisons depuis toujours : **garantir à tous un accès à des soins de santé de qualité.**

▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Comment vont les adolescents et qu'en pensent leurs parents et leurs professeurs ?	
▪ Une définition de l'adolescence	7.
▪ Comment les parents et les professeurs ressentent l'état de la société ?	9.
▪ Le bien-être subjectif des adolescents	15.
▪ Le rapport au suicide	34.
▪ Le rapport à l'école et aux professeurs	37.
▪ Le rapport à la famille et aux parents	76.
▪ Le rapport aux « adultes » – <i>parents et professeurs</i> –	88.
▪ Le rapport à la société et au monde	101.
▪ Le rapport à la toile / aux TIC	110.
▪ Le rapport à la santé physique et psychique	134.
• La consommation de tranquillisants / anti-dépresseurs	141.
• La consommation d'alcool, de cannabis, de tabac	143.
• Le besoin d'être accompagné, conseillé	165.
▪ Le rapport aux pairs	167.
▪ Le rapport à leur avenir	176.
▪ Une synthèse	194.
▶ L'analyse de Solidaris	215.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	218.
▶ L'analyse et les pistes de proposition de notre expert, le docteur Françoise Dominé, médecin de l'adolescence	224.
▶ La biographie de notre expert, le docteur Françoise Dominé	252.
▶ La fiche technique de cette étude	259.
▶ Contacts	261.

- ▶ En 2012, dans le cadre de son projet d'entreprise HORIZON, la Mutualité Socialiste-Solidaris lance son programme d'enquêtes sociales et politiques : le Thermomètre Solidaris. Avec le Thermomètre Solidaris, la Mutualité Socialiste-Solidaris veut aborder en profondeur et sans tabou, les problématiques sociales et politiques qui constituent aujourd'hui des enjeux majeurs en termes de perspectives pour l'avenir, parce que ces questions déterminent profondément le bien-être global des individus.

- ▶ Ainsi, nous allons périodiquement investiguer un sujet de société qui fait débat. D'une part en interrogeant, via un programme de sondages, la voix de celles et ceux qui sont acteurs de la thématique traitée, avec fondamentalement, deux perspectives, celle de la demande et celle de l'offre.
D'autre part, au sein d'un groupe d'experts, nous analysons les résultats de ces enquêtes, dressons les constats, prenons position et formulons des pistes de propositions concrètes.

- ▶ Notre démarche repose sur 3 grands principes :
 - La collaboration avec des experts indépendants, spécialistes du domaine traité,
 - Le professionnalisme et la rigueur scientifique dans la production des enquêtes, par le recours à des instituts reconnus,
 - L'implication et la transparence vis-à-vis des partenaires (experts, médias, collaborateurs) tout au long du processus.

- ▶ Afin d'assurer le meilleur écho à ces dossiers, la Mutualité Socialiste-Solidaris a choisi de s'associer à deux médias d'envergure et de qualité que sont Le Soir et La RTBF.
Le troisième sujet que le Thermomètre Solidaris aborde est celui de la construction des adolescents belges francophones dans notre société. Simplement, en se posant cette question : *Comment vont les adolescents ?*

« L'épanouissement de l'individu est au cœur et à l'origine de la pensée socialiste. Pour les socialistes, la valeur de toute institution est relative à l'individu humain. C'est l'individu humain, affirmant sa volonté de se libérer, de vivre, de grandir, qui donne désormais vertu et vie aux institutions et aux idées. Voilà la logique révolutionnaire. Voilà le socialisme. Celui-ci n'a jamais eu le projet que de rendre autonomes les individus, de leur offrir à tous des chances égales de réaliser leurs aspirations. C'est son dévoiement qui a eu d'autres effets ».

Jean Jaurès

▶ La présentation de Solidaris _____	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris _____	4.
▶ Comment vont les adolescents et qu'en pensent leurs parents et leurs professeurs ?	
▪ Une définition de l'adolescence _____	7.
▪ Comment les parents et les professeurs ressentent l'état de la société ? _____	9.
▪ Le bien-être subjectif des adolescents _____	15.
▪ Le rapport au suicide _____	34.
▪ Le rapport à l'école et aux professeurs _____	37.
▪ Le rapport à la famille et aux parents _____	76.
▪ Le rapport aux « adultes » – <i>parents et professeurs</i> – _____	88.
▪ Le rapport à la société et au monde _____	101.
▪ Le rapport à la toile / aux TIC _____	110.
▪ Le rapport à la santé physique et psychique _____	134.
• La consommation de tranquillisants / anti-dépresseurs _____	141.
• La consommation d'alcool, de cannabis, de tabac _____	143.
• Le besoin d'être accompagné, conseillé _____	165.
▪ Le rapport aux pairs _____	167.
▪ Le rapport à leur avenir _____	176.
▪ Une synthèse _____	194.
▶ L'analyse de Solidaris _____	215.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris _____	218.
▶ L'analyse et les pistes de proposition de notre expert, le docteur Françoise Dominé, médecin de l'adolescence _____	224.
▶ La biographie de notre expert, le docteur Françoise Dominé _____	252.
▶ La fiche technique de cette étude _____	259.
▶ Contacts _____	261.

- ▶ Classiquement, ***l'adolescence est définie*** comme un moment entre l'enfance et l'âge adulte. C'est-à-dire la transformation de l'enfant en adulte.

Néanmoins, au sein de nos sociétés en profonde mutation, on perçoit que cette définition est devenue caduque. En effet, on observe que l'on entre dans l'adolescence très tôt (on parle de "préadolescents") pour en sortir le plus tard possible ("l'adulescence", le phénomène "Tanguy").

Pour certains chercheurs le temps de l'adolescence est devenu plus long que celui de l'enfance.

D'emblée, on évoque ainsi les effets de la mutation sociétale : les institutions comme la famille, l'école et le marché du travail qui constituent le contexte dans lequel évolue les jeunes sont en mutation profonde et modifient ce "moment" qu'est l'adolescence, notamment en étirant sa longueur.

Plutôt que de parler d'un temps de transition entre l'enfance et l'adulte, nous préférons parler de l'adolescence comme un état et un statut complexe. Il s'agit plutôt d'un processus¹ sur fond de mutation sociétale c'est-à-dire qu'il n'y a plus de chemins tout tracés, d'idéologies claires et de fondements assurés et consensuels pour donner sens au "passage" de l'enfance à l'adulte.

Au fond, il s'agit d'individus en mutation dans une société elle-même en mutation profonde.

L'adolescence est donc une catégorie de plus en plus floue. Un mot-valise.

- ▶ C'est en connaissant ces nouvelles logiques que nous avons décidé de plonger dans cet univers pour mieux le comprendre en choisissant arbitrairement d'investiguer les 14-18 ans, leurs parents et leurs professeurs.
- ▶ Ce choix se justifie par un seul critère.
Il s'agit d'un groupe objectivement homogène : ils sont tous soumis à l'obligation scolaire qui se termine "à la fin de l'année scolaire, dans l'année au cours de laquelle l'adolescent atteint l'âge de **dix-huit ans**"².

1. David Le Breton, Cultures adolescentes, Autrement, Paris, 2008

2. Loi du 29 juin 1983.

▶ La présentation de Solidaris _____	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris _____	4.
▶ Comment vont les adolescents et qu'en pensent leurs parents et leurs professeurs ?	
▪ Une définition de l'adolescence _____	7.
▪ Comment les parents et les professeurs ressentent l'état de la société ? _____	9.
▪ Le bien-être subjectif des adolescents _____	15.
▪ Le rapport au suicide _____	34.
▪ Le rapport à l'école et aux professeurs _____	37.
▪ Le rapport à la famille et aux parents _____	76.
▪ Le rapport aux « adultes » – <i>parents et professeurs</i> – _____	88.
▪ Le rapport à la société et au monde _____	101.
▪ Le rapport à la toile / aux TIC _____	110.
▪ Le rapport à la santé physique et psychique _____	134.
• La consommation de tranquillisants / anti-dépresseurs _____	141.
• La consommation d'alcool, de cannabis, de tabac _____	143.
• Le besoin d'être accompagné, conseillé _____	165.
▪ Le rapport aux pairs _____	167.
▪ Le rapport à leur avenir _____	176.
▪ Une synthèse _____	194.
▶ L'analyse de Solidaris _____	215.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris _____	218.
▶ L'analyse et les pistes de proposition de notre expert, le docteur Françoise Dominé, médecin de l'adolescence _____	224.
▶ La biographie de notre expert, le docteur Françoise Dominé _____	252.
▶ La fiche technique de cette étude _____	259.
▶ Contacts _____	261.

► **Les deux premières instances de socialisation sont la famille et l'école.**

Elles constituent le "bain culturel" de base des adolescents.

En effet, la fonction de ces institutions est de prescrire et de transmettre des visions du monde, des normes, des valeurs, des rôles sociaux, etc., qui en principe sont globalement admis par tous et constituent ainsi le ciment d'une société.

Mais qu'observons-nous ?

Une large majorité de parents et de professeurs ressentent vraiment qu'une profonde mutation sociétale est en cours **ET** une majorité d'entre eux "avouent avoir souvent des difficultés à s'y retrouver dans la société car tout change très vite".
Seule une très petite minorité – *deux sur dix* – affirme s'y retrouver.

C'est donc bien dans un "bain culturel" de doutes profonds que les adolescents évoluent.

LE CONTEXTE SOCIÉTAL

- Je vais vous citer quelques opinions et je vais chaque fois vous demander si cela correspond ou non à ce que vous pensez personnellement.

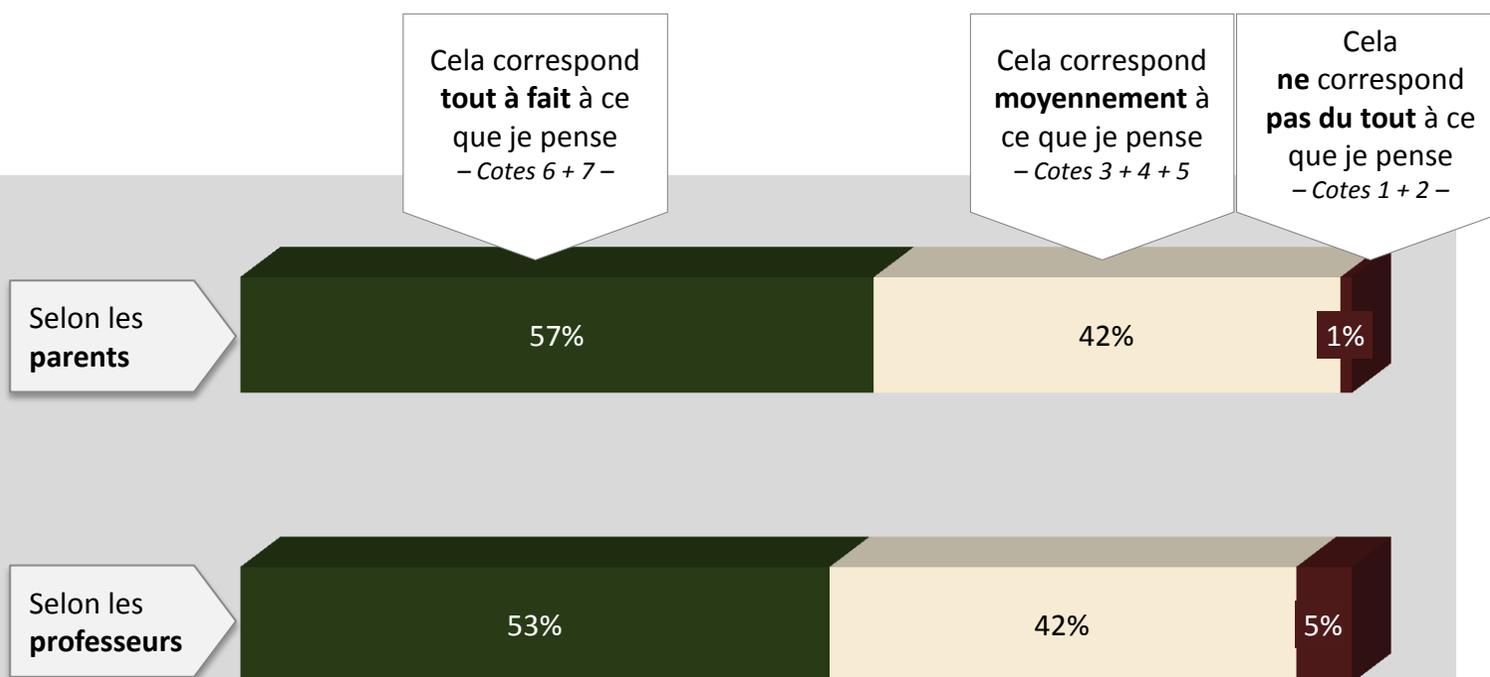
Merci de me répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Bases : 100% = échantillon total.

- **Globalement, par rapport à il y a ± 20 ans, la société est en profonde mutation**



LE CONTEXTE SOCIÉTAL

- ▶ Je vais vous citer quelques opinions et je vais chaque fois vous demander si cela correspond ou non à ce que vous pensez personnellement.

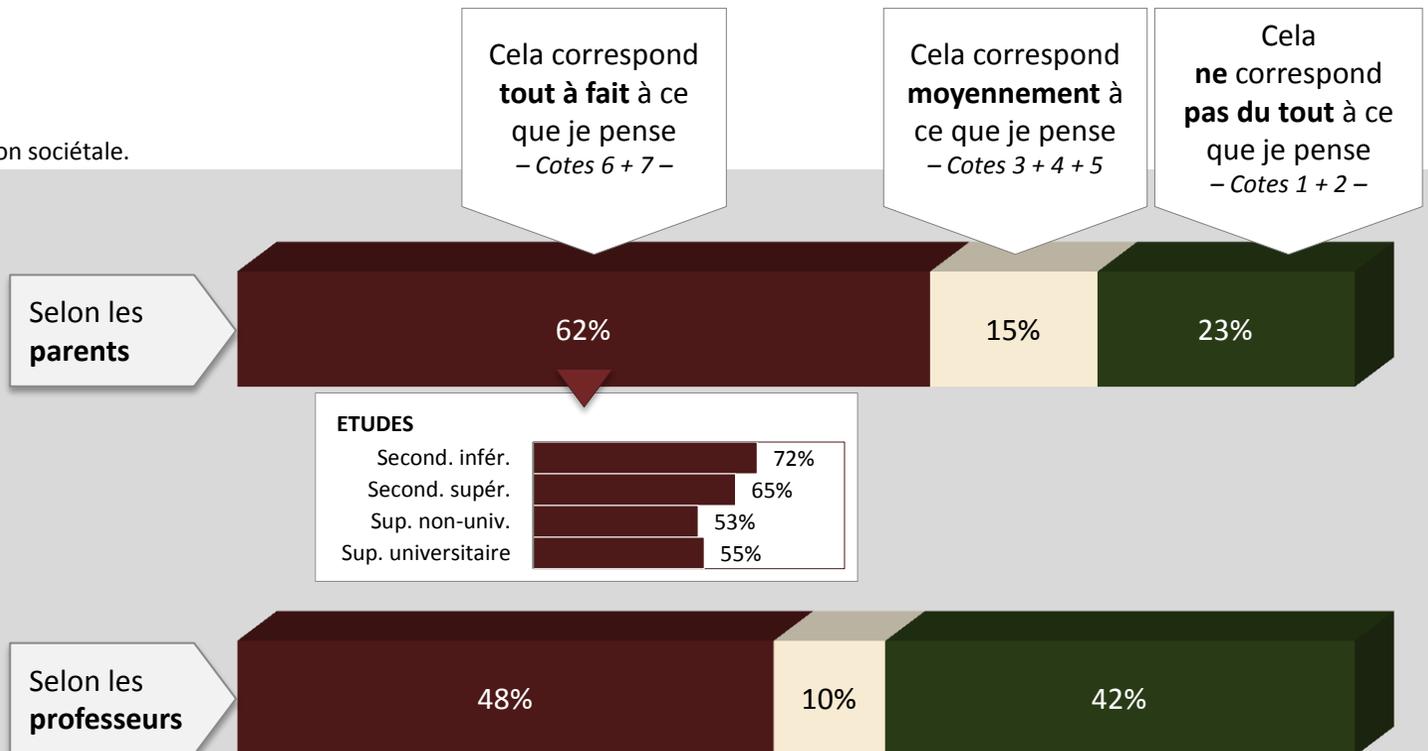
Merci de me répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Bases : 100% = ceux qui perçoivent la mutation sociétale.

- **J'avoue que j'ai souvent des difficultés à m'y retrouver dans la société actuelle, tout change très vite**



- ▶ **Au-delà du constat d'un désarroi profond créé par une mutation sociétale ressentie mais dont le sens et la logique semblent échapper aux parents et aux professeurs, ceux-ci ont une lecture « morale » très négative : une majorité d'entre eux affirme n'être "vraiment pas fier(ère) du monde que l'on offre à nos enfants".**

Une culpabilité s'ajoute à l'illisibilité des changements en cours.

Comment dans ce contexte imaginer la transmission d'une génération à l'autre ?

- ▶ **D'emblée, la toile de fond est dressée. L'adolescent évolue dans des sables mouvants. Sa socialisation se construit dans un monde qui ne sait plus que leur dire, que leur promettre, ni quel futur leur proposer.**
- ▶ **Comment les adolescents tentent-ils de se construire et de naître en tant qu'acteur dans ce contexte ? C'est ce que nous allons essayer de comprendre.**

LE CONTEXTE SOCIÉTAL

- Je vais vous citer quelques opinions et je vais chaque fois vous demander si cela correspond ou non à ce que vous pensez personnellement.

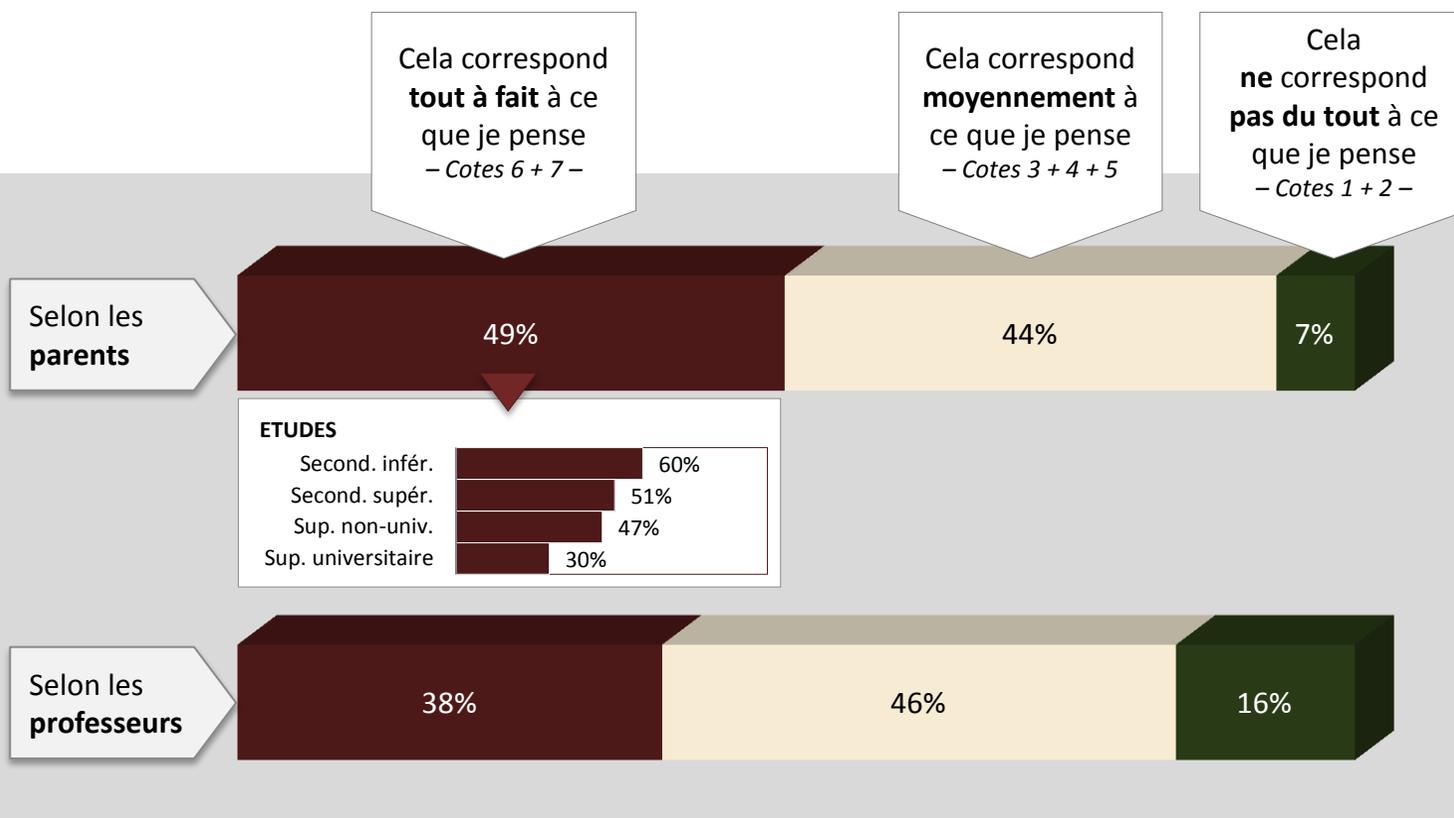
Merci de me répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Bases : 100% = échantillon total.

- **Je ne suis vraiment pas fier(ère) du monde que l'on offre à nos enfants**



▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Comment vont les adolescents et qu'en pensent leurs parents et leurs professeurs ?	
▪ Une définition de l'adolescence	7.
▪ Comment les parents et les professeurs ressentent l'état de la société ?	9.
▪ Le bien-être subjectif des adolescents	15.
▪ Le rapport au suicide	34.
▪ Le rapport à l'école et aux professeurs	37.
▪ Le rapport à la famille et aux parents	76.
▪ Le rapport aux « adultes » – <i>parents et professeurs</i> –	88.
▪ Le rapport à la société et au monde	101.
▪ Le rapport à la toile / aux TIC	110.
▪ Le rapport à la santé physique et psychique	134.
• La consommation de tranquillisants / anti-dépresseurs	141.
• La consommation d'alcool, de cannabis, de tabac	143.
• Le besoin d'être accompagné, conseillé	165.
▪ Le rapport aux pairs	167.
▪ Le rapport à leur avenir	176.
▪ Une synthèse	194.
▶ L'analyse de Solidaris	215.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	218.
▶ L'analyse et les pistes de proposition de notre expert, le docteur Françoise Dominé, médecin de l'adolescence	224.
▶ La biographie de notre expert, le docteur Françoise Dominé	252.
▶ La fiche technique de cette étude	259.
▶ Contacts	261.

► **"Comment vont les adolescents ?"**

est la première question à laquelle nous avons tenté de répondre.

Un constat clair s'impose d'emblée et il peut sembler à premier abord paradoxal en fonction des constats précédents : **une très large majorité d'adolescents – soit huit sur dix – estiment qu'ils sont plutôt satisfaits de leur vie.**

MAIS près de deux adolescents sur dix ne vont pas bien du tout.

Ils expriment un mal-être profond.

Ils sont dans une spirale négative infernale.

En effet, ils sont davantage :

- issus de milieux socio-économiques défavorisés, et le chômage peut toucher les deux parents,
- dans des familles monoparentales,
- moins intégrés, de nationalités étrangères non européennes,
- parmi ceux qui évaluent très négativement leurs relations avec leurs parents et leurs professeurs, donc des éléments qui accroissent leur sentiment d'exclusion et de marginalisation. Pour eux, il y a rupture du lien social,
- parmi les "décrochés" scolaires : ils ont déjà doublé à de nombreuses reprises, sont convaincus qu'ils quitteront le secondaire sans le diplôme de fin du secondaire (sans le CESS). Ils sont davantage dans la filière professionnelle.
- parmi ceux qui n'ont aucune vision de leur avenir en termes d'études ou de métiers,
- parmi ceux qui se sentent souvent déprimés et qui ont déjà eu envie de se suicider,
- parmi ceux dont le ressenti de la santé physique n'est pas bon,
- parmi ceux qui sont vraiment isolés car ils refusent l'idée de se faire aider / conseiller.

Bref, pour eux tout se passe comme si, prisonniers des fatalités sociales, ils ne peuvent prendre leur vie en main.

La société ne semble pas leur fournir les garanties collectives pour les aider à se libérer des surdéterminations et des fatalités sociales qui les enferment, les emprisonnent et les détruisent.

Dans la suite de cette étude nous les appellerons **"les décrochants"**.

Comme la part d'ombre de la jeunesse adolescente.

COMMENT VONT LES ADOLESCENTS ?

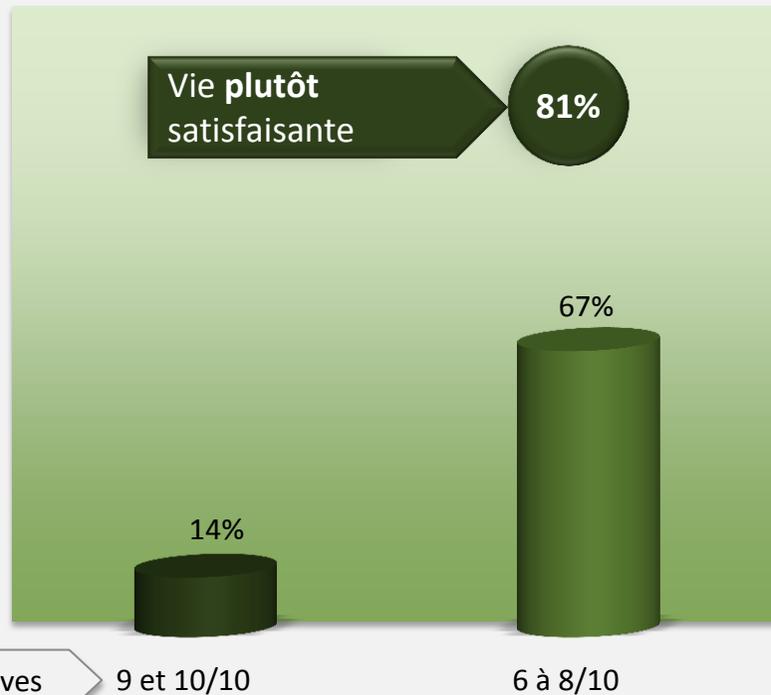
Le bien-être subjectif – l'échelle de Cantril –

► Tout compte fait, en fonction de tes attentes, de tes espoirs et de ce que tu perçois comme le résultat de tous tes efforts, **comment évalues-tu TA vie ACTUELLE** sur une échelle de 0 à 10 où :

- 0 signifie que « ce que tu vis est **la pire vie pour toi** »,
- 10 signifie que « ce que tu vis est **la meilleure vie pour toi** ».

Quelle note de 0 à 10 donnerais-tu pour évaluer **ta vie ACTUELLE** ?

Base : 100% = total des adolescents.

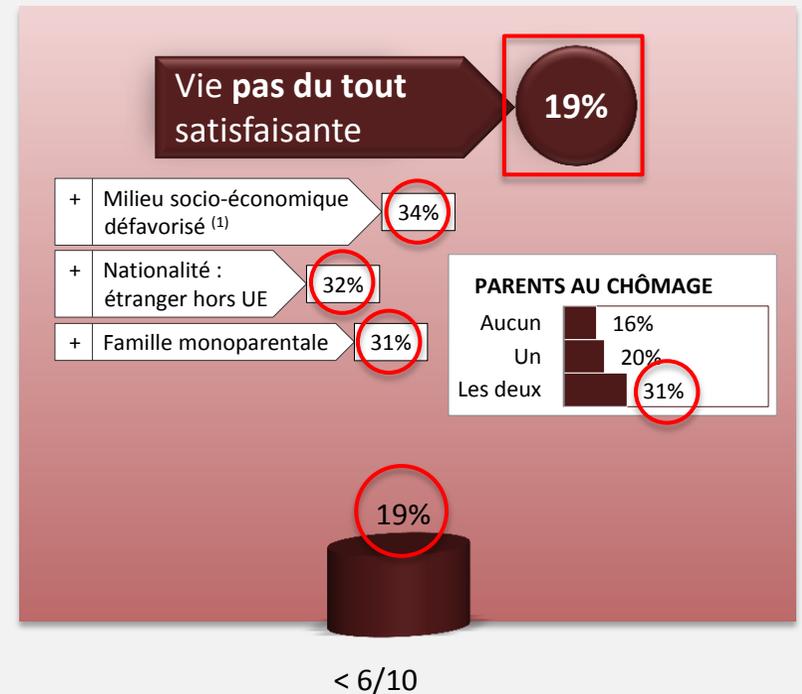


Cotes subjectives

9 et 10/10

6 à 8/10

Ils sont davantage issus de milieux défavorisés.



1. Il s'agit d'une auto-évaluation par l'adolescent lui-même.

COMMENT VONT LES ADOLESCENTS ?

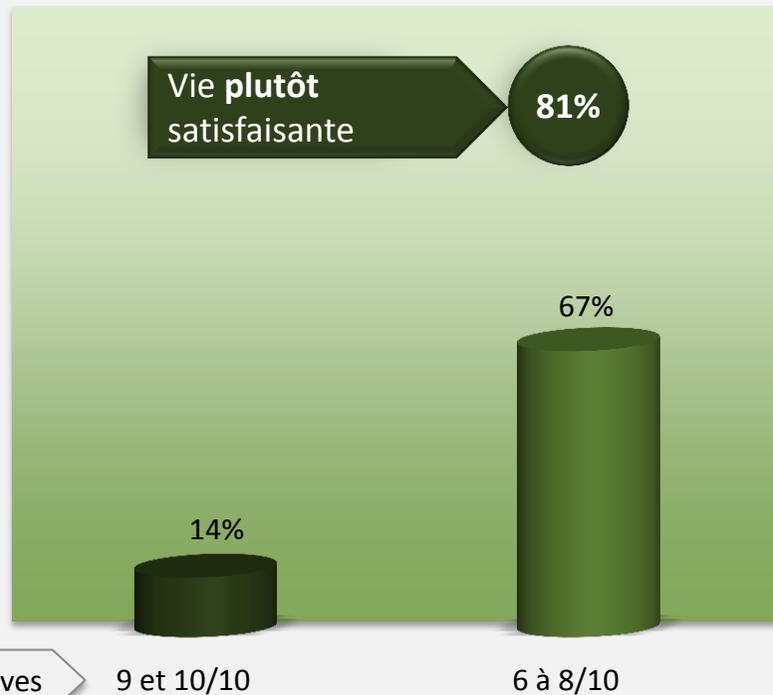
Le bien-être subjectif – l'échelle de Cantril –

► Tout compte fait, en fonction de tes attentes, de tes espoirs et de ce que tu perçois comme le résultat de tous tes efforts, **comment évalues-tu TA vie ACTUELLE** sur une échelle de 0 à 10 où :

- 0 signifie que « ce que tu vis est **la pire vie pour toi** »,
- 10 signifie que « ce que tu vis est **la meilleure vie pour toi** ».

Quelle note de 0 à 10 donnerais-tu pour évaluer **ta vie ACTUELLE** ?

Base : 100% = total des adolescents.

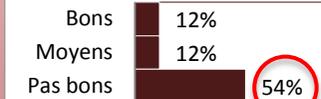


Ils sont nombreux à estimer que leurs relations à leurs parents et à leurs professeurs sont mauvais.

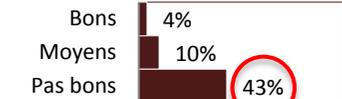
Vie pas du tout satisfaisante → 19%

ÉVALUATION DES RAPPORTS AVEC :

LES PARENTS



LES PROFESSEURS



19%

< 6/10

COMMENT VONT LES ADOLESCENTS ?

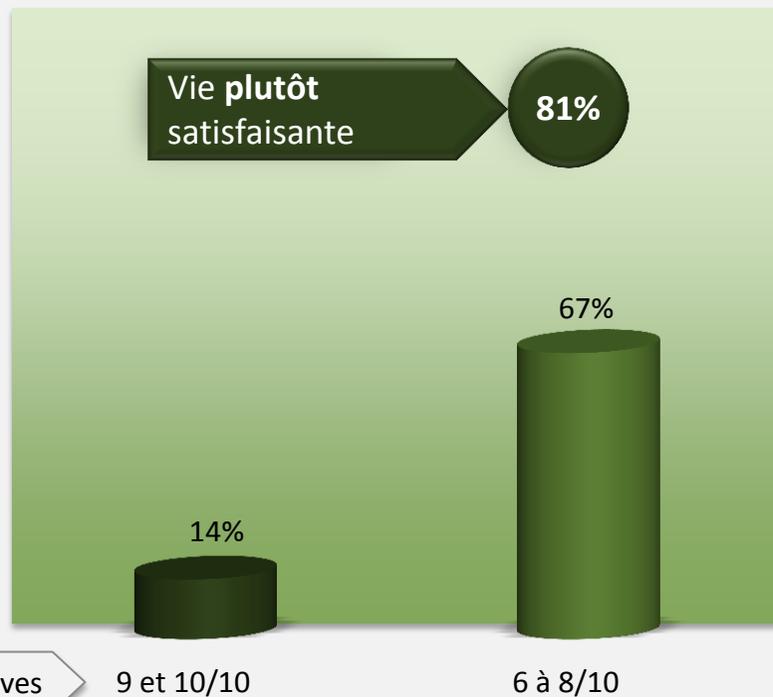
Le bien-être subjectif – l'échelle de Cantril –

► Tout compte fait, en fonction de tes attentes, de tes espoirs et de ce que tu perçois comme le résultat de tous tes efforts, **comment évalues-tu TA vie ACTUELLE** sur une échelle de 0 à 10 où :

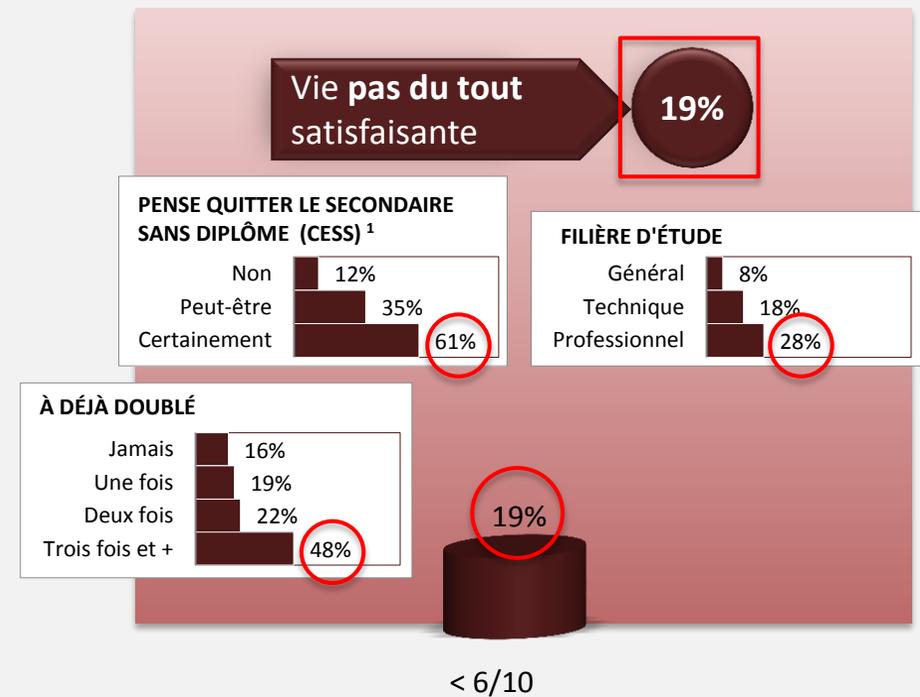
- 0 signifie que « ce que tu vis est **la pire vie pour toi** »,
- 10 signifie que « ce que tu vis est **la meilleure vie pour toi** ».

Quelle note de 0 à 10 donnerais-tu pour évaluer **ta vie ACTUELLE** ?

Base : 100% = total des adolescents.



Ils sont dans des logiques de décrochage scolaire.



Cotes subjectives

9 et 10/10

6 à 8/10

< 6/10

1. Dans l'ensemble de ce rapport, l'indication "Pense quitter le secondaire sans diplôme", signifie sans le CESS - *Certificat d'Etudes Secondaire Supérieur* –.

COMMENT VONT LES ADOLESCENTS ?

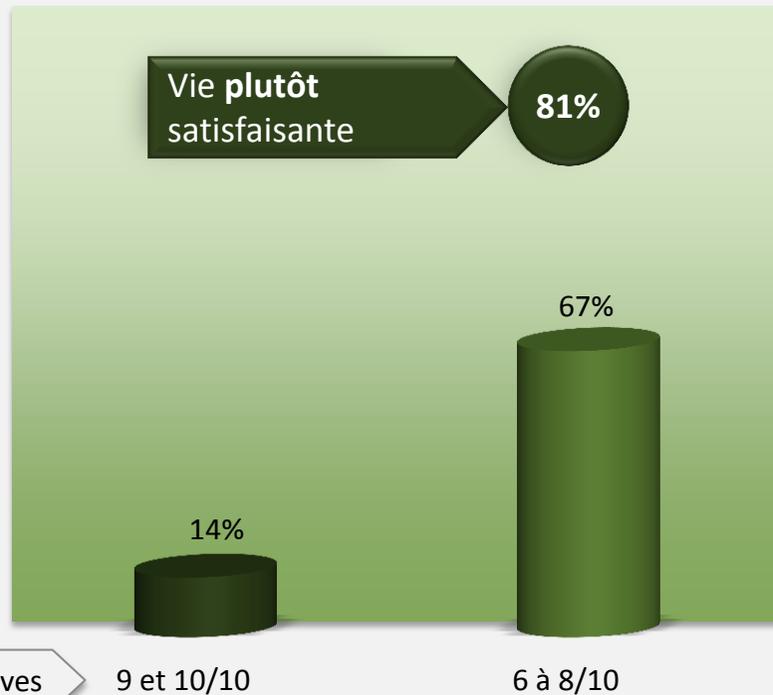
Le bien-être subjectif – l'échelle de Cantril –

► Tout compte fait, en fonction de tes attentes, de tes espoirs et de ce que tu perçois comme le résultat de tous tes efforts, **comment évalues-tu TA vie ACTUELLE** sur une échelle de 0 à 10 où :

- 0 signifie que « ce que tu vis est **la pire vie pour toi** »,
- 10 signifie que « ce que tu vis est **la meilleure vie pour toi** ».

Quelle note de 0 à 10 donnerais-tu pour évaluer **ta vie ACTUELLE** ?

Base : 100% = total des adolescents.



Le futur leur apparaît bouché, opaque.

Vie pas du tout satisfaisante 19%

VISION DES ÉTUDES FUTURES ET DU MÉTIER

Claire	8%
Moyenne	17%
Pas du tout claire	38%

19%

< 6/10

COMMENT VONT LES ADOLESCENTS ?

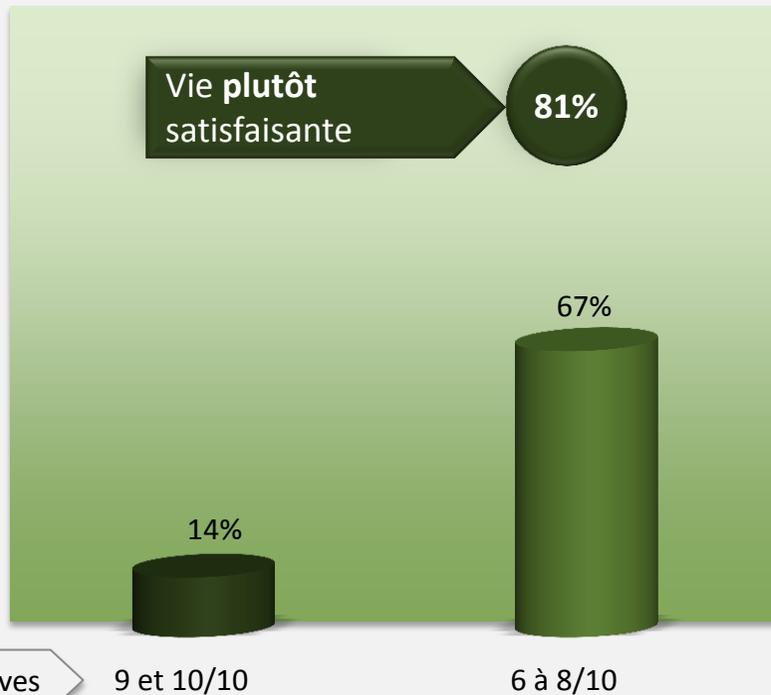
Le bien-être subjectif – l'échelle de Cantril –

► Tout compte fait, en fonction de tes attentes, de tes espoirs et de ce que tu perçois comme le résultat de tous tes efforts, **comment évalues-tu TA vie ACTUELLE** sur une échelle de 0 à 10 où :

- 0 signifie que « ce que tu vis est **la pire vie pour toi** »,
- 10 signifie que « ce que tu vis est **la meilleure vie pour toi** ».

Quelle note de 0 à 10 donnerais-tu pour évaluer **ta vie ACTUELLE** ?

Base : 100% = total des adolescents.



Cotes subjectives

Ils connaissent la dépression et l'envie de se suicider.

Vie pas du tout satisfaisante

19%

SE SENTIR DÉPRIMÉ



AVOIR DES IDÉES NOIRES AU POINT D'AVOIR ENVIE DE SE SUICIDER



19%

< 6/10

COMMENT VONT LES ADOLESCENTS ?

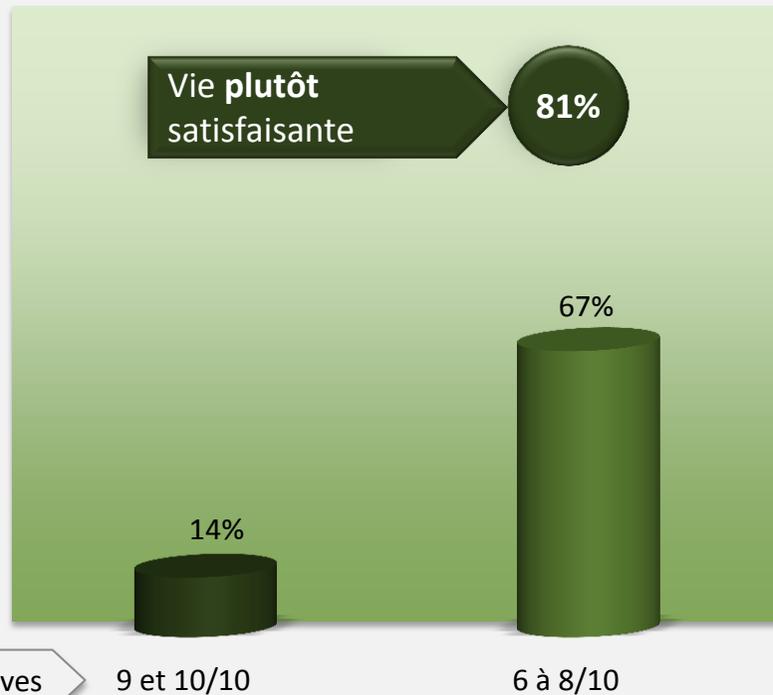
Le bien-être subjectif – l'échelle de Cantril –

► Tout compte fait, en fonction de tes attentes, de tes espoirs et de ce que tu perçois comme le résultat de tous tes efforts, **comment évalues-tu TA vie ACTUELLE** sur une échelle de 0 à 10 où :

- 0 signifie que « ce que tu vis est **la pire vie pour toi** »,
- 10 signifie que « ce que tu vis est **la meilleure vie pour toi** ».

Quelle note de 0 à 10 donnerais-tu pour évaluer **ta vie ACTUELLE** ?

Base : 100% = total des adolescents.



Ils sont isolés : refus d'aide / de conseils malgré qu'ils ne sont pas en bonne santé.

Vie pas du tout satisfaisante: 19%

BESOIN D'AIDE / CONSEILS QUAND

ON NE SE SENT PAS BIEN	Oui	Non
	19%	19%

AUTO-ÉVALUATION DE SA SANTÉ PHYSIQUE

Très bonne	10%
Assez bonne	19%
Pas tout à fait bonne	43%
Pas du tout bonne	75%

19%

< 6/10

Cotes subjectives

9 et 10/10

6 à 8/10

- ▶ **Nous avons demandé aux parents et aux professeurs comment, selon eux, les adolescents évaluent leur vie.**

Constats :

- **les parents portent sur les adolescents un regard plus nivelé : la très grande majorité d'entre eux pense que les adolescents évaluent leur vie de façon plutôt satisfaisante et que seulement moins d'un sur dix l'évalue de façon vraiment très satisfaisante ou de façon pas du tout satisfaisante. Alors que les adolescents sont plus nombreux à exprimer que leur vie est vraiment très satisfaisante ou à l'autre extrémité, une vie pas du tout satisfaisante.**
 - **les professeurs ont une vision plus pessimiste des adolescents que les adolescents eux-mêmes. Aux yeux des professeurs, trois adolescents sur dix évaluent négativement leur vie alors qu'ils ne sont que moins de deux sur dix dans ce cas et selon les professeurs, seul 1% évalue sa vie comme très satisfaisante alors qu'ils sont 14% dans ce cas. Et, constat aggravant, une majorité de professeurs dit ne pas être bien formé pour repérer les signes de mal-être de leurs élèves adolescents.**
- ▶ **D'emblée, un décalage de perception entre adolescents et adultes (parents et professeurs) apparaît.**

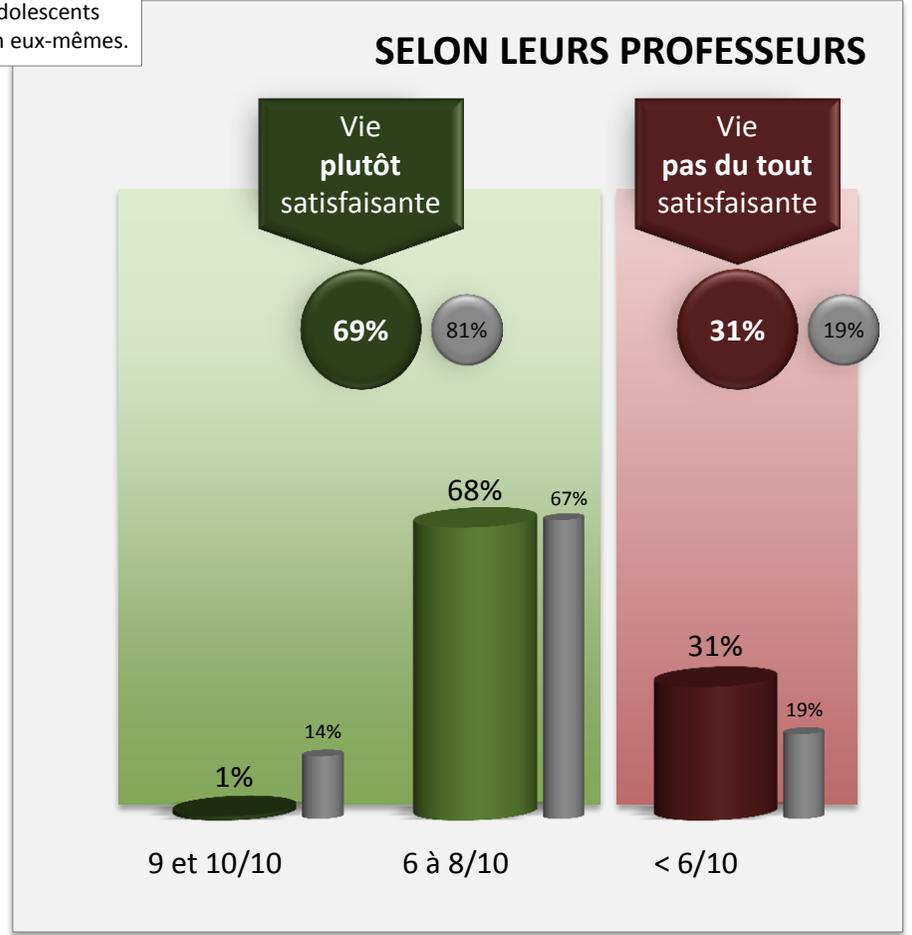
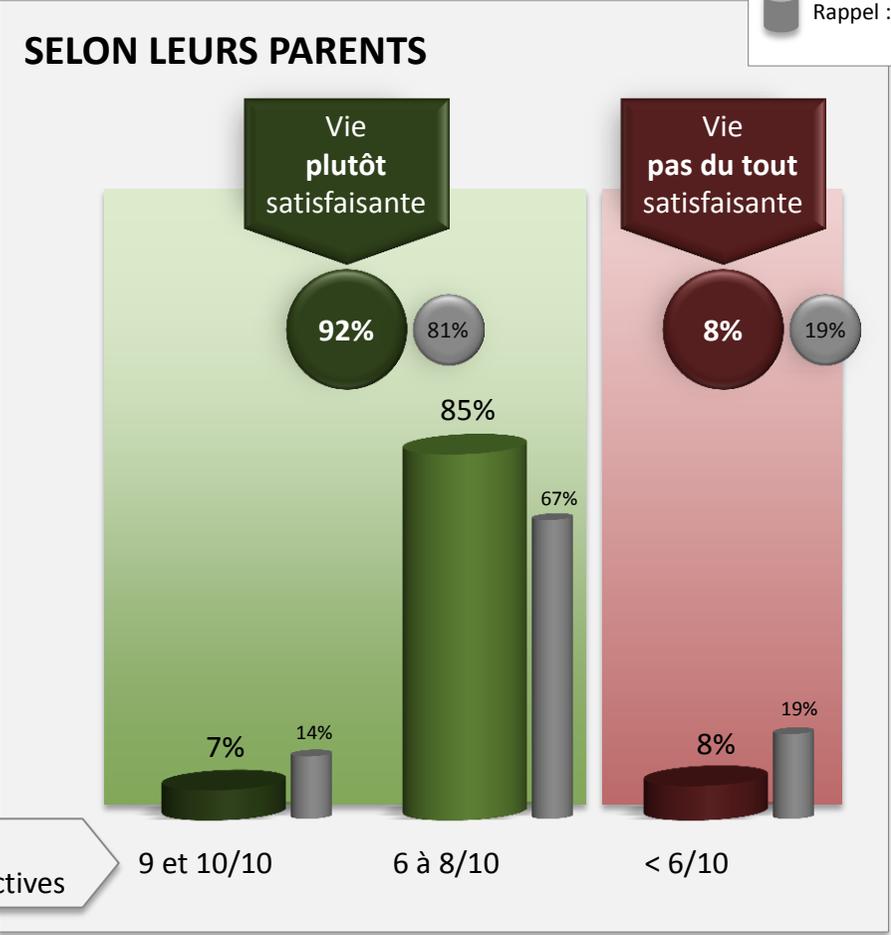
COMMENT VONT LES ADOLESCENTS ?

Le bien-être subjectif – l'échelle de Cantril –

► Selon vous, comment évaluent-ils leur vie ?

Bases : 100% = échantillon total.

Rappel : les adolescents selon eux-mêmes.



Cotes subjectives

COMMENT VONT LES ADOLESCENTS ?

- ▶ Je vais vous citer quelques opinions et je vais chaque fois vous demander si cela correspond ou non à ce que vous pensez personnellement.

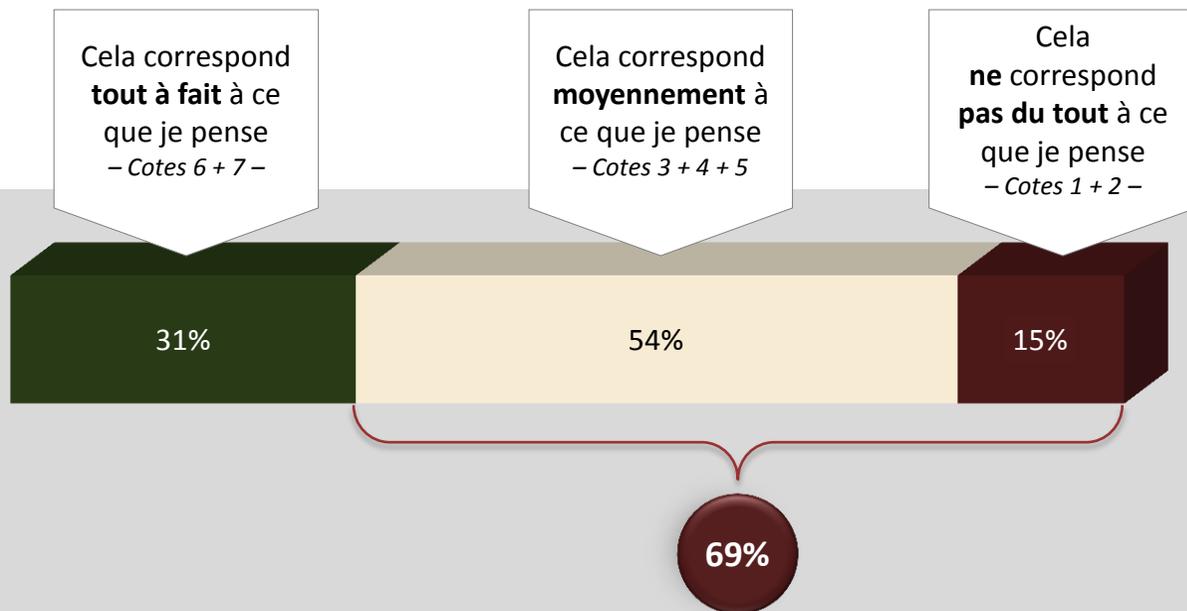
Merci de me répondre grâce à une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = total des professeurs.

- **Personnellement, je me sens vraiment bien formé(e) pour repérer les signes de mal-être de mes élèves adolescents**



- ▶ Divers autres indicateurs attestent qu'**une large majorité d'adolescents vont bien et ont une bonne image d'eux-mêmes** :
 - Sept sur dix ne se sentent quasi jamais dépressif et majoritairement les autres disent que cela leur arrive quelques fois de ressentir cet état,
 - Sept sur dix ne sont quasi jamais victimes de discriminations et majoritairement les autres disent que cela leur arrive occasionnellement,
 - Cinq sur dix se disent quasi toujours bien dans leur peau et majoritairement les autres disent que c'est un peu moins fréquent,
 - Cinq sur dix affirment qu'ils n'ont quasi jamais de difficultés à aller vers les autres et majoritairement les autres qu'ils ont parfois certaines difficultés,
 - Cinq sur dix disent qu'ils ne se sentent quasi jamais seul(e) et majoritairement les autres ressentent parfois un peu de solitude,
 - Cinq sur dix affirment avoir quasi toujours confiance en eux et majoritairement les autres disent que c'est un peu moins fréquent,
 - Quatre sur dix disent ne quasi jamais s'ennuyer et majoritairement les autres reconnaissent que c'est un peu moins fréquent.

- ▶ **MAIS dans chacune de ces situations, un à deux adolescents sur dix expriment un profond mal-être quasi continu** : ils sont souvent dépressif, sont très fréquemment mal dans leur peau, ont de vraies difficultés à aller vers les autres, se sentent très souvent seul(e), n'ont pas du tout confiance en eux, se sentent souvent victimes de discriminations et ils disent s'ennuyer très souvent.
Tendanciellement, ils se retrouvent davantage parmi le profil de ceux que nous nommons **les décrochants**. Et l'âge semble aussi intervenir : plus on monte en âge (de 14 à 18 ans), moins on a confiance en soi, plus on est mal dans sa peau.

- ▶ Tendanciellement, **les parents portent un regard légèrement plus optimistes sur les adolescents que les adolescents eux-mêmes. Et confirmation que les professeurs en ont une vision plus pessimiste.**

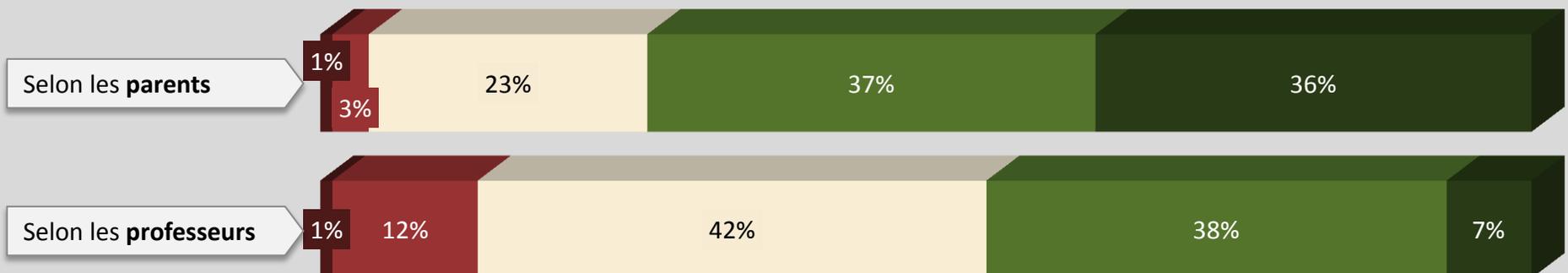
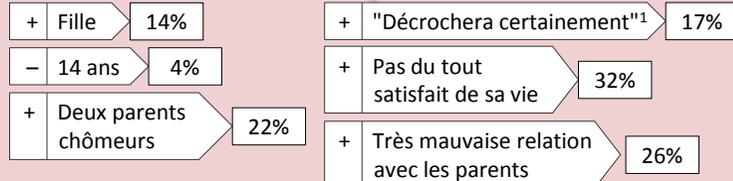
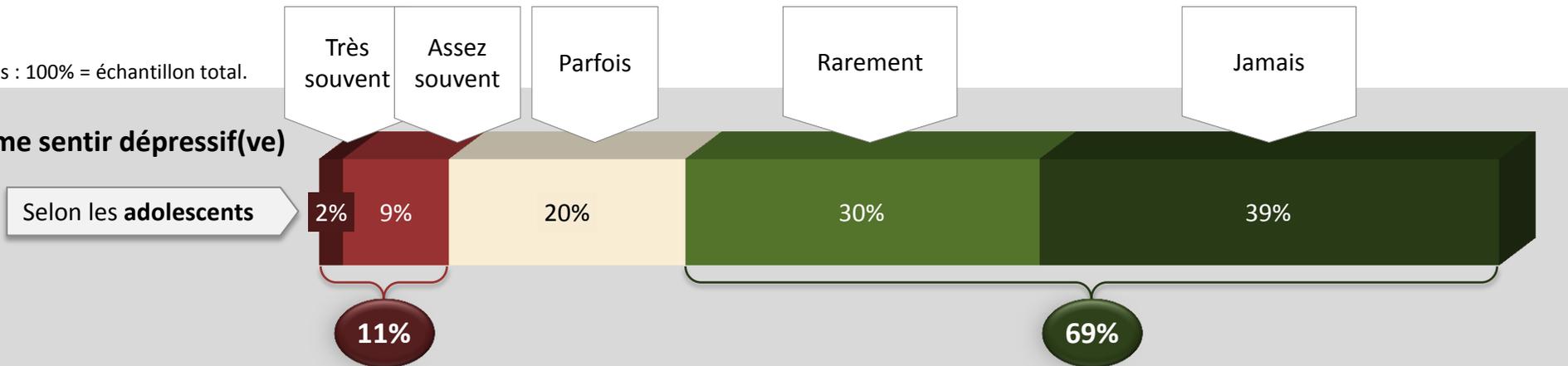
COMMENT VONT LES ADOLESCENTS ?

► Voici différentes situations.

Je vais chaque fois te demander si cela t'arrive : très souvent, assez souvent, parfois, rarement ou jamais.

Bases : 100% = échantillon total.

■ **me sentir dépressif(ve)**



1. L'adolescent est certain qu'il quittera le secondaire sans le diplôme de fin du secondaire (CESS).

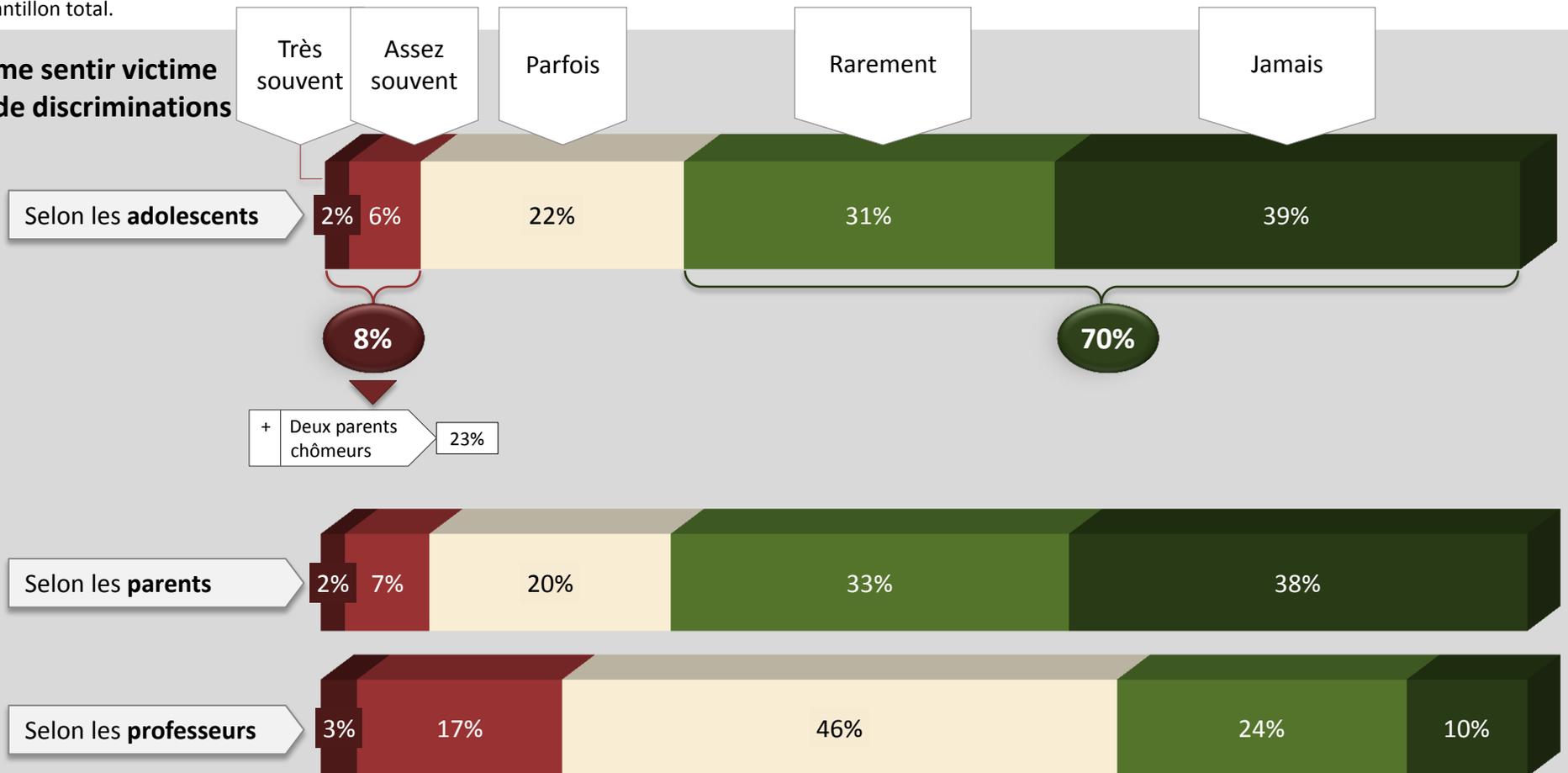
COMMENT VONT LES ADOLESCENTS ?

► Voici différentes situations.

Je vais chaque fois te demander si cela t'arrive : très souvent, assez souvent, parfois, rarement ou jamais.

Bases : 100% =
échantillon total.

▪ **me sentir victime de discriminations**



COMMENT VONT LES ADOLESCENTS ?

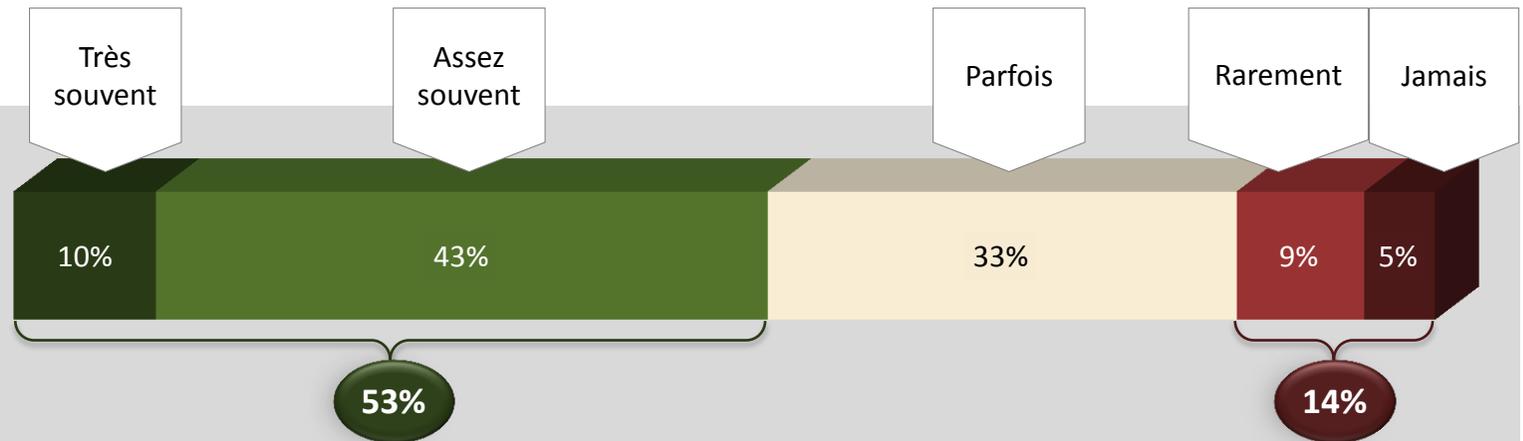
► Voici différentes situations.

Je vais chaque fois te demander si cela t'arrive : très souvent, assez souvent, parfois, rarement ou jamais.

Bases : 100% = échantillon total.

■ être vraiment bien dans ma peau

Selon les adolescents



+ Fille 18%

ÂGE	Pourcentage
14 ans	4%
16 ans	13%
18 ans	23%

Selon les parents



Selon les professeurs



COMMENT VONT LES ADOLESCENTS ?

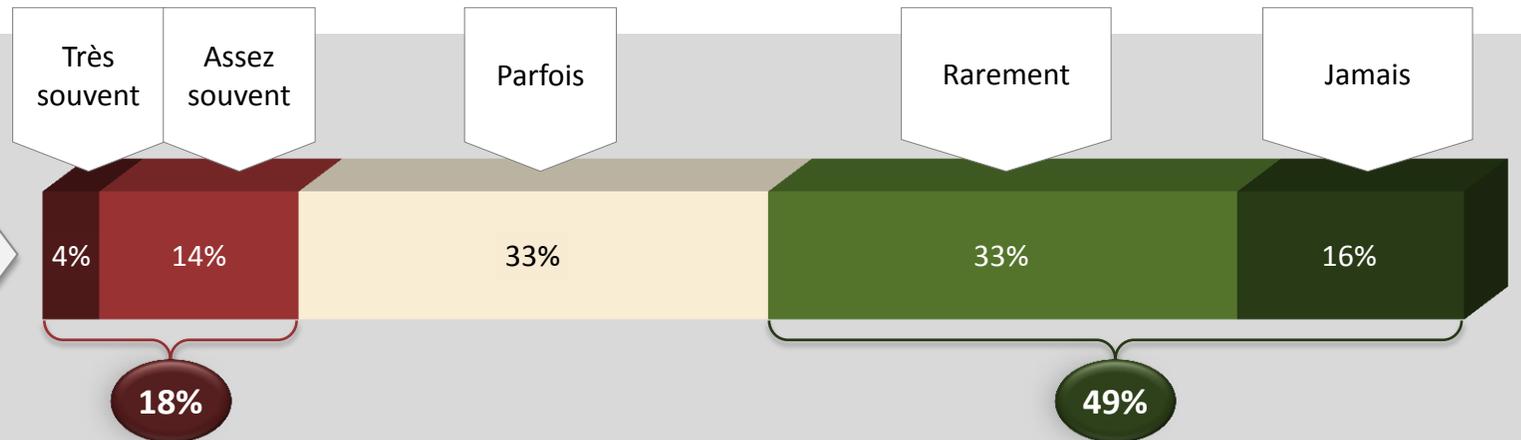
► Voici différentes situations.

Je vais chaque fois te demander si cela t'arrive : très souvent, assez souvent, parfois, rarement ou jamais.

Bases : 100% = échantillon total.

■ **ressentir vraiment des difficultés à aller vers les autres**

Selon les **adolescents**



+ A tenté de se suicider 36%

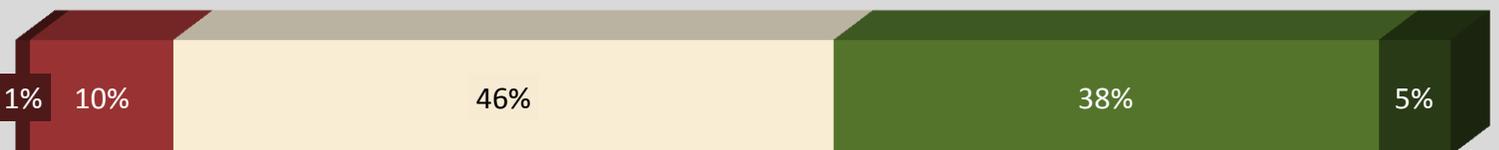
+ Souvent déprimé 33%

+ Deux parents chômeurs 26%

Selon les **parents**



Selon les **professeurs**



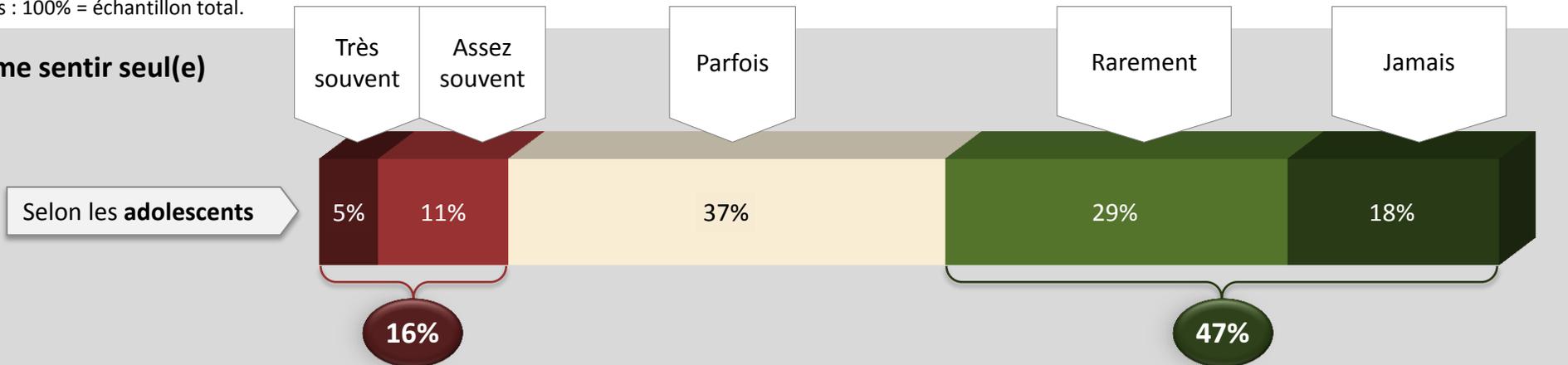
COMMENT VONT LES ADOLESCENTS ?

► Voici différentes situations.

Je vais chaque fois te demander si cela t'arrive : très souvent, assez souvent, parfois, rarement ou jamais.

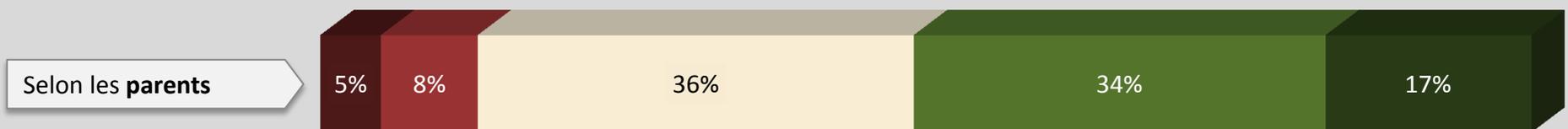
Bases : 100% = échantillon total.

▪ **me sentir seul(e)**



ÂGE	Pourcentage
14 ans	10%
16 ans	21%
18 ans	12%

+ Souvent déprimé	61%	+ Deux parents chômeurs	25%
+ A tenté de se suicider	53%	+ "Décrochera certainement" ¹	21%
+ Pas du tout satisfait de sa vie	35%		



1. L'adolescent est certain qu'il quittera le secondaire sans diplôme de fin du secondaire (CESS).

COMMENT VONT LES ADOLESCENTS ?

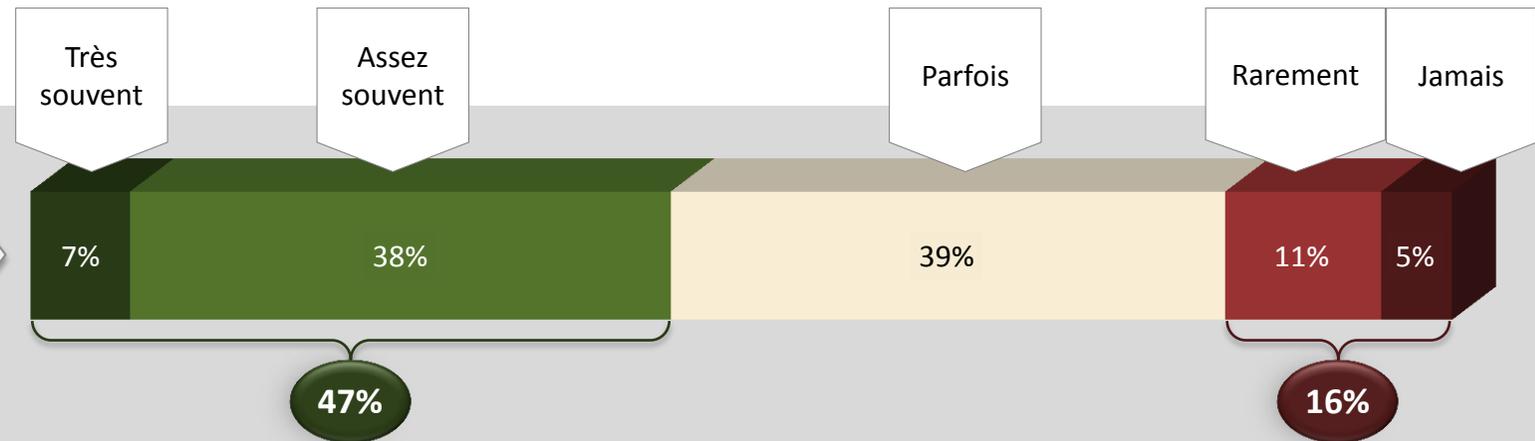
► Voici différentes situations.

Je vais chaque fois te demander si cela t'arrive : très souvent, assez souvent, parfois, rarement ou jamais.

Bases : 100% = échantillon total.

■ avoir vraiment confiance en moi

Selon les adolescents



+ Pas du tout satisfait de sa vie 48%

+ Aucune vision claire de son futur 27%

+ Souvent déprimé 39%

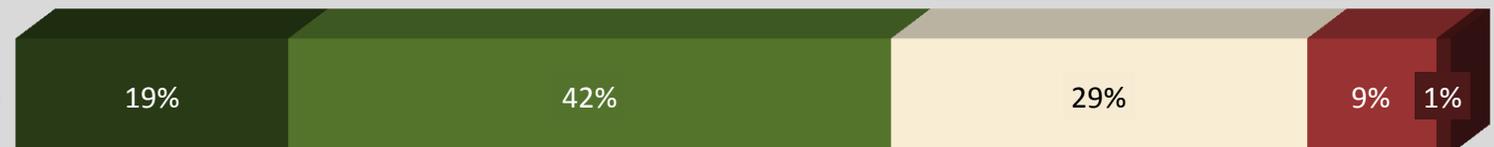
+ "Décrochera certainement"¹ 32%

ÂGE	Pourcentage
14 ans	10%
16 ans	18%
18 ans	25%

FILIÈRE D'ÉTUDE

Générale	10%
Technique	20%
Professionnel...	25%

Selon les parents



Selon les professeurs



1. L'adolescent est certain qu'il quittera le secondaire sans diplôme de fin du secondaire (CESS).

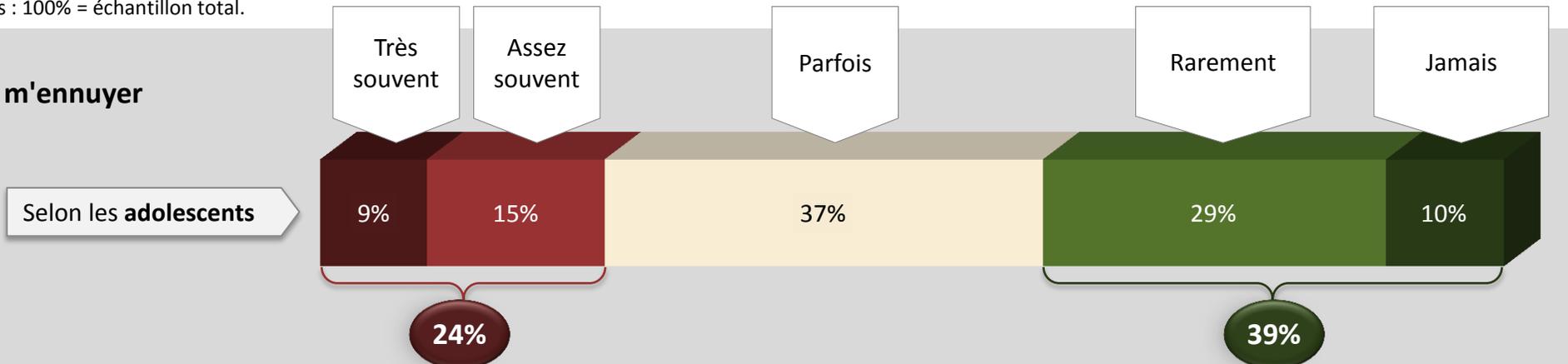
COMMENT VONT LES ADOLESCENTS ?

► Voici différentes situations.

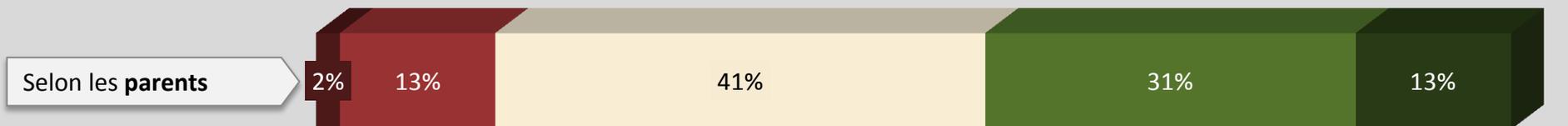
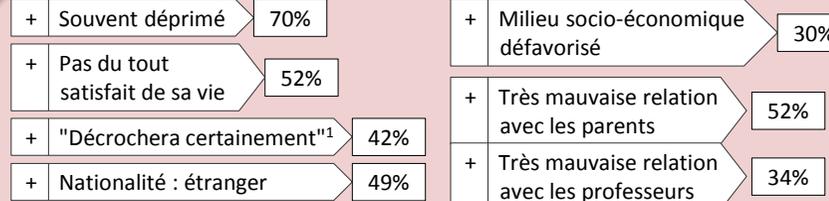
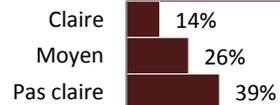
Je vais chaque fois te demander si cela t'arrive : très souvent, assez souvent, parfois, rarement ou jamais.

Bases : 100% = échantillon total.

■ **m'ennuyer**



VISION DE SON FUTUR



1. L'adolescent est certain qu'il quittera le secondaire sans diplôme de fin du secondaire (CESS).

▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Comment vont les adolescents et qu'en pensent leurs parents et leurs professeurs ?	
▪ Une définition de l'adolescence	7.
▪ Comment les parents et les professeurs ressentent l'état de la société ?	9.
▪ Le bien-être subjectif des adolescents	15.
▪ Le rapport au suicide	34.
▪ Le rapport à l'école et aux professeurs	37.
▪ Le rapport à la famille et aux parents	76.
▪ Le rapport aux « adultes » – <i>parents et professeurs</i> –	88.
▪ Le rapport à la société et au monde	101.
▪ Le rapport à la toile / aux TIC	110.
▪ Le rapport à la santé physique et psychique	134.
• La consommation de tranquillisants / anti-dépresseurs	141.
• La consommation d'alcool, de cannabis, de tabac	143.
• Le besoin d'être accompagné, conseillé	165.
▪ Le rapport aux pairs	167.
▪ Le rapport à leur avenir	176.
▪ Une synthèse	194.
▶ L'analyse de Solidaris	215.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	218.
▶ L'analyse et les pistes de proposition de notre expert, le docteur Françoise Dominé, médecin de l'adolescence	224.
▶ La biographie de notre expert, le docteur Françoise Dominé	252.
▶ La fiche technique de cette étude	259.
▶ Contacts	261.

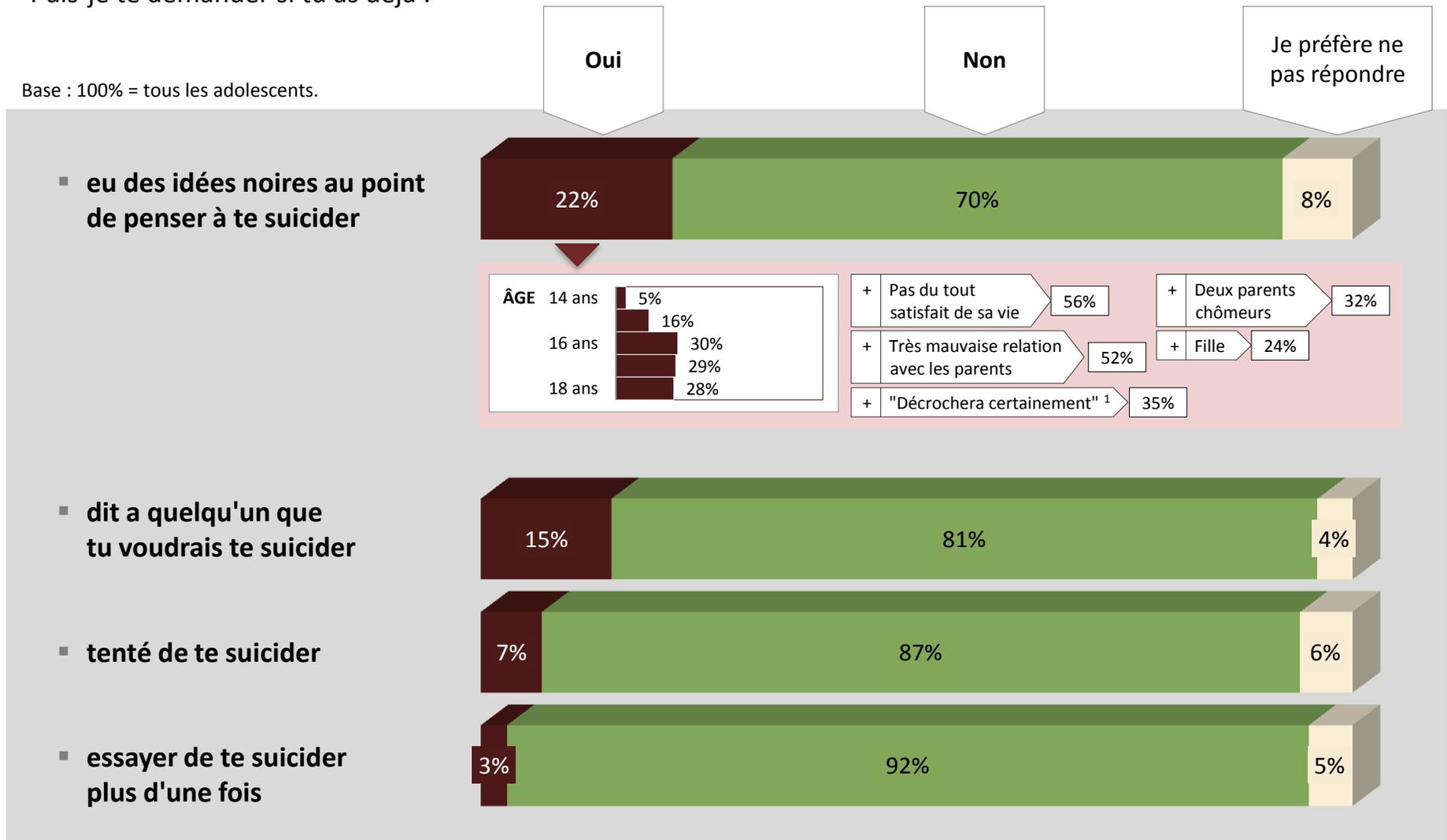
- ▶ Avant d'examiner en détails comment les adolescents se construisent dans leurs rapports aux parents, à l'école, à internet, au futur, etc. encore un chiffre sur l'état des adolescents : **un sur cinq a déjà pensé à se suicider et un peu moins d'un sur dix est passé à l'acte.**

Tendanciellement, il s'agit des "décrochants".

COMMENT VONT LES ADOLESCENTS ?

► Puis-je te demander si tu as déjà :

Base : 100% = tous les adolescents.



1. L'adolescent est certain qu'il quittera le secondaire sans diplôme de fin du secondaire (CESS).

▶ La présentation de Solidaris _____	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris _____	4.
▶ Comment vont les adolescents et qu'en pensent leurs parents et leurs professeurs ?	
▪ Une définition de l'adolescence _____	7.
▪ Comment les parents et les professeurs ressentent l'état de la société ? _____	9.
▪ Le bien-être subjectif des adolescents _____	15.
▪ Le rapport au suicide _____	34.
▪ Le rapport à l'école et aux professeurs _____	37.
▪ Le rapport à la famille et aux parents _____	76.
▪ Le rapport aux « adultes » – <i>parents et professeurs</i> – _____	88.
▪ Le rapport à la société et au monde _____	101.
▪ Le rapport à la toile / aux TIC _____	110.
▪ Le rapport à la santé physique et psychique _____	134.
• La consommation de tranquillisants / anti-dépresseurs _____	141.
• La consommation d'alcool, de cannabis, de tabac _____	143.
• Le besoin d'être accompagné, conseillé _____	165.
▪ Le rapport aux pairs _____	167.
▪ Le rapport à leur avenir _____	176.
▪ Une synthèse _____	194.
▶ L'analyse de Solidaris _____	215.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris _____	218.
▶ L'analyse et les pistes de proposition de notre expert, le docteur Françoise Dominé, médecin de l'adolescence _____	224.
▶ La biographie de notre expert, le docteur Françoise Dominé _____	252.
▶ La fiche technique de cette étude _____	259.
▶ Contacts _____	261.

► **Quel est leur rapport à l'école et aux enseignants ?**

Premier constat : une majorité, soit six sur dix, affirme "aimer beaucoup l'école".

Les adolescents ne semblent donc pas en rupture avec l'école.

Mais un peu plus de deux sur dix disent l'inverse, il s'agit tendanciellement des "décrochants". Ne pas "aimer" l'école est donc lié à une logique d'échec, voire de sentiment d'exclusion.

Et la filière semble aussi jouer un rôle : au sein du secondaire professionnel, il y a deux fois plus d'adolescents qui affirment ne pas du tout aimer l'école par rapport au secondaire général.

Cela informe tendanciellement de la composition sociale du public de chaque filière et probablement de type de pédagogie moins adaptée à chaque public.

LE RAPPORT À L'ÉCOLE

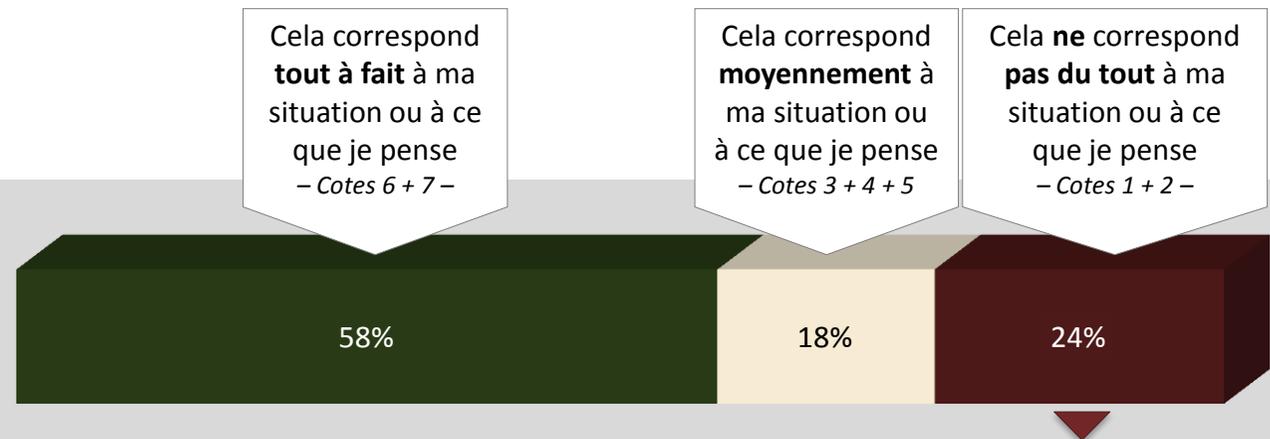
- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

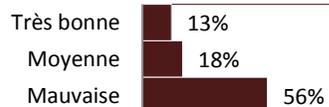
Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.

■ Au fond, j'aime beaucoup l'école



AUTO-ÉVALUATION DE SA VIE



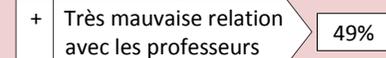
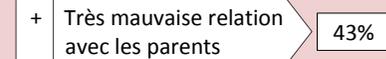
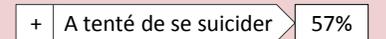
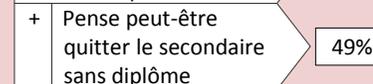
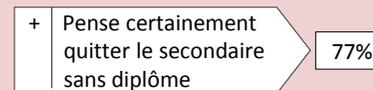
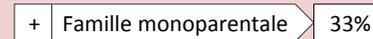
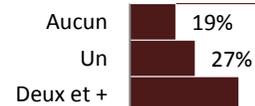
NIVEAU SOCIO-ÉCONOMIQUE FAMILLE



FILIÈRE D'ÉTUDE



DOUBLEMENT



- Un adolescent sur dix est convaincu qu'il quittera le secondaire SANS le diplôme de fin du secondaire (CESS) et s'y ajoute un peu plus d'un sur dix qui pense que ce sera peut-être le cas. Au total, ce sont donc un peu plus de deux adolescents sur dix qui disent être pris dans une spirale de l'échec scolaire, dans une logique de décrochage scolaire.

Selon la Communauté française¹, dans chaque cohorte, le nombre de jeunes quittant le secondaire en n'ayant que le diplôme du secondaire INFÉRIEUR est de 13,8% en Wallonie (davantage de garçons : 16,2%) et de 15,6% en Région Bruxelles Capitale (aussi davantage de garçons : 18,2%).

Ces statistiques officielles confirment bien notre enquête : chaque année, ± 15% des adolescents quittent notre système d'enseignement secondaire sans qualification, sans diplôme. Il s'agit chaque année de ± 8.000 jeunes ! On peut parler d'une réelle déficience institutionnelle car l'école n'a pas réussi à contrecarrer ces fatalités sociales.

Mais notre enquête nous apprend aussi :

- que ces adolescents ont le profil de nos "décrochants", c'est-à-dire quasi toujours issus de famille vivant dans la précarité (chômage, etc.), souvent monoparentales, ayant peu de communications avec les professeurs, etc. Rupture culturelle avec l'institution scolaire non adaptée à ces publics.
- surtout que **cette conviction que l'on va quitter le secondaire sans diplôme (CESS) est TRES PRECOCE : dès l'âge de 15 ans !**

Cela signifie que très tôt, ces adolescents portent le stigmate de celui / celle qui échoue.

L'échec est intériorisé très tôt. Et vécu par une histoire scolaire faite de très nombreux redoublements qui semblent être la seule réponse de l'institution scolaire à ces situations.

Ces adolescents retournent alors la responsabilité de leur situation sur eux-mêmes en ayant une très mauvaise image de soi, en n'étant pas du tout satisfait de sa vie. **Le découragement les habite tous les jours.**

L'échec entraîne l'échec.

Or, pour réussir, l'estime de soi est nécessaire.

1. La situation des jeunes en Belgique francophone, Photographie statistique, IWEPS, 2010

LE RAPPORT À L'ÉCOLE

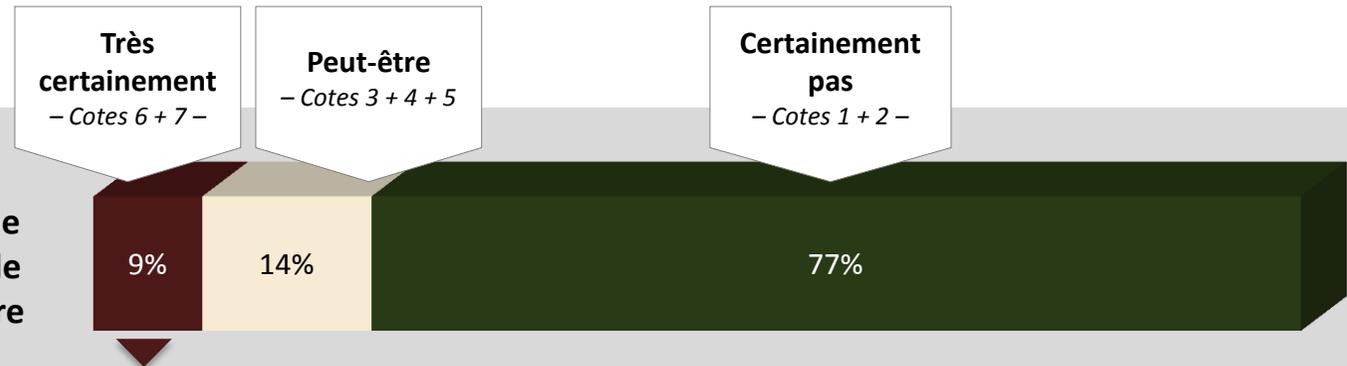
- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peu- tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.

- **Je crois qu'il est fort possible que je termine l'école sans le diplôme de fin du secondaire**



ÂGE	Pourcentage
14 ans	2%
15 ans	9%
16 ans	9%
17 ans	11%
18 ans	11%

FILIÈRE D'ÉTUDE

Générale	2%
Technique	10%
Professionnelle	16%

DOUBLEMENT

Aucun	3%
Un	11%
Deux	16%
Trois et +	48%

- Fille	6%
+ Garçon	12%
+ Milieu socio-économique défavorisé	20%
+ Deux parents chômeurs	17%
+ Pas du tout satisfait de sa vie	22%

- ▶ **Les parents confirment exactement ce que disent les adolescents concernant le risque de quitter le secondaire sans le diplôme de fin du secondaire.**

Et on retrouve aussi :

- **que c'est très tôt que ce sentiment existe, dès 14 ans,**
- **qu'il s'agit de parents "décrochants".**

Ceci atteste que les logiques de décrochage sont très précoces et que les parents en sont conscients

LE RAPPORT À L'ÉCOLE

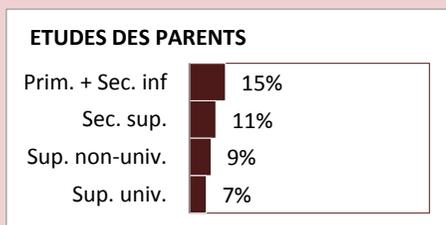
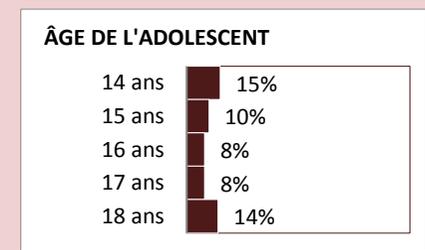
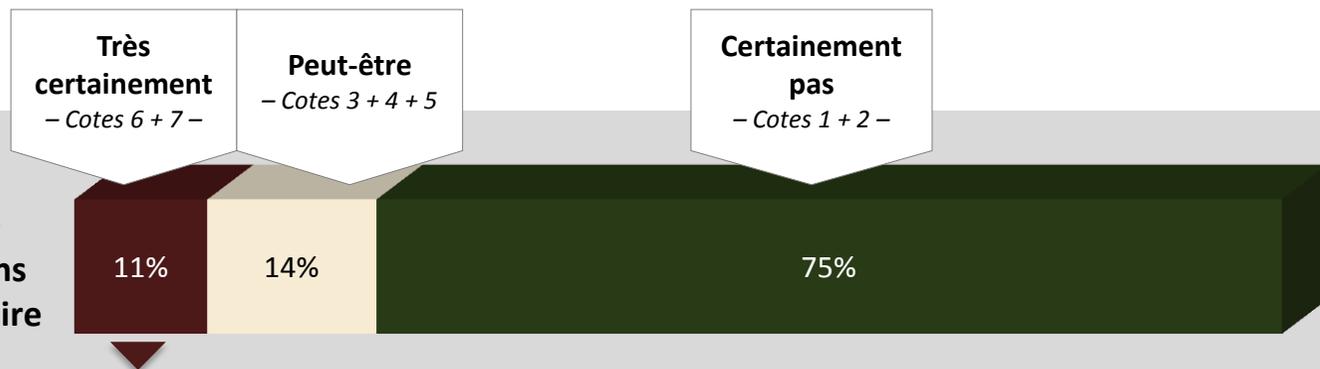
► Je vais vous citer une série de situations ou d'opinions que des parents d'adolescents nous ont dites. Pour chacune d'elles, pouvez-vous me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à votre situation ou à ce que vous pensez personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 vous permettent de nuancer votre réponse.

Base : 100% = tous les parents.

■ **Je crois qu'il est fort possible qu'il (elle) termine l'école sans le diplôme de fin du secondaire**



+ Au chômage 17%



- ▶ Bien que la très grande majorité des adolescents – *huit sur dix* – dit ne jamais broser les cours, une petite minorité, soit 6%, dit le faire **SOUVENT** !

Il s'agit du passage du "décrochage" à une véritable déscolarisation car l'adolescent ne fréquente même plus les établissements scolaires.

Et ils affirment d'ailleurs que "l'école ne sert à rien".

Et ce sont, tendanciellement, à nouveau **les profils "décrochants"**.

Cela signifie que broser les cours n'est pas une transgression en forme de défi ou de jeu car la corrélation avec la situation d'échec scolaire est évidente.

On ne fréquente plus l'école parce que l'on se vit comme exclu de celle-ci !

Et nous avons aussi ici la confirmation que **c'est très tôt dans la carrière scolaire que cette déscolarisation est visible : dès l'âge de 15 ans.**

La genèse de l'échec est donc précoce.

Et parfois cette déscolarisation est "légitimée" par les parents.

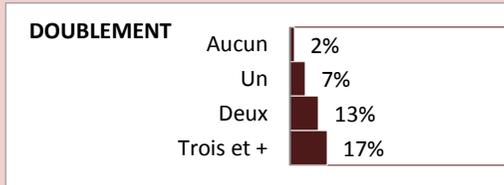
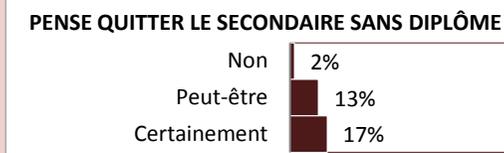
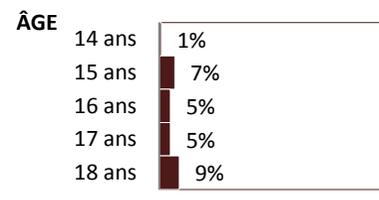
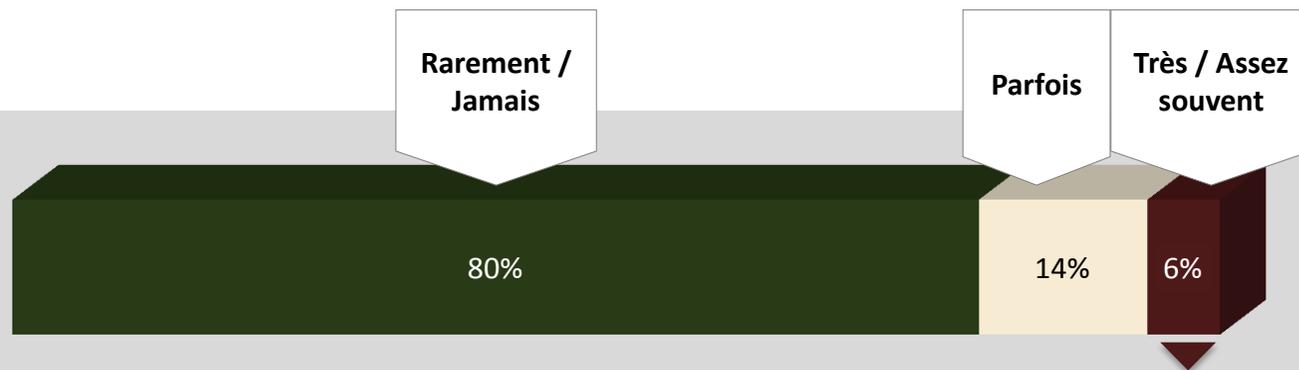
Il serait intéressant de se demander de quoi décroche précisément ces adolescents ? de l'institution ? des savoirs scolaires ? de leurs pairs adolescents ? Etc.

LE RAPPORT À L'ÉCOLE

- ▶ Voici encore différentes phrases, je vais chaque fois te demander si cela t'arrive très souvent / assez souvent / parfois / rarement ou jamais

Base : 100% = tous les adolescents.

- **Brosser les cours**



LE RAPPORT À L'ÉCOLE

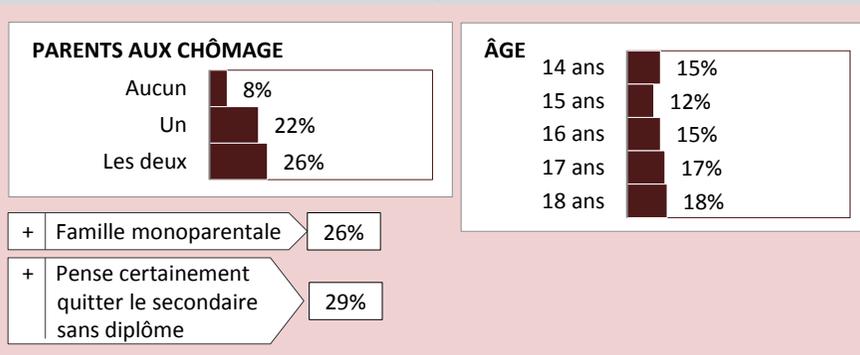
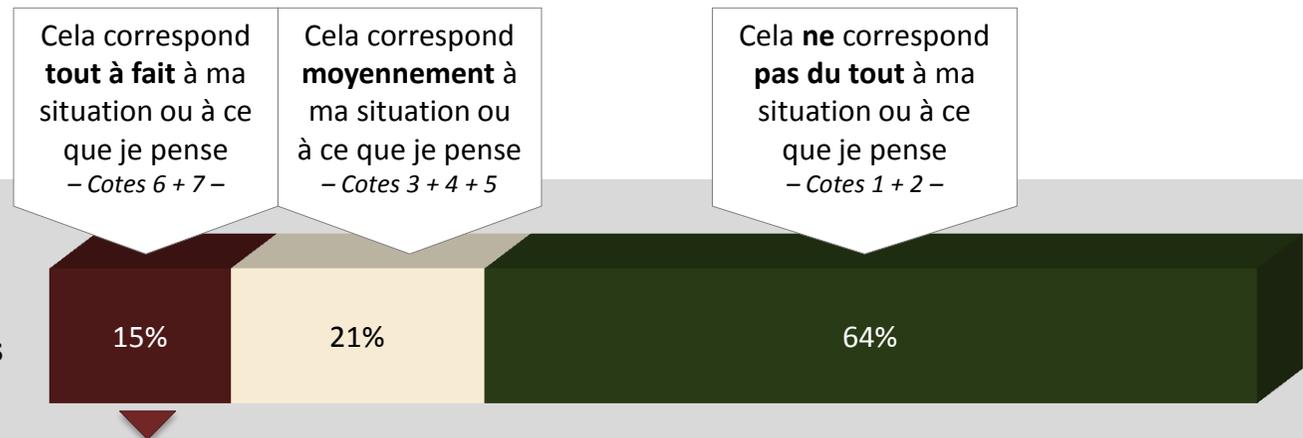
- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.

- **Quand je manquais l'école parce que je n'avais vraiment pas envie d'y aller, parfois mes parents étaient d'accord**



LE RAPPORT À L'ÉCOLE

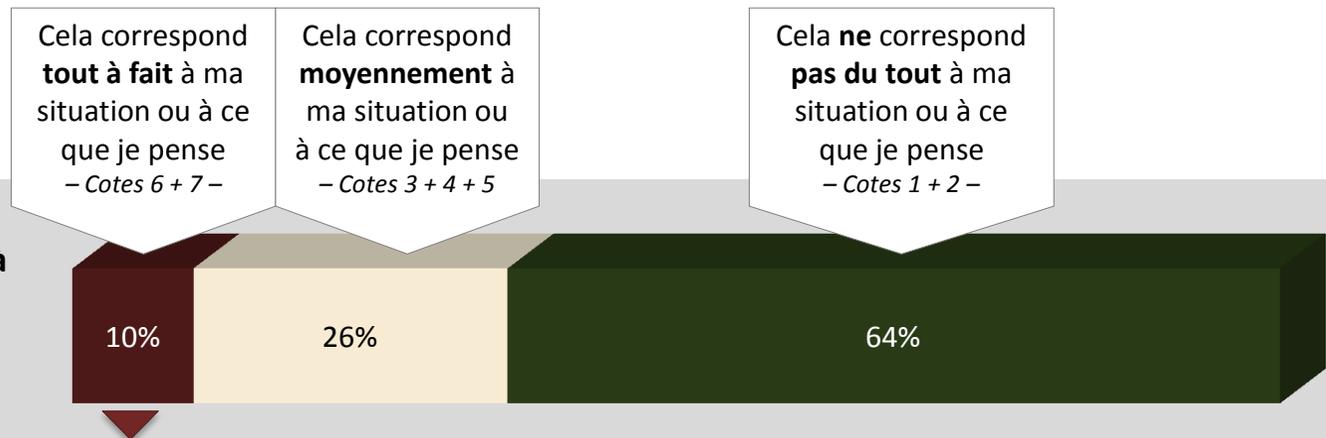
- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.

▪ L'école ne sert vraiment pas à grand chose



FILIÈRE D'ÉTUDE

Générale	7%
Technique	11%
Professionnelle	16%

+ Garçon	16%
+ Deux parents chômeurs	23%
+ "Décrochera certainement"	40%

- ▶ Bien qu'une grande majorité des adolescents – *sept sur dix* – dit n'être jamais sanctionné pour indiscipline, pour une minorité, soit 13%, c'est le contraire, ils disent que cela leur arrive **SOUVENT** !

Et, sans surprise, ce sont tendanciellement les "décrochants".

La sanction pour indiscipline est donc liée à l'échec scolaire.

Elle est un stigmat supplémentaire.

LE RAPPORT À L'ÉCOLE

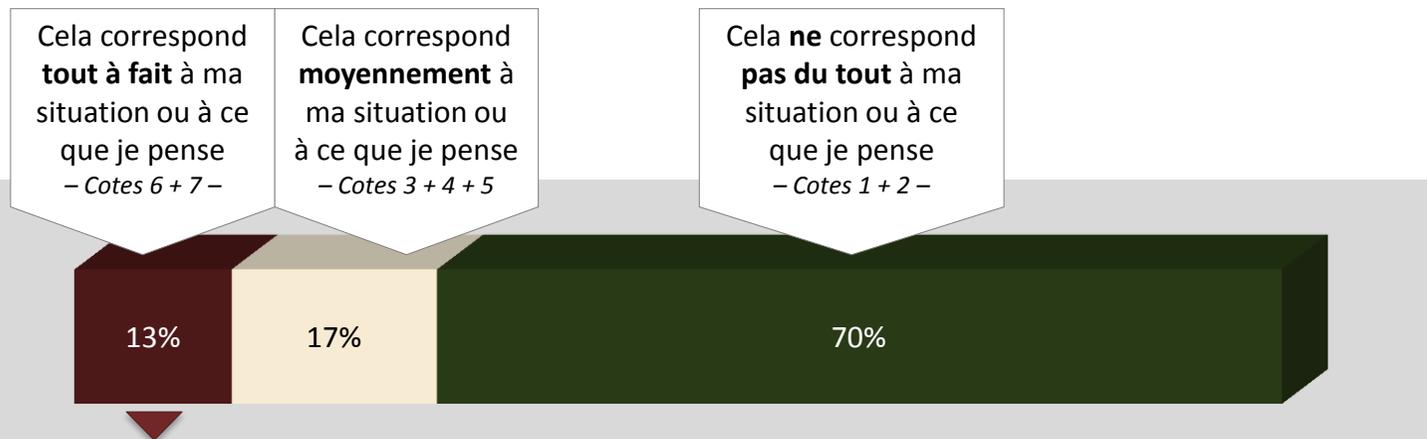
- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.

À l'école, j'ai souvent été sanctionné pour indiscipline

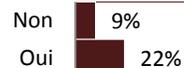


+ Garçon 17%

PENSE QUITTER LE SECONDAIRE SANS DIPLÔME



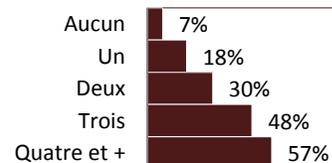
CHANGEMENT DE FILIÈRE



FILIÈRE D'ÉTUDE



DOUBLEMENT



- ▶ **Ces décrochages scolaires, voire ces déscolarisation avant 18 ans, constituent un échec du système scolaire.**

Qu'en pensent les professeurs eux-mêmes ?

Constats très clairs :

- **les professeurs disent majoritairement qu'ils ne sont pas formés et pas aptes à détecter le plus tôt possible les élèves qui risquent de décrocher,**
- **et une majorité d'entre eux reconnaît qu'ils ne sont pas assez formés pour aider efficacement ces élèves en décrochage !**

Les parents font les mêmes constats que les professeurs !

LE RAPPORT À L'ÉCOLE

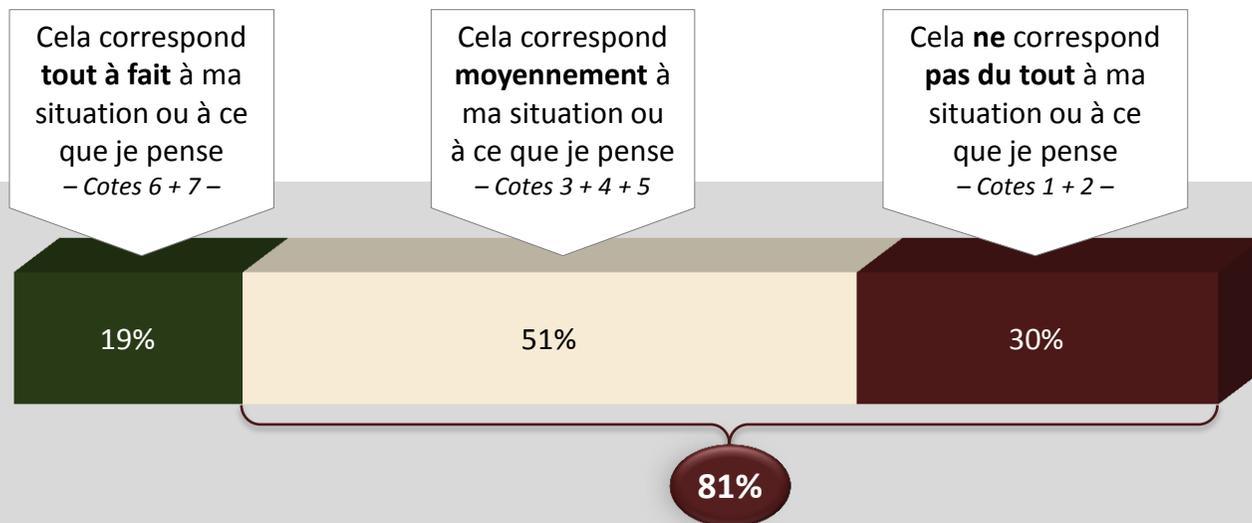
► Je vais vous citer une série de situations ou d'opinions que des professeurs nous ont dites .
Pour chacune d'elles, pouvez-vous me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à votre situation ou à ce que vous pensez personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 vous permettent de nuancer votre réponse.

Base : 100% = tous les professeurs.

▪ **Le système scolaire actuel permet vraiment de détecter le plus tôt possible les élèves qui risquent de décrocher**



▪ **Personnellement, je me sens vraiment bien formé pour détecter le plus tôt possible les élèves qui risquent de décrocher du point de vue de leur résultats scolaires**



LE RAPPORT À L'ÉCOLE

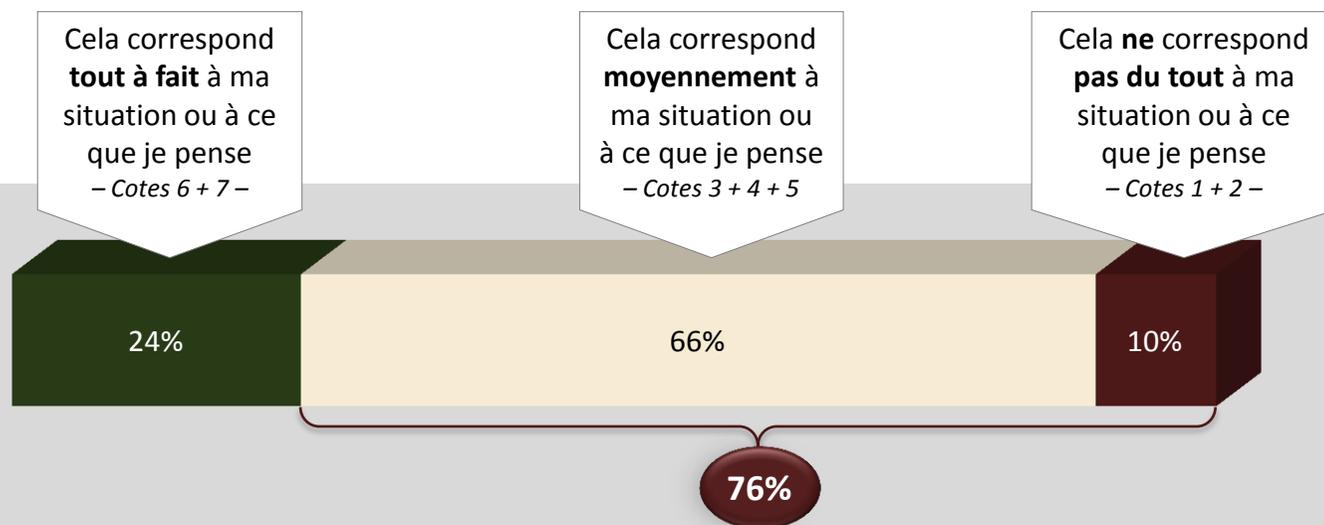
► Je vais vous citer une série de situations ou d'opinions que des professeurs nous ont dites .
Pour chacune d'elles, pouvez-vous me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à votre situation ou à ce que vous pensez personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 vous permettent de nuancer votre réponse.

Base : 100% = tous les professeurs.

▪ **Personnellement, je me sens vraiment bien formé(e) pour **aider** efficacement ceux / celles qui sont en décrochage scolaire**



▪ **Les professeurs de mon école sont vraiment aptes à **aider** ceux / celles qui sont en décrochage scolaire**



LE RAPPORT À L'ÉCOLE

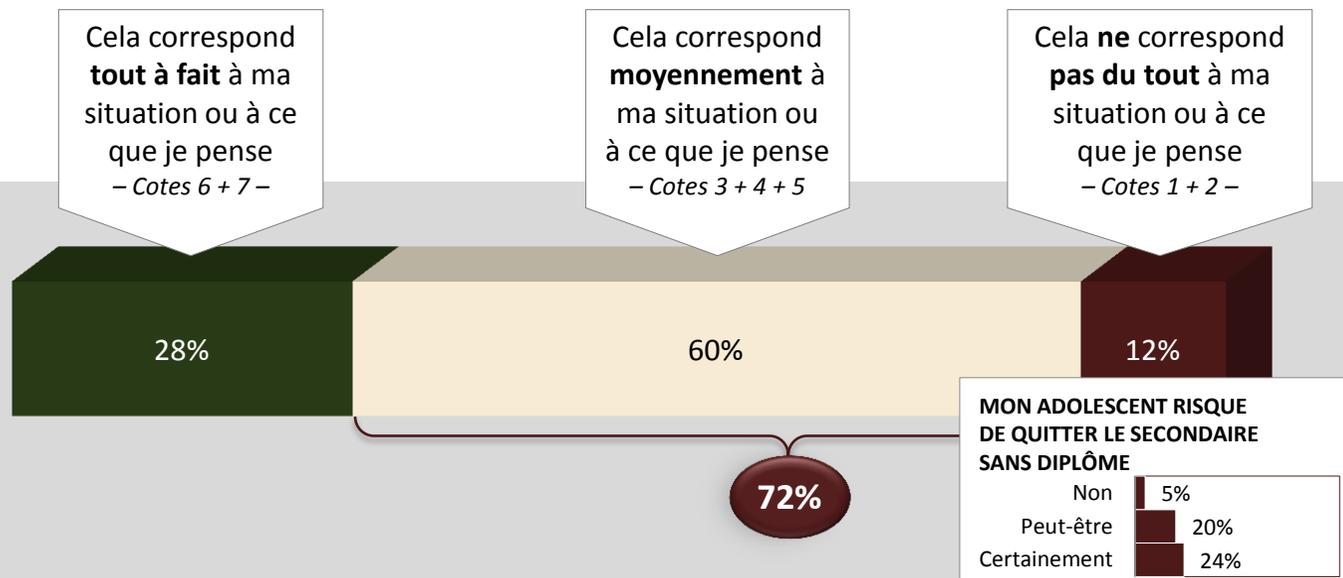
► Je vais vous citer une série de situations ou d'opinions que des parents d'adolescents nous ont dites .
Pour chacune d'elles, pouvez-vous me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à votre situation ou à ce que vous pensez personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

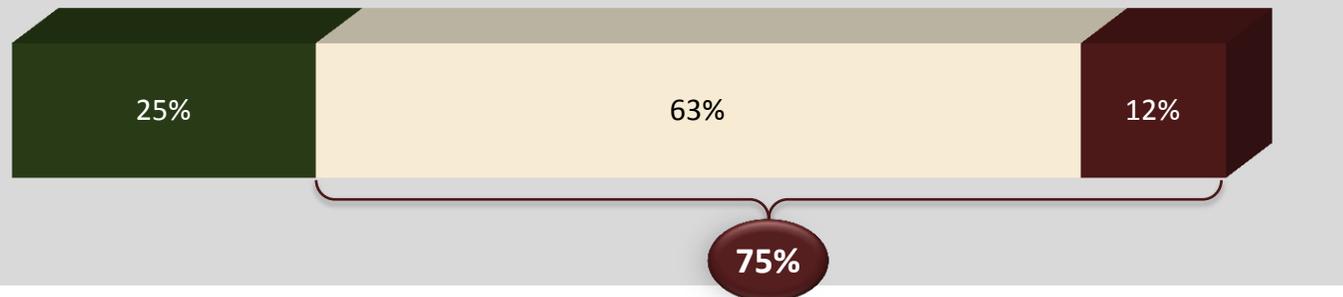
Les chiffres de 2 à 6 vous permettent de nuancer votre réponse.

Base : 100% = tous les parents.

▪ **Je suis confiant(e) dans la capacité de son école à détecter de façon précoce ceux et celles qui sont en décrochage scolaire**



▪ **Les professeurs de son école sont vraiment formés pour aider efficacement ceux / celles qui ont des difficultés scolaires**



- ▶ Dans le vécu quotidien à l'école, **un tiers des adolescents se dit souvent fort stressés par le travail scolaire**. Ils sont moins nombreux parmi les décrochants, ce qui confirme leur état : ils ont déjà « quitté » l'enseignement et ne ressentent plus les pressions de celui-ci.

La source de cette pression vient de l'impératif de réussite souhaitée par les parents et les enseignants.

On peut se demander si ce stress est stimulant ou non.

La réponse est claire :

il est tétanisant car la grande majorité des adolescents qui dit ressentir souvent un stress élevé dit aussi que cela les conduit à se décourager.

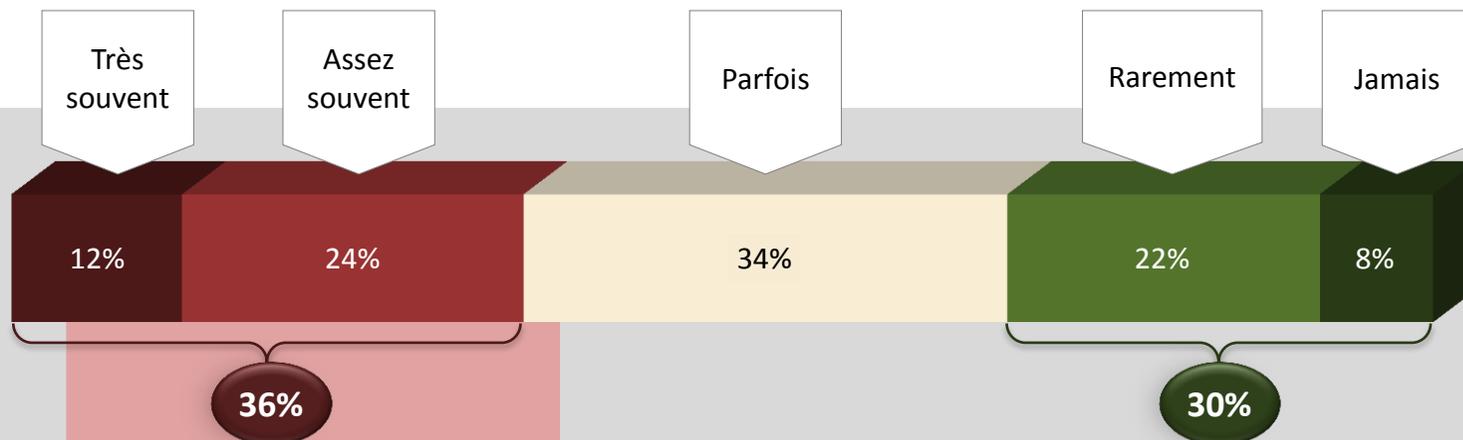
LE RAPPORT À L'ÉCOLE

► Voici différentes situations.

Je vais chaque fois te demander si cela t'arrive : très souvent, assez souvent, parfois, rarement ou jamais.

Base : 100% = tous les adolescents.

▪ être fort stressé(e) par mon travail scolaire

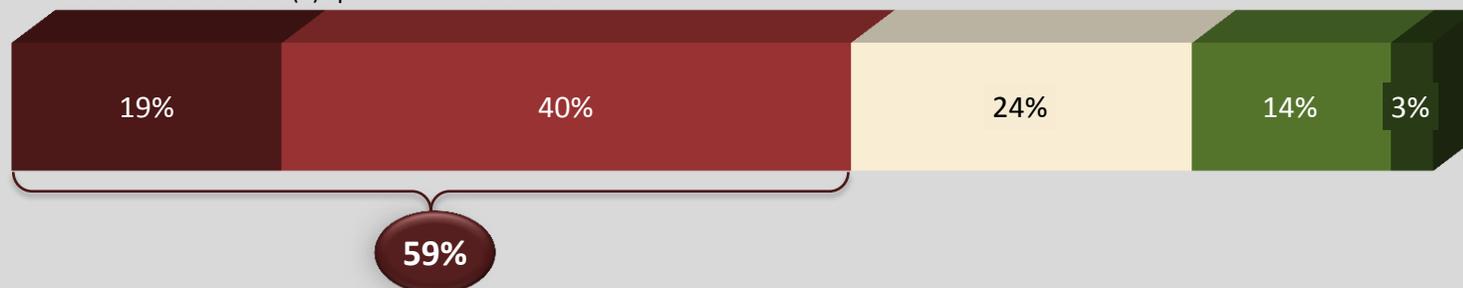


- + Fille → 40%
- + Souvent déprimé → 63%
- Décrochera certainement¹ → 12%

FILIÈRE D'ÉTUDE	
Générale	38%
Technique	33%
Professionnelle	33%

Base : 100% = se sentent "très souvent" et "assez souvent" stressé(e)s par le travail scolaire.

▪ Le stress que je ressens à cause de mon travail scolaire conduit à me décourager



1. L'adolescent est certain qu'il quittera le secondaire sans diplôme de fin du secondaire (CESS).

- ▶ On a déjà vu qu'une majorité d'adolescents dit "aimer l'école".

Et ils sont même un peu plus nombreux – *sept sur dix d'entre eux* – à estimer que leurs relations avec leurs professeurs sont satisfaisantes.

Ceux qui expriment une insatisfaction sont ceux qui se trouvent dans une logique d'échec, « les décrochants » qui ont le sentiment de ne pas être respecté par l'école, de ne pas être reconnu.

Leurs professeurs sont un peu plus optimistes dans l'évaluation de leurs relations avec leurs élèves adolescents : ils ne sont que 5% à dire que cette relation n'est pas satisfaisante alors que les adolescents sont 26 % à le penser ! Souci des professeurs d'avoir une bonne image de leur rôle ?

Et les adolescents sont aussi nombreux à reconnaître la légitimité de l'école : une majorité – *sept sur dix d'entre eux* – est convaincue qu'un diplôme est indispensable pour avoir un emploi intéressant.

Néanmoins, ils sont beaucoup plus mitigés concernant le fait que l'école :

- prépare bien aux réalités du monde (les professeurs rejoignent les avis critiques des adolescents. Et les parents aussi !),
- remplisse son rôle d'égalité des chances qui signifierait que "les professeurs cherchent des solutions pour aider les élèves en difficulté".

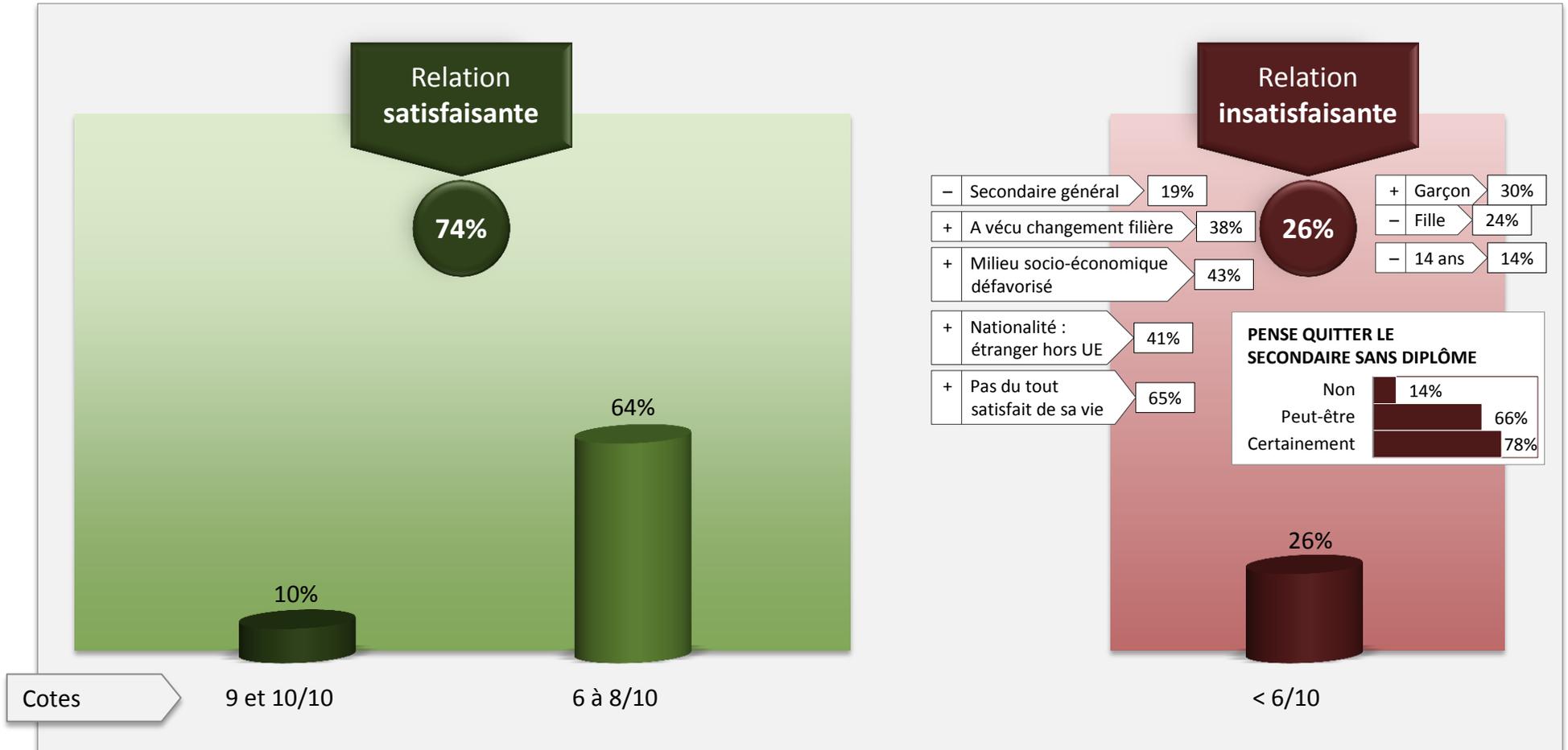
- ▶ C'est donc davantage une relation ambivalente que les adolescents entretiennent avec l'école.
 - D'une part, une attitude raisonnable : on dit "aimer l'école", la relation aux professeurs est satisfaisante, on a besoin de l'école pour le diplôme car seul celui-ci permettra d'accéder à des emplois intéressants,
 - Mais d'autre part, on ne croit pas que l'école prépare aux réalités du monde !

LE RAPPORT À L'ÉCOLE

- Et enfin, tout compte fait, comment évalues-tu la relation que tu as avec tes professeurs ?
 Merci d'utiliser l'échelle de 0 à 10 où :
- 0 signifie que, selon toi, **la relation est très mauvaise**,
 - 10 signifie que, selon toi, **la relation est excellente**,

Quelle note de 0 à 10 donnes-tu pour qualifier la relation que tu as avec tes professeurs ?

Bases : 100% = tous les adolescents.



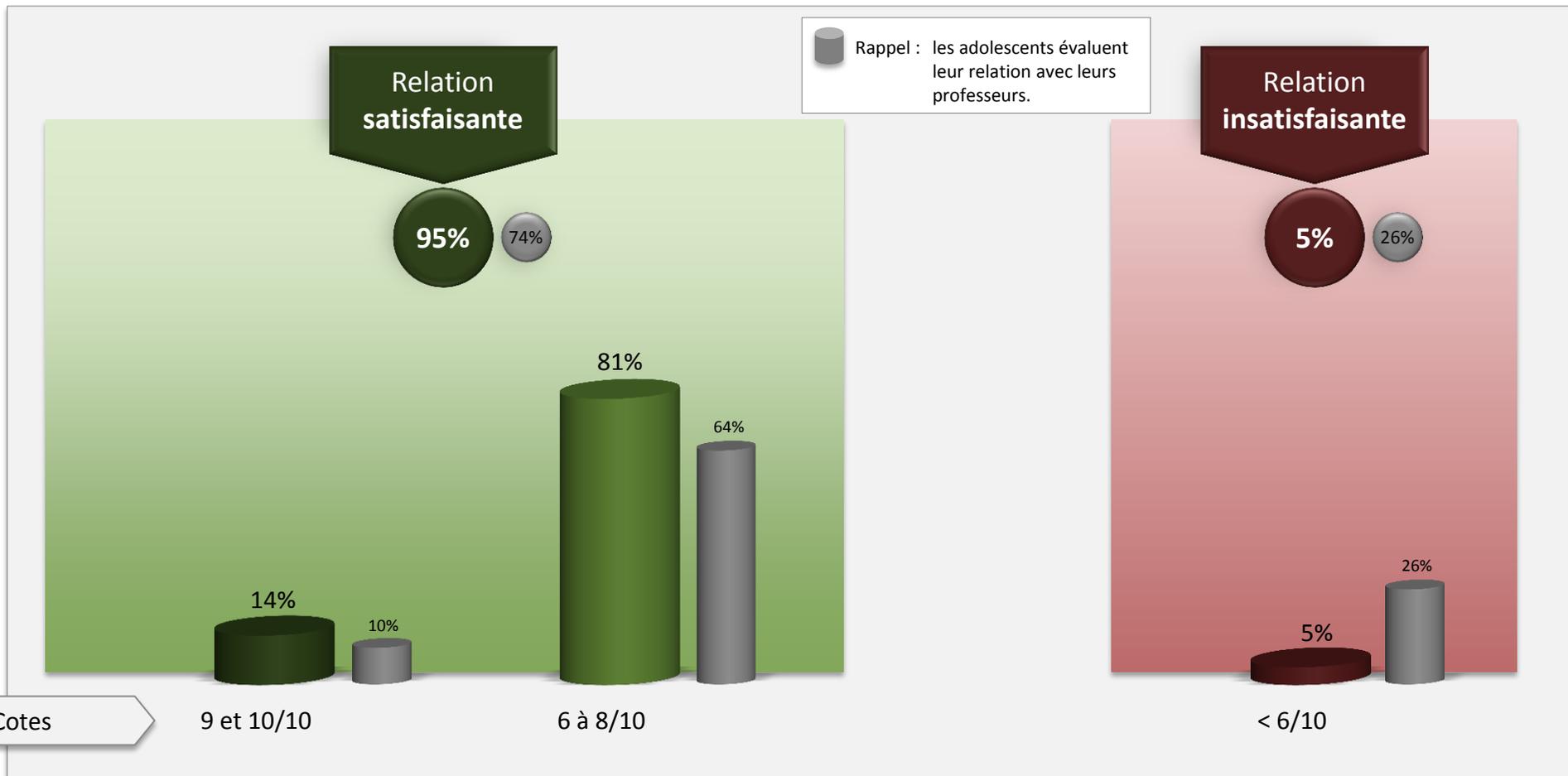
LE RAPPORT À L'ÉCOLE

- ▶ Et tout compte fait, comment évaluez-vous la relation que vous avez, en tant que professeur, avec vos élèves adolescents ?
Merci d'utiliser l'échelle de 0 à 10 où :

- 0 signifie que, selon vous, **la relation est très mauvaise**,
- 10 signifie que, selon vous, **la relation est excellente**,

Quelle note de 0 à 10 donnez-vous pour qualifier la relation que vous avez avec vos élèves adolescents ?

Bases : 100% = tous les professeurs.



LE RAPPORT À L'ÉCOLE

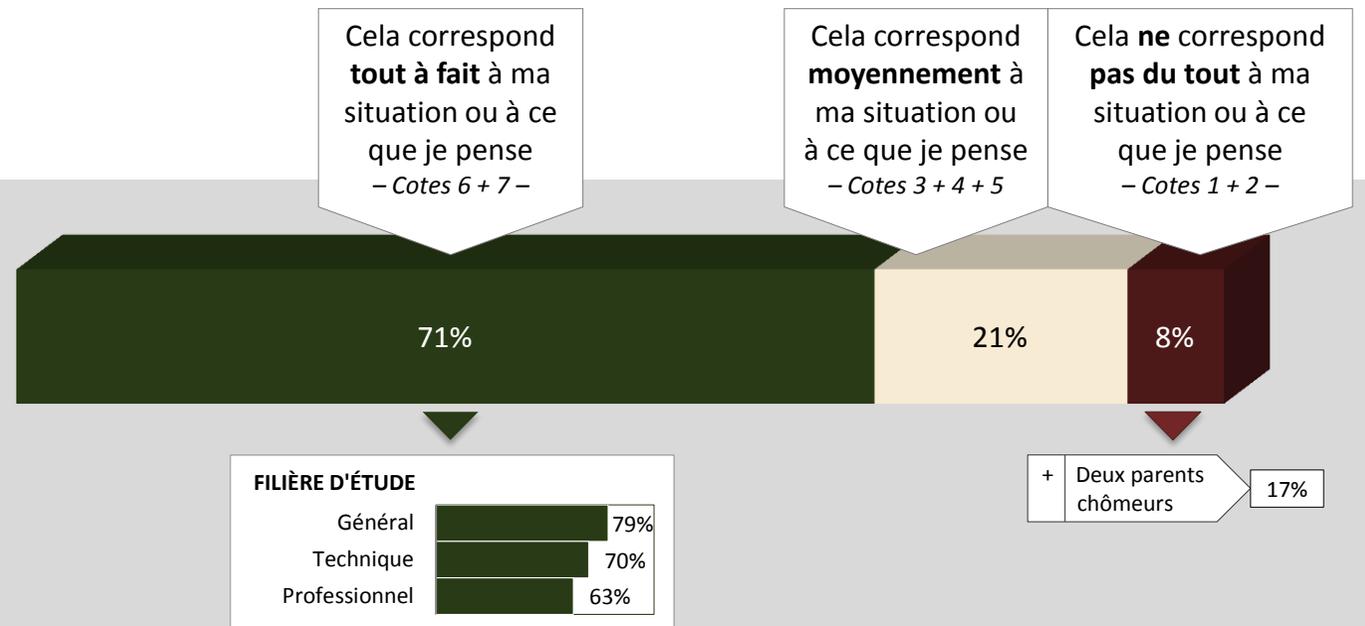
- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.

- **Sans diplôme, il sera extrêmement difficile d'avoir un emploi intéressant**



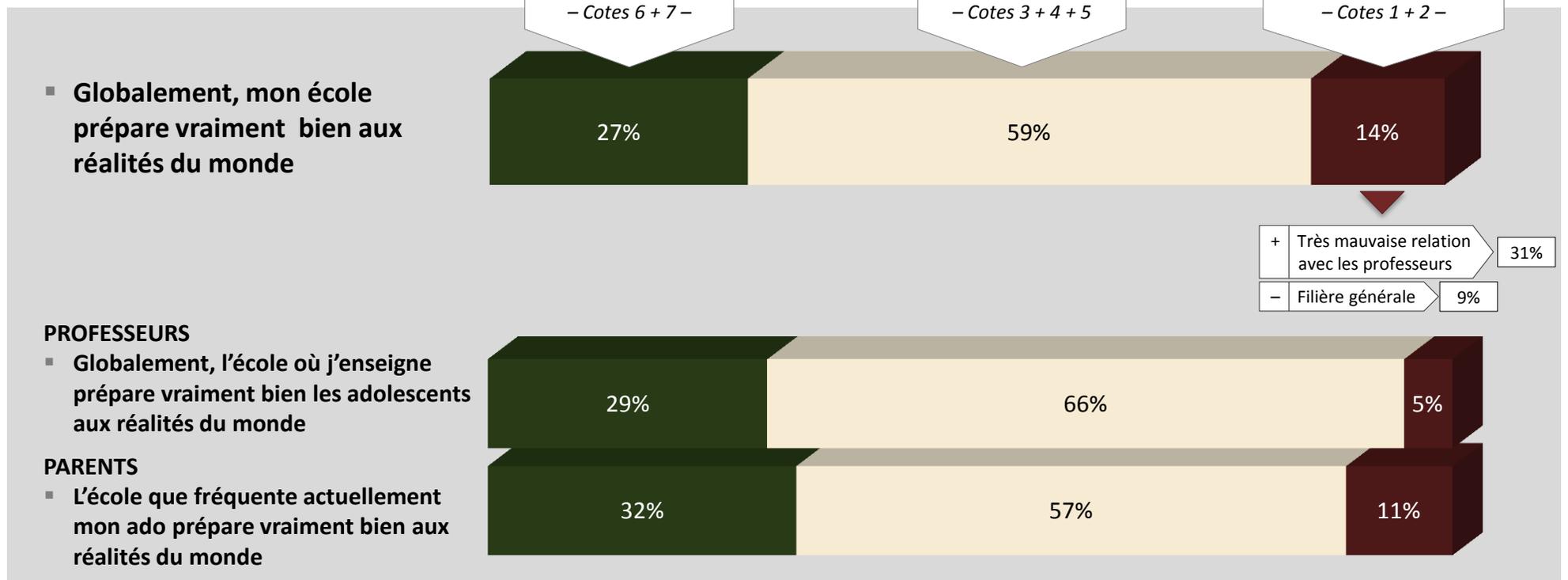
LE RAPPORT À L'ÉCOLE

- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Bases : 100% = échantillon total.



LE RAPPORT À L'ÉCOLE

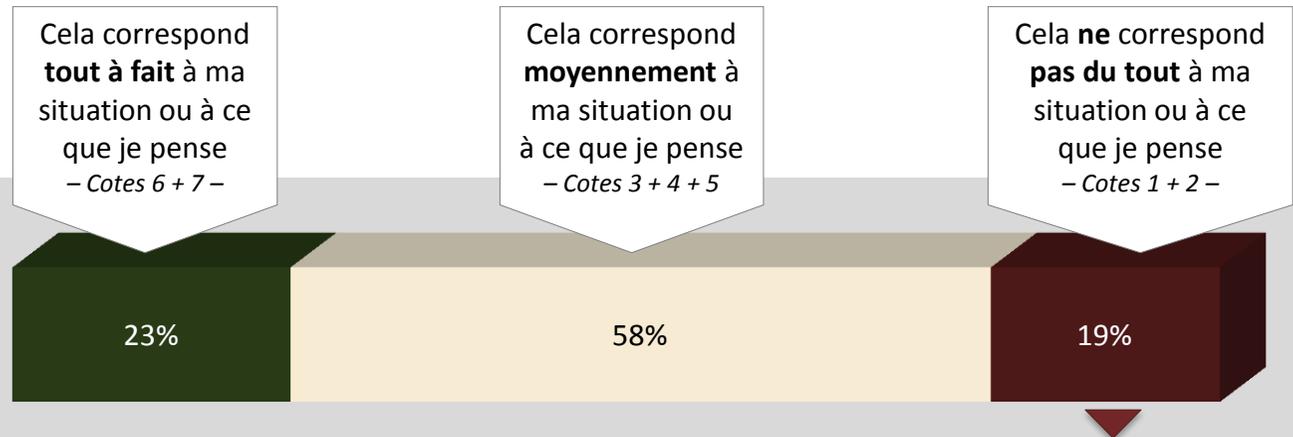
- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

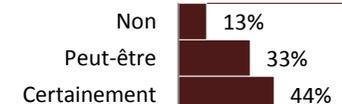
Base : 100% = tous les adolescents.

- **Mon professeur cherche vraiment des solutions pour les élèves qui ont des difficultés**

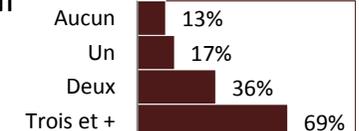


+ Très mauvaise relation avec les professeurs 41%

PENSE QUITTER LE SECONDAIRE SANS DIPLÔME



DOUBLEMENT



- ▶ **Dans leur grande majorité, les adolescents disent que leurs parents sont très attentifs à leur implication à l'école et à leurs résultats scolaires.**

Dans les cas très minoritaires où les adolescents affirment une indifférence des parents, il s'agit des cas de familles de décrochants.

Cela atteste donc que l'intérêt manifesté par les parents est déterminant dans les résultats scolaires.

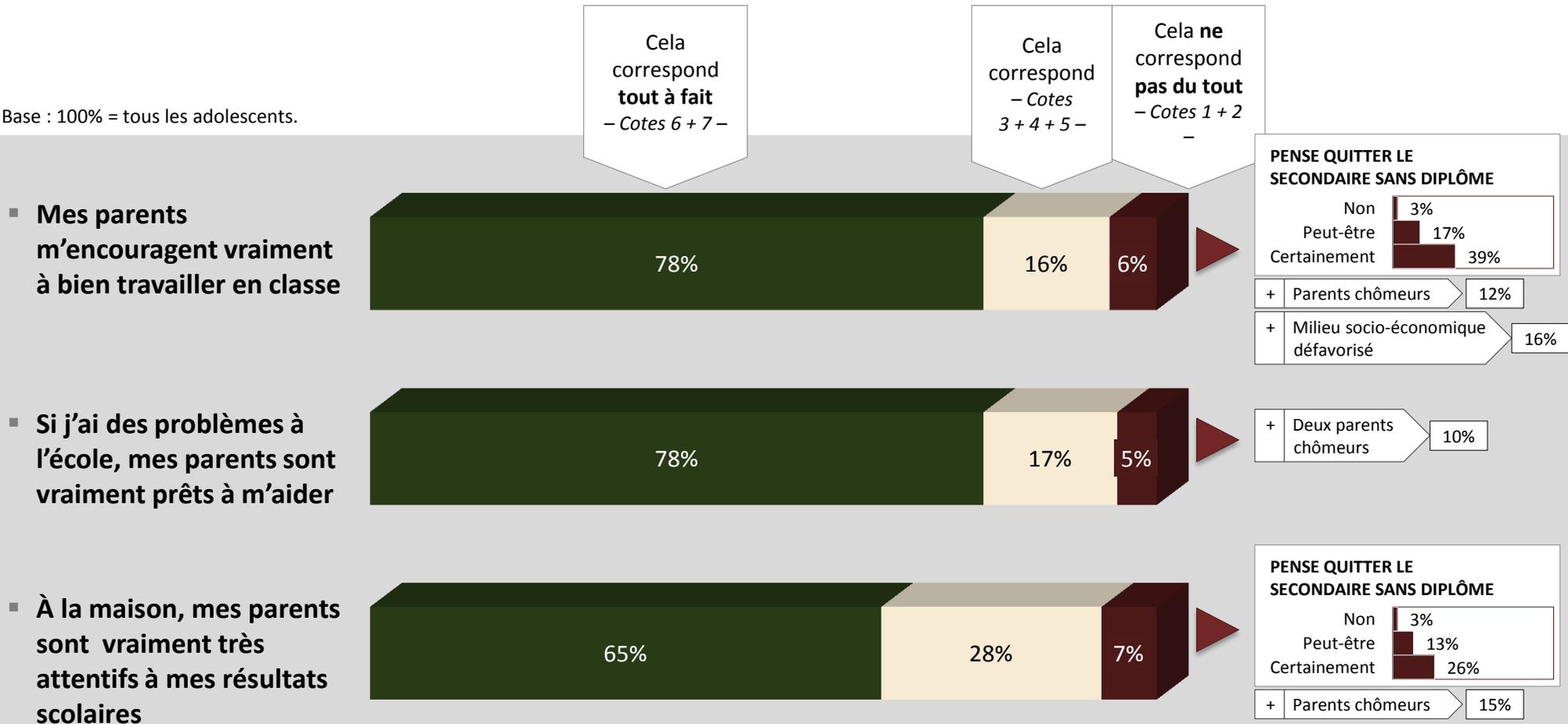
Les parents confirment globalement ces constats.

LE RAPPORT À L'ÉCOLE

- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.
- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.



LE RAPPORT À L'ÉCOLE

- ▶ Je vais vous citer une série de situations ou d'opinions que parents d'adolescents nous ont dites. Pour chacune d'elles, pouvez-vous me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à votre situation ou à ce que vous pensez personnellement.
 - 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres de 2 à 6 vous permettent de nuancer votre réponse.

Base : 100% = tous les parents.

Cela correspond **tout à fait** à ma situation ou à ce que je pense
– Cotes 6 + 7 –

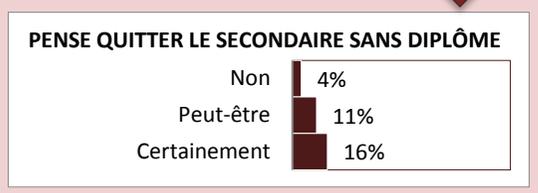
Cela correspond **moyennement** à ma situation ou à ce que je pense
– Cotes 3 + 4 + 5 –

Cela **ne correspond pas du tout** à ma situation ou à ce que je pense
– Cotes 1 + 2 –

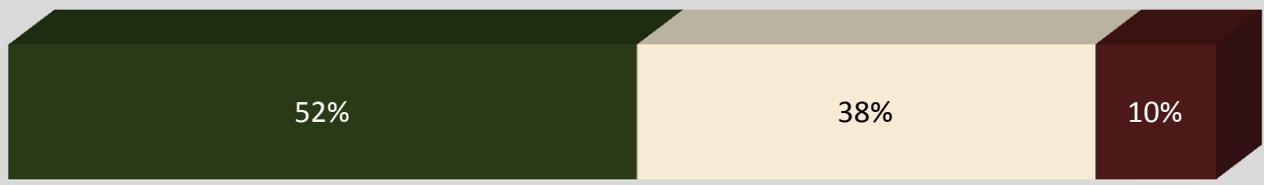
▪ **J'estime que je suis au courant de tous ses résultats scolaires**



+ Famille monoparentale 16%



▪ **Je trouve le moyen et le temps de l'aider le plus souvent possible pour ses devoirs s'il en a besoin**



+ "Décrochera certainement" ¹ 18%

1. Le parent est certain que son adolescent(e) quittera le secondaire sans diplôme de fin du secondaire (CESS).

- ▶ **Cette attention portée par une large majorité de parents à l'égard de la scolarité de leurs adolescents ne signifie pas une bonne communication entre les parents et l'école.**

Une très large majorité de parents constate que la communication entre eux et l'école n'est pas vraiment bonne et ils déplorent que l'école ne facilite pas cette communication.

Ceci est encore davantage exprimé au sein des familles monoparentales.

Les professeurs sont entièrement d'accord avec ce diagnostic et ils sont même plus sévères dans l'évaluation de la qualité de cette communication.

LE RAPPORT À L'ÉCOLE

- Je vais vous citer une série de situations ou d'opinions que parents / professeurs d'adolescents nous ont dites. Pour chacune d'elles, pouvez-vous me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à votre situation ou à ce que vous pensez personnellement.
- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 vous permettent de nuancer votre réponse.

Bases : 100% = échantillon total.

- **La communication entre les parents et les professeurs de son école est vraiment bonne**

Selon les **professeurs**

18%

Cela correspond **tout à fait** à ma situation ou à ce que je pense
– Cotes 6 + 7 –

71%

Cela correspond **moyennement** à ma situation ou à ce que je pense
– Cotes 3 + 4 + 5 –

82%

11%

Cela **ne correspond pas du tout** à ma situation ou à ce que je pense
– Cotes 1 + 2 –

Selon les **parents**

38%

50%

62%

12%

+ Famille monoparentale 28%

- **Je trouve que mon école fait vraiment beaucoup pour faciliter la communication entre les professeurs et les parents**

Selon les **professeurs**

32%

62%

68%

6%

Selon les **parents**

29%

56%

71%

15%

+ Famille monoparentale 31%

- ▶ **L'image réciproque que les parents et les professeurs ont les uns des autres ne facilite pas le climat pour créer une bonne communication.**

En effet, une large majorité de professeurs estime que les parents démissionnent face aux adolescents, sont dépassés dans leur rôle par rapport aux adolescents et manquent d'autorité.

Les parents pensent évidemment exactement l'inverse.

Par contre une forte minorité de parents affirme que ce sont les professeurs qui sont souvent dépassés dans leur rôle d'enseignants d'adolescents. Les professeurs pensent évidemment l'inverse.

A noter que les parents sont moins sévères à l'égard des professeurs que ces derniers ne le sont à l'égard des parents.

Ces regards croisés informent de très mauvaises dispositions pour créer un climat de confiance et de dialogue !

Les avis sur les parents

- Je vais vous citer une série de situations ou d'opinions que parents / professeurs d'adolescents nous ont dites. Pour chacune d'elles, pouvez-vous me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à votre situation ou à ce que vous pensez personnellement.
- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 vous permettent de nuancer votre réponse.

Bases : 100% = échantillon total.

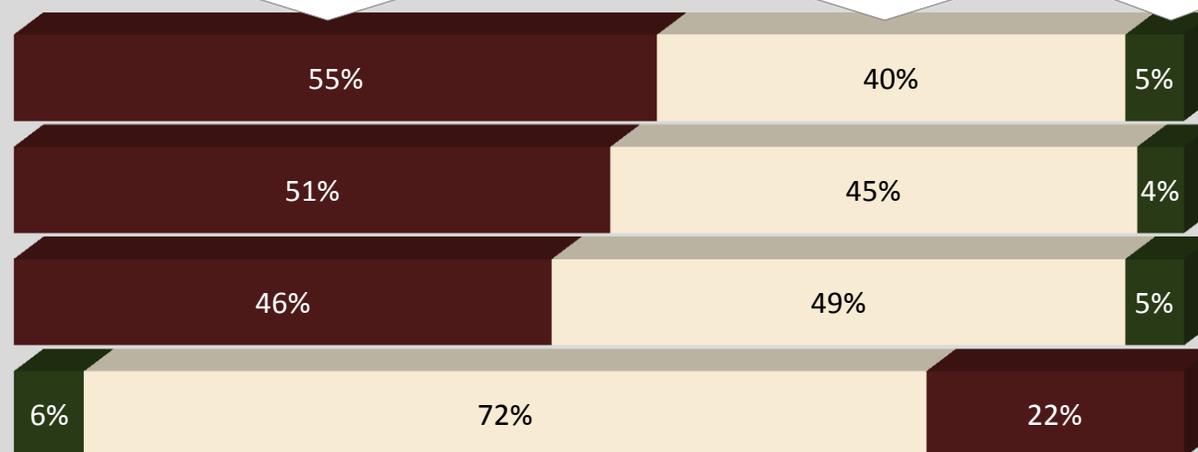
Selon les **professeurs**...

- Trop souvent les parents ont tendance à démissionner avec leurs adolescents
- Les parents d'adolescents **se sentent souvent dépassés** dans leur rôle de parents d'ados
- Je trouve que les parents manquent vraiment d'autorité sur leurs adolescents
- Selon moi, les parents d'ados comprennent vraiment bien les adolescents actuels

Cela correspond
tout à fait
– Cotes 6 + 7 –

Cela correspond
moyennement
– Cotes 3 + 4 + 5 –

Cela **ne**
correspond
pas du tout
– Cotes 1 + 2 –

Selon les **parents**...

- **Je me sens souvent dépassé(e)** dans mon rôle de parent d'adolescents



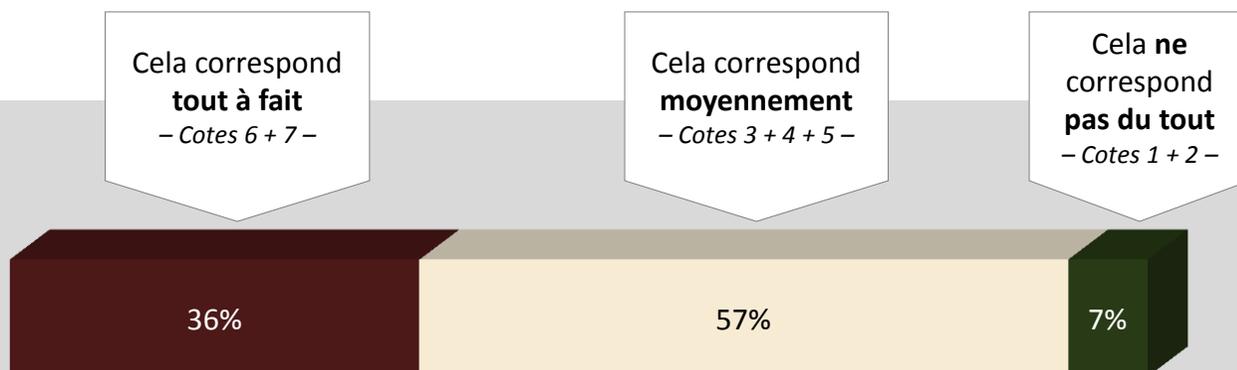
Les avis sur les professeurs

- Je vais vous citer une série de situations ou d'opinions que parents / professeurs d'adolescents nous ont dites. Pour chacune d'elles, pouvez-vous me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à votre situation ou à ce que vous pensez personnellement.
- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres de 2 à 6 vous permettent de nuancer votre réponse.

Bases : 100% = échantillon total.

Selon les **parents...**

- Les professeurs **se sentent souvent dépassés** dans leur rôle de professeurs d'adolescents



Selon les **professeurs...**

- **Je me sens souvent dépassé(e)** dans mon rôle de professeur d'adolescents



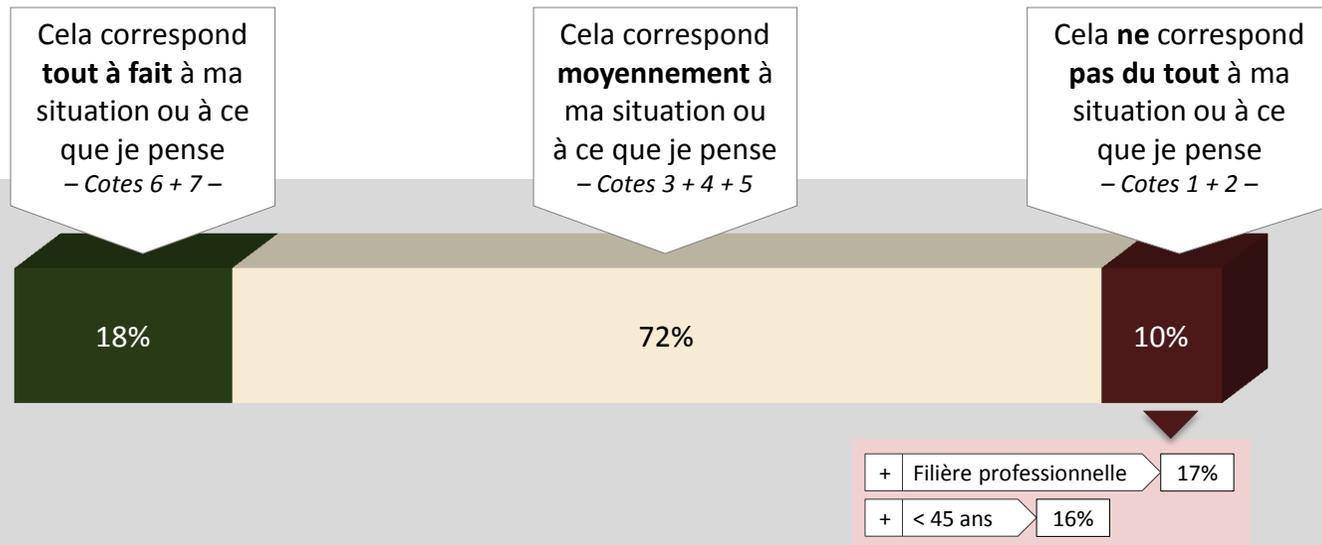
- ▶ **Tout compte fait, les professeurs ont un avis très mitigé concernant le rôle de l'école à l'égard des adolescents (tous aspects confondus).**
- ▶ **Et ce malaise est accentué par leur affirmation que la société manque vraiment de reconnaissance à leur égard.**
- ▶ **On peut réellement parler d'un blues des professeurs.**

LE RAPPORT À L'ÉCOLE

- ▶ Je vais vous citer une série de situations ou d'opinions que des professeurs nous ont dites. Je vais chaque fois vous demander si cela correspond ou non **à votre situation** ou à ce que **vous pensez PERSONNELLEMENT** . Je vais vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7.
 - 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».
 Les cotes intermédiaires vous permettront de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = tous les professeurs.

- **Globalement, je suis vraiment satisfait(e) du rôle de l'école à l'égard des adolescents (tous aspects confondus)**

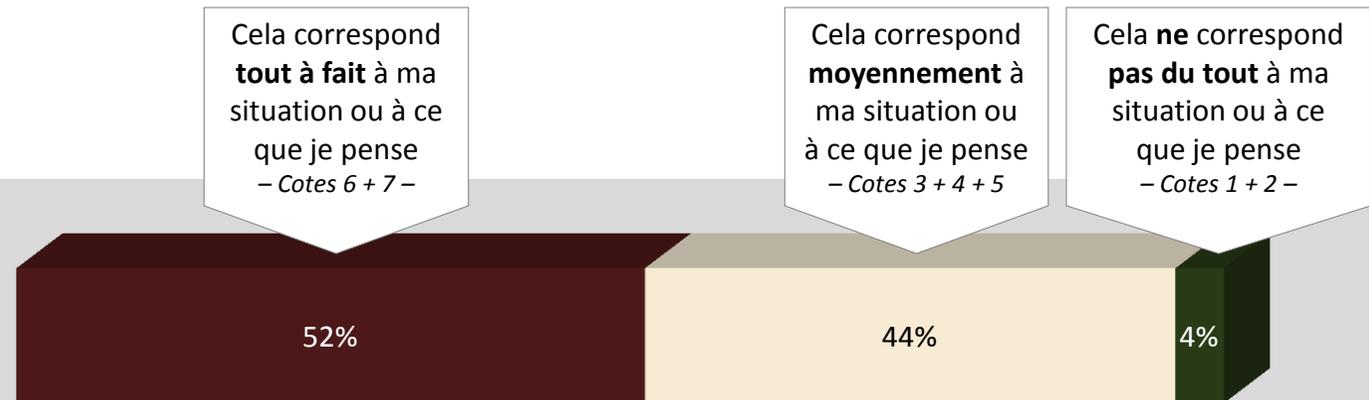


LE RAPPORT À L'ÉCOLE

- Je vais vous citer une série de situations ou d'opinions que des professeurs nous ont dites. Je vais chaque fois vous demander si cela correspond ou non **à votre situation** ou à ce que **vous pensez PERSONNELLEMENT**. Je vais vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7.
- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les cotes intermédiaires vous permettront de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = tous les professeurs.

- **La société manque vraiment de reconnaissance à l'égard des professeurs**



- ▶ **Deux adolescents sur dix vivent dans une vraie peur de la violence dans et autour de l'école.**

Pas de réelles distinctions selon l'âge.

Par contre cela semble davantage répandu dans les établissements de la filière secondaire professionnelle que ceux des filières secondaire général ou technique.

- ▶ **De deux à quatre adolescents sur dix disent avoir été victimes d'insultes ou de violences (coups, racket, etc.) au cours des deux derniers mois !**

Et deux sur dix avouent avoir été les agresseurs !

- ▶ **La violence physique et psychique (harcèlement moral) est donc une réalité quotidienne pour une forte minorité d'adolescents.**

LE RAPPORT À L'ÉCOLE

- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.

▪ J'ai peur de la violence à mon école ou dans ses alentours

Cela correspond **tout à fait** à ma situation ou à ce que je pense
– Cotes 6 + 7 –

18%

Cela correspond **moyennement** à ma situation ou à ce que je pense
– Cotes 3 + 4 + 5 –

35%

Cela **ne correspond pas du tout** à ma situation ou à ce que je pense
– Cotes 1 + 2 –

47%

+ Depuis 2 mois, a été victime de brimades verbales / insultes à l'école ou ses alentours

30%

+ Depuis 2 mois, a été victime de violence à l'école ou ses alentours

39%

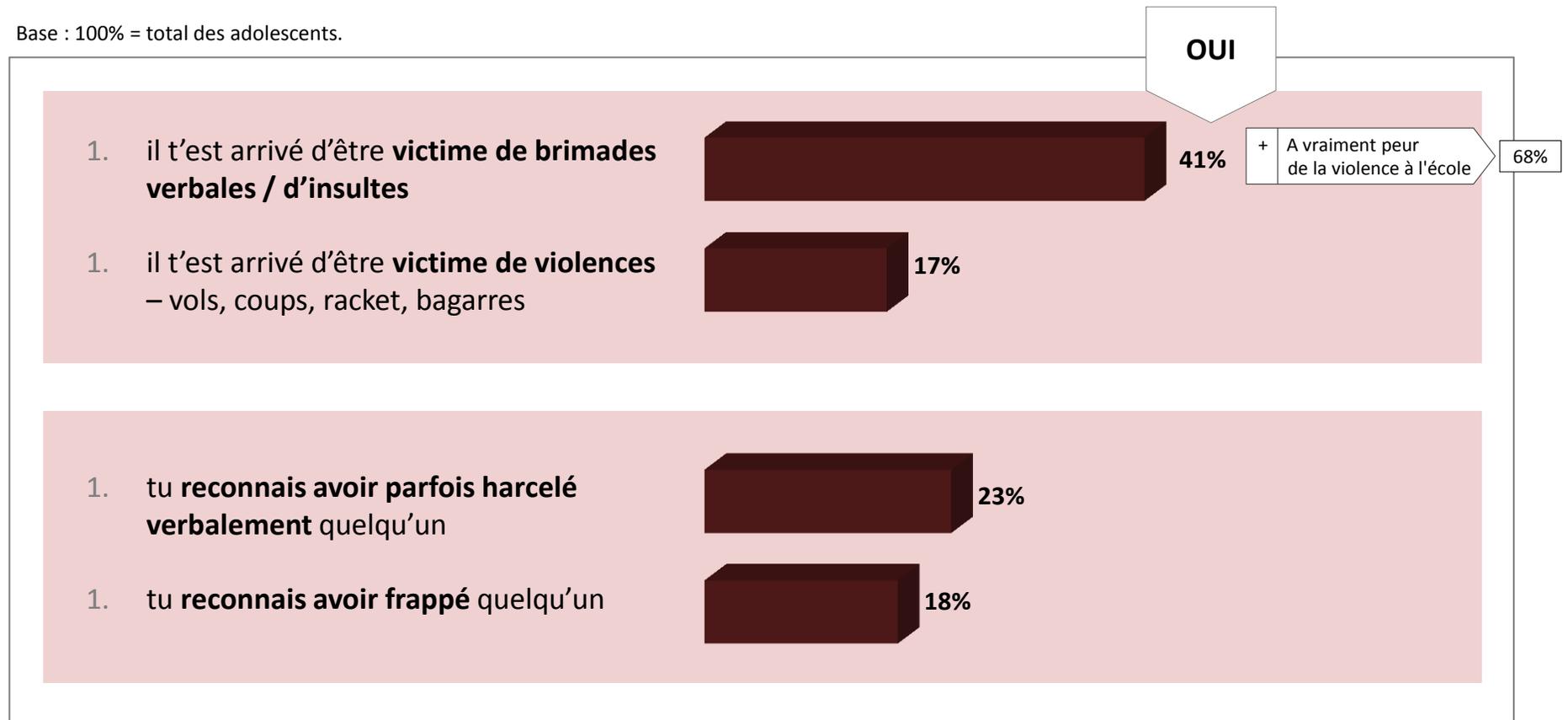
ÂGE	
14 ans	21%
16 ans	20%
18 ans	12%
	14%
	22%

FILIÈRE D'ÉTUDE	
Générale	17%
Technique	13%
Professionnelle	29%

LE RAPPORT À L'ÉCOLE

- Au cours des deux derniers mois, à l'école ou dans ses alentours ...

Base : 100% = total des adolescents.



▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Comment vont les adolescents et qu'en pensent leurs parents et leurs professeurs ?	
▪ Une définition de l'adolescence	7.
▪ Comment les parents et les professeurs ressentent l'état de la société ?	9.
▪ Le bien-être subjectif des adolescents	15.
▪ Le rapport au suicide	34.
▪ Le rapport à l'école et aux professeurs	37.
▪ Le rapport à la famille et aux parents	76.
▪ Le rapport aux « adultes » – <i>parents et professeurs</i> –	88.
▪ Le rapport à la société et au monde	101.
▪ Le rapport à la toile / aux TIC	110.
▪ Le rapport à la santé physique et psychique	134.
• La consommation de tranquillisants / anti-dépresseurs	141.
• La consommation d'alcool, de cannabis, de tabac	143.
• Le besoin d'être accompagné, conseillé	165.
▪ Le rapport aux pairs	167.
▪ Le rapport à leur avenir	176.
▪ Une synthèse	194.
▶ L'analyse de Solidaris	215.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	218.
▶ L'analyse et les pistes de proposition de notre expert, le docteur Françoise Dominé, médecin de l'adolescence	224.
▶ La biographie de notre expert, le docteur Françoise Dominé	252.
▶ La fiche technique de cette étude	259.
▶ Contacts	261.

- ▶ **Indéniablement, pour une très large majorité d'adolescents la famille est un lieu confortable.**

Seuls 16% des adolescents estiment que la relation avec leurs parents est insatisfaisante – *il s'agit surtout de décrochants* – et lorsque les parents évaluent la relation qu'ils ont avec leur adolescent(e), ce taux tombe même à 3%.

Le métier de parents d'adolescents semble donc plutôt bien assumé.

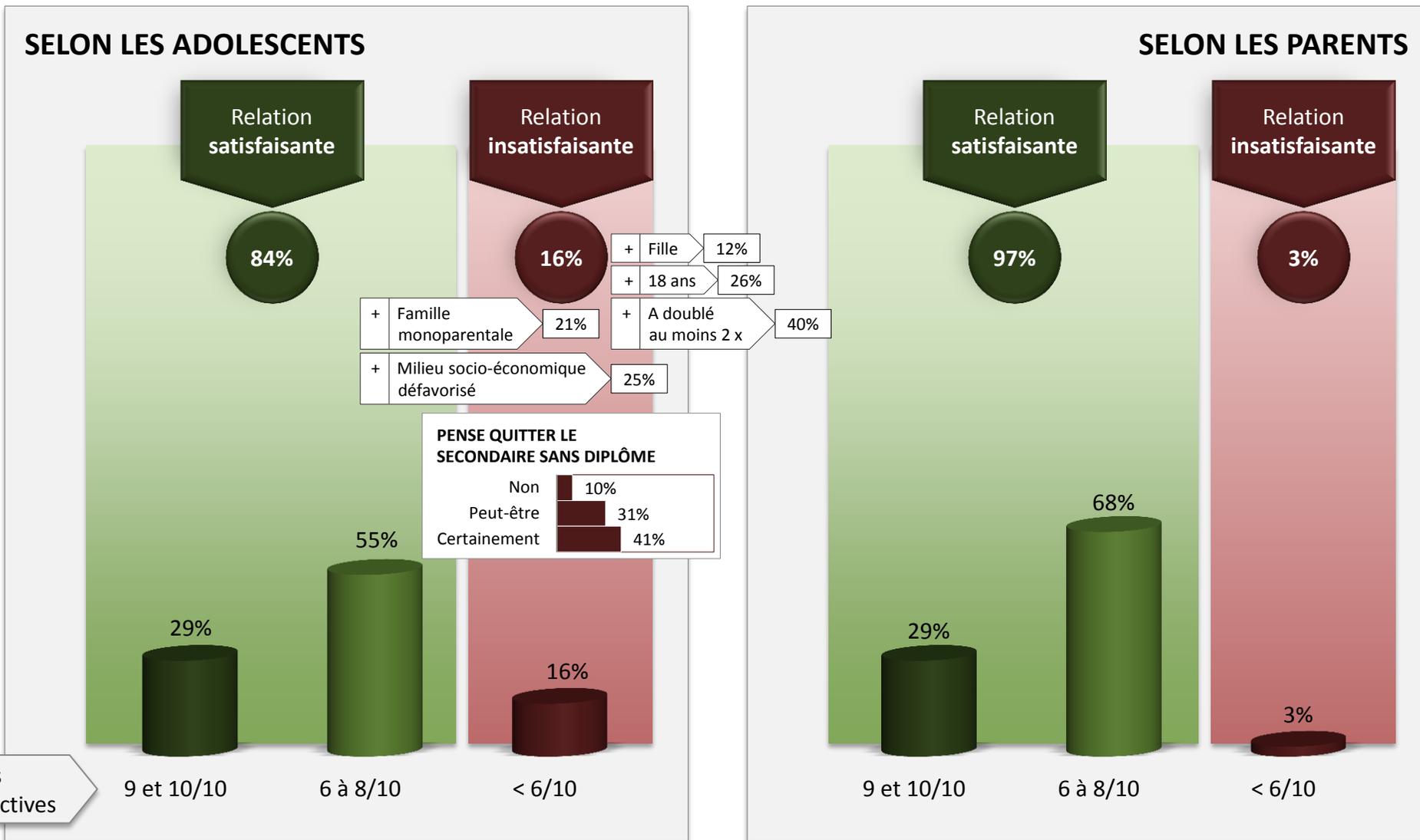
Du moins formellement, car nous allons voir plus loin que **cette absence de rupture ouverte qui se traduit par des échanges satisfaisants ne signifient pas une absence de fracture culturelle.**

Mais, à ce stade, constatons un très large consensus tant parmi les parents que parmi les adolescents pour considérer que leur relation est très importante et positive.

LE RAPPORT AUX PARENTS

► Comment évaluez-vous la relation Parents – Adolescents ?

Bases : 100% = échantillon total.



- ▶ **Les adolescents évaluent plus positivement leur relation avec leurs parents qu'avec leurs professeurs.
Même si cette dernière est néanmoins bien évaluée.**

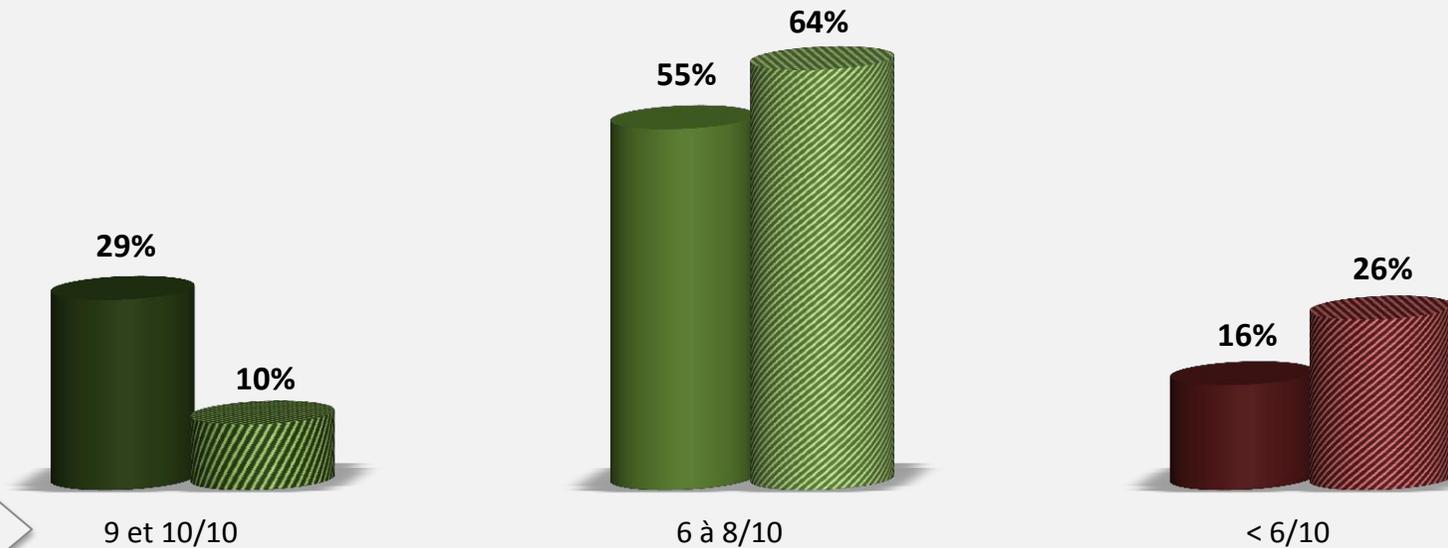
Et d'ailleurs leurs parents évaluent aussi relativement plus positivement cette relation que leurs professeurs.

LE RAPPORT AUX PARENTS ET AUX PROFESSEURS

► Comment évalues-tu ta relation à tes parents et à tes professeurs ?

Bases : 100% = échantillon total.

-  Évaluation de la relation avec les **parents** par les adolescents
-  Évaluation de la relation avec les **professeurs** par les adolescents

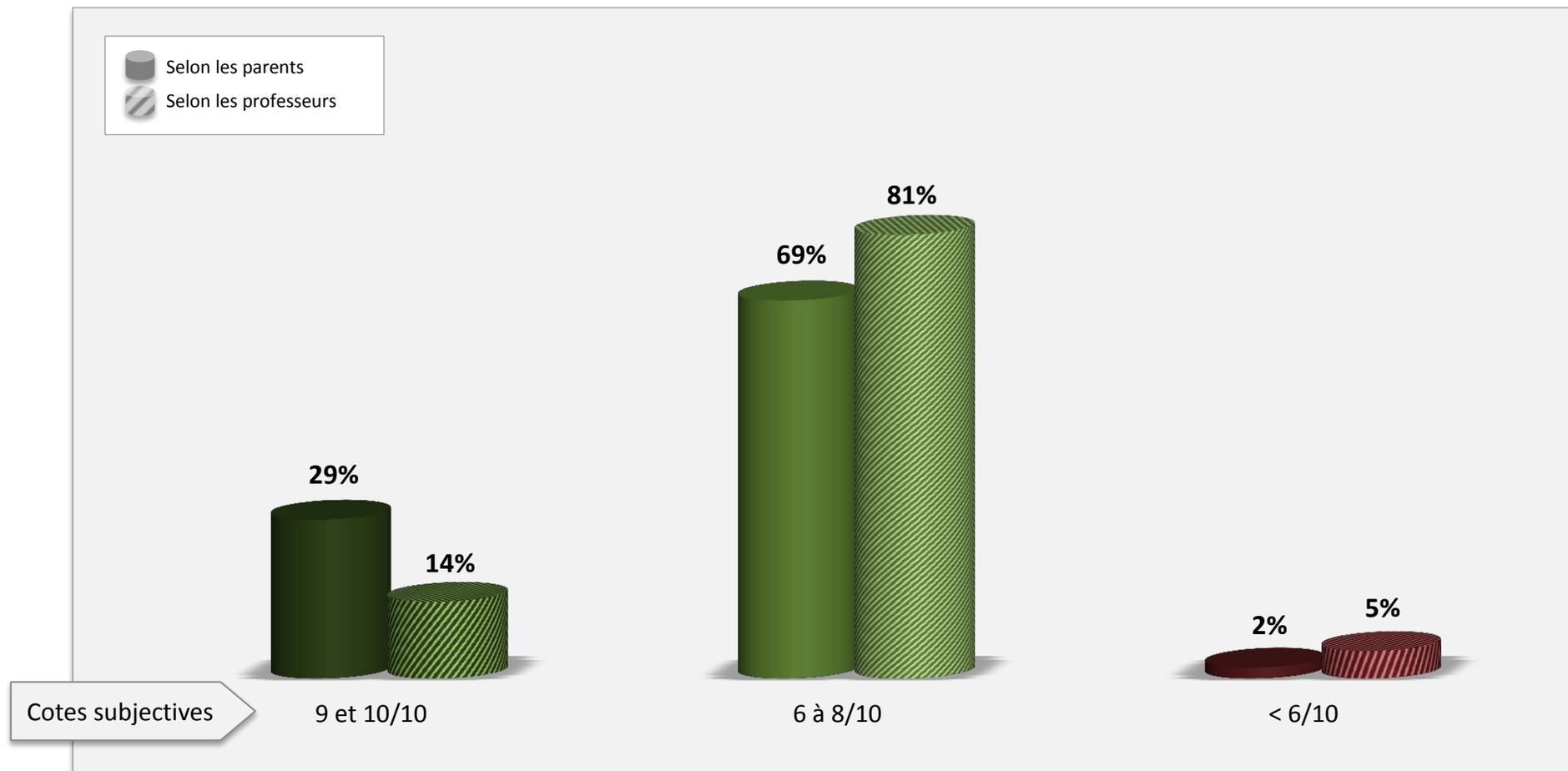


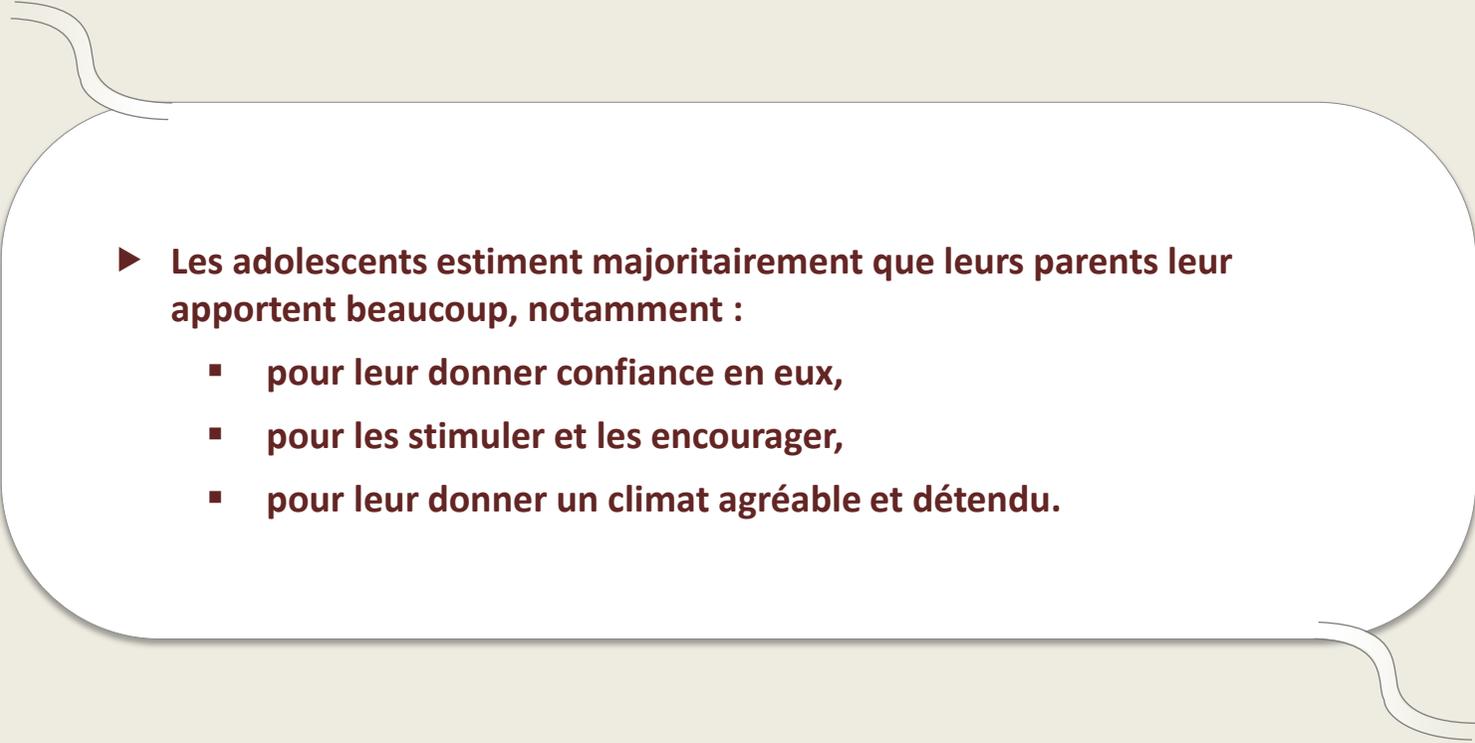
Cotes subjectives

LE RAPPORT AUX PARENTS ET AUX PROFESSEURS

- Comment évaluez-vous, en tant que parents ou professeur la relation que vous avez avec votre / vos adolescents ?

Bases : 100% = échantillon total.



- 
- ▶ **Les adolescents estiment majoritairement que leurs parents leur apportent beaucoup, notamment :**
 - **pour leur donner confiance en eux,**
 - **pour les stimuler et les encourager,**
 - **pour leur donner un climat agréable et détendu.**

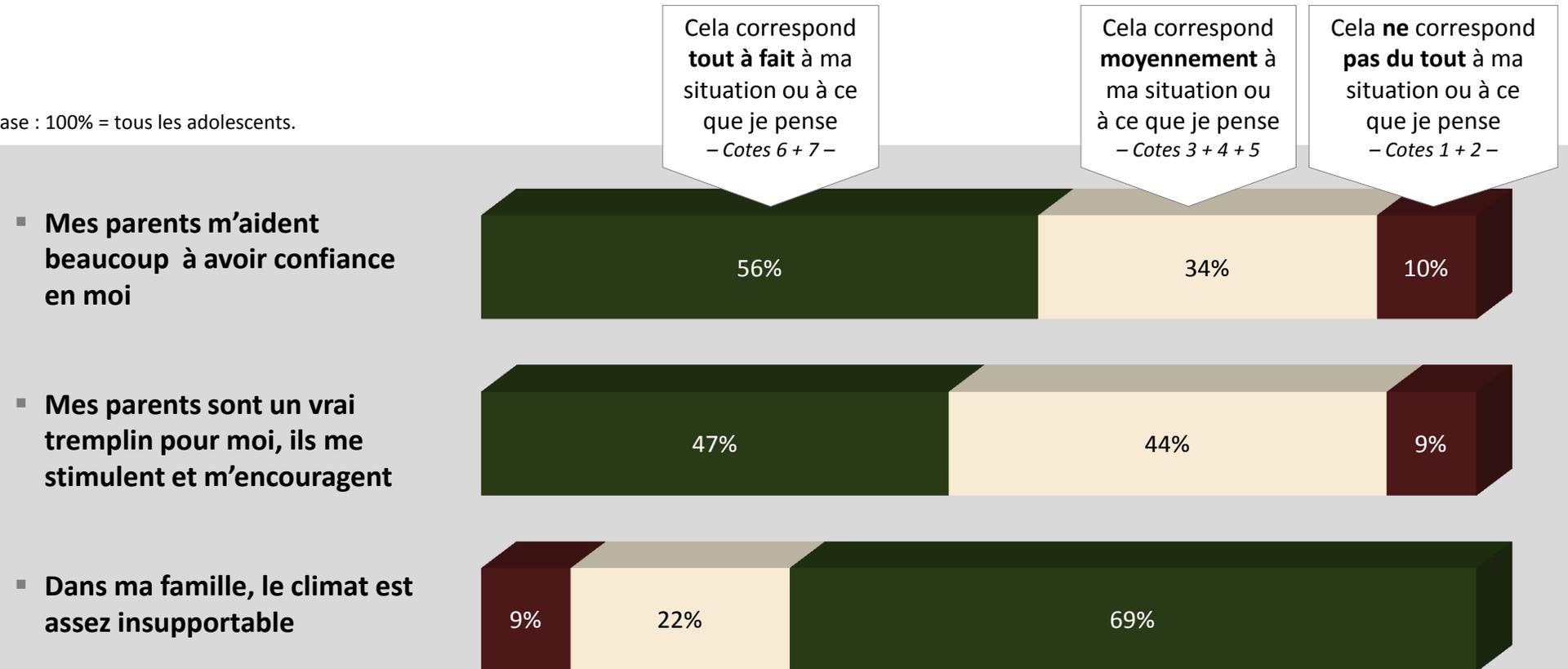
LE RAPPORT AUX PARENTS

- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.



- ▶ **Les adolescents attestent aussi que le rapport d'autorité unilatéral et vertical lorsqu'ils étaient enfants se transforme en un rapport davantage de réciprocité à l'adolescence.**

Nous verrons que c'est très visible concernant internet.

LE RAPPORT AUX PARENTS

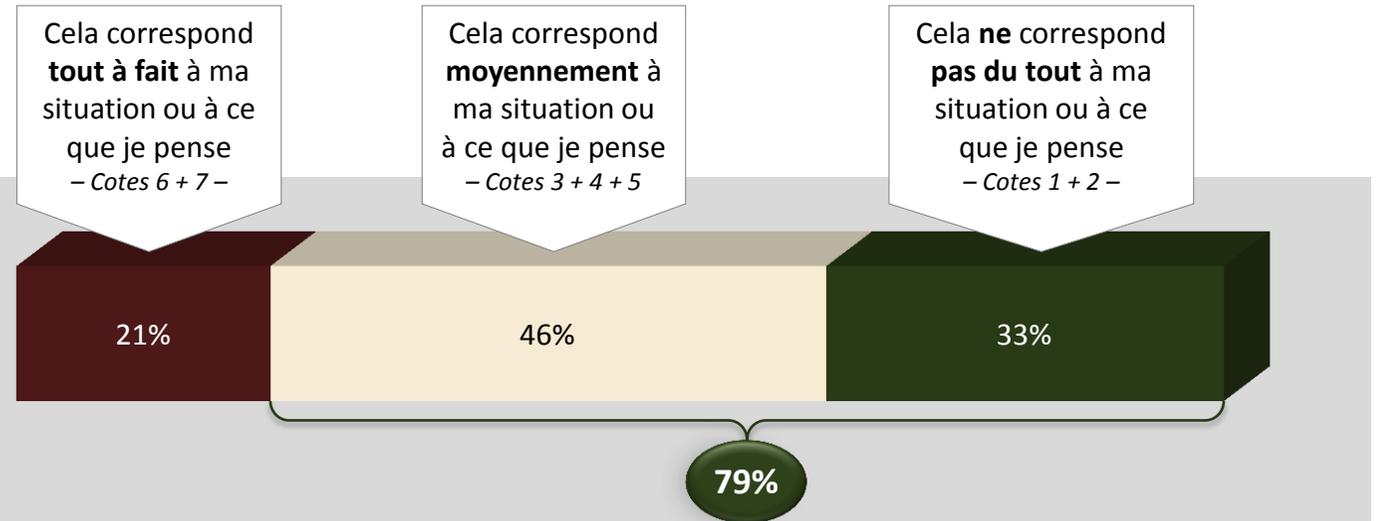
- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.

▪ Mes parents me contrôlent trop



- ▶ **Parents et adolescents sont quasi sur la même longueur d'ondes pour constater que leurs échanges les plus fréquents tournent surtout autour de leur scolarité et de leur avenir.**

Puis d'internet et de leurs fréquentations.

Mais nettement moins concernant leur santé (alcool, sexualité, drogue),

Quasi jamais de politique.

Pour chacun de ces thèmes d'échange, les adolescents qui vont moins bien (c'est-à-dire qui évaluent négativement leur vie) sont aussi ceux qui ont moins d'échanges avec leurs parents sur les divers sujets.

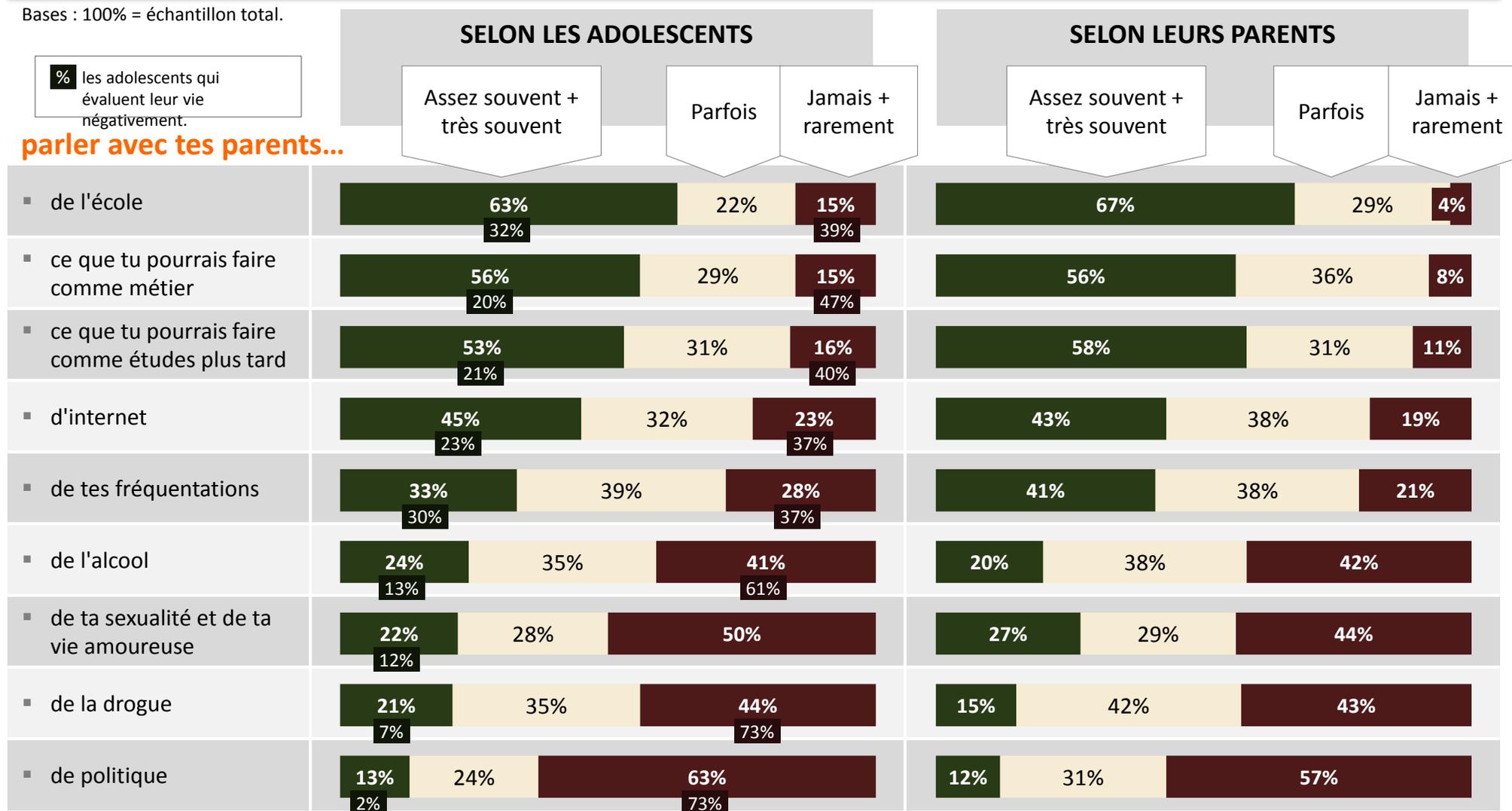
LE RAPPORT AUX PARENTS

- Voici différentes phrases, je vais chaque fois te demander si cela t'arrive très souvent / assez souvent / parfois / rarement ou jamais de ...

Bases : 100% = échantillon total.

% les adolescents qui évaluent leur vie négativement.

parler avec tes parents...



▶ La présentation de Solidaris _____	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris _____	4.
▶ Comment vont les adolescents et qu'en pensent leurs parents et leurs professeurs ?	
▪ Une définition de l'adolescence _____	7.
▪ Comment les parents et les professeurs ressentent l'état de la société ? _____	9.
▪ Le bien-être subjectif des adolescents _____	15.
▪ Le rapport au suicide _____	34.
▪ Le rapport à l'école et aux professeurs _____	37.
▪ Le rapport à la famille et aux parents _____	76.
▪ Le rapport aux « adultes » – <i>parents et professeurs</i> – _____	88.
▪ Le rapport à la société et au monde _____	101.
▪ Le rapport à la toile / aux TIC _____	110.
▪ Le rapport à la santé physique et psychique _____	134.
• La consommation de tranquillisants / anti-dépresseurs _____	141.
• La consommation d'alcool, de cannabis, de tabac _____	143.
• Le besoin d'être accompagné, conseillé _____	165.
▪ Le rapport aux pairs _____	167.
▪ Le rapport à leur avenir _____	176.
▪ Une synthèse _____	194.
▶ L'analyse de Solidaris _____	215.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris _____	218.
▶ L'analyse et les pistes de proposition de notre expert, le docteur Françoise Dominé, médecin de l'adolescence _____	224.
▶ La biographie de notre expert, le docteur Françoise Dominé _____	252.
▶ La fiche technique de cette étude _____	259.
▶ Contacts _____	261.

- ▶ **Pour se construire, une majorité d'adolescents dit avoir vraiment besoin d'échanges avec les adultes et beaucoup en souhaitent davantage.**

Par contre, leurs interlocuteurs, parents et professeurs, sont nettement moins nombreux à ressentir ce besoin.

Ce hiatus entre adolescents et adultes mérite d'être creusé.

En réalité, les parents et les professeurs expriment un doute profond : une grande majorité pense ne pas vraiment comprendre les adolescents actuels.

Et, un gap culturel apparaît : les parents et les professeurs affirment dans leur majorité que selon eux, les adultes et les adolescents n'ont pas les mêmes valeurs !

Et tendanciellement, les adolescents leur donne raison, même s'ils souhaitent davantage d'échanges ! Ce n'est pas du tout contradictoire.

LE RAPPORT AUX PARENTS ET AUX PROFESSEURS

Le besoin d'échange avec les adultes

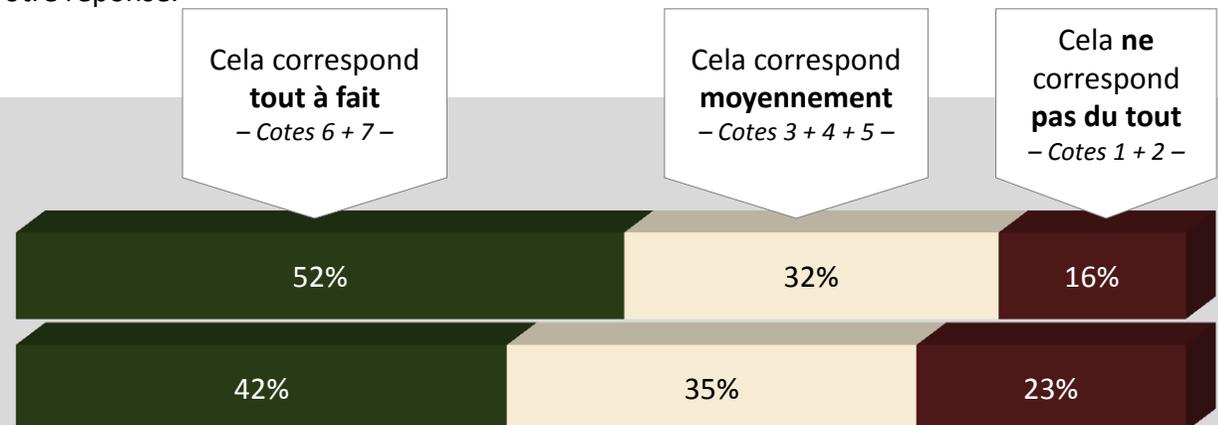
- Je vais vous citer une série de situations ou d'opinions que des adolescents, des parents ou des professeurs d'adolescents nous ont dites. Pour chacune d'elles, pouvez-vous me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à votre situation ou à ce que vous pensez personnellement.
- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 vous permettent de nuancer votre réponse.

Bases : 100% = échantillon total.

Selon les **adolescents**...

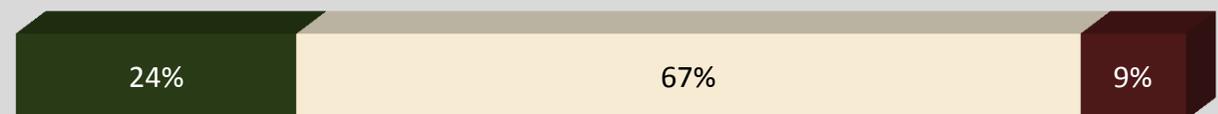
- J'ai vraiment besoin d'échanges avec les adultes
- J'ai envie d'avoir plus (davantage) d'échanges avec les adultes

Selon les **parents**...

- Je trouve que les adolescents expriment qu'ils ont vraiment besoin d'échanger avec les adultes

Selon les **professeurs**...

- Je trouve que les adolescents expriment qu'ils ont vraiment besoin d'échanger avec les adultes



LE RAPPORT AUX PARENTS ET AUX PROFESSEURS

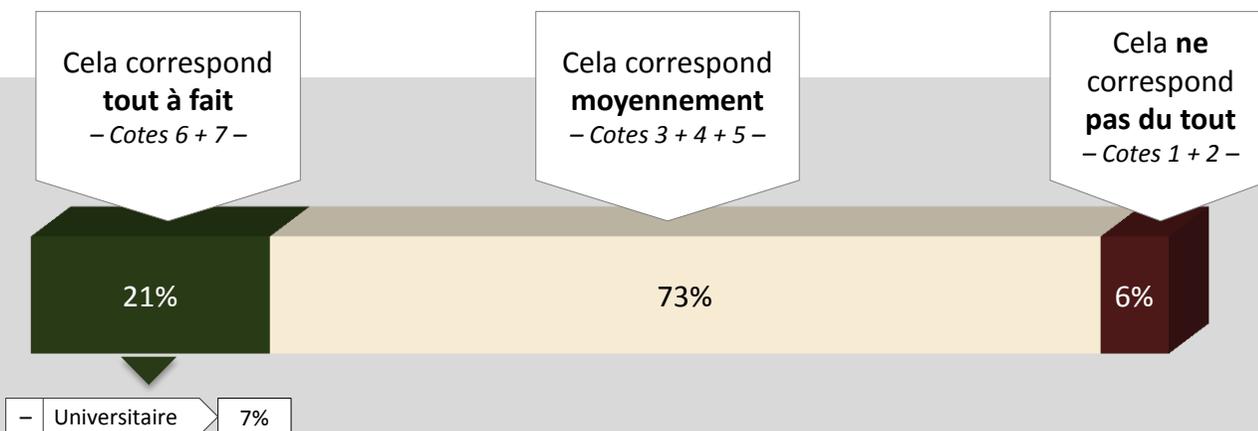
- Je vais vous citer une série de situations ou d'opinions que parents / professeurs d'adolescents nous ont dites. Pour chacune d'elles, pouvez-vous me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à votre situation ou à ce que vous pensez personnellement.
- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 vous permettent de nuancer votre réponse.

Bases : 100% = échantillon total.

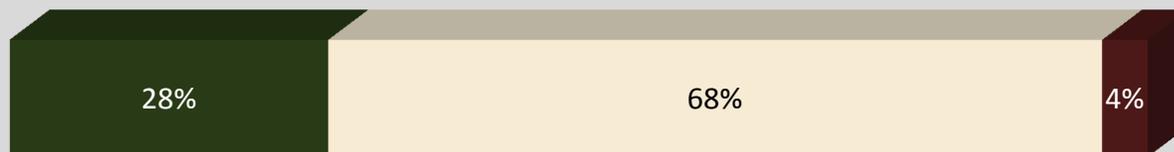
Selon les **parents**...

- Je crois que je comprends vraiment les adolescents actuels



Selon les **professeurs**...

- Je crois que je comprends vraiment les adolescents actuels



LE RAPPORT AUX PARENTS ET AUX PROFESSEURS

- Je vais vous citer une série de situations ou d'opinions que des adolescents, des parents ou des professeurs d'adolescents nous ont dites.

Pour chacune d'elles, pouvez-vous me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à votre situation ou à ce que vous pensez personnellement.

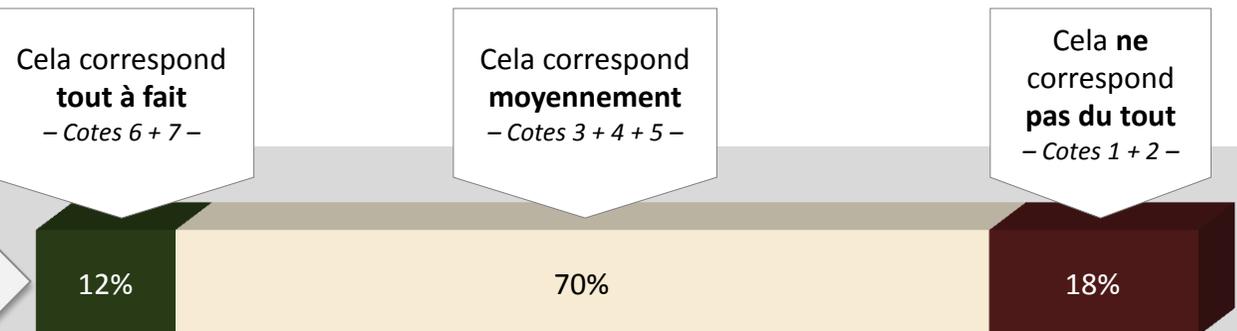
- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 vous permettent de nuancer votre réponse.

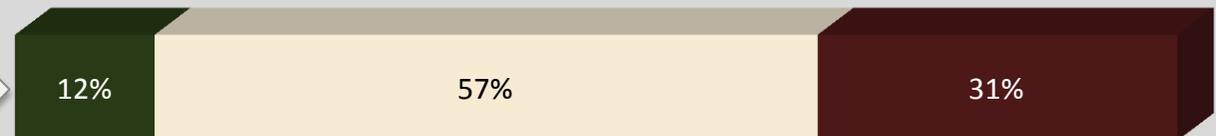
Bases : 100% = échantillon total.

- **Au fond, actuellement, les adolescents et les adultes ont les mêmes valeurs**

Selon les
parents

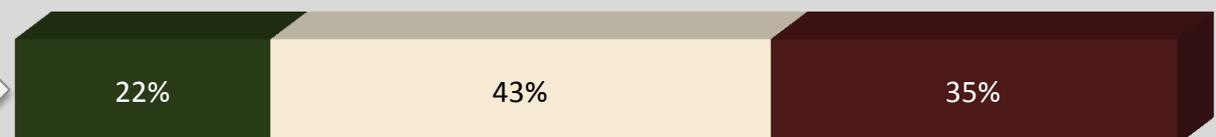


Selon les
professeurs



- **Les adolescents et les adultes ont les mêmes valeurs**

Selon les
adolescents



► **Un autre décalage rend compte de dispositions différentes des parents et des professeurs pour communiquer avec les adolescents :**

- **une majorité de parents affirme être conscients que par rapport à l'époque où ils étaient eux-mêmes adolescents, "être adolescent actuellement, cela n'a rien à voir".
Logiquement, peu d'entre eux – *deux sur dix* – font souvent des comparaisons entre ces deux périodes.
Et tendanciellement, les parents reconnaissent qu'être adolescent aujourd'hui, c'est plus difficile que dans les années où ils étaient eux-mêmes adolescents.
Malgré la conviction qu'adultes et adolescents n'ont pas les mêmes valeurs, **les parents expriment de l'empathie avec leurs adolescents et essaient de ne pas perturber leurs rapports avec eux en faisant référence à leurs propres expériences d'adolescents,****
- **étrangement, les professeurs sont moins enclins à cette disposition car une majorité d'entre eux pense qu'on ne peut pas affirmer "qu'être adolescent aujourd'hui cela n'a rien à voir" par rapport à l'époque où ils étaient eux-mêmes adolescents.
Ils sont deux fois plus nombreux – *quatre sur dix d'entre eux* – que les parents à faire souvent des comparaisons entre ces deux périodes.
Et tendanciellement, les professeurs ne pensent pas qu'être adolescent aujourd'hui, c'est plus difficile que dans les années où ils étaient eux-mêmes adolescents.
On peut évoquer **un modèle culturel des professeurs davantage orienté vers la "reproduction" que vers la "production" de quelque chose de neuf.**
C'est étrange parce que les professeurs disent par ailleurs que la société vit une mutation profonde.**

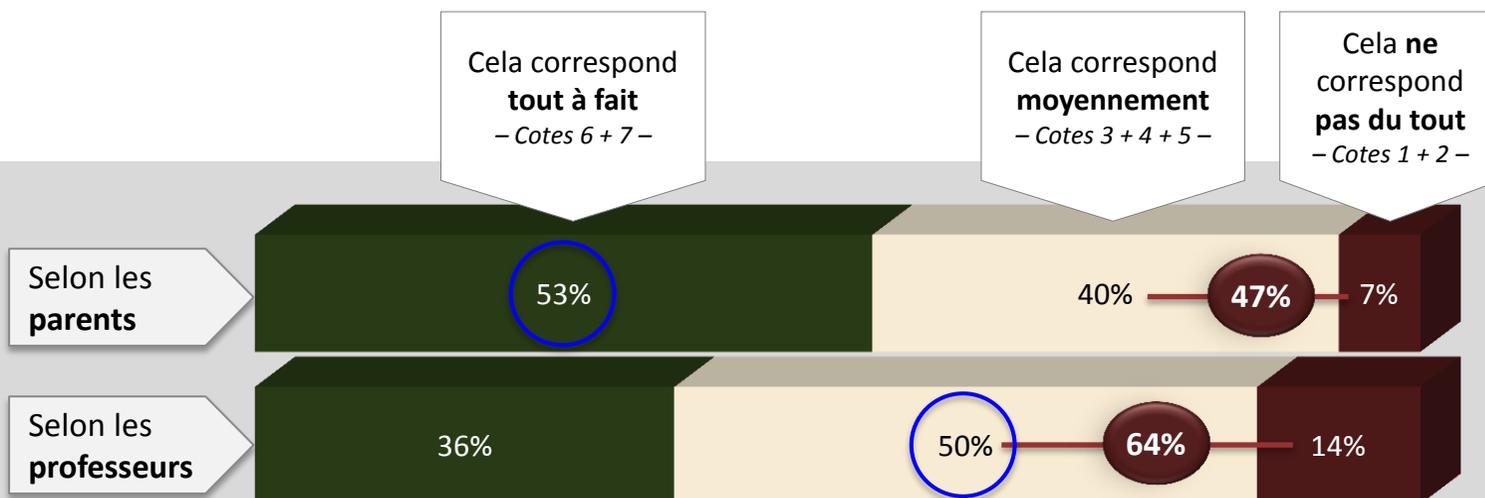
LE RAPPORT AUX PARENTS ET AUX PROFESSEURS

- Je vais vous citer une série de situations ou d'opinions que parents / professeurs d'adolescents nous ont dites. Pour chacune d'elles, pouvez-vous me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à votre situation ou à ce que vous pensez personnellement.
- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

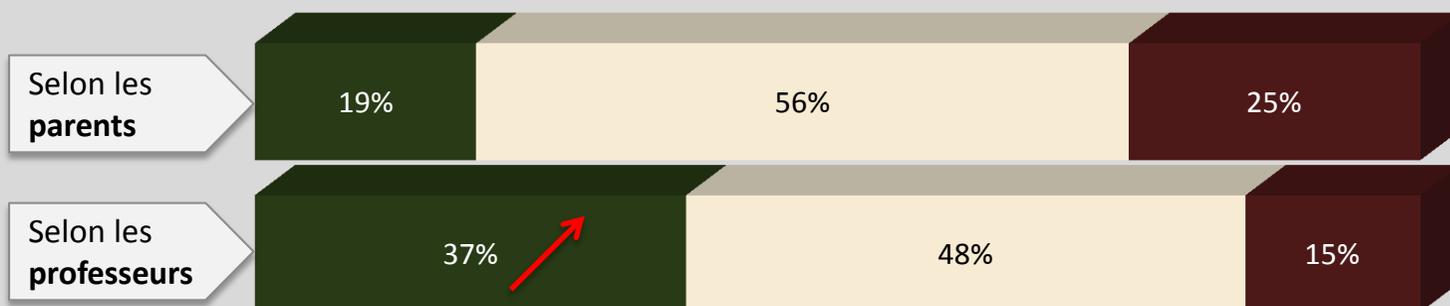
Les chiffres de 2 à 6 vous permettent de nuancer votre réponse.

Bases : 100% = échantillon total.

- **Etre adolescent aujourd'hui par rapport à l'époque où j'étais moi-même adolescent(e), cela n'a rien à voir**



- **J'ai souvent tendance à comparer la période de ma propre adolescence avec celles des adolescents actuels**



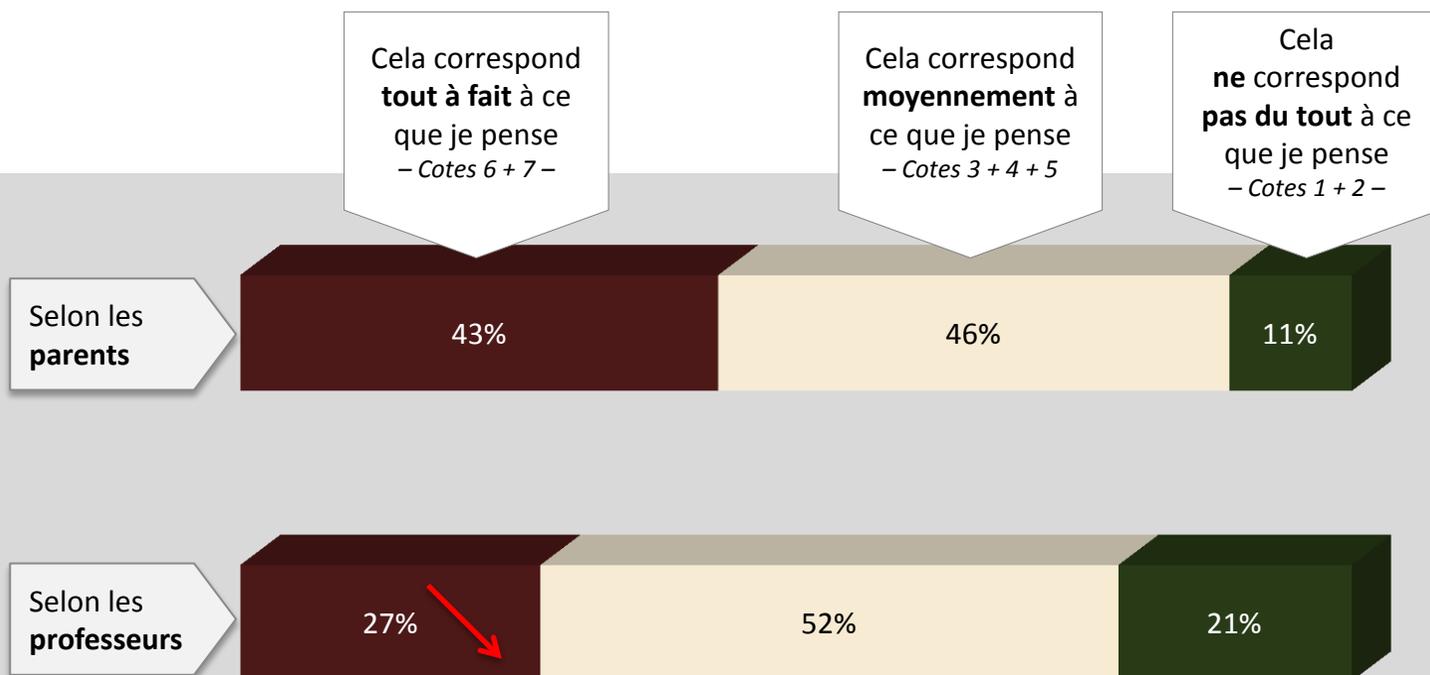
LE RAPPORT AUX PARENTS ET AUX PROFESSEURS

- Je vais vous citer une série de situations ou d'opinions que parents / professeurs d'adolescents nous ont dites. Pour chacune d'elles, pouvez-vous me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à votre situation ou à ce que vous pensez personnellement.
- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 vous permettent de nuancer votre réponse.

Bases : 100% = échantillon total.

- **C'est vraiment plus difficile d'être adolescent actuellement que dans les années où j'étais moi-même adolescent**



- ▶ **De plus, on observe un net décalage entre l'image que les adultes ont des adolescents et celle qui est perçue par les adolescents.**

Les adultes ont une bonne image des adolescents mais ceux-ci croient l'inverse !

A un âge où il y a une très grande sensibilité à l'image de soi, c'est-à-dire à un fort désir d'être reconnu, cet aspect peut freiner les désirs des adolescents à échanger avec les adultes.

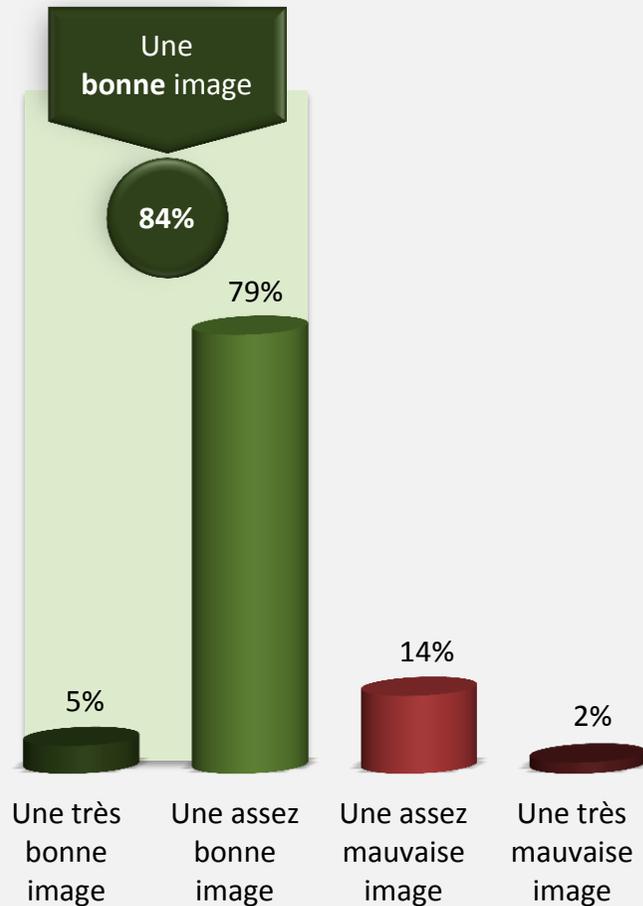
Souvent les adolescents ont peur de ne pas être à la hauteur de ce que l'on attend d'eux.

LE RAPPORT AUX PARENTS ET AUX PROFESSEURS

L'image des adolescents par les adultes

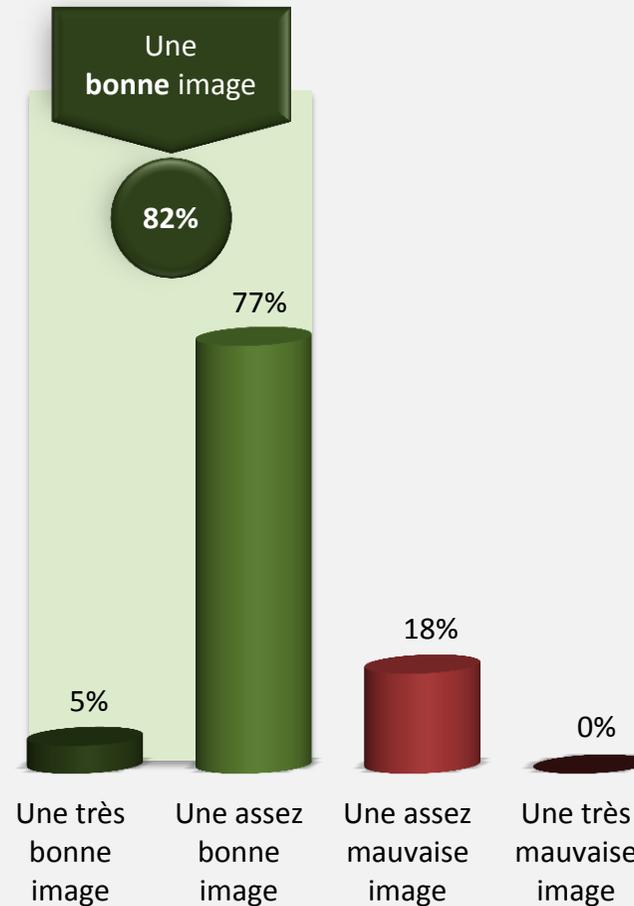
SELON LES PARENTS

- Quelle image avez-vous personnellement des adolescents ?



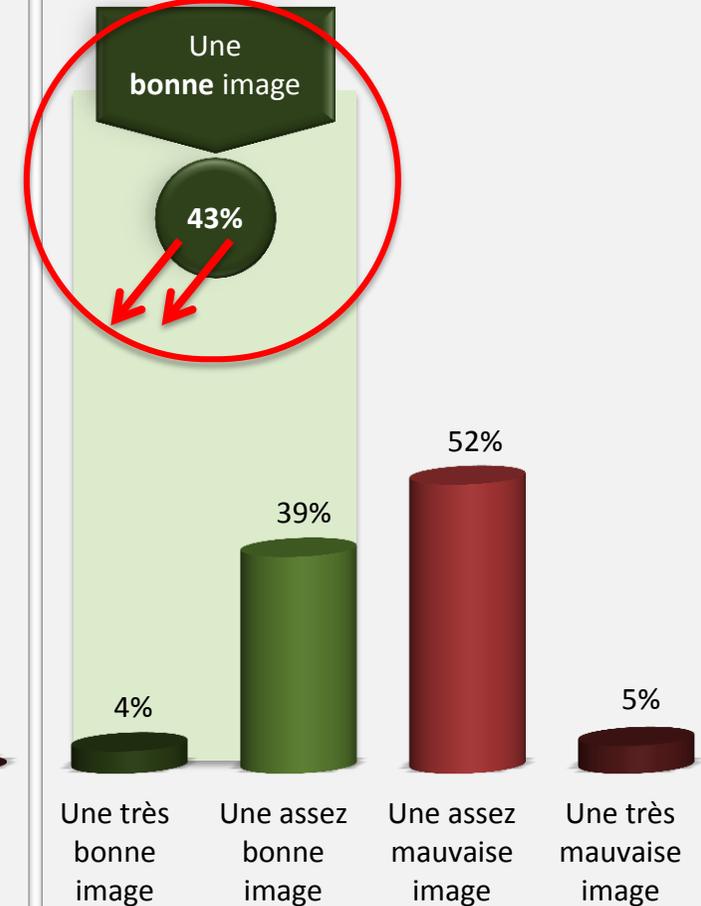
SELON LES PROFESSEURS

- Quelle image avez-vous personnellement des adolescents ?



SELON LES ADOLESCENTS

- Selon toi, quelle image les adultes ont des adolescents ?



LE RAPPORT AUX PARENTS

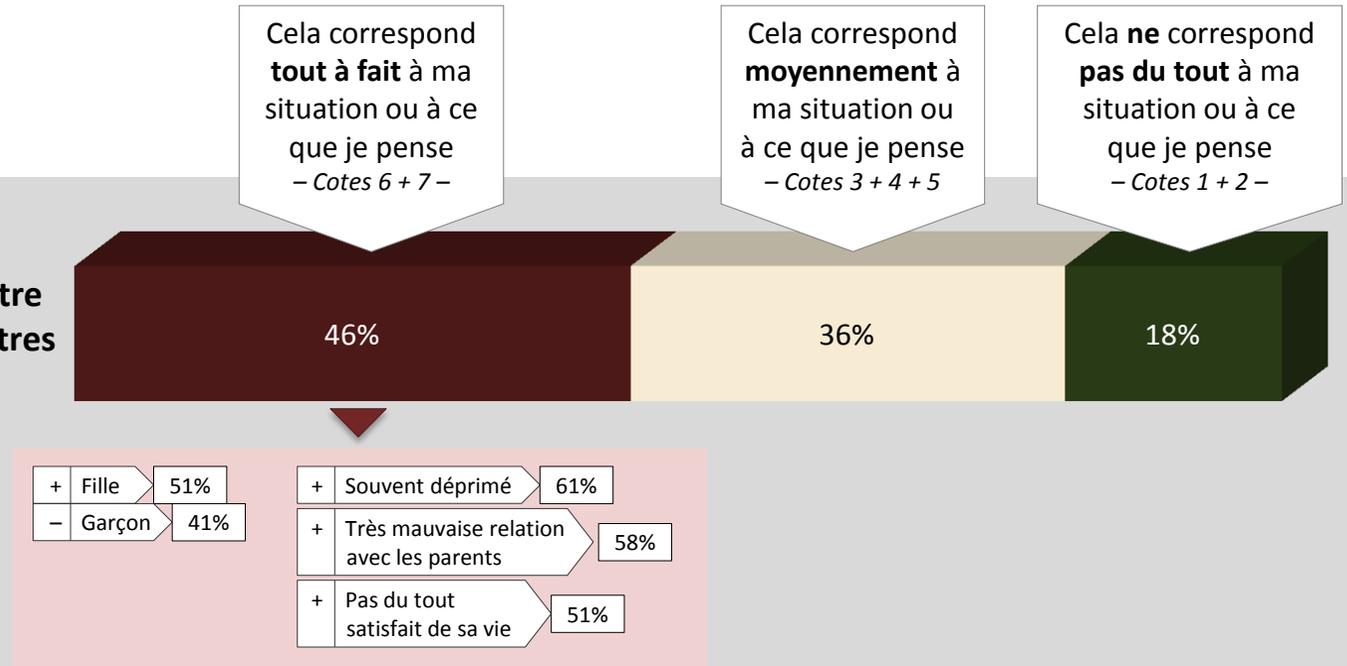
- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.

- **J'ai souvent peur de ne pas être à la hauteur de ce que les autres attendent de moi**



- ▶ Selon les adolescents, **les médias donnent souvent une image négative des adolescents** en véhiculant un discours autour de la perte de valeurs des jeunes, de leur faible sentiment de responsabilité, de leur manque d'intérêt pour le monde. Donc le stéréotype du jeune "désimpliqué, déstabilisé, paumé, voire délinquant".

Domine le sentiment chez eux que le regard que le monde des adultes porte sur eux est négatif. Ils se sentent victimes d'une lecture en termes de rejet.

Or, on a vu que, du moins parmi les parents et les professeurs, cette perception n'était pas exacte, malgré le gap en termes de valeurs, qui lui est reconnu.

En tout cas, un net décalage de perceptions est évident.

LE RAPPORT AUX MEDIAS

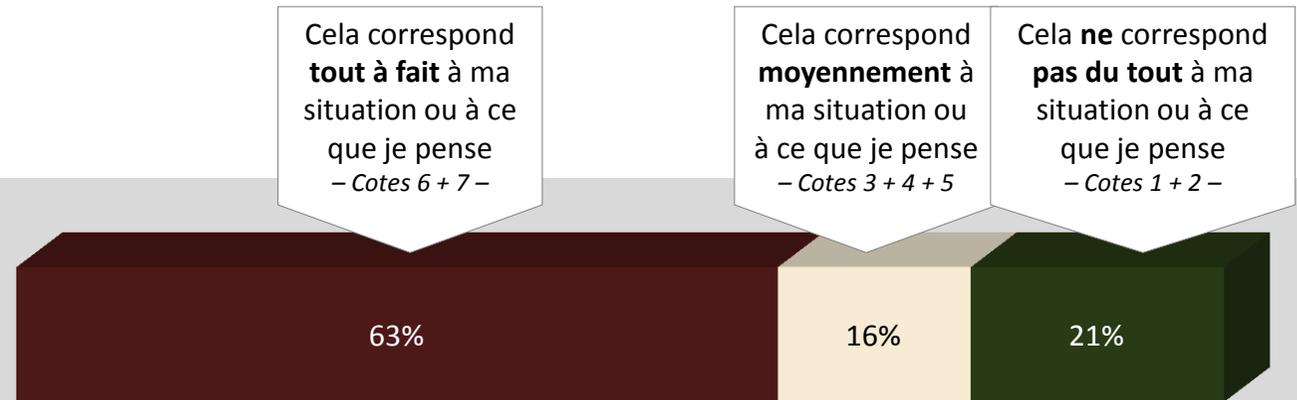
- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.

- **La presse et les journaux donnent souvent une image négative des adolescents**



▶ La présentation de Solidaris _____	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris _____	4.
▶ Comment vont les adolescents et qu'en pensent leurs parents et leurs professeurs ?	
▪ Une définition de l'adolescence _____	7.
▪ Comment les parents et les professeurs ressentent l'état de la société ? _____	9.
▪ Le bien-être subjectif des adolescents _____	15.
▪ Le rapport au suicide _____	34.
▪ Le rapport à l'école et aux professeurs _____	37.
▪ Le rapport à la famille et aux parents _____	76.
▪ Le rapport aux « adultes » – <i>parents et professeurs</i> – _____	88.
▪ Le rapport à la société et au monde _____	101.
▪ Le rapport à la toile / aux TIC _____	110.
▪ Le rapport à la santé physique et psychique _____	134.
• La consommation de tranquillisants / anti-dépresseurs _____	141.
• La consommation d'alcool, de cannabis, de tabac _____	143.
• Le besoin d'être accompagné, conseillé _____	165.
▪ Le rapport aux pairs _____	167.
▪ Le rapport à leur avenir _____	176.
▪ Une synthèse _____	194.
▶ L'analyse de Solidaris _____	215.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris _____	218.
▶ L'analyse et les pistes de proposition de notre expert, le docteur Françoise Dominé, médecin de l'adolescence _____	224.
▶ La biographie de notre expert, le docteur Françoise Dominé _____	252.
▶ La fiche technique de cette étude _____	259.
▶ Contacts _____	261.

► **Comment les adolescents perçoivent-ils la société et le monde ?**

Souvent, le stéréotype véhiculé est qu'il s'agit d'une génération peu intéressée par la "chose publique", voire de citoyens désimpliqués.

Qu'en est-il ?

D'emblée une large majorité – *sept sur dix* – affirme qu'il faut changer radicalement la société.

A leurs yeux, cette conviction est justifiée parce que :

- l'argent occupe une place beaucoup trop importante dans notre société,
- les inégalités sociales sont insupportables,
- et l'ascenseur social semble relativement en panne.

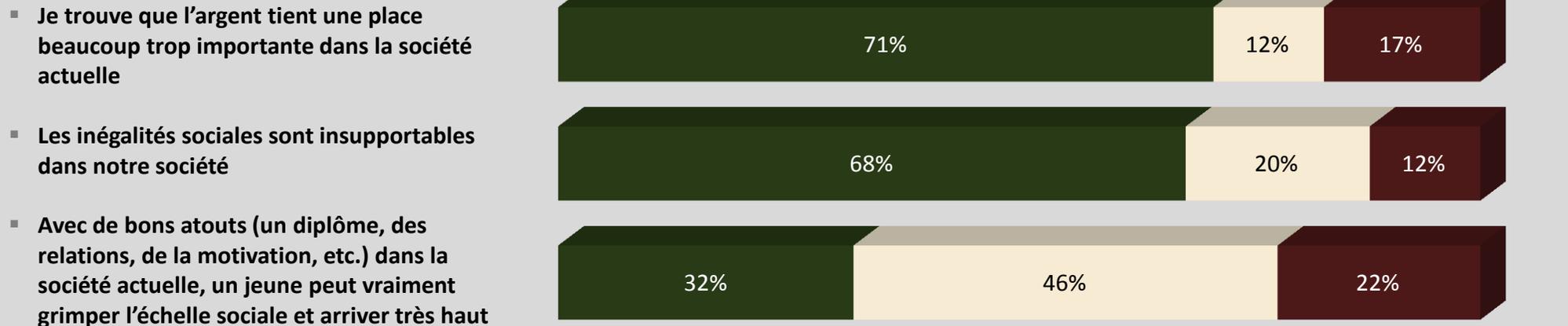
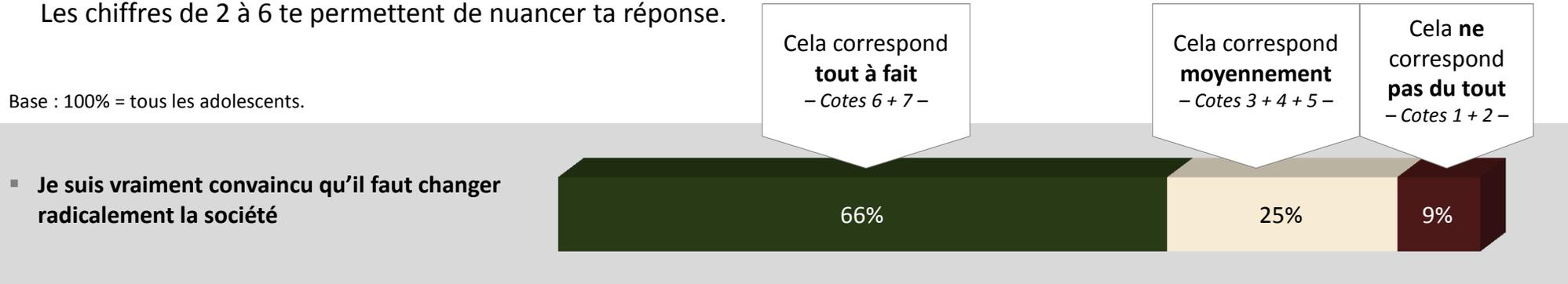
LE RAPPORT À LA SOCIÉTÉ / AU MONDE

- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.



- ▶ **Ce désir de changer radicalement la société les conduit-il à s'engager dans des partis politiques ?**

Non.

Ils ont une lecture très négative des dirigeants politiques qu'ils estiment être totalement indifférents à l'égard d'eux-mêmes.

Ce très faible degré d'intégration institutionnelle par rapport aux appareils politiques ne signifie pas qu'ils sont des citoyens désimpliqués.

Ils ont simplement fait le deuil des engagements idéologiques et partisans. Ils n'y croient pas. Car les grandes visions du monde sont très affaiblies et à leurs yeux les dirigeants politiques ont montré leur incapacité à agir efficacement dans un monde dominé par la finance.

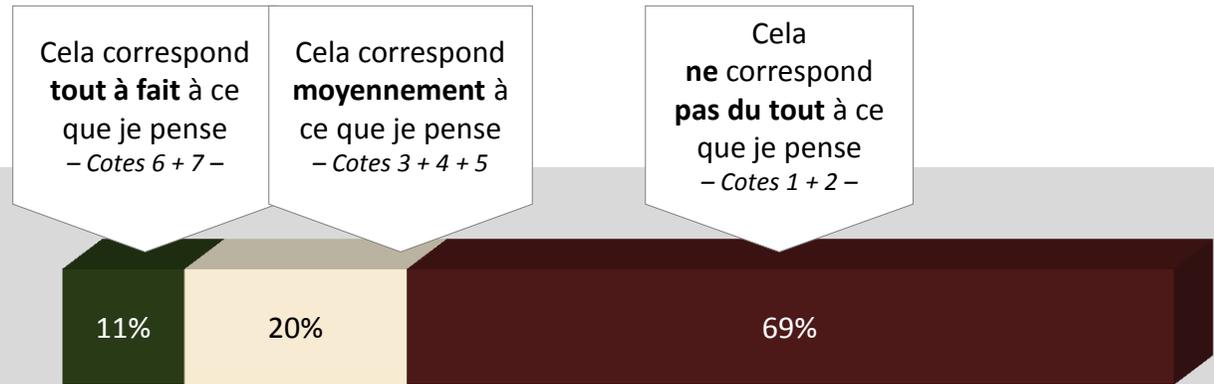
Mais nous allons voir que ce désengagement des adolescents des voies traditionnelles de la participation et du combat politique ne signifie pas du tout un désintérêt pour la "P" olitique, c'est-à-dire la gestion du vivre ensemble. Pas de repli. Ni de cynisme. Ni d'indifférence.

LE RAPPORT À LA SOCIÉTÉ / AU MONDE

- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.
- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

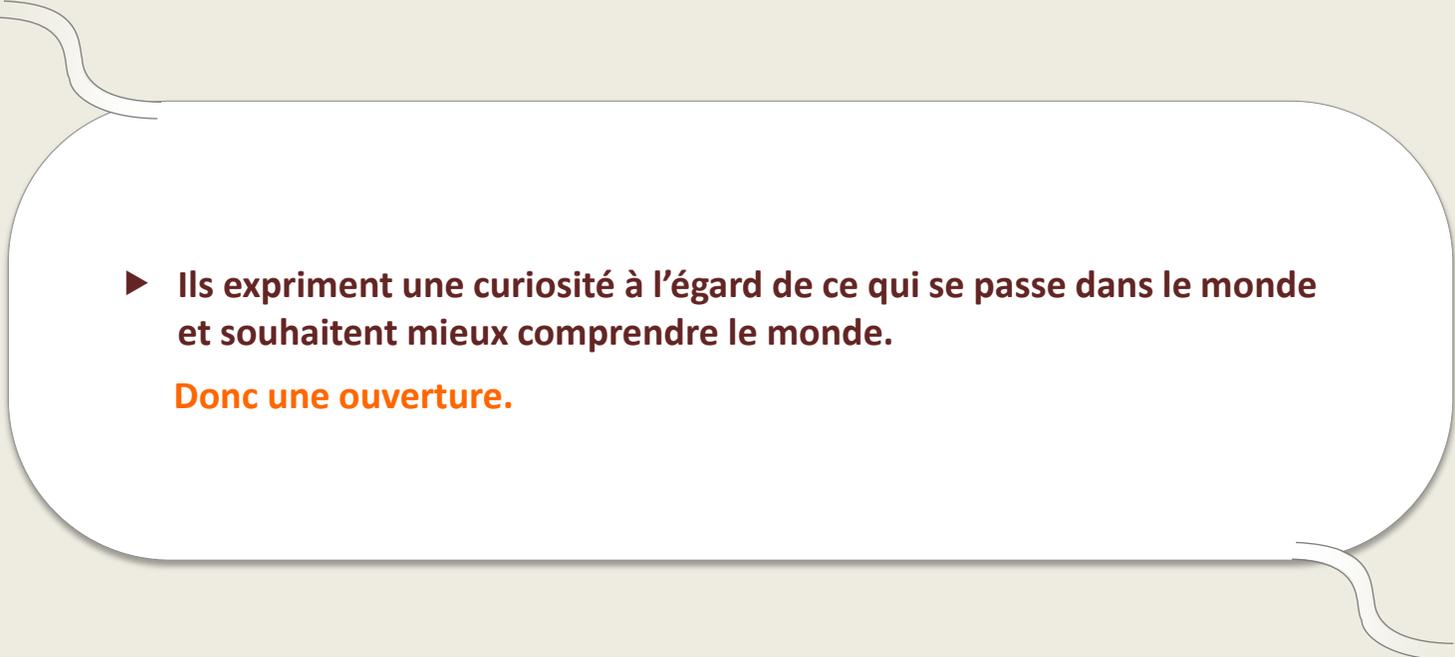
Base : 100% = tous les adolescents.

- **Je suis prêt à m'engager vraiment et concrètement dans un parti politique pour faire évoluer les choses**



- **Les dirigeants politiques se préoccupent vraiment des jeunes et des adolescents**



- 
- ▶ **Ils expriment une curiosité à l'égard de ce qui se passe dans le monde et souhaitent mieux comprendre le monde.**

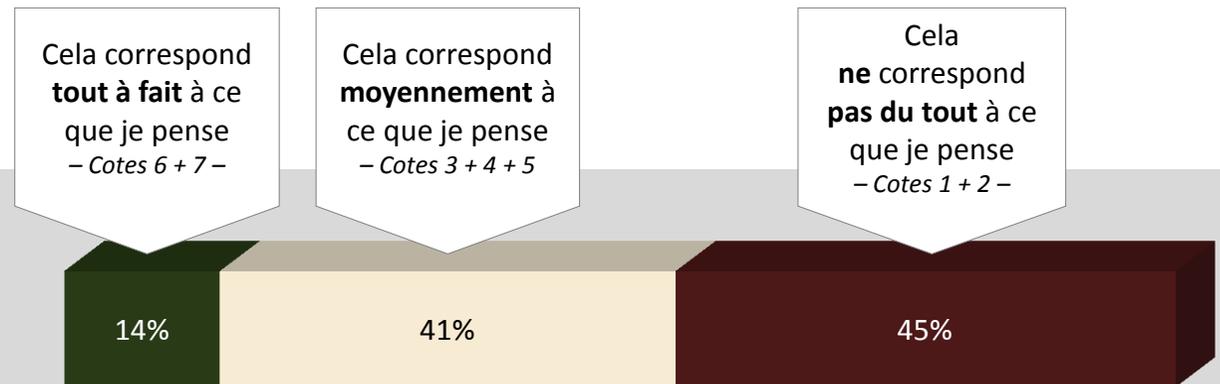
Donc une ouverture.

LE RAPPORT À LA SOCIÉTÉ / AU MONDE

- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.
- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.

- **Je me sens très mal informé de ce qui se passe dans le monde**



- **J'ai vraiment envie de mieux comprendre le monde**



- ▶ **Leur désir de "changer le monde " s'exprime par d'autres modes de mobilisation que l'identification à des structures partisans.**

Les adolescents inventent un rapport différent avec le monde et la politique.

Les ingrédients de leur engagement "P "olitique sont :

- **au niveau micro, dans la vie quotidienne : à travers diverses pratiques notamment à l'égard du racisme, de l'environnement, d'une méfiance à l'égard des grandes marques de consommation, etc. Ils sont moins matérialistes qu'on pouvait le penser.**
- **un sur-investissement dans des valeurs comme la liberté ou la tolérance versus toute forme de contraintes non légitimées. Leur projet est de libérer l'individu des contraintes non légitimes, c'est-à-dire de toutes les discriminations. Mais il ne s'agit pas du tout d'un individualisme ou d'un égoïsme qui consisterait à s'affranchir uniquement soi-même des contraintes. Leur projet est de vivre dans une société de tolérance où le "différent " est accepté, une société qui respecte TOUS les autres et qui assure les mêmes droits à TOUTES les personnes, quelles que soient leurs origines, leurs orientations sexuelles, leur religion, etc. C'est une affirmation de valeurs morales ou éthiques qui est à la source de leurs attitudes voire de leurs mobilisations. La source n'est pas dans des programmes de partis politiques.**

Vu autrement, cet engagement et ces pratiques peuvent être interprétées comme une RESISTANCE à diverses logiques de domination.

LE RAPPORT À LA SOCIÉTÉ / AU MONDE

► Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

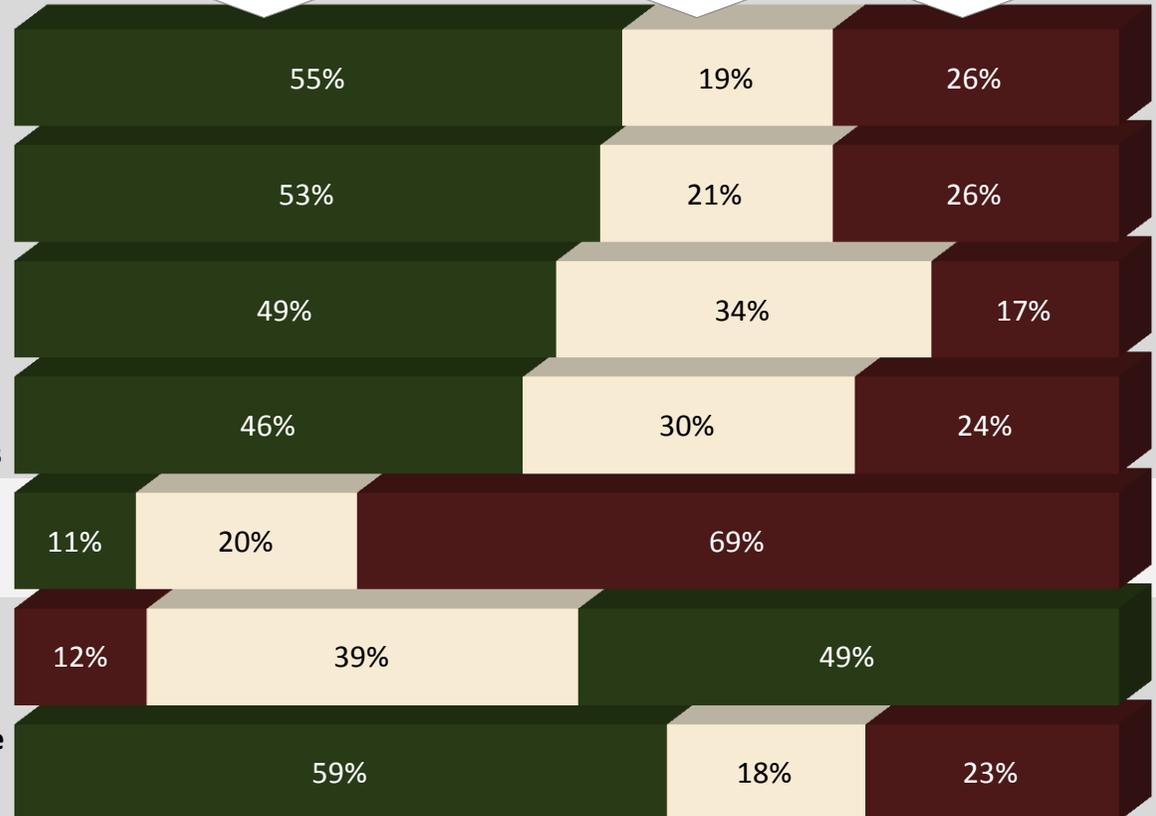
Base : 100% = tous les adolescents.

Cela correspond
tout à fait à ce
que je pense
– Cotes 6 + 7 –

Cela correspond
moyennement à
ce que je pense
– Cotes 3 + 4 + 5

Cela
ne correspond pas du tout à ce
que je pense
– Cotes 1 + 2 –

- **J'incite souvent mon entourage à faire vraiment attention à l'environnement**
- **Consommer différemment (bio, éthique, souci du développement durable) c'est vraiment important**
- **Je suis prêt à m'engager** vraiment et concrètement pour lutter contre les pollutions et pour un environnement plus sain
- **Je suis prêt à m'engager** vraiment et concrètement pour lutter contre le racisme et les injustices sociales
- **Je suis prêt à m'engager** vraiment et concrètement dans un parti politique pour faire évoluer les choses
- **Je trouve cela très bien que les grandes marques incitent en permanence à acheter leurs produits**
- **Un enfant adopté par deux personnes du même sexe ne pose aucun problème**



RAPPE
L

Je suis prêt à m'engager vraiment et concrètement dans un parti politique pour faire évoluer les choses

▶ La présentation de Solidaris _____	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris _____	4.
▶ Comment vont les adolescents et qu'en pensent leurs parents et leurs professeurs ?	
▪ Une définition de l'adolescence _____	7.
▪ Comment les parents et les professeurs ressentent l'état de la société ? _____	9.
▪ Le bien-être subjectif des adolescents _____	15.
▪ Le rapport au suicide _____	34.
▪ Le rapport à l'école et aux professeurs _____	37.
▪ Le rapport à la famille et aux parents _____	76.
▪ Le rapport aux « adultes » – <i>parents et professeurs</i> – _____	88.
▪ Le rapport à la société et au monde _____	101.
▪ Le rapport à la toile / aux TIC _____	110.
▪ Le rapport à la santé physique et psychique _____	134.
• La consommation de tranquillisants / anti-dépresseurs _____	141.
• La consommation d'alcool, de cannabis, de tabac _____	143.
• Le besoin d'être accompagné, conseillé _____	165.
▪ Le rapport aux pairs _____	167.
▪ Le rapport à leur avenir _____	176.
▪ Une synthèse _____	194.
▶ L'analyse de Solidaris _____	215.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris _____	218.
▶ L'analyse et les pistes de proposition de notre expert, le docteur Françoise Dominé, médecin de l'adolescence _____	224.
▶ La biographie de notre expert, le docteur Françoise Dominé _____	252.
▶ La fiche technique de cette étude _____	259.
▶ Contacts _____	261.

- ▶ Dans le rapport au monde qu'ont les adolescents, **les nouvelles TIC, que ce soit par écran d'ordinateur ou de téléphone portable, ont pris une place considérable.**

D'autant plus que ces moyens d'y accéder sont devenus nomades, sorte de prolongements du corps qui accompagnent partout.

Ils y consacrent un temps très important.

En moyenne, ils vont sur internet près de trois heures par jour, soit nettement plus que la télévision (deux heures en moyenne).

Et un tiers d'entre eux y vont chaque jour quatre heures ou plus.

Tendanciellement, les parents et les professeurs connaissent l'ampleur de ces pratiques, même si les parents atténuent légèrement le nombre d'heures devant internet / jour.

Par contre, alors que les professeurs connaissent assez exactement la fréquentation quantitative quotidienne de la télévision par les adolescents, les parents la surévaluent fortement.

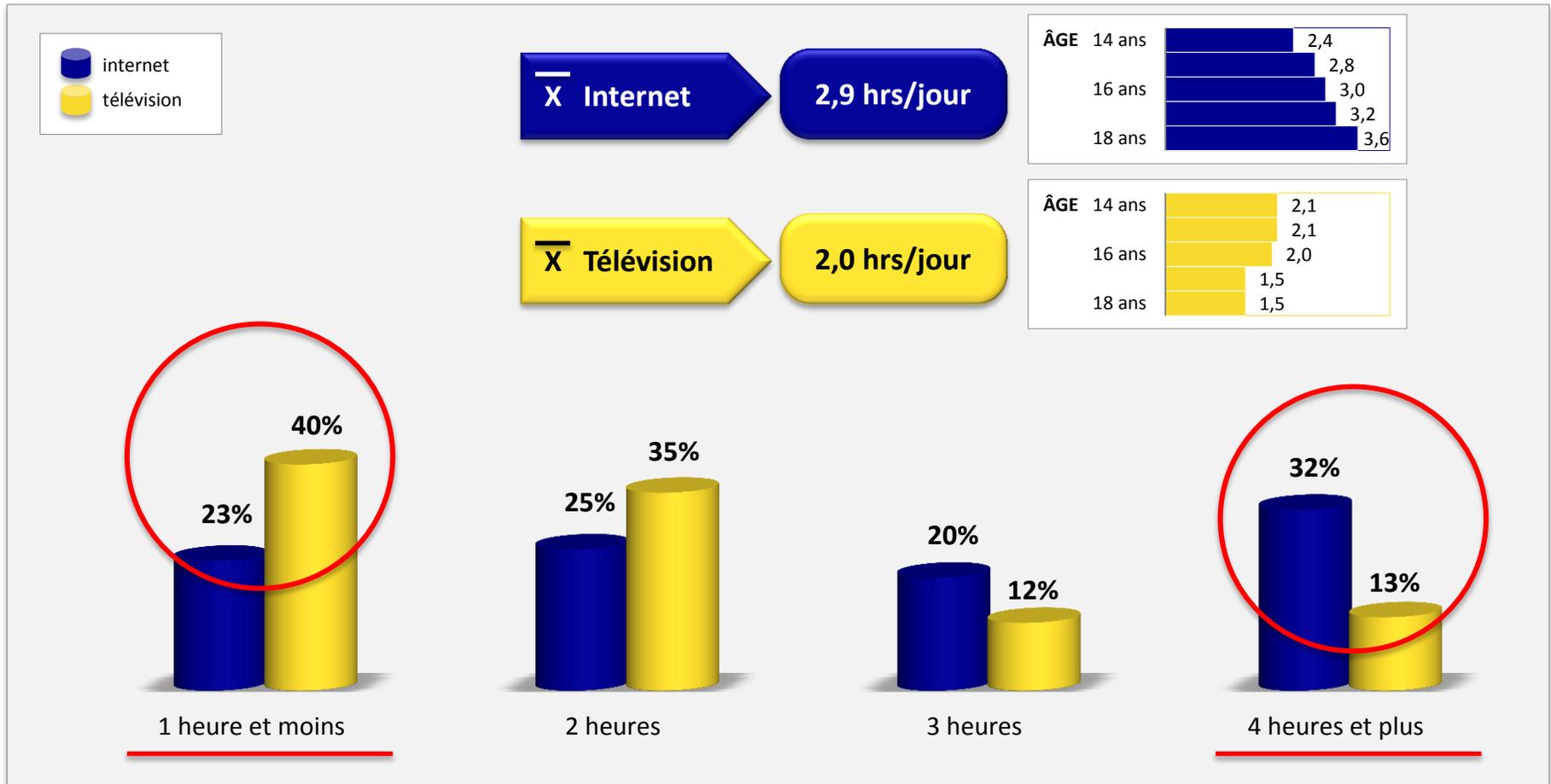
Projection de leur propre pratique ?

D'emblée, le volume de temps passé devant internet est qualifié de façon différente par les adultes. Si les parents estiment que ce temps n'est pas trop important, les professeurs sont nettement plus critiques : dans leur majorité ils estiment que les adolescents passent trop de temps devant internet.

LE RAPPORT À LA TOILE / AUX TIC

- ▶ En moyenne, combien d'heures **par jour**
 - es-tu connecté sur le net que ce soit à la maison ou ailleurs et que cela soit sur un ordinateur ou sur un smartphone ?
 - regardes-tu la télévision ?

Bases : 100% = échantillon total.



LE RAPPORT À LA TOILE / AUX TIC

INTERNET


 X

Selon	▪ les adolescents	2,9 heures / jour	
	▪ les parents	2,3 heures / jour	➔ Ils sous-évaluent la réalité
	▪ les professeurs	2,9 heures / jour	➔ Évaluation correcte

TÉLÉVISION

Selon	▪ les adolescents	2,0 heures / jour	
	▪ les parents	3,8 heures / jour	➔ Ils sur-évaluent fortement
	▪ les professeurs	1,9 heures / jour	➔ Évaluation quasi correcte

LE RAPPORT À LA TOILE / AUX TIC

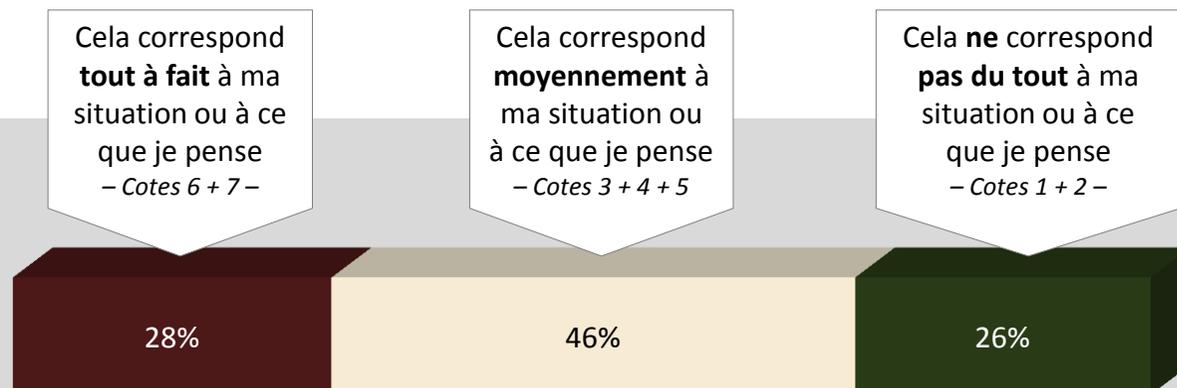
- Je vais vous citer une série de situations ou d'opinions que parents / professeurs d'adolescents nous ont dites. Pour chacune d'elles, pouvez-vous me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à votre situation ou à ce que vous pensez personnellement.
- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 vous permettent de nuancer votre réponse.

Bases : 100% = échantillon total.

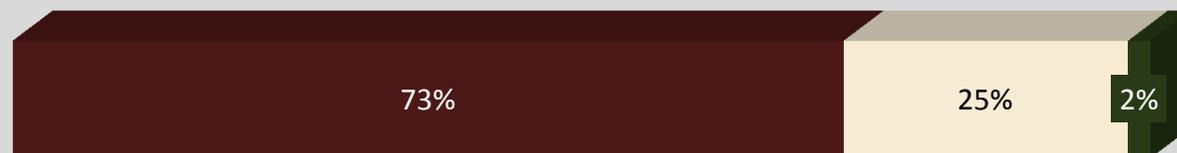
Selon les **parents**...

- **Au fond, il (elle) passe vraiment trop de temps sur le net**



Selon les **professeurs**...

- **Au fond, les ados passent vraiment trop de temps sur le net**



- Ces nouvelles TIC sont sur-investies par ces "ados connectés"¹ car elles leur permettent d'instaurer **la culture du lien / du contact permanent. On est connecté 24H / 24.**
Et cela de façon ludique et très personnalisée (chacun se les approprient pour en faire "une niche intime"² – *la mémoire des échanges SMS et mails est un jardin secret* –).

L'adolescence est classiquement l'âge de la quête du besoin d'appartenance et du désir d'être intégré et reconnu par les pairs.

Ces TIC sont les modalités idéales de se sentir appartenir en permanence à un groupe, à une communauté. En se connectant, ils rejoignent "la bande".

Une large majorité d'adolescents dit qu'il communique par internet surtout avec des personnes qu'ils connaissent déjà et qu'ils rencontrent aussi physiquement.

Il y a donc plutôt un continuum dans la relation.

Ils inventent notamment avec internet de nouvelles pratiques pour "faire lien". On y agit et interagit en permanence. Selon les adolescents, près de 40% du temps consacré au net est en réalité pour communiquer avec les autres. Les parents font la même évaluation.

Internet devient un "espace identitaire", un territoire. Ils disent d'ailleurs : "on VA sur Facebook", etc.

Majoritairement :

- les adolescents et leurs parents ressentent qu'internet n'isole pas des autres, les professeurs sont plus mitigés,
- les adolescents et leurs parents ressentent qu'internet n'a pas tendance à les faire évoluer dans un monde virtuel, déconnecté de la réalité. Ici aussi, les professeurs sont plus mitigés,
- au contraire, majoritairement, les adolescents et leurs parents estiment qu'internet leur permet vraiment une ouverture sur le monde "réel". Ici aussi, les professeurs sont plus mitigés.

1. Edgar Morin, Entretien sur la cyberculture", Sociétés n°51, De Boeck Bruxelles, 1997.

2. Pascal Lardellier, Les ados pris dans la toile, Autrement, 2008

LE RAPPORT À LA TOILE / AUX TIC

- Parmi les 3 activités suivantes faites sur internet (que votre adolescent peut faire sur internet), dis-moi dans l'ordre à laquelle tu consacres (selon vous, il consacre) le plus temps, et en second lieu et en troisième lieu. Et si je te (vous) demande de me dire en pourcentage quel est le temps que tu passes (qu'il (elle) passe) à la première, à la seconde et à la troisième activité ...

- **communiquer avec d'autres personnes** dont les chats, les envois/réceptions de mails

Adolescents

Parents

38%

36%

- le temps passé pour **des recherches sur le net pour ses cours**

Adolescents

Parents

20%

21%

- le temps passé à se **divertir par exemple en écoutant de la musique sur le net, ou en regardant des films ou en jouant, etc.**

Adolescents

Parents

42%

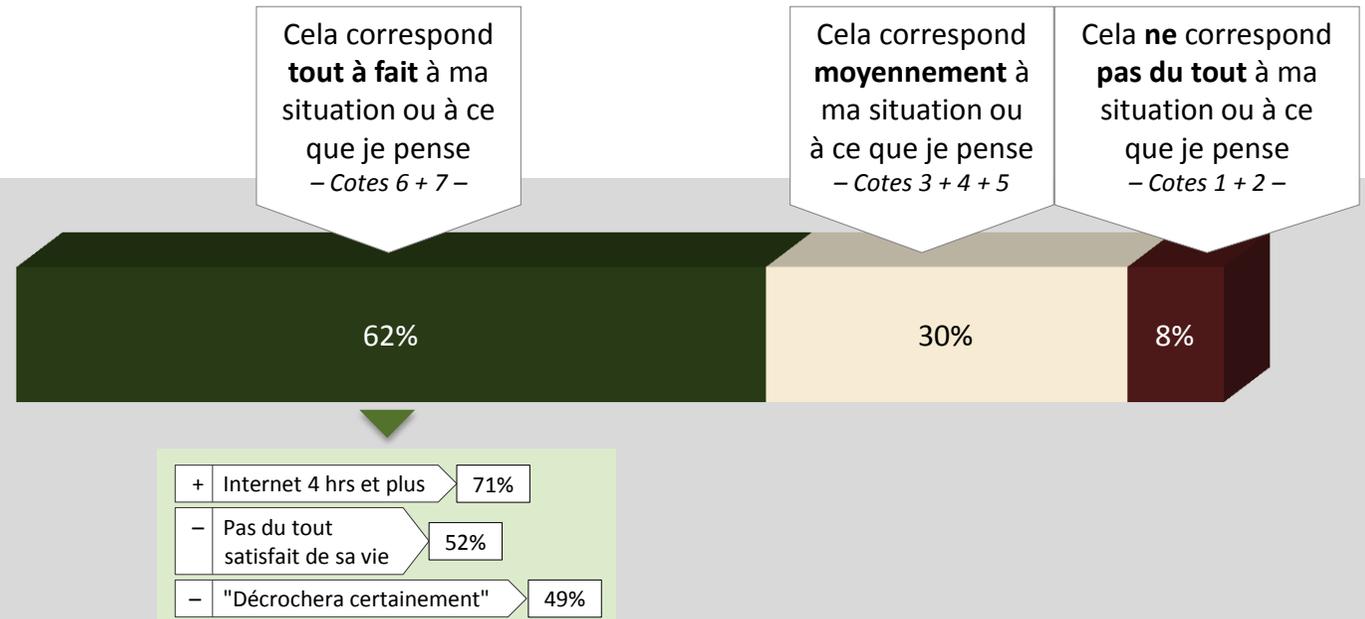
43%

LE RAPPORT À LA TOILE / AUX TIC

- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.
- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.

- **Au fond, je communique par internet surtout avec des personnes que je connais déjà et que je rencontre aussi physiquement**



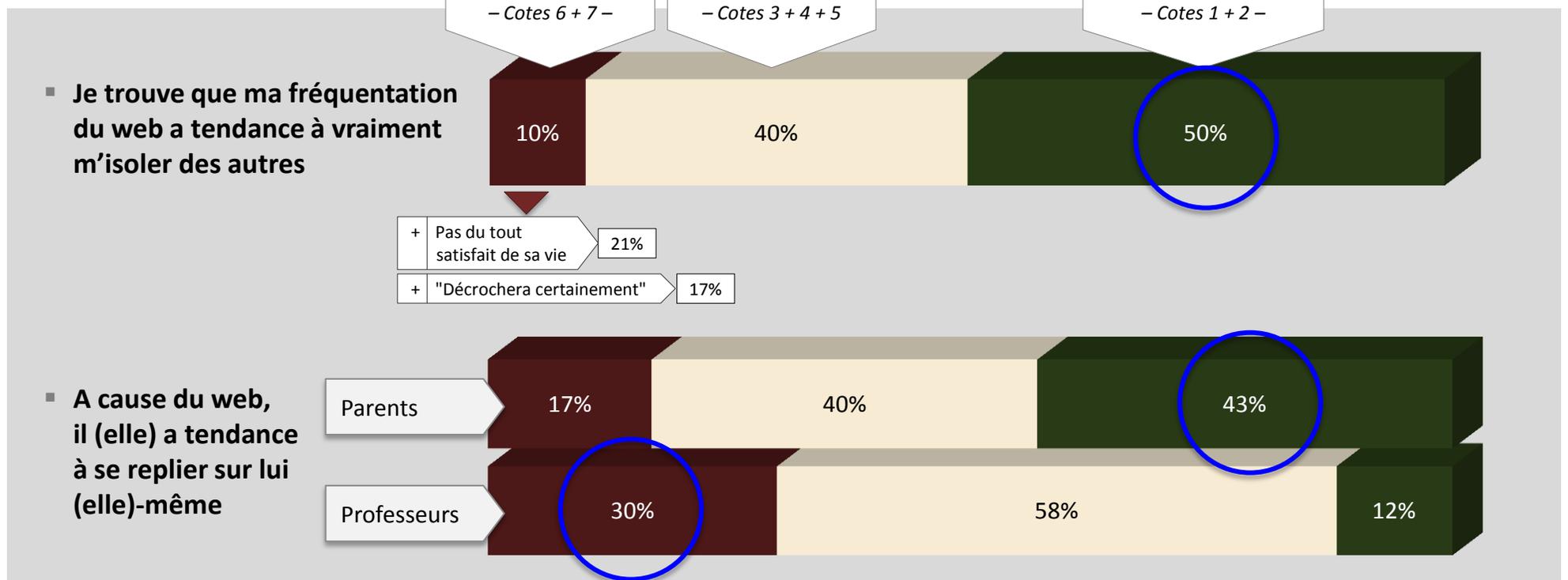
LE RAPPORT À LA TOILE / AUX TIC

- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Bases : 100% = échantillon total.



LE RAPPORT À LA TOILE / AUX TIC

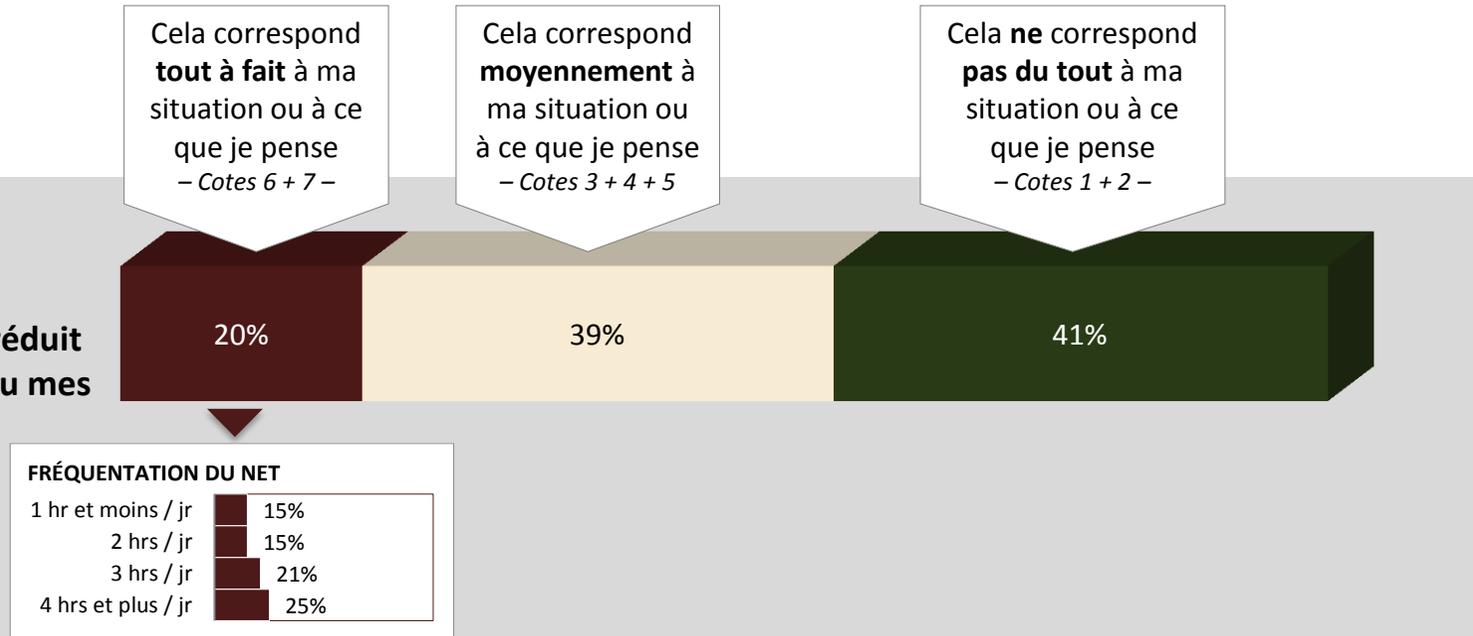
- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.

- **J'ai le sentiment que ma fréquentation d'internet réduit mes pratiques sportives ou mes sorties avec les amis**



LE RAPPORT À LA TOILE / AUX TIC

- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

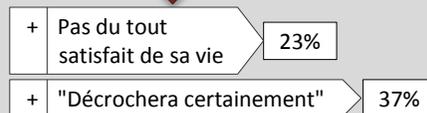
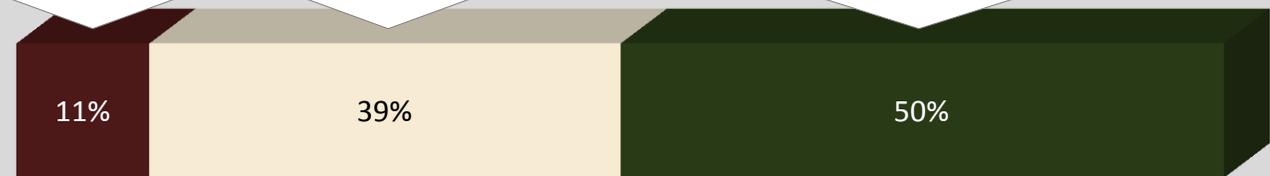
Bases : 100% = échantillon total.

Cela correspond **tout à fait** à ma situation ou à ce que je pense
– Cotes 6 + 7 –

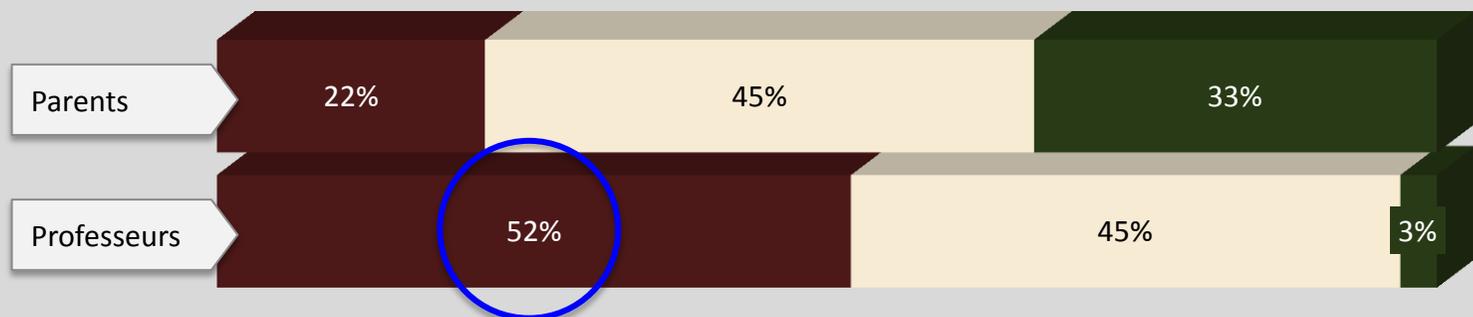
Cela correspond **moyennement** à ma situation ou à ce que je pense
– Cotes 3 + 4 + 5 –

Cela **ne correspond pas du tout** à ma situation ou à ce que je pense
– Cotes 1 + 2 –

- **Ma fréquentation du web a tendance à me faire trop évoluer dans un monde déconnecté de la réalité**



- **Sa fréquentation du web a tendance à le (la) faire trop évoluer dans un monde virtuel / déconnecté de la réalité**



LE RAPPORT À LA TOILE / AUX TIC

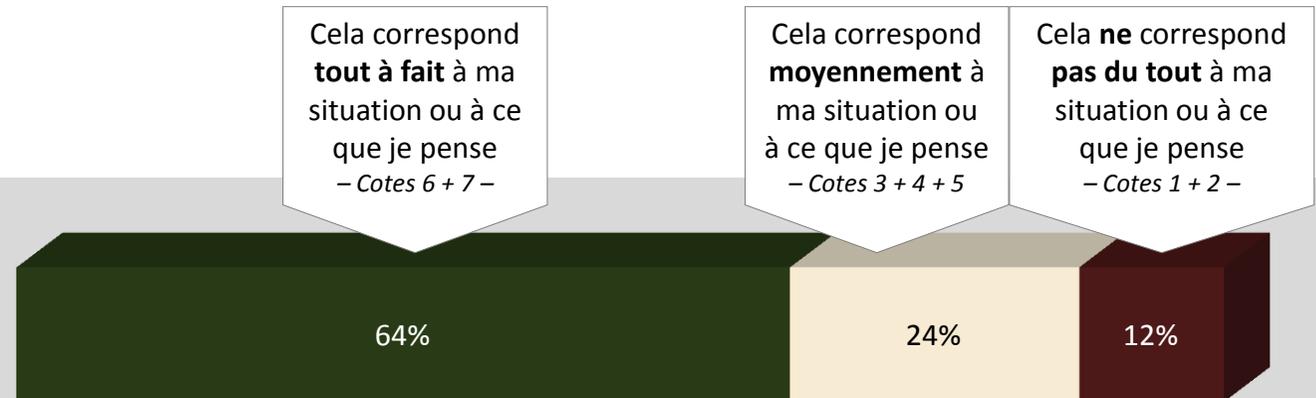
- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

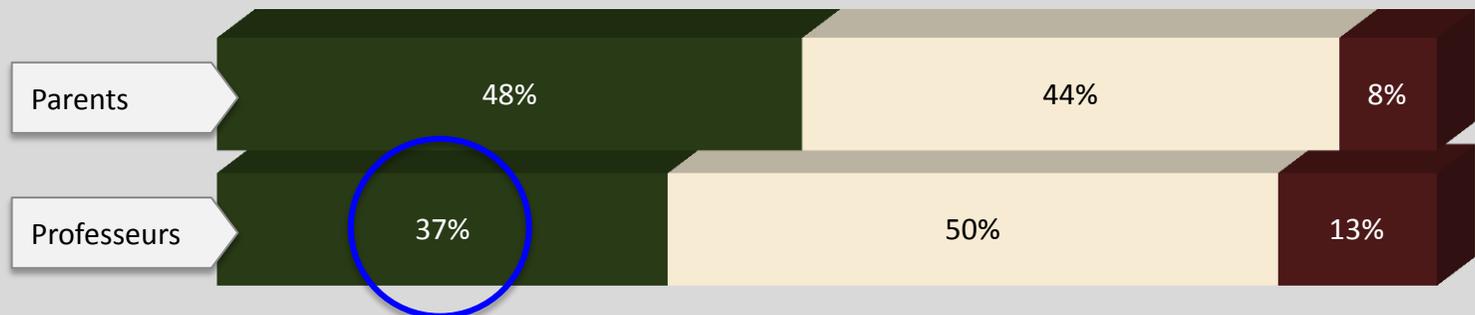
Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Bases : 100% = échantillon total.

- **Internet me permet vraiment une ouverture sur le monde**



- **Grâce au web, les adolescents ont une plus grande ouverture sur le monde que ma génération**



► **Concernant les risques liés au net :**

- **majoritairement, ni les parents ni les adolescents ne pensent que de mauvaises rencontres ont déjà eu lieu sur internet,**
- **majoritairement, les parents ne craignent pas vraiment que les adolescents aillent souvent sur des sites pornographiques ou violents. Ici aussi, les professeurs sont plus mitigés, et d'ailleurs ils pensent très majoritairement que les adolescents ne font pas le tri de ce qu'il y a sur internet,**
- **même si les parents et les professeurs ne sont que peu nombreux – *moins de deux sur dix* – à affirmer que les adolescents addicts à internet ne sont qu'une très petite minorité, l'enquête montre que ce n'est qu'une poignée d'adolescents qui surinvestissent internet au profit de la relation physique, et ce sont ceux "qui vont mal " qui se mettent ainsi dans une bulle technologique.**

Globalement, entre les parents et leurs adolescents, c'est plutôt la confiance qui domine à propos des règles de fréquentation d'internet.

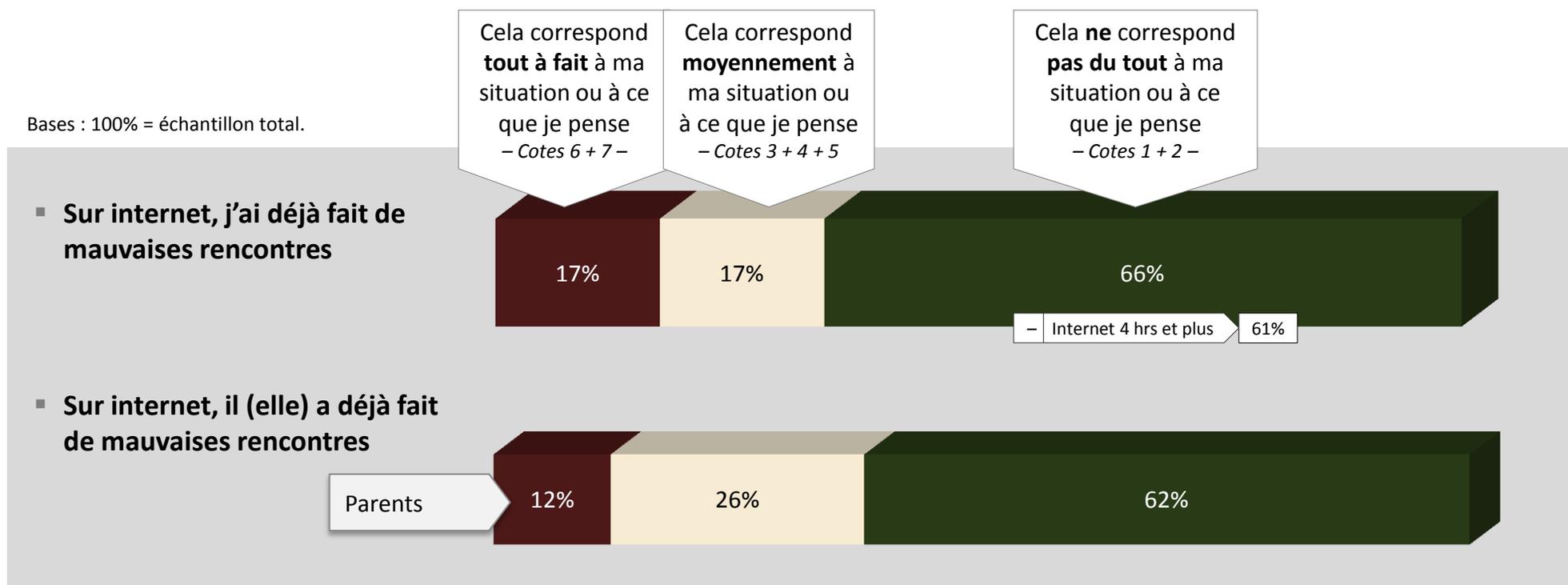
Tout se passe comme si il n' y avait aucune dramatisation.

LE RAPPORT À LA TOILE / AUX TIC

- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.



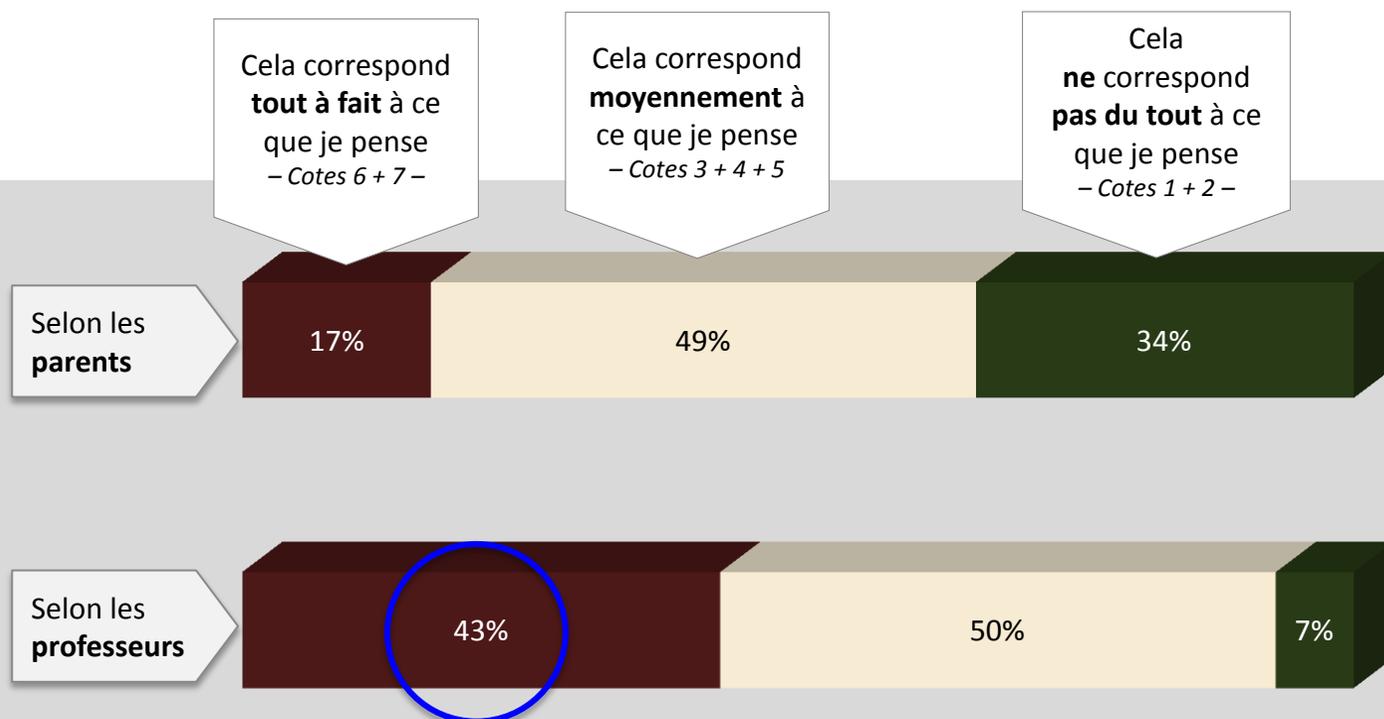
LE RAPPORT À LA TOILE / AUX TIC

- Je vais vous citer une série de situations ou d'opinions que parents / professeurs d'adolescents nous ont dites. Pour chacune d'elles, pouvez-vous me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à votre situation ou à ce que vous pensez personnellement.
- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 vous permettent de nuancer votre réponse.

Bases : 100% = échantillon total.

- **Je crains vraiment que les adolescents aillent souvent sur des sites pornographiques ou violents**

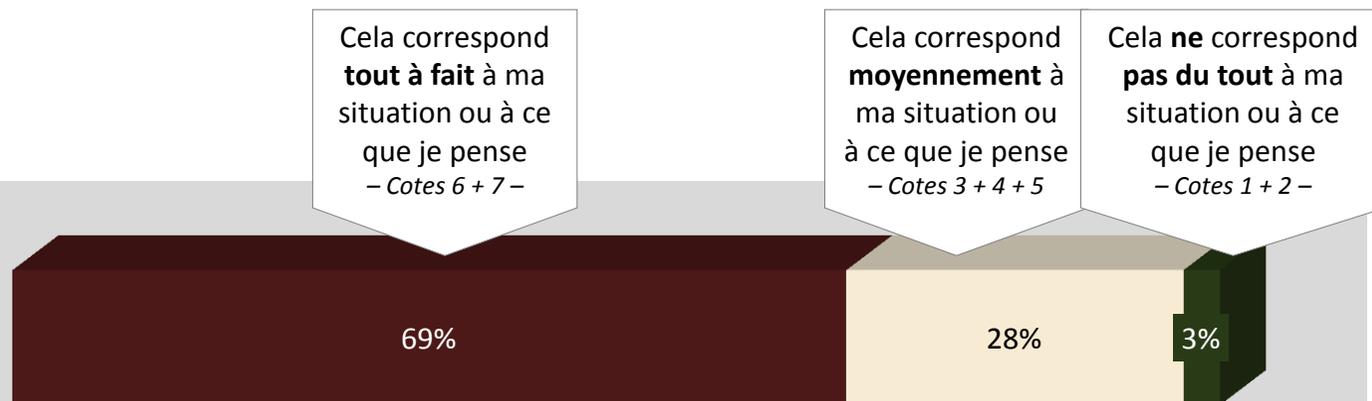


LE RAPPORT À LA TOILE / AUX TIC

- ▶ Je vais vous citer une série de situations ou d'opinions que des professeurs d'adolescents nous ont dites. Pour chacune d'elles, pouvez-vous me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à votre situation ou à ce que vous pensez personnellement.
 - 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres de 2 à 6 vous permettent de nuancer votre réponse.

Base : 100% = tous les professeurs.

- **Quand on est adolescent, on ne fait pas suffisamment le tri entre tout ce qu'il y a sur le net**



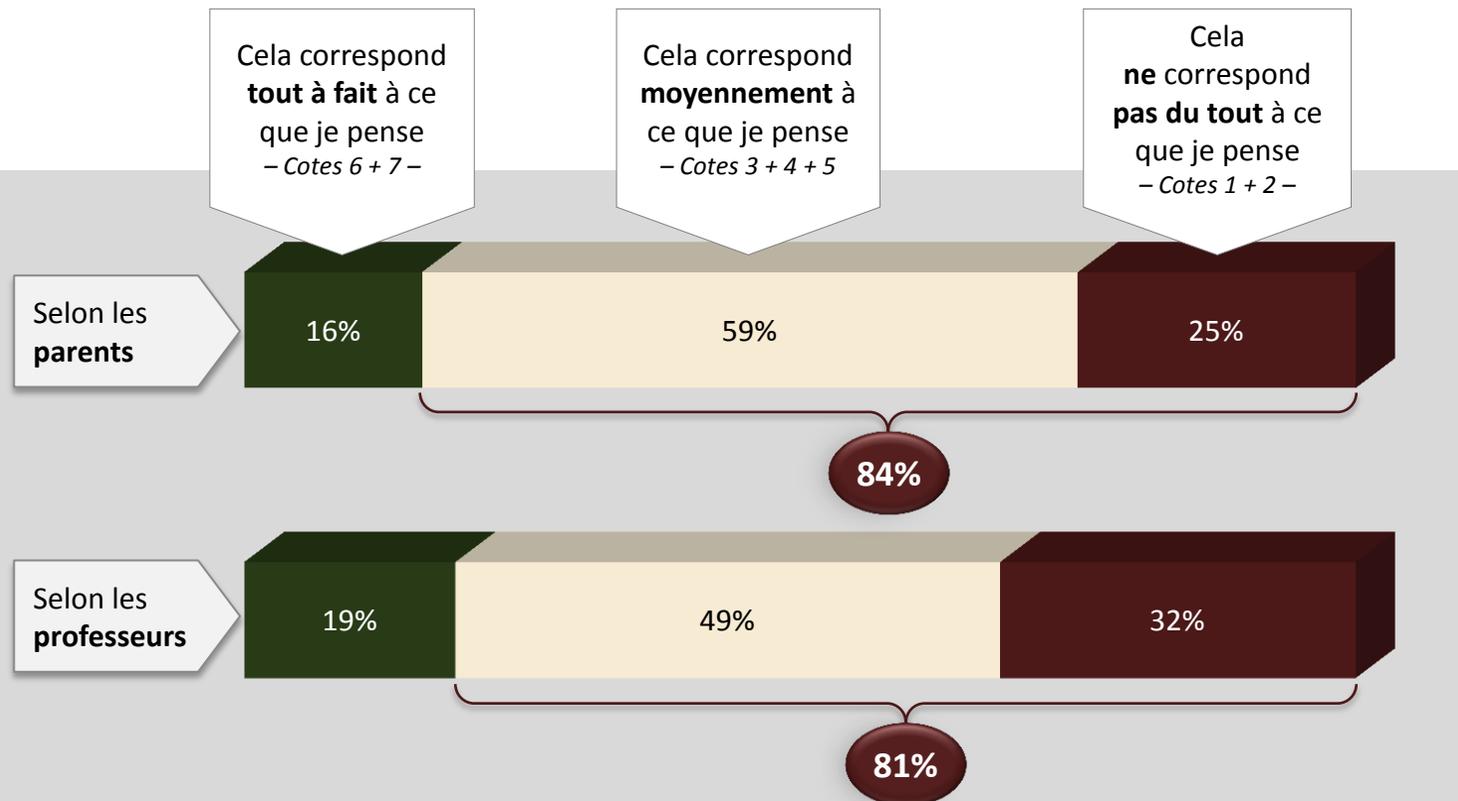
LE RAPPORT À LA TOILE / AUX TIC

- Je vais vous citer une série de situations ou d'opinions que parents / professeurs d'adolescents nous ont dites. Pour chacune d'elles, pouvez-vous me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à votre situation ou à ce que vous pensez personnellement.
- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 vous permettent de nuancer votre réponse.

Bases : 100% = échantillon total.

- **Les adolescents qui sont vraiment addicts / dépendants d'internet sont une très petite minorité**



Ce sont surtout les adolescents qui vont mal qui sont addicts d'internet.

FRÉQUENTATION D'INTERNET

$\bar{X} = 2,9$ heures / jour

Pense quitter l'enseignement
secondaire sans le diplôme (CESS)

- Non 2,8 hrs/jr
- Peut-être 3,4 hrs/jr
- Certainement 4,2 hrs/jr

Auto-évaluation de sa vie

- Très satisfaisante 2,8 hrs/jr
- Satisfaisante 2,8 hrs/jr
- Pas du tout satisfaisante 3,5 hrs/jr

4 heures et plus / jour

32%

- Non 28%
- Peut-être 47%
- Certainement 67%

- Très satisfaisante 26%
- Satisfaisante 28%
- Pas du tout satisfaisante 51%

LE RAPPORT À LA TOILE / AUX TIC

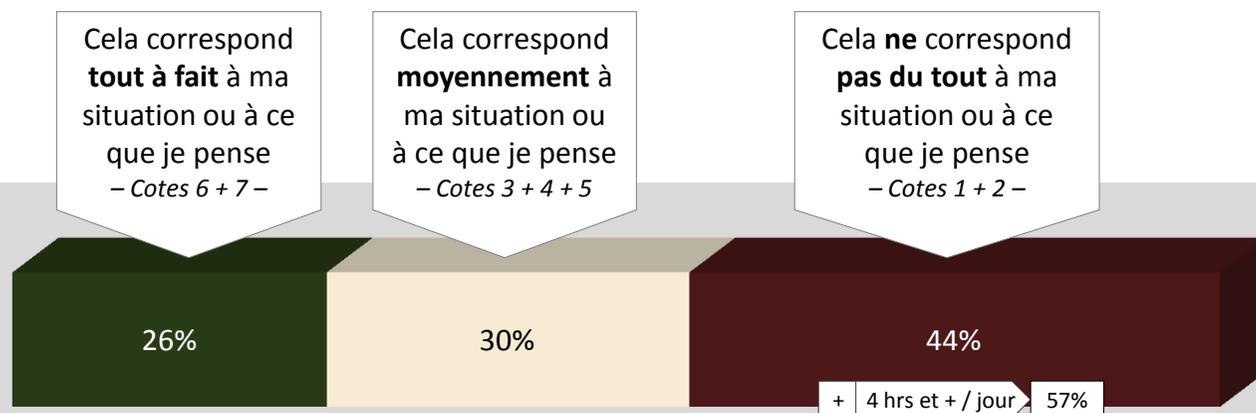
- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

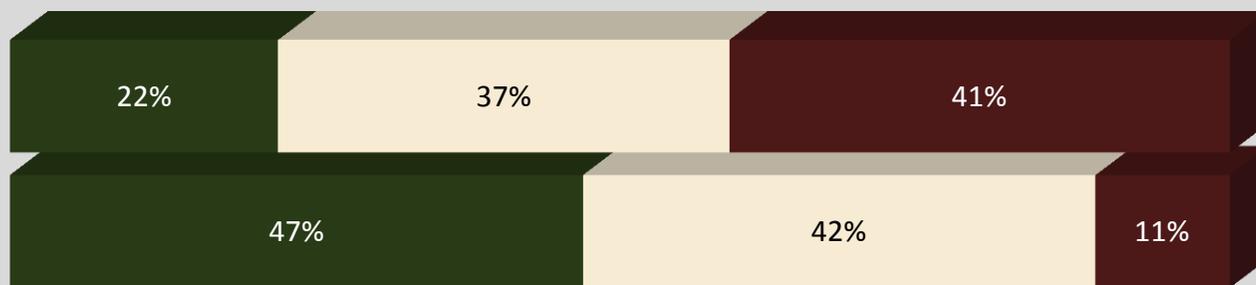
Bases : 100% = échantillon total.

- **Mes parents me donnent vraiment des règles concernant le net (durée par jour, sites à ne pas voir, etc.)**



Selon les parents...

- **Je contrôle de façon stricte l'accès à internet**
- **Il (elle) suit vraiment les règles que nous avons à la maison pour aller sur le net**



- ▶ **On a vu que les professeurs sont plus critiques à l'égard d'internet.**

On peut se demander si internet n'est pas vécu par certains professeurs comme une concurrence par rapport à eux-mêmes, tant en termes de contenu qu'en termes d'intrusion durant les cours.

Leur rapport à internet est ambivalent : une majorité dit l'utiliser de plus en plus durant leurs cours mais seule une petite minorité – *un sur dix* – estime que l'école remplit vraiment son rôle d'apprentissage d'internet.

Cet usage de plus en plus fréquent n'est-il pas un apprentissage de l'usage d'internet ?

LE RAPPORT À LA TOILE / LA TIC

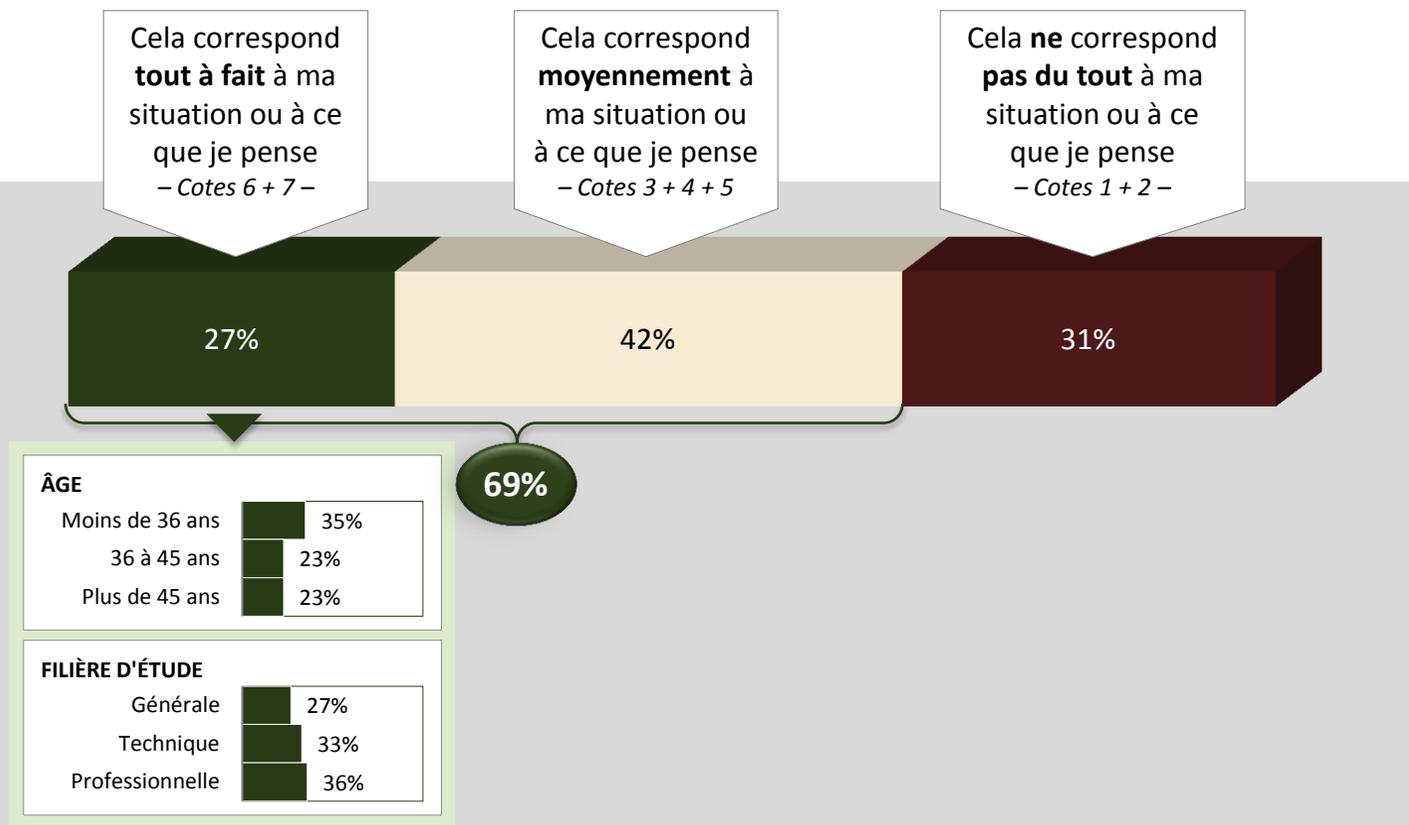
► Je vais vous citer une série de situations ou d'opinions que des professeurs nous ont dites. Je vais chaque fois vous demander si cela correspond ou non **à votre situation** ou à ce que **vous pensez PERSONNELLEMENT**. Je vais vous demander de répondre grâce à une échelle de 1 à 7.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les cotes intermédiaires vous permettront de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

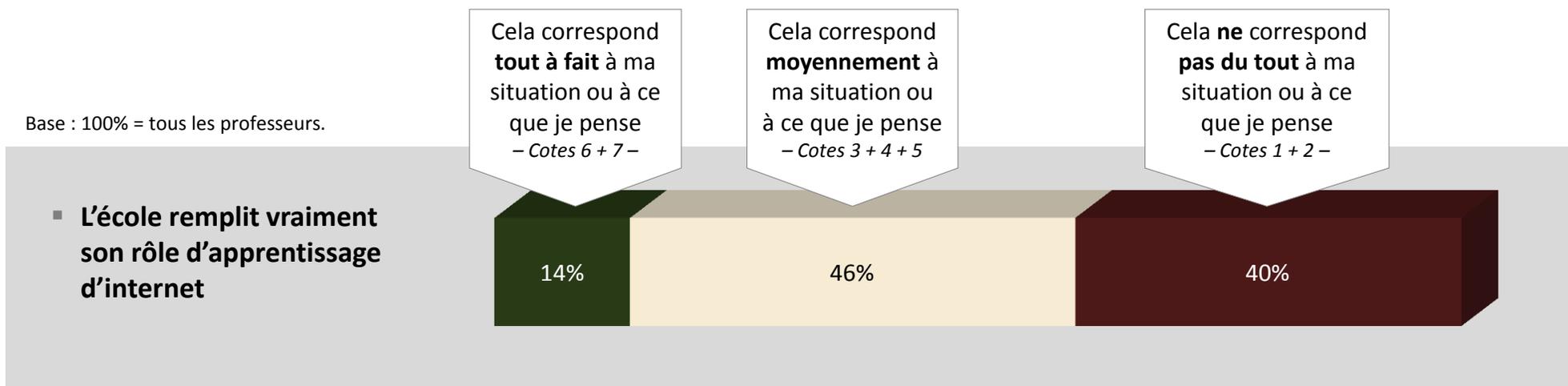
Base : 100% = tous les professeurs.

- **Personnellement, j'utilise vraiment de plus en plus internet durant les cours que par le passé**



LE RAPPORT À LA TOILE / AUX TIC

- ▶ Je vais vous citer une série de situations ou d'opinions que parents / professeurs d'adolescents nous ont dites. Pour chacune d'elles, pouvez-vous me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à votre situation ou à ce que vous pensez personnellement.
 - 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres de 2 à 6 vous permettent de nuancer votre réponse.



- ▶ **Le monde des TIC inverse le rapport de transmission du savoir et donc le rapport d'autorité entre adultes et adolescents.**

Ce sont les parents qui demandent à leurs adolescents de les aider à s'y retrouver sur internet.

C'est vraiment la **génération web et nomade.**

Il s'agit bien de la première génération qui bricole quelque chose de neuf au moyen de ces nouveaux dispositifs socio-techniques.

C'est **une véritable culture qui s'invente.**

S'affranchir des contraintes spatio-temporelles (par exemple en dialoguant avec un de leurs amis qui est à des milliers de kilomètres et à des heures de décalage horaire, ou en se projetant en un clic dans un univers radicalement différent de leur quotidien) conduit non pas à l'isolement ni à s'enfermer dans un monde virtuel mais à **un nouveau rapport au monde qui va avoir des effets à tous les niveaux de la société : non seulement identitaire mais cette libre circulation des opinions, l'accès pour tous à énormément de contenus et la capacité à exprimer son opinion va sans doute modifier jusqu'au fonctionnement de nos démocraties.**

Ces technologies ne sont pas que des outils.

Elles façonnent de nouveaux liens / rapports sociaux, de nouvelles organisations de la société.

LE RAPPORT À LA TOILE / AUX TIC

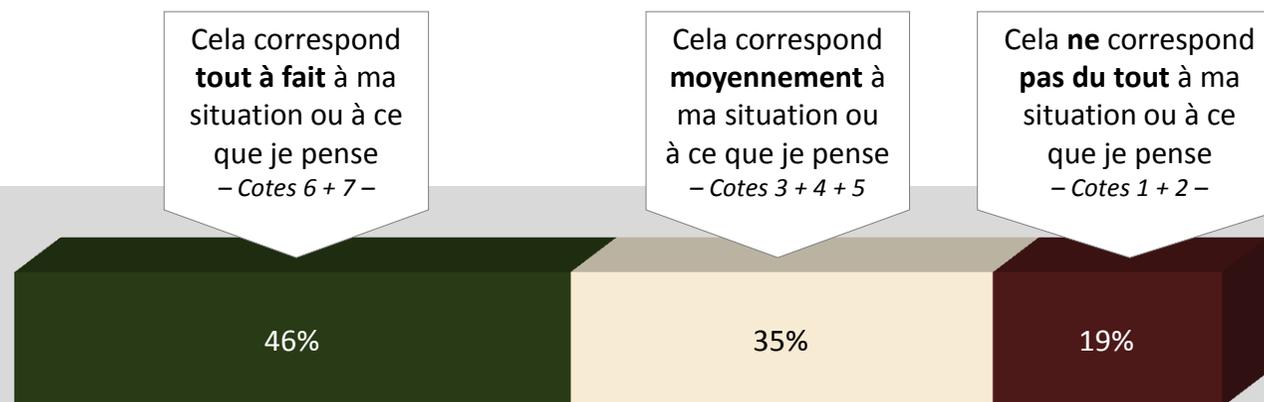
- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Bases : 100% = échantillon total.

- Il est déjà arrivé qu'un de mes parents ou les deux me demande(nt) de l'aider concernant l'informatique ou internet



- Il m'est déjà arrivé de demander à mon adolescent de m'aider concernant l'informatique ou internet



▶ La présentation de Solidaris _____	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris _____	4.
▶ Comment vont les adolescents et qu'en pensent leurs parents et leurs professeurs ?	
▪ Une définition de l'adolescence _____	7.
▪ Comment les parents et les professeurs ressentent l'état de la société ? _____	9.
▪ Le bien-être subjectif des adolescents _____	15.
▪ Le rapport au suicide _____	34.
▪ Le rapport à l'école et aux professeurs _____	37.
▪ Le rapport à la famille et aux parents _____	76.
▪ Le rapport aux « adultes » – <i>parents et professeurs</i> – _____	88.
▪ Le rapport à la société et au monde _____	101.
▪ Le rapport à la toile / aux TIC _____	110.
▪ Le rapport à la santé physique et psychique _____	134.
• La consommation de tranquillisants / anti-dépresseurs _____	141.
• La consommation d'alcool, de cannabis, de tabac _____	143.
• Le besoin d'être accompagné, conseillé _____	165.
▪ Le rapport aux pairs _____	167.
▪ Le rapport à leur avenir _____	176.
▪ Une synthèse _____	194.
▶ L'analyse de Solidaris _____	215.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris _____	218.
▶ L'analyse et les pistes de proposition de notre expert, le docteur Françoise Dominé, médecin de l'adolescence _____	224.
▶ La biographie de notre expert, le docteur Françoise Dominé _____	252.
▶ La fiche technique de cette étude _____	259.
▶ Contacts _____	261.

- ▶ **Une très grande majorité d'adolescents se dit en bonne santé, voire en très bonne santé – c'est le cas de neuf sur dix d'entre eux –.**

Mais un sur dix reconnaît qu'il n'est pas en bonne santé.

Tendanciellement, les décrochants sont sur-représentés parmi ces adolescents qui disent ne pas être en bonne santé.

Leur passage du décrochage scolaire à la déscolarisation enclenche une spirale vers la marginalisation qui s'accompagne d'impacts négatifs divers y compris sur leur santé physique.

- ▶ **En moyenne, les adolescents font de l'exercice physique en moyenne durant près de 5 heures par semaine, comprenant la marche pour se rendre à l'école. Et un sur cinq reconnaît qu'il n'en fait pas suffisamment.**

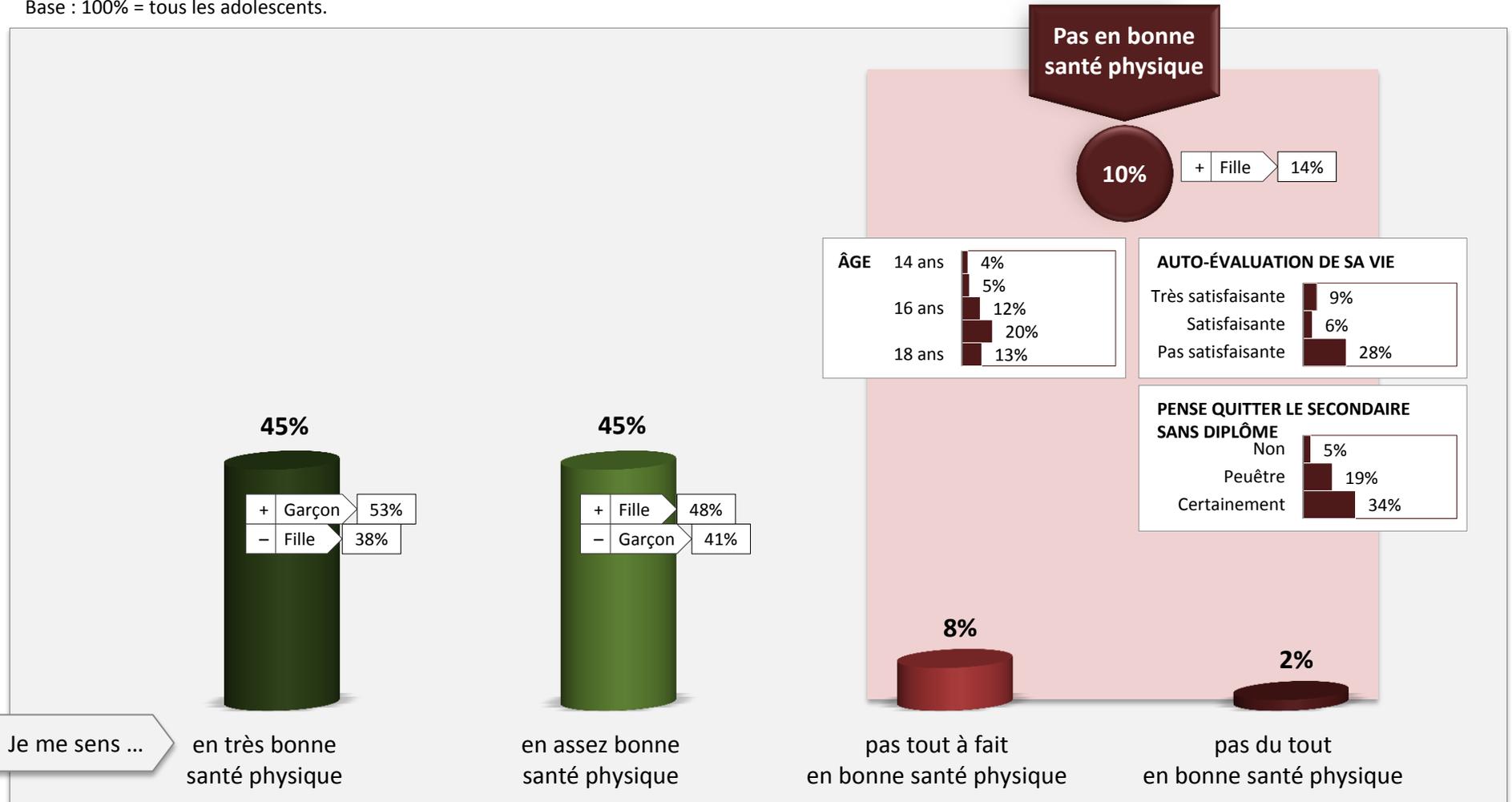
Plus on monte en âge, plus on exprime ce déficit.

- ▶ **Et ils dorment (en semaine et durant l'année scolaire) en moyenne 8,3 heures par nuit. Très peu dorment moins de 8 heures (2%).**
- ▶ **Une majorité – six sur dix – va deux fois ou moins chez son médecin généraliste par an. Et donc quatre sur dix y vont trois fois et plus.**

LE RAPPORT À LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- Globalement, que penses-tu de ta santé physique ?
Dis-moi parmi les phrases suivantes, laquelle te correspond le mieux.

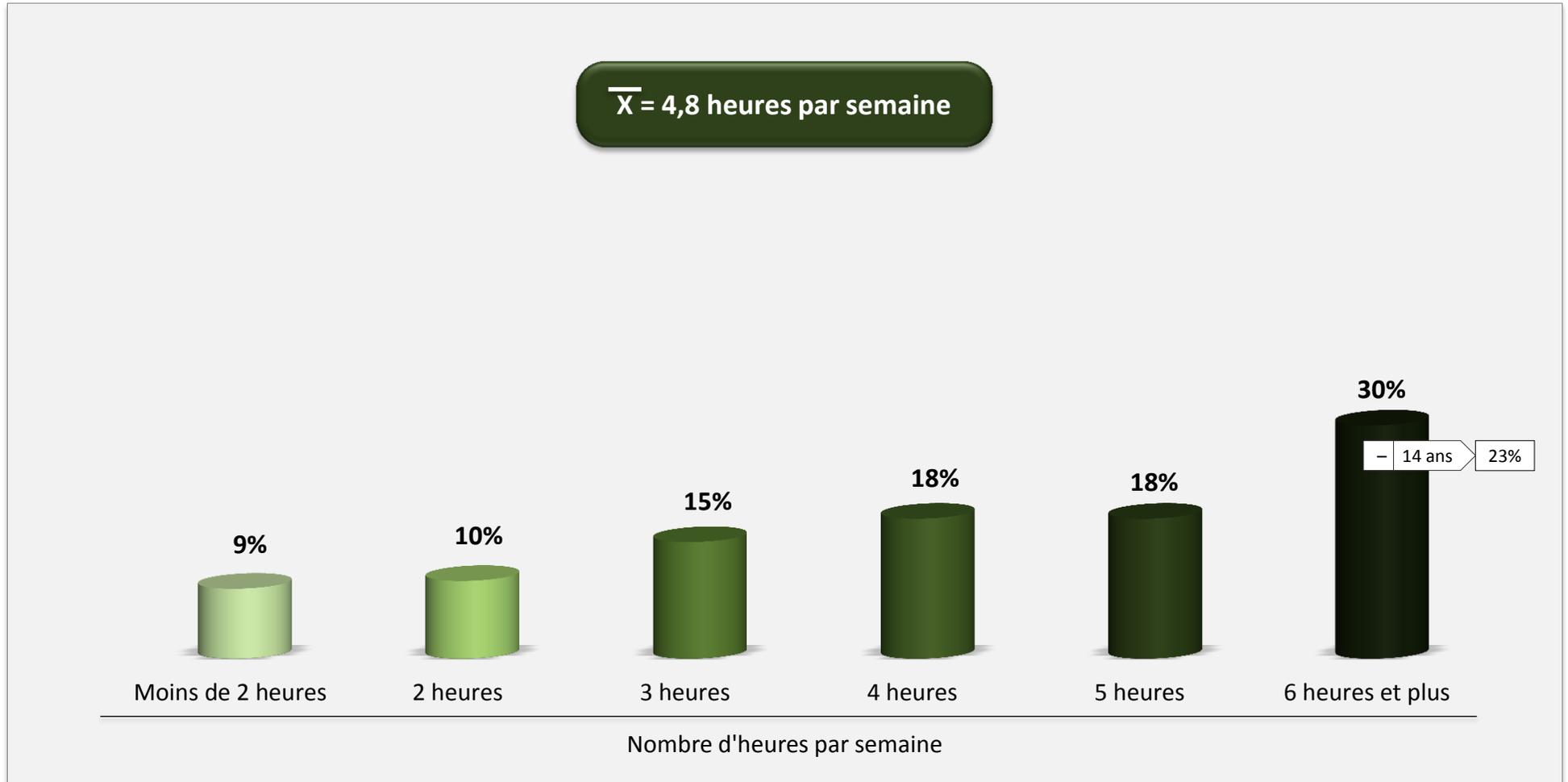
Base : 100% = tous les adolescents.



LE RAPPORT À LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- Approximativement, combien d'heures d'activités physiques / sportives fais-tu par semaine, en comptant la marche pour aller à l'école ?

Base : 100% = tous les adolescents.



LE RAPPORT À LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

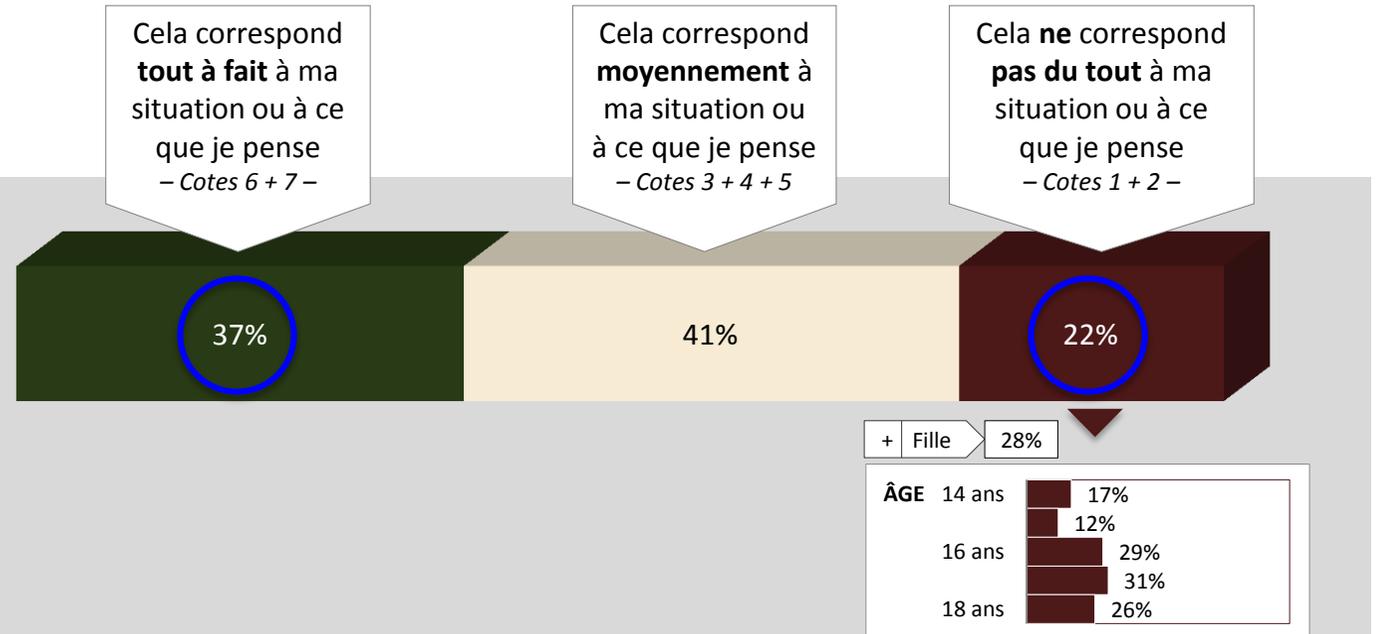
- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.

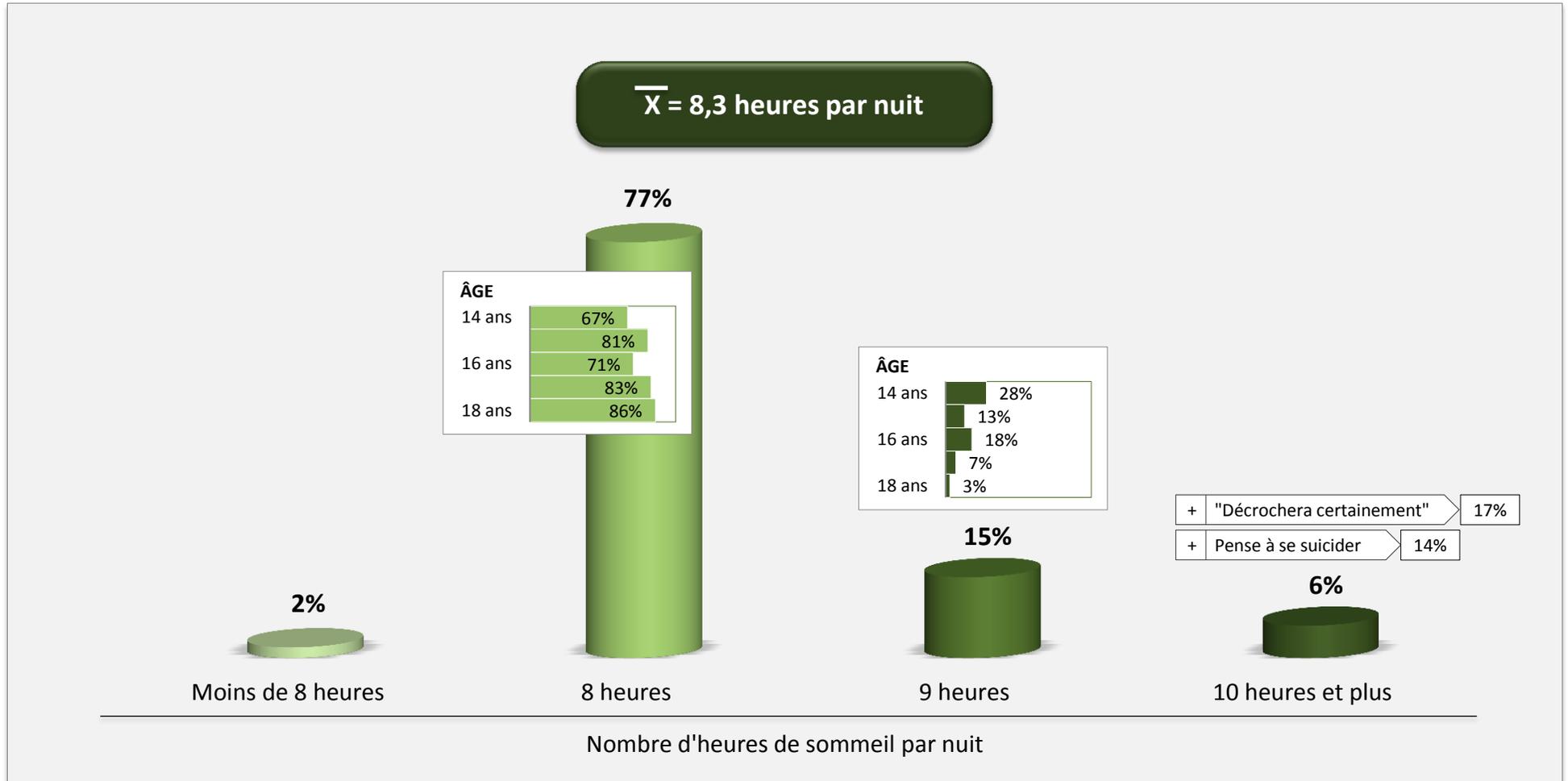
- **J'estime que je fais suffisamment de sport, d'exercices physiques**



LE RAPPORT À LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- En semaine et durant l'année scolaire, combien d'heures dors-tu en moyenne par nuit ?

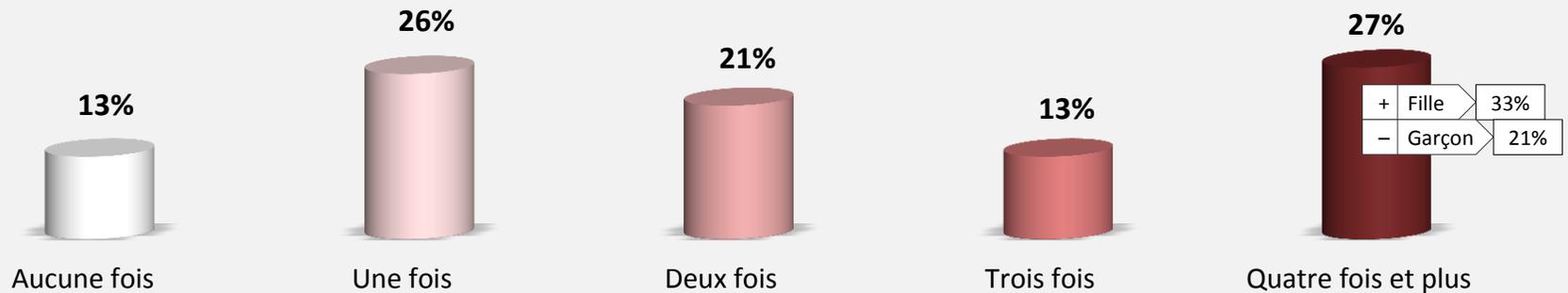
Base : 100% = tous les adolescents.



LE RAPPORT À LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- Depuis approximativement un an, **combien de fois as-tu consulté un médecin généraliste**, en dehors de l'éventuelle demande d'un certificat pour faire du sport et en dehors d'examens de la médecine scolaire ?
(On parle bien de médecin GENERALISTE donc pas de spécialiste comme un dentiste ou un gynécologue, etc.)

Base : 100% = tous les adolescents.



► **La consommation de tranquillisants et d'anti-dépresseurs par des adolescents de 14 à 18 ans n'est pas anodine.**

Un sur dix dit en consommer parfois ou souvent.

Et au total, 16% disent en prendre même occasionnellement.

**Tendanciellement, plus on monte en âge (de 14 à 18 ans), plus c'est le cas.
Et ce sont davantage les garçons que les filles.**

Les parents décrivent quasi la même situation que leurs adolescents.

Sans doute que ces consommations servent à calmer des angoisses, des insomnies et des peurs.

Et tentent de combler des carences affectives et des souffrances diverses.

Ces adolescents tentent de mettre chimiquement leurs souffrances entre parenthèses par un recours à ces tranquillisants / anti-dépresseurs¹.

**On peut se demander si l'enjeu est vraiment la santé ? Est-elle vraiment menacée ?
Car ceux qui en prennent ne sont pas, et de loin, ceux qui disent être en mauvaise santé.**

**Ne s'agit-il pas d'une médicalisation de troubles qui relèvent
plutôt d'un rapport compliqué à la société ?
Et on peut aussi penser que cette médicalisation ne règle rien.**

1. David LE BRETON, En souffrance, Adolescence et entrée dans la vie. Métailié, Paris, 2007

LE RAPPORT À LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

▶ Voici différentes situations.

Je vais chaque fois te demander si cela t'arrive : très souvent, assez souvent, parfois, rarement ou jamais.

Bases : 100% = échantillon total.

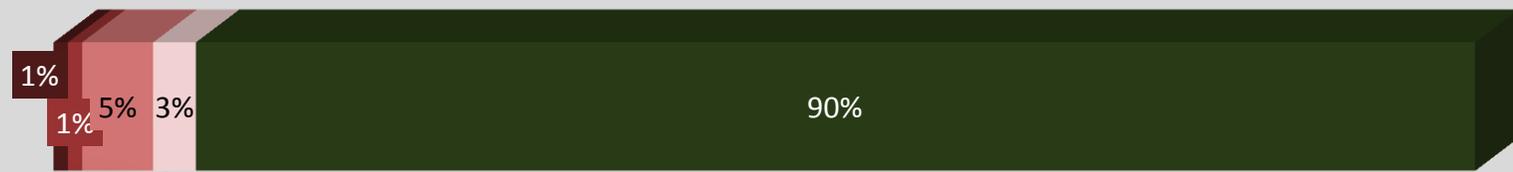
Prendre des tranquillisants ou des anti-dépresseurs



+ Deux parents chômeurs	18%
+ Garçon	13%
- Fille	6%

9%

Selon les parents



+ Garçon	10%
- Fille	4%

AGE	Pourcentage
14 ans	3%
16 ans	8%
18 ans	11%

► **La consommation d'alcool est élevée à l'adolescence.**

Trois adolescents sur dix n'en consomment jamais.

Donc sept sur dix en consomment !

Le premier contact avec l'alcool est précoce : dès la 14^e année, près d'un sur deux a déjà bu de l'alcool.

Dès 17 ans, ils sont huit sur dix à en avoir déjà consommé.

Quatre adolescents de 14 à 18 ans sur dix ont déjà été ivres.

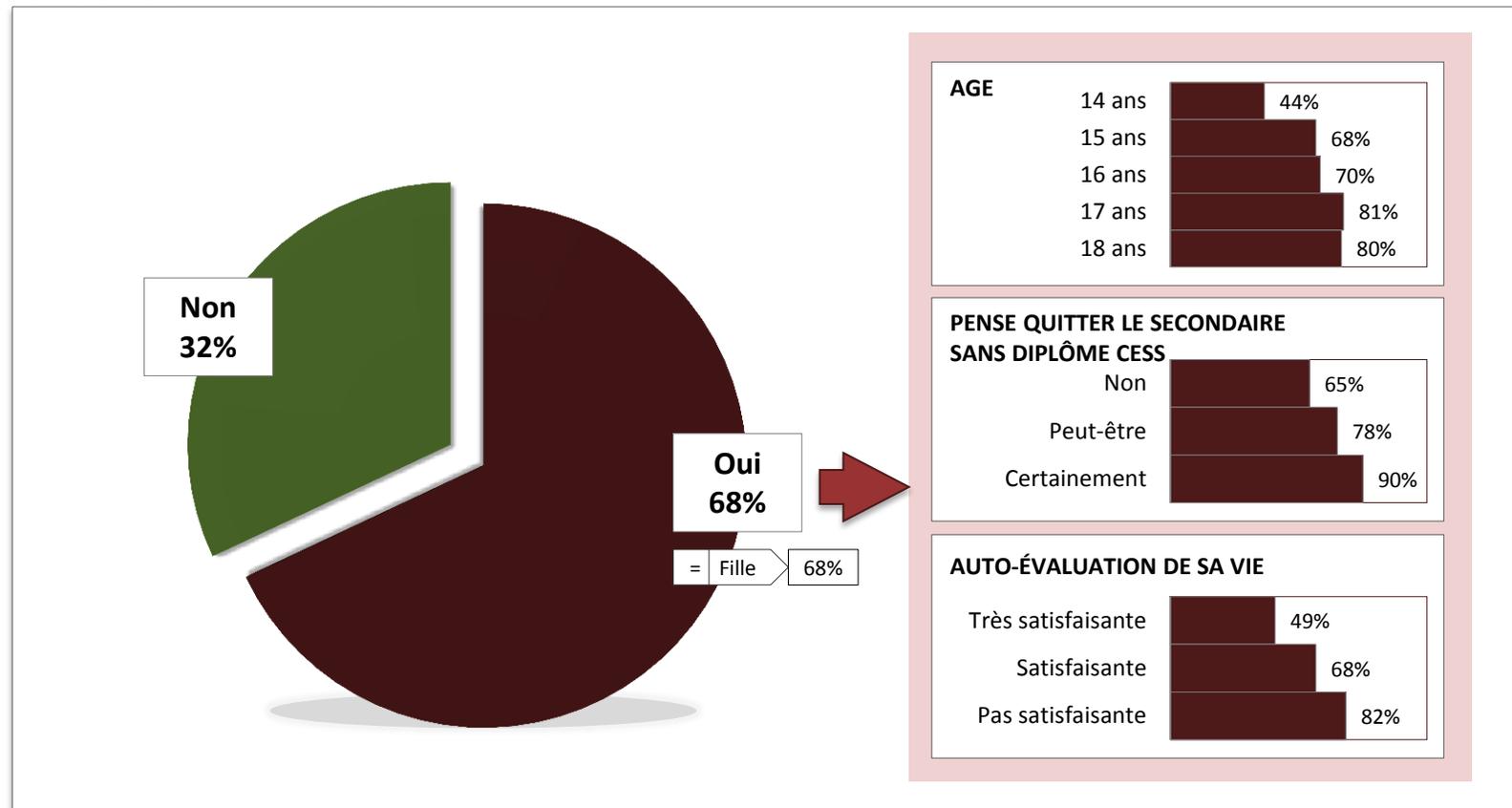
Et 6% le sont souvent.

Les parents confirment ces constats, même si ils sont un peu moins nombreux que les adolescents – *six sur dix* **versus** *sept sur dix* – à admettre que leur adolescent boit de l'alcool.

LE RAPPORT À LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

► As-tu déjà bu de l'alcool ?

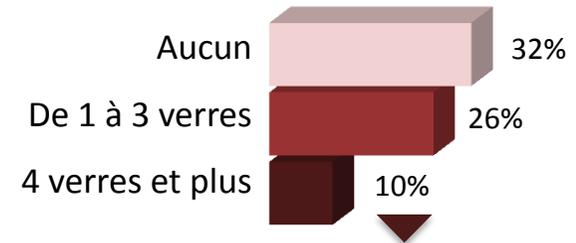
Base : 100% = total des adolescents.



RAPPEL

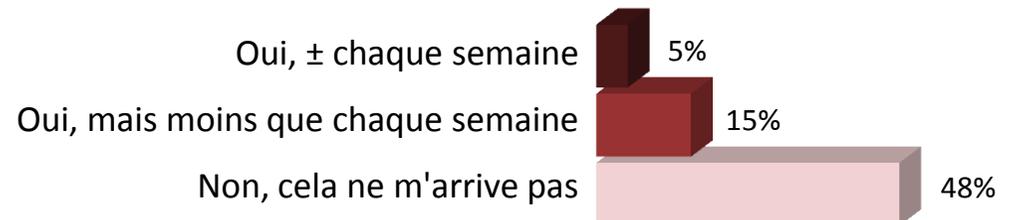
Adolescents ayant
déjà consommé de
l'alcool
68%

► **Combien de verres as-tu bu au cours de la semaine passée ?**



ÂGE	Pourcentage
14 ans	1%
16 ans	4%
18 ans	13%
18 ans	13%
18 ans	22%

► **T'arrive-t-il de boire au moins 4 à 5 verres d'alcool en 2 heures ?**

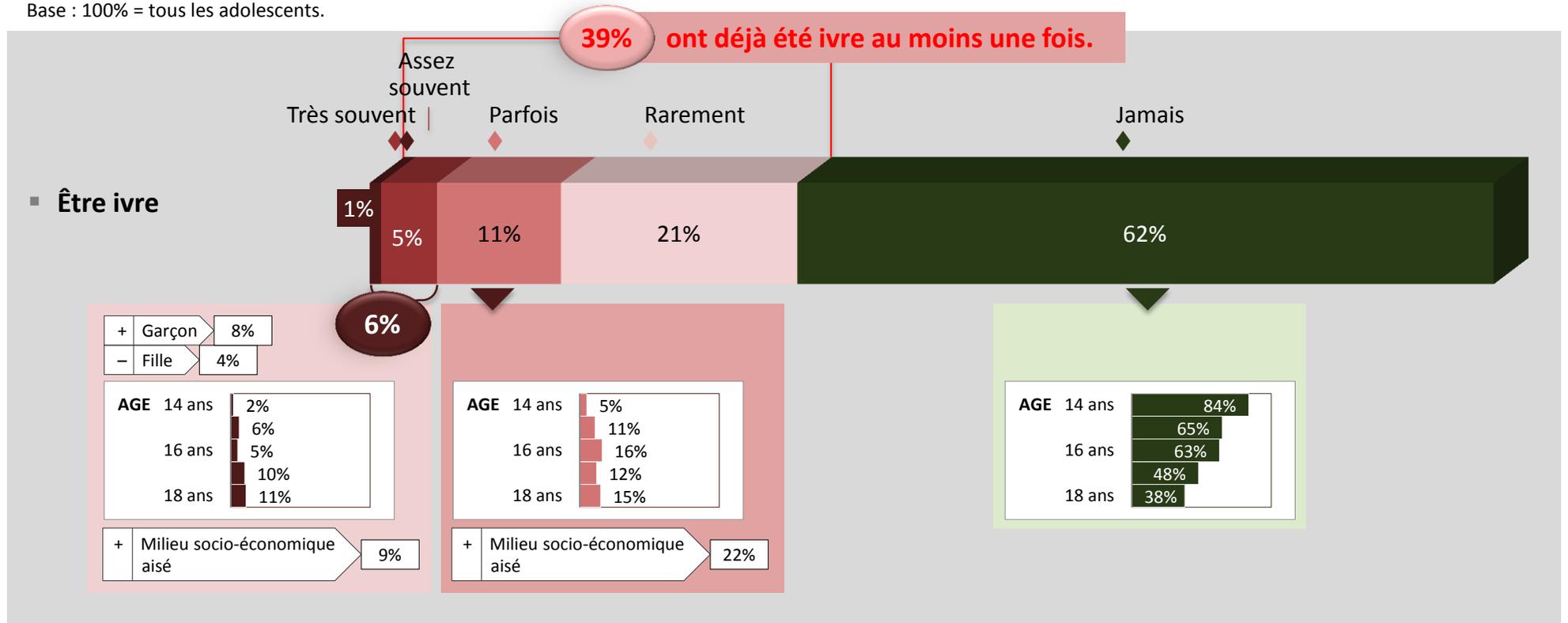


LE RAPPORT À LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

► Voici différentes situations.

Je vais chaque fois te demander si cela t'arrive : très souvent, assez souvent, parfois, rarement ou jamais.

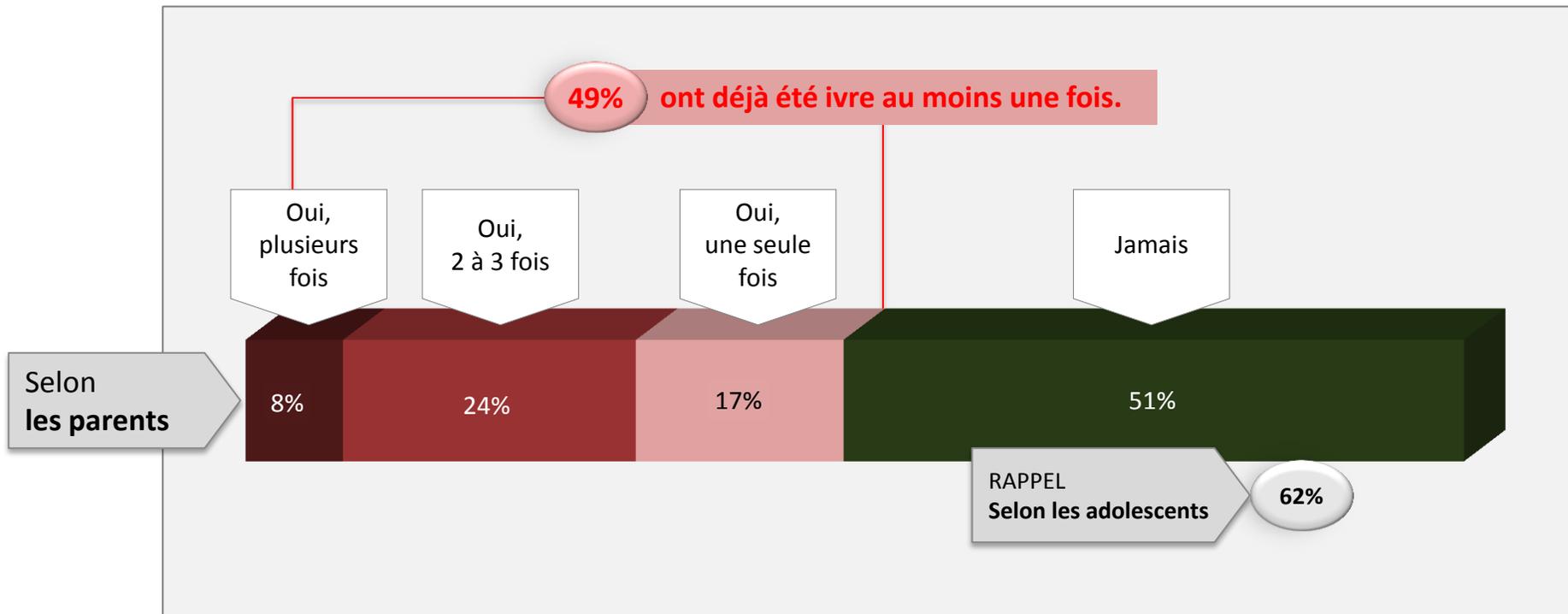
Base : 100% = tous les adolescents.



LE RAPPORT À LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

► Selon ce que vous savez, a-t-il (elle) déjà été ivre ?

Base : 100% = tous les parents.



- ▶ **18% des adolescents de 14 à 18 ans ont déjà fumé du cannabis, légèrement plus les garçons que les filles.**

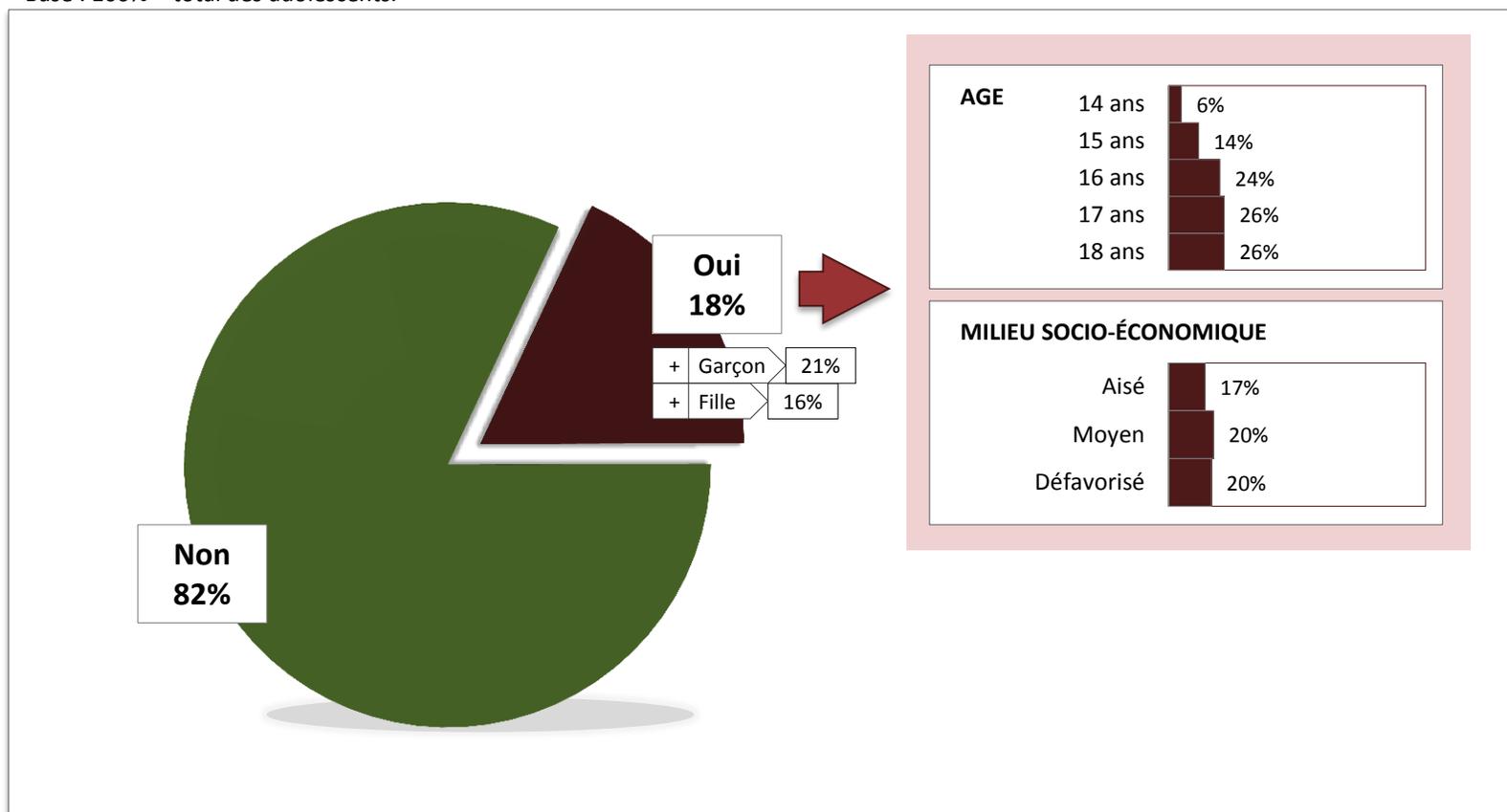
Le premier contact avec le cannabis est aussi précoce : les fumeurs reconnaissent avoir fumé leur premier joint avant 15 ans et dès l'âge de 16 ans, un adolescent sur quatre a déjà fumé du cannabis.

- ▶ **Et 5% des adolescents ont consommé une autre drogue que le cannabis. Les décrochants sont sur-représentés parmi eux.**

LE RAPPORT À LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

► As-tu déjà fumé du cannabis ?

Base : 100% = total des adolescents.



LE RAPPORT À LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

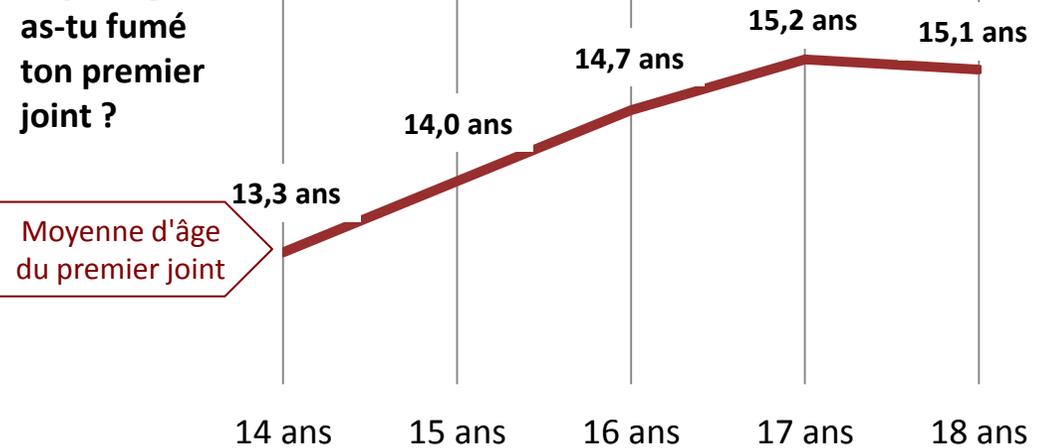
RAPPEL

Adolescents ayant
déjà fumé du
cannabis
18%

- **Combien de joints as-tu fumé au cours de la semaine passée ?**



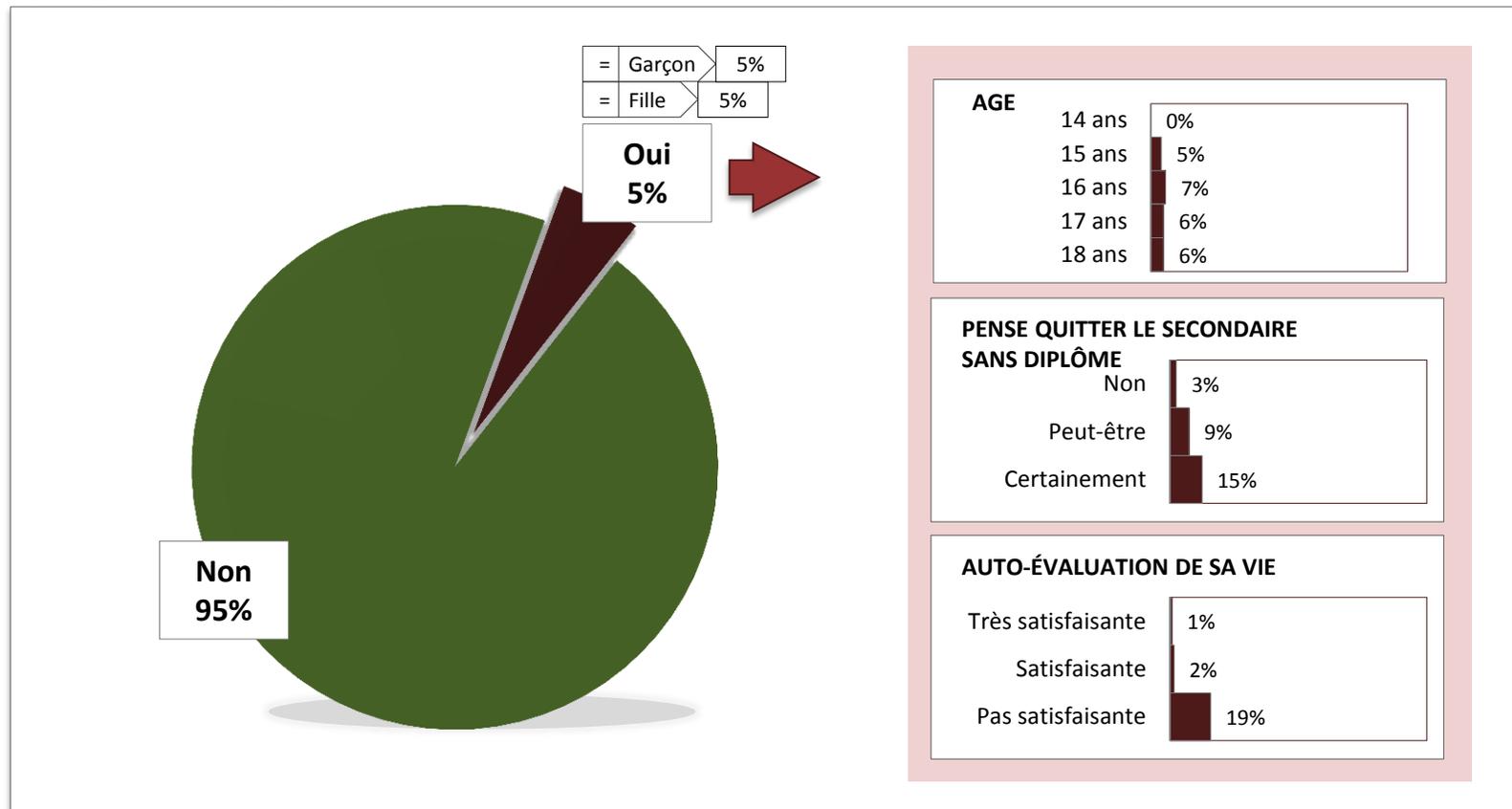
- **À quel âge as-tu fumé ton premier joint ?**



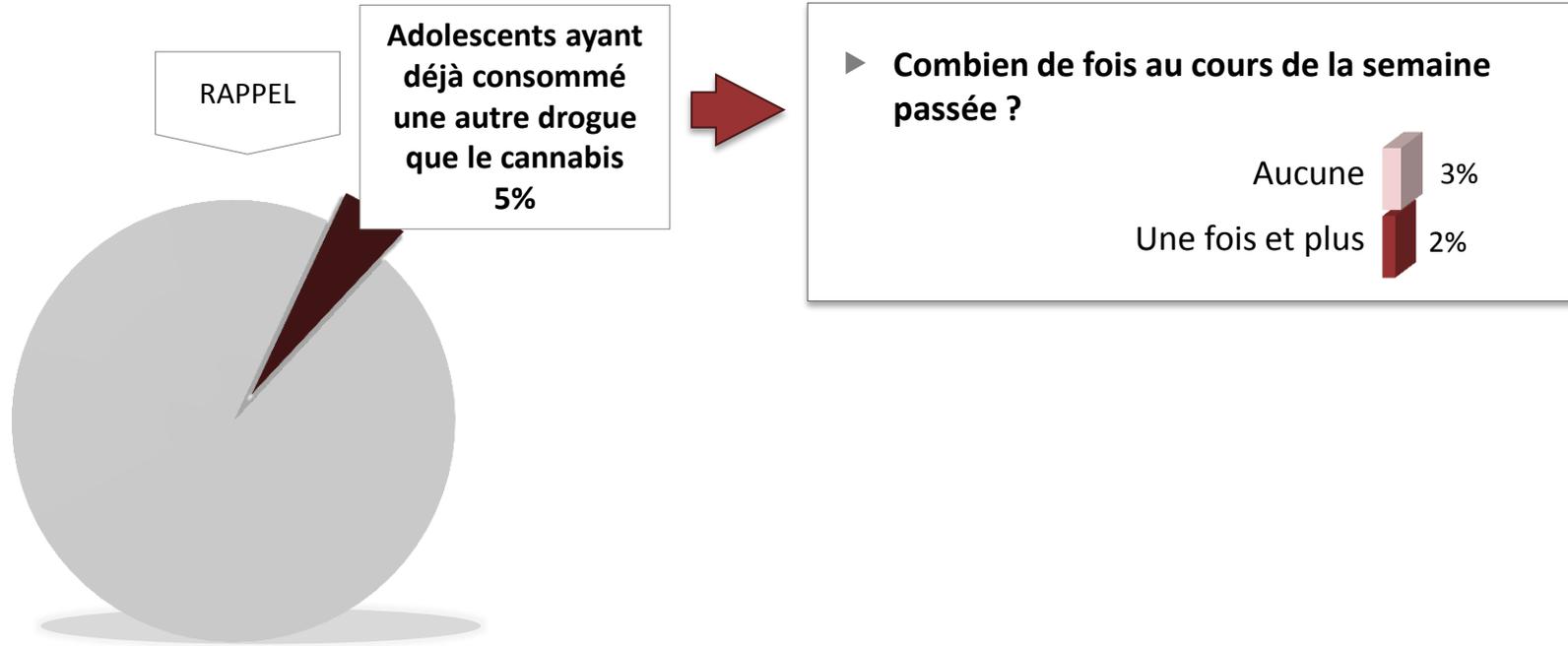
LE RAPPORT À LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

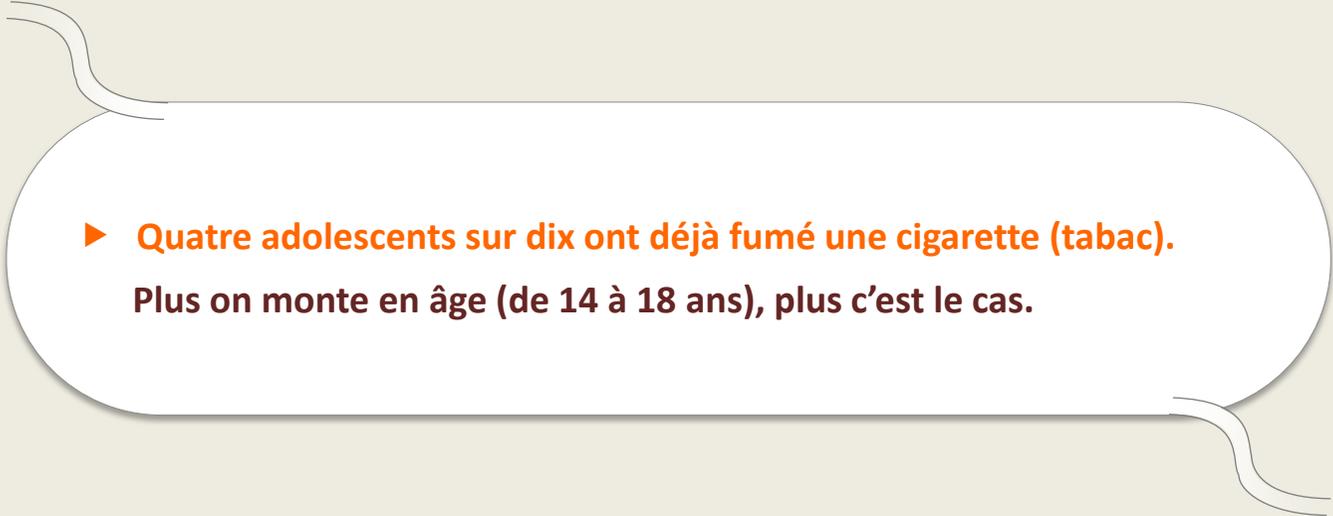
- ▶ As-tu déjà consommé une autre drogue que le cannabis ?

Base : 100% = total des adolescents.



LE RAPPORT À LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

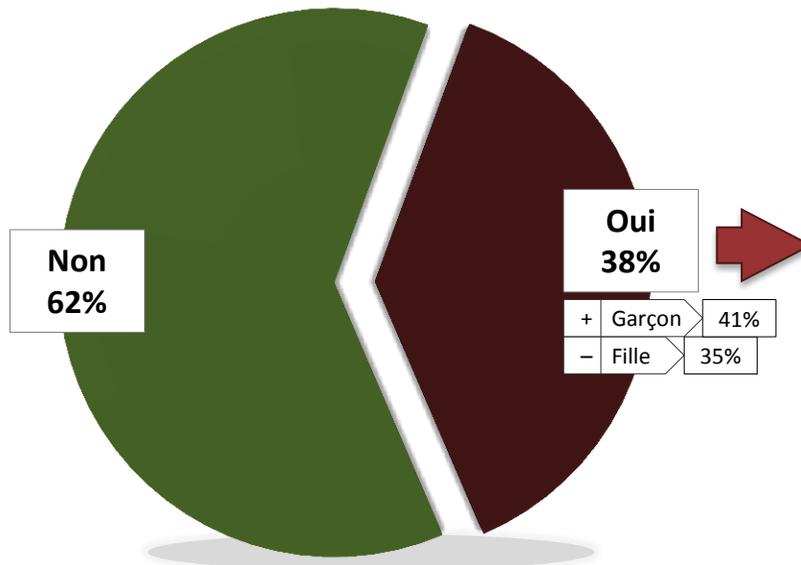


- 
- ▶ **Quatre adolescents sur dix ont déjà fumé une cigarette (tabac).**
Plus on monte en âge (de 14 à 18 ans), plus c'est le cas.

LE RAPPORT À LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

► As-tu déjà fumé une cigarette / du tabac ?

Base : 100% = total des adolescents.



+ Pas du tout satisfait de sa vie 63%

+ Deux parents chômeurs 55%

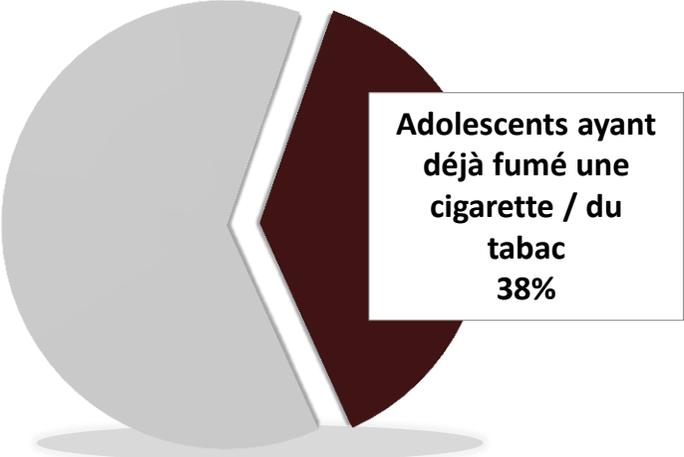
AGE	Pourcentage
14 ans	26%
15 ans	31%
16 ans	45%
17 ans	47%
18 ans	49%

FILIÈRE	Pourcentage
Générale	32%
Technique	40%
Professionnelle	48%

PENSE QUITTER LE SECONDAIRE SANS DIPLÔME	Pourcentage
Non	32%
Peut-être	54%
Certainement	63%

LE RAPPORT À LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

RAPPEL



Adolescents ayant
déjà fumé une
cigarette / du
tabac
38%

► **Estimes-tu que tu fumes ± 20 cigarettes par jour ?**

Oui, approximativement

6%

Non, moins que cela

32%

► **Quel sens donner à cette alcoolisation et à cette consommation de cannabis ?**

Deux logiques :

- **un usage "dur", c'est celui des décrochants.**
Ils sont dépendants de leur alcool / cannabis et d'autres drogues. Ces consommations font partie de leur quotidien. Leur vie peut être organisée autour d'elles. Ils peuvent en consommer même dans la solitude. C'est manifestement une logique d'auto-destruction de leur identité.

- **un usage festif / convivial, c'est celui de la majorité des adolescents** qui cherchent la transgression des codes sociaux, le test des limites tout en souhaitant ainsi favoriser leur intégration au groupe des pairs. Ce sont des conduites de groupes.
Trois caractéristiques de cette logique de consommation de la majorité des adolescents¹ :
 - usage en milieu festif / récréatif **versus** en permanence dans la quotidienneté,
 - usage collectif **versus** solitaire,
 - usage d'opportunisme ("à la fête où je suis, on m'en présente, j'en prends") **versus** planifié.

1. Vincenzo CICCHELLI et Olivier GALLAND, Les nouvelles jeunesses, La Documentation française, Paris, 2008

Ce mode de consommer répond bien évidemment aussi à la nécessité de calmer des angoisses et des peurs qui sont le lot de tout adolescent au sein de cette société mouvante.

Mais, probablement que ces consommations ne sont pas structurantes de l'identité de l'adolescent mais l'aident à s'intégrer :

- les adolescents disent qu'ils vont arrêter d'en consommer lorsque divers changements interviendront dans leur vie privée (créer une famille) ou professionnelle,
- ni eux-mêmes ni leurs parents ne dramatisent : très peu d'adolescents comptent arrêter de consommer de l'alcool (seulement 9% alors qu'ils sont 69% à en consommer) ou du cannabis (5% alors qu'ils sont 18% à en fumer). Et leurs parents qui connaissent tendanciellement ces consommations, estiment également qu'il n'est pas nécessaire de tenter d'arrêter la prise d'alcool.

Et on constate que c'est concernant la cigarette (tabac) que le souhait d'arrêter et que la demande d'aide pour arrêter est le plus grand ! Sans doute un impact positif des campagnes expliquant les effets néfastes du tabac.

- ▶ Le constat que ni les adolescents ni les parents ne semblent percevoir que la consommation de cannabis et d'alcool très jeune est problématique doit interpeller les acteurs de la prévention, tout en n'étant pas alarmiste.

LE RAPPORT À LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

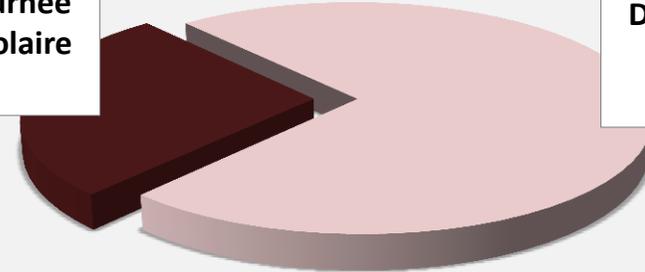
Base : 100% = total des adolescents.

- ▶ **Beaucoup d'adolescents boivent de l'alcool et fument du cannabis.**

Selon toi sur 10 moments où ils en consomment, combien sont consommés :

Pendant la journée
ou période scolaire
2,7/10

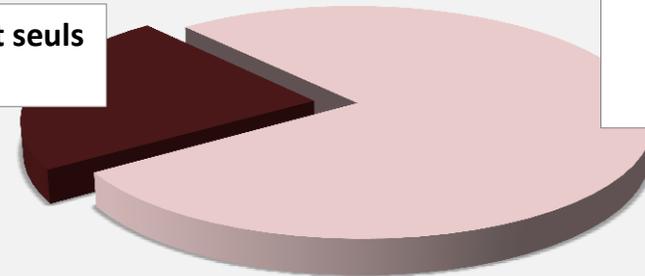
Dans un contexte
de fête
7,3 / 10



- ▶ Toujours sur 10 moments où ils consomment de l'alcool ou du cannabis, combien sont consommés :

Lorsqu'ils sont seuls
2,3/10

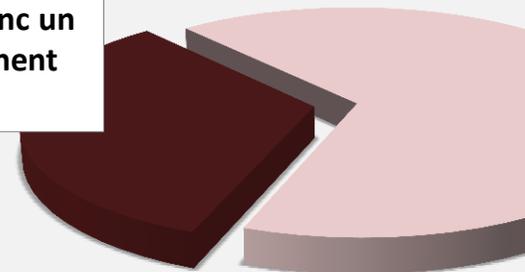
Lorsqu'ils sont
avec les amis
7,7/10



- ▶ Et toujours sur 10 moments où ils en consomment, dans combien de cas, est-ce :

Par vraie dépendance, donc un
vrai besoin quasi permanent
3,3/10

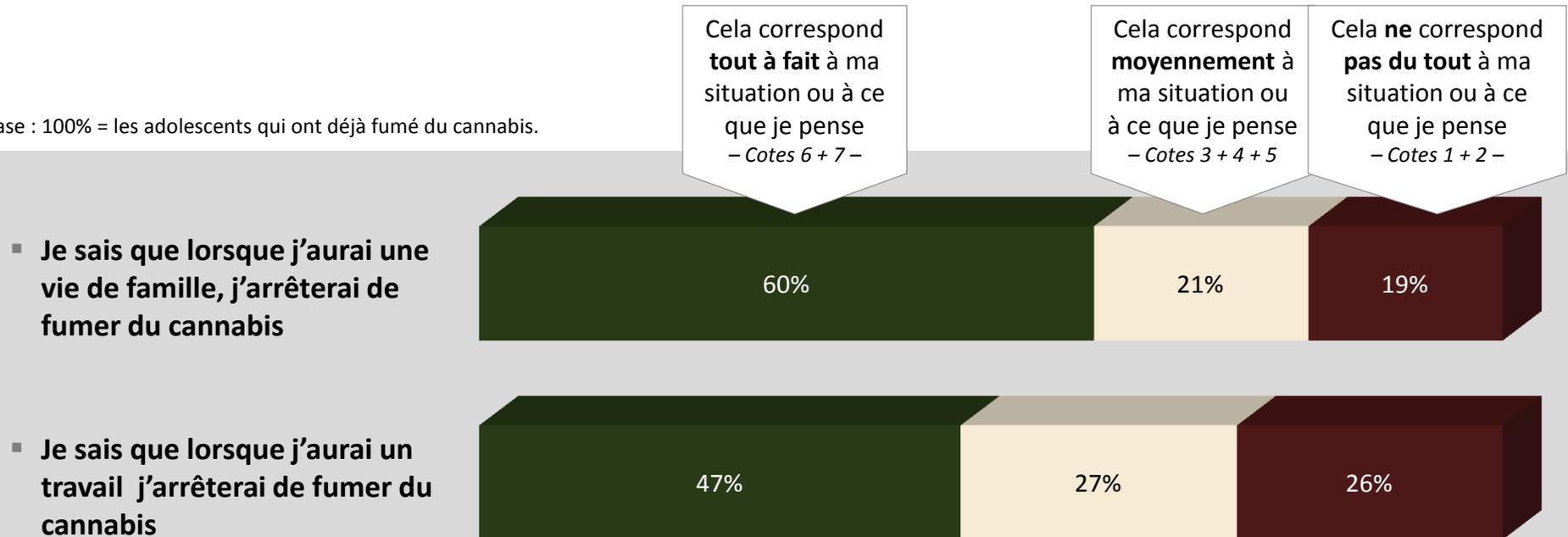
Parce qu'ils se
trouvent dans un
endroit où il y en a et
donc qu'ils n'ont pas
planifié cette
consommation
6,7 / 10



LE RAPPORT À LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.
- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

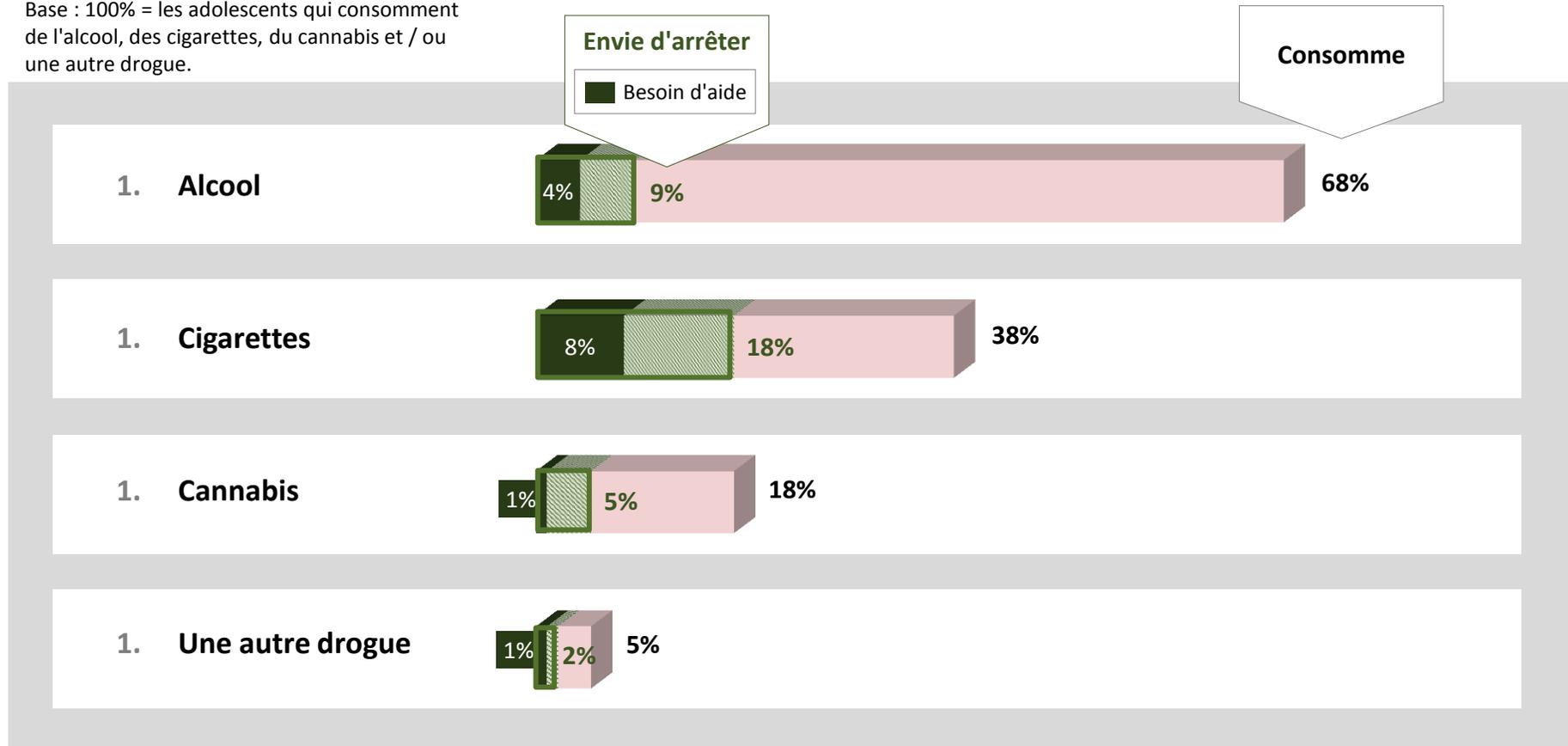
Base : 100% = les adolescents qui ont déjà fumé du cannabis.



LE RAPPORT À LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

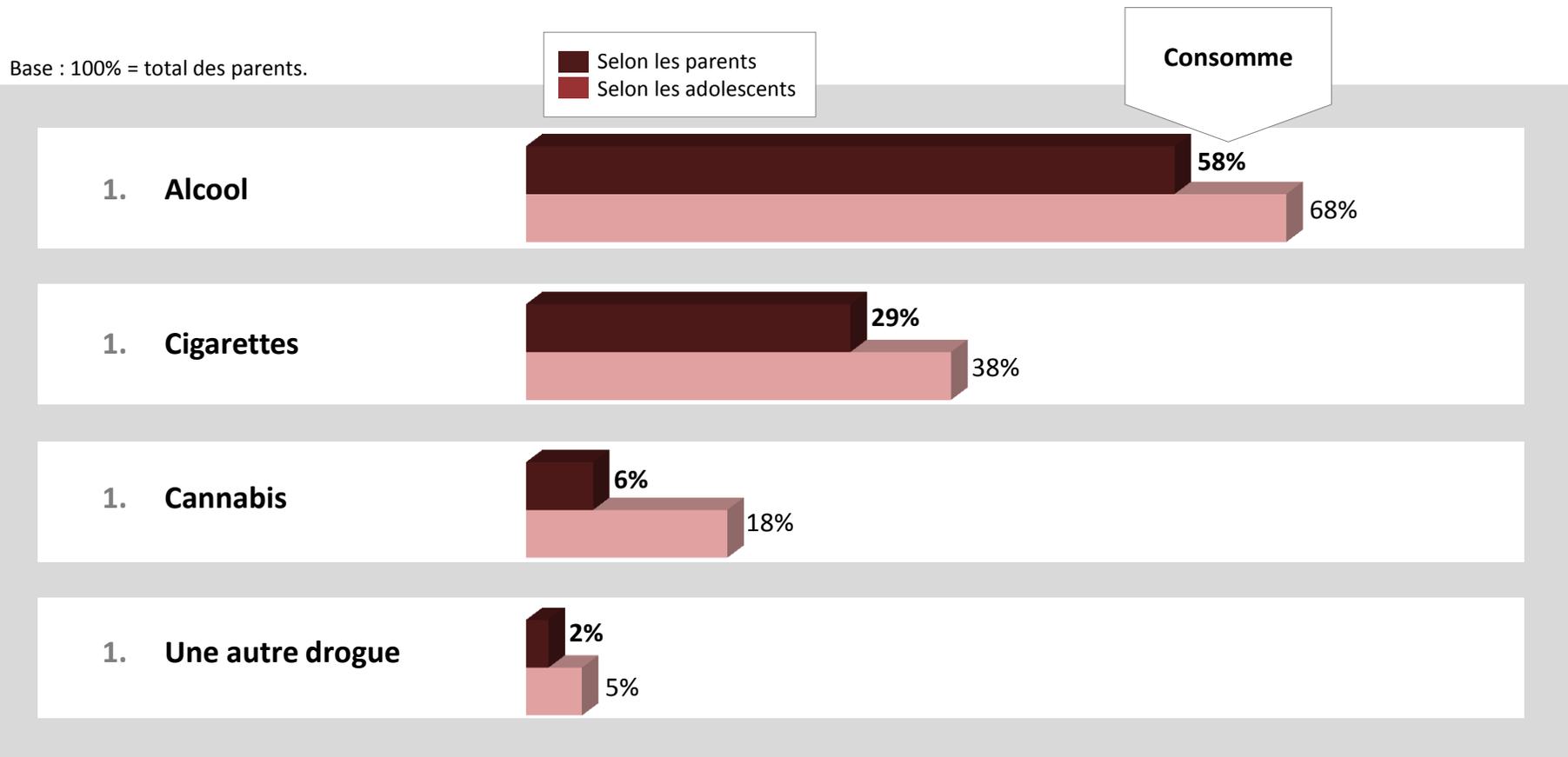
- ▶ Souhaites-tu arrêter ta consommation de ... ?
- ▶ Estimes-tu avoir besoin d'aide pour arrêter ta consommation de ... ?

Base : 100% = les adolescents qui consomment de l'alcool, des cigarettes, du cannabis et / ou une autre drogue.



LE RAPPORT À LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

► Je vais vous citer quelques produits et je vais chaque fois vous demander si, selon vous, il (elle) l'a déjà consommé au cours de sa vie ?



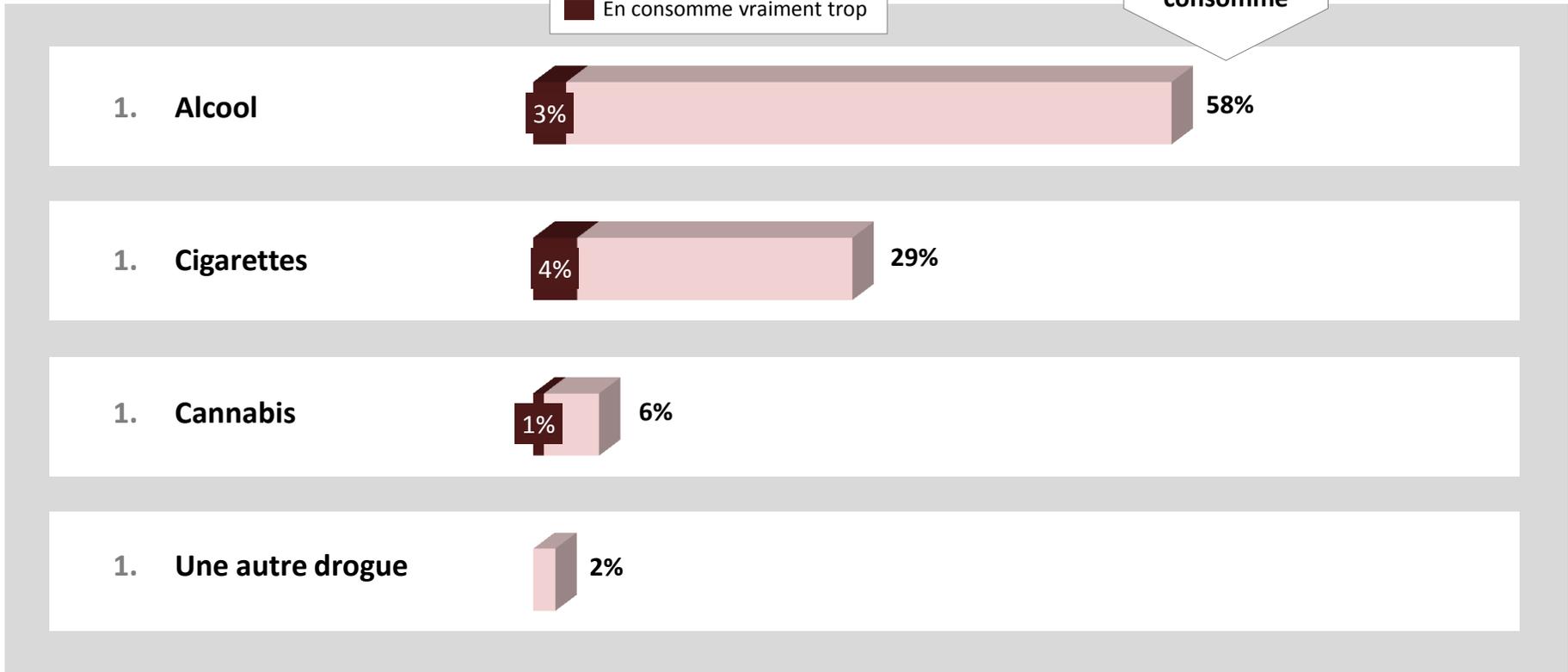
LE RAPPORT À LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

► Selon vous, consomme-t-il (elle) vraiment trop de ...

Base : 100% = les parents qui pensent que leur ado consomme de l'alcool, des cigarettes, du cannabis et / ou une autre drogue.

Selon moi,
mon
adolescent
consomme

■ En consomme vraiment trop



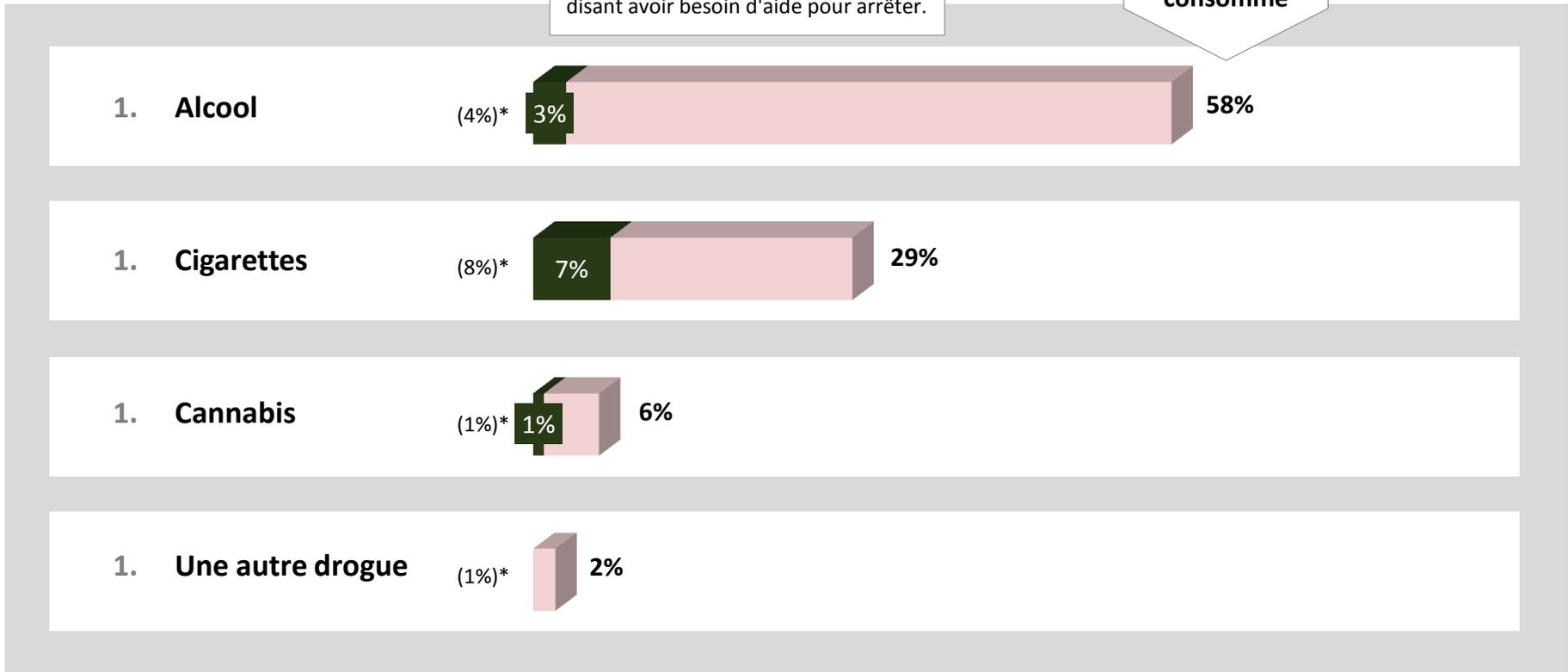
LE RAPPORT À LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

► Estimez-vous qu'il(elle) a **besoin d'aide** pour arrêter de consommer l'un ou l'autre de ces produits ?

Base : 100% = les parents qui pensent que leur ado consomme de l'alcool, des cigarettes, du cannabis et / ou une autre drogue.

■ Mon adolescent a besoin d'aide pour arrêter cette consommation
(%)* Rappel : taux d'adolescents disant avoir besoin d'aide pour arrêter.

Selon moi, mon adolescent consomme

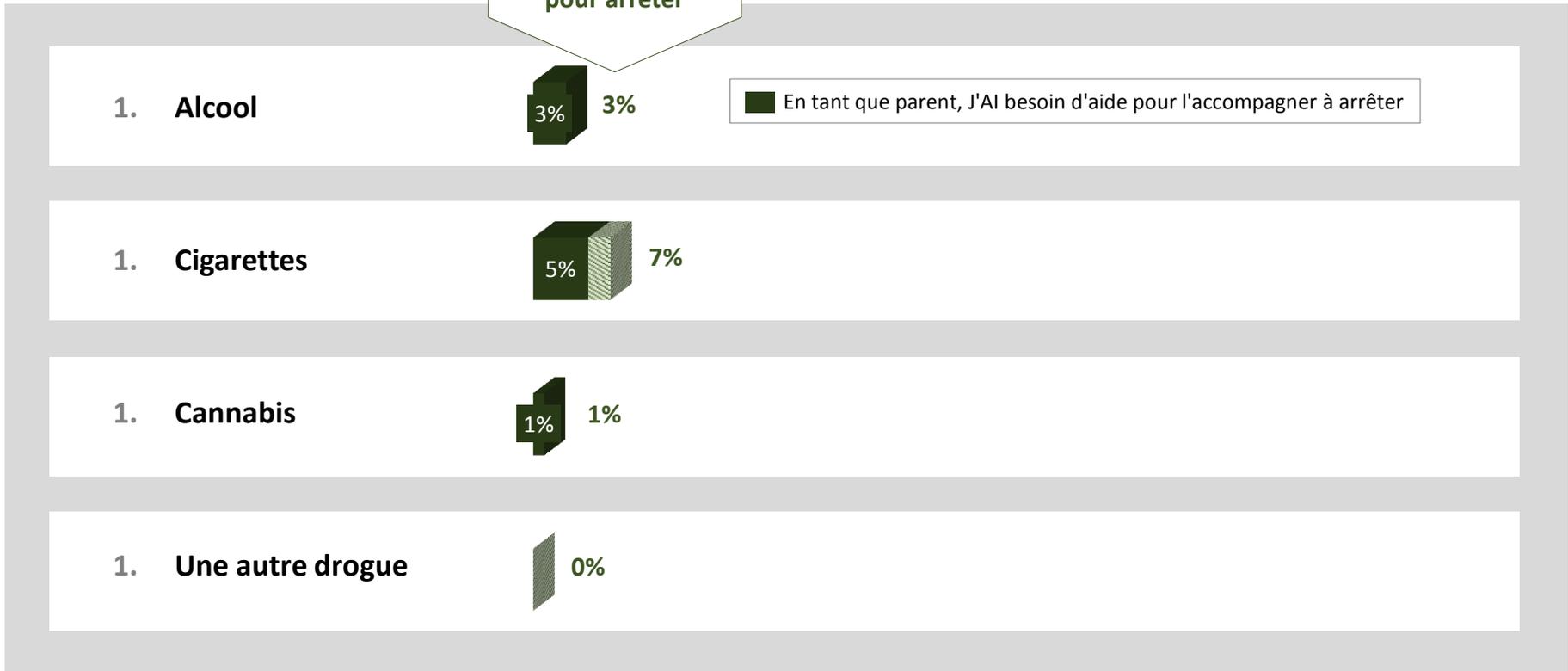


LE RAPPORT À LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- Estimez-vous que **vous personnellement en tant que parent**, vous avez besoin d'aide pour mieux accompagner votre adolescent(e) pour qu'il (elle) arrête de consommer l'un ou l'autre de ces produits ?

Base : 100% = les parents qui pensent que leur ado consomme de l'alcool, des cigarettes, du cannabis et / ou une autre drogue.

Selon moi,
mon adolescent
a besoin d'aide
pour arrêter



- ▶ **La moitié des adolescents disent qu'ils ressentent un besoin d'aide / d'accompagnement / de conseils lorsqu'ils ne vont pas bien et qu'ils sont anxieux.**

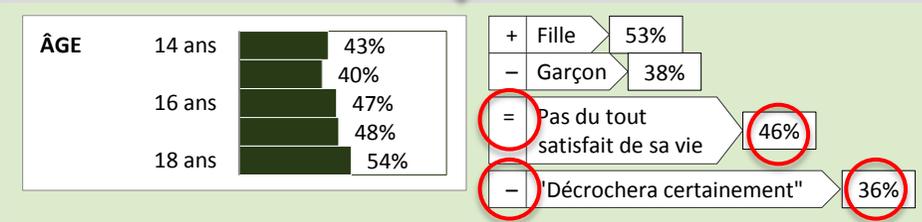
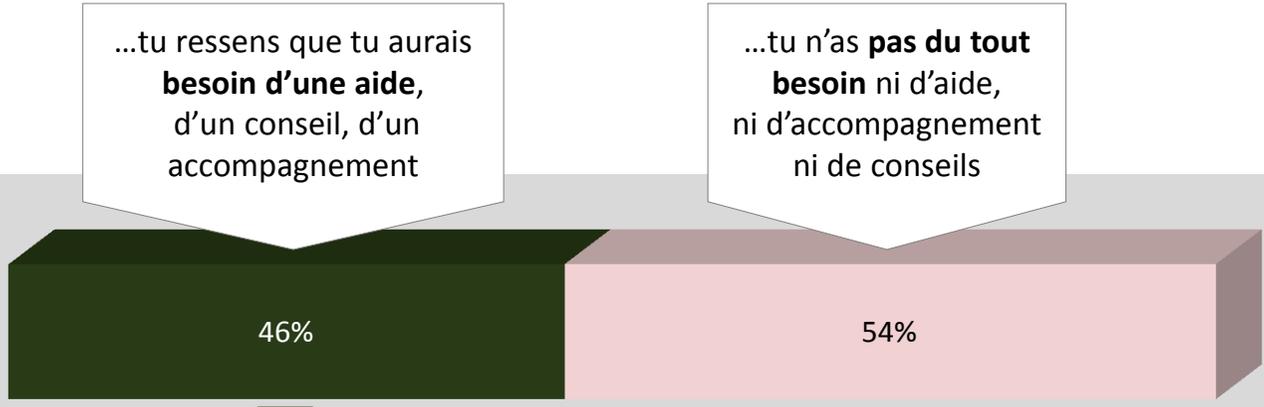
Mais très peu d'entre eux, de un à deux sur dix, ont fait appel à des professionnels de la santé (médecin généraliste ou psychologues).

A noter que parmi les décrochants, ils ne sont pas plus nombreux à souhaiter une aide et dans certains cas, ils sont même moins nombreux à l'espérer. Tout se passe comme si ils passaient déjà "de l'autre côté" de la société. Sans espoir. Seul(e)s au monde.

LE RAPPORT À LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

Base : 100% = tous les adolescents.

► **Quand tu te sens angoissé, anxieux ou dépressif, dirais-tu que ...**



► Cela t'est-il déjà arrivé **de faire appel à ton médecin de famille** quand tu ne te sens pas bien psychologiquement ?

► Cela t'est-il déjà arrivé **de faire appel à un psy** quand tu ne te sens pas bien psychologiquement ?



▶ La présentation de Solidaris _____	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris _____	4.
▶ Comment vont les adolescents et qu'en pensent leurs parents et leurs professeurs ?	
▪ Une définition de l'adolescence _____	7.
▪ Comment les parents et les professeurs ressentent l'état de la société ? _____	9.
▪ Le bien-être subjectif des adolescents _____	15.
▪ Le rapport au suicide _____	34.
▪ Le rapport à l'école et aux professeurs _____	37.
▪ Le rapport à la famille et aux parents _____	76.
▪ Le rapport aux « adultes » – <i>parents et professeurs</i> – _____	88.
▪ Le rapport à la société et au monde _____	101.
▪ Le rapport à la toile / aux TIC _____	110.
▪ Le rapport à la santé physique et psychique _____	134.
• La consommation de tranquillisants / anti-dépresseurs _____	141.
• La consommation d'alcool, de cannabis, de tabac _____	143.
• Le besoin d'être accompagné, conseillé _____	165.
▪ Le rapport aux pairs _____	167.
▪ Le rapport à leur avenir _____	176.
▪ Une synthèse _____	194.
▶ L'analyse de Solidaris _____	215.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris _____	218.
▶ L'analyse et les pistes de proposition de notre expert, le docteur Françoise Dominé, médecin de l'adolescence _____	224.
▶ La biographie de notre expert, le docteur Françoise Dominé _____	252.
▶ La fiche technique de cette étude _____	259.
▶ Contacts _____	261.

- ▶ **Une grande majorité des adolescents a une vie sociale hors de la famille.**

Dans la quête de leur identité qui est leur "boulot" principal, l'amitié rassure et sécurise à un moment où l'on prend son indépendance par rapport aux parents.

Elle donne un sens nouveau à la vie, elle permet de construire progressivement un nouvel univers de valeurs.

Mais aussi et surtout, elle permet de se reconnaître réciproquement et donc d'être reconnu par ses pairs.

La grande majorité des adolescents dit avoir beaucoup d'amis et il a été précisé qu'on entendait par "ami" : "les vrais amis donc pas des vagues connaissances ou "amis" dans le sens très général du style Facebook".

Il demeure qu'un peu moins d'un adolescent sur cinq dit être relativement seul. Tendanciellement, les décrochants y sont sur-représentés.

Exceptée parmi les décrochants, la solidarité entre les adolescents n'est pas un vain mot, la majorité de ceux qui ont déjà vraiment demandé de l'aide à l'un de leurs pairs dit qu'ils ont vraiment reçu ce soutien.

LE RAPPORT AUX PAIRS

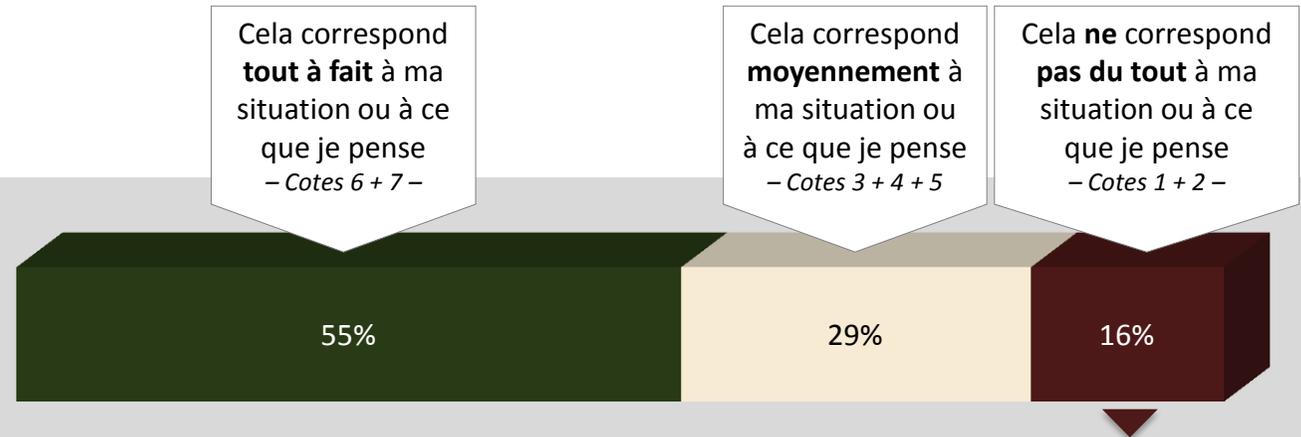
- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.

- **J'estime que j'ai beaucoup d'amis** – par ami(e) on entend les **VRAIS** ami(e)s avec lesquels tu parles vraiment donc pas tes vagues connaissances ou « amis » dans le sens très général du style Facebook –



+	Fille	19%
-	Garçon	14%

PENSE QUITTER LE SECONDAIRE SANS DIPLÔME

Non	14%
Peut-être	21%
Certainement	23%

AUTO-ÉVALUATION DE SA VIE

Très satisfaisante	11%
Satisfaisante	14%
Pas satisfaisante	31%

LE RAPPORT AUX PAIRS

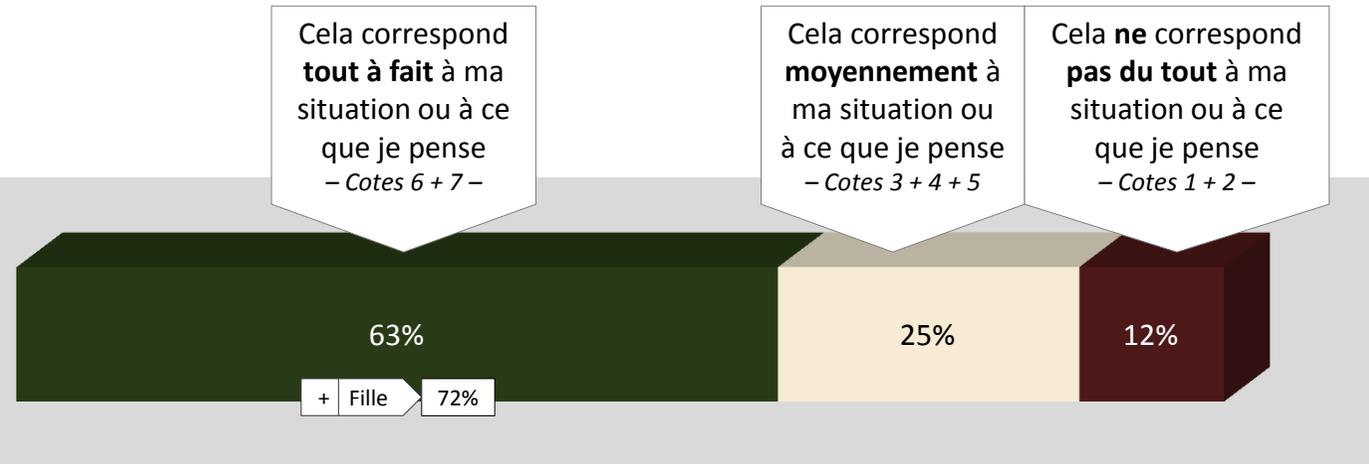
- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.

- **J'aime vraiment les activités de loisirs qui m'amènent à sortir de chez moi**



LE RAPPORT AUX PAIRS

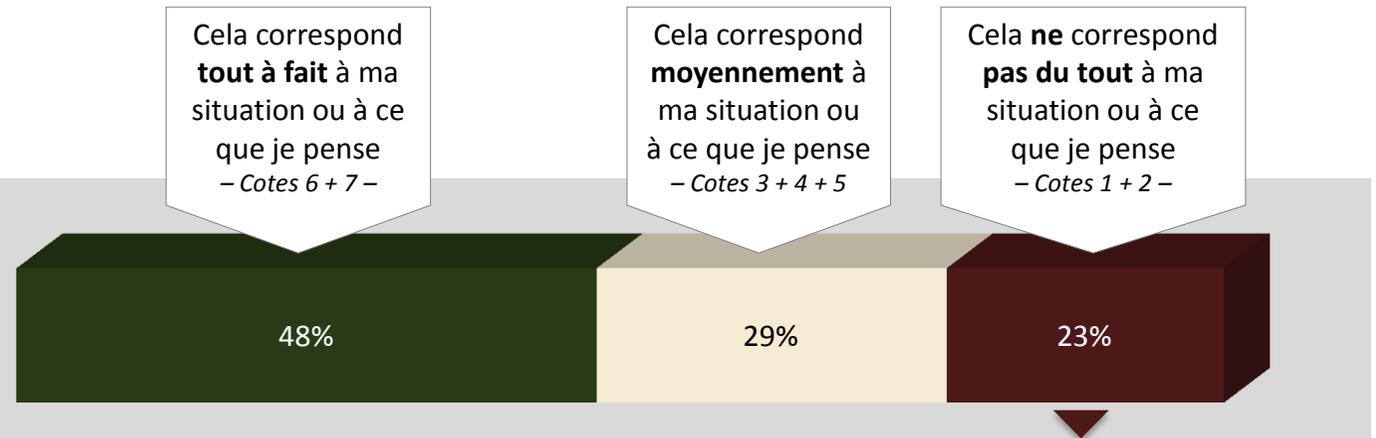
- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.

- **Je me sens vraiment concerné(e) par les problèmes des adolescents autour de moi**



PENSE QUITTER LE SECONDAIRE SANS DIPLÔME

Non	19%
Peut-être	45%
Certainement	39%

+ Pas du tout satisfait de sa vie 40%

LE RAPPORT AUX PAIRS

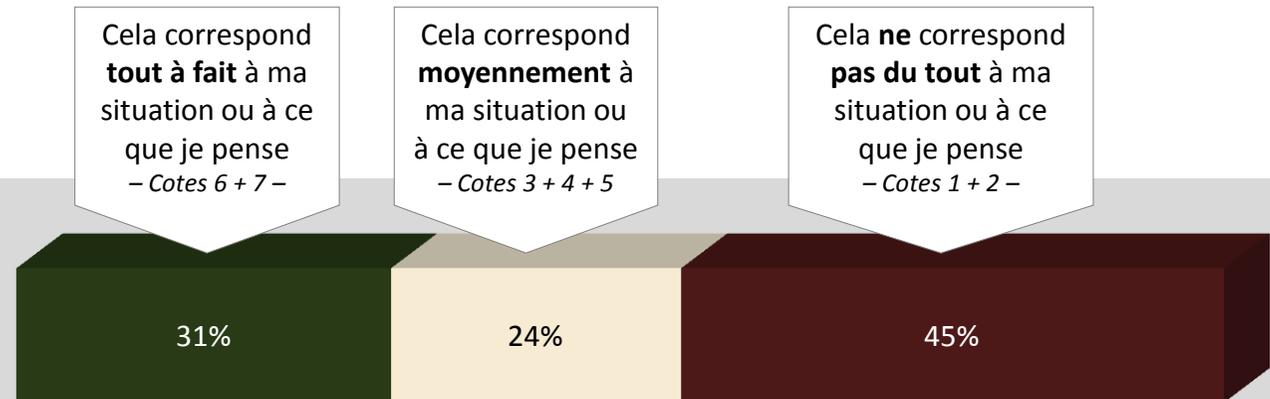
- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

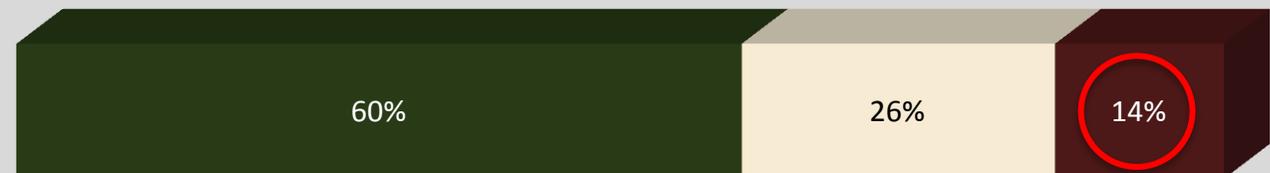
Base : 100% = tous les adolescents.

- J'ai déjà vraiment **demandé** de l'aide à un proche de mon âge



Base : 100% = ceux qui ont déjà demandé de l'aide à un proche de leur âge.

- J'ai déjà vraiment **reçu** l'aide d'un adolescent de mon entourage



- ▶ **Les relations amoureuses s'inscrivent dans le contexte de la quête d'identité.**

Elles préoccupent évidemment beaucoup les adolescents.

Et on constate une absence de consensus à propos de la satisfaction de sa vie amoureuse et sentimentale.

Ce constat paraît logique car c'est l'expérimentation même du rapport à l'autre qui est en construction.

Logiquement, un nombre important affirme qu'il n'est pas facile de trouver l'âme sœur.

Par contre, une évidence et une trivialité :

une majorité de ceux qui font une évaluation très négative de leur vie ne sont évidemment pas du tout satisfaits de leur vie amoureuse et sentimentale.

Evidente corrélation même si le rapport de causalité n'est sans doute pas univoque.

LE RAPPORT AUX PAIRS

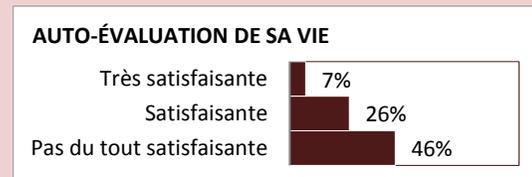
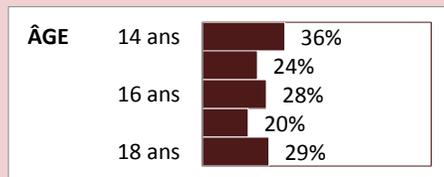
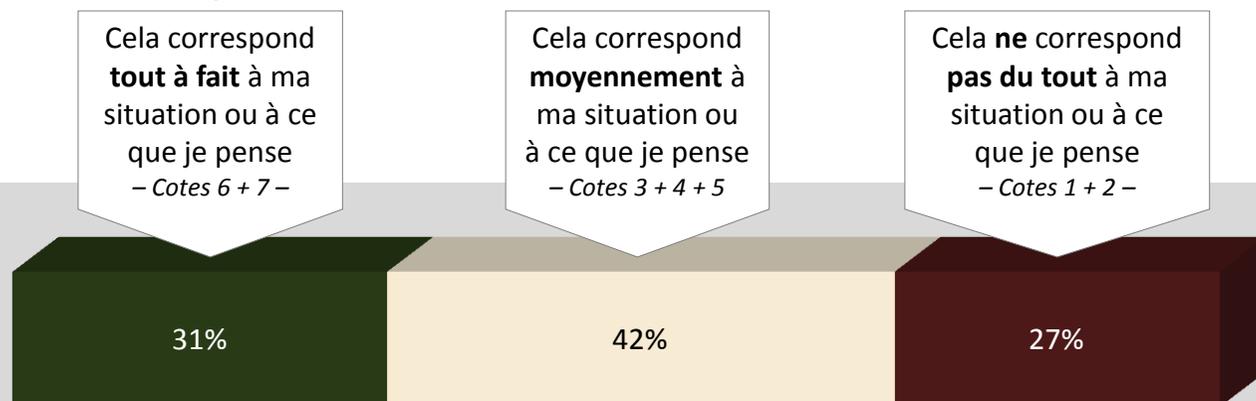
► Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

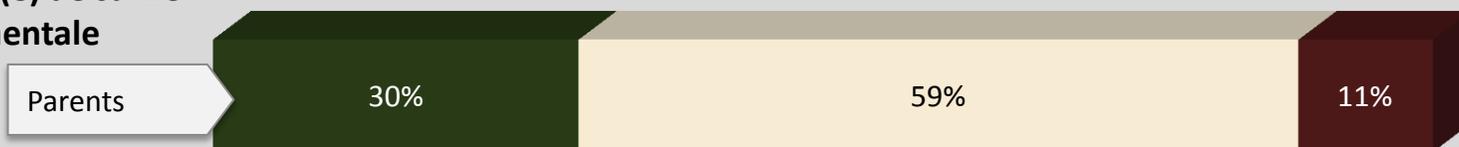
Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Bases : 100% = échantillon total.

■ **Je suis très satisfait(e) de ma vie amoureuse et sentimentale**



■ **Selon moi, mon adolescent(e) est vraiment satisfait(e) de sa vie amoureuse et sentimentale**



LE RAPPORT AUX PAIRS

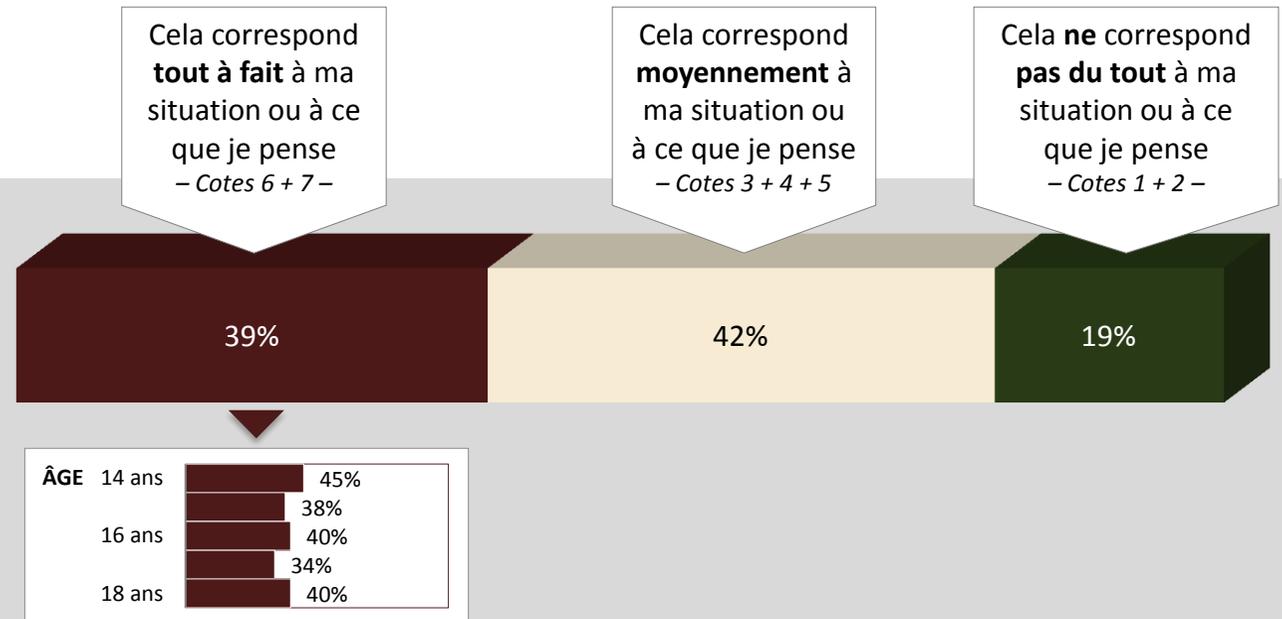
- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.

- **C'est très compliqué de trouver l'âme sœur**



▶ La présentation de Solidaris _____	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris _____	4.
▶ Comment vont les adolescents et qu'en pensent leurs parents et leurs professeurs ?	
▪ Une définition de l'adolescence _____	7.
▪ Comment les parents et les professeurs ressentent l'état de la société ? _____	9.
▪ Le bien-être subjectif des adolescents _____	15.
▪ Le rapport au suicide _____	34.
▪ Le rapport à l'école et aux professeurs _____	37.
▪ Le rapport à la famille et aux parents _____	76.
▪ Le rapport aux « adultes » – <i>parents et professeurs</i> – _____	88.
▪ Le rapport à la société et au monde _____	101.
▪ Le rapport à la toile / aux TIC _____	110.
▪ Le rapport à la santé physique et psychique _____	134.
• La consommation de tranquillisants / anti-dépresseurs _____	141.
• La consommation d'alcool, de cannabis, de tabac _____	143.
• Le besoin d'être accompagné, conseillé _____	165.
▪ Le rapport aux pairs _____	167.
▪ Le rapport à leur avenir _____	176.
▪ Une synthèse _____	194.
▶ L'analyse de Solidaris _____	215.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris _____	218.
▶ L'analyse et les pistes de proposition de notre expert, le docteur Françoise Dominé, médecin de l'adolescence _____	224.
▶ La biographie de notre expert, le docteur Françoise Dominé _____	252.
▶ La fiche technique de cette étude _____	259.
▶ Contacts _____	261.

- ▶ Les discours sur la crise, le chômage qui augmente, la désindustrialisation de l'Europe, les problèmes de l'Euro, les risques de crash bancaires, etc. font partie de ce qu'ils ont toujours entendu.

Comment, dans cet environnement théoriquement anxiogène, les adolescents perçoivent-ils leur propre avenir ?

Rappelons que ceux que nous avons rencontré ne sont pas encore sur le marché du travail (14 à 18 ans).

Premier constat : contrairement à ce que certains croient, **la grande majorité se projette dans le futur – huit sur dix –**. Même si il peut y avoir parfois une sur-valorisation du temps immédiat – *notamment pendant les loisirs* –, cela n'empêche pas de penser au futur.

Parmi la minorité qui ne pense pas à son avenir – *deux sur dix* –, nous retrouvons les décrochants.

Second constat massif : **ils n'ont pas vraiment peur lorsqu'ils pensent à LEUR avenir.**

Seul un sur quatre en a vraiment peur. Notamment des décrochants.

Mais un sur quatre affirme qu'il n'a vraiment aucune peur.

Les adolescents semblent avoir intériorisés que la société dans laquelle ils vont entrer est complexe et en mutation mais ils ne dramatisent pas.

Les parents sont un peu plus inquiets mais une majorité d'entre eux n'ont pas vraiment peur de l'avenir de LEUR adolescent.

Troisième constat : **les adolescents pensent que les adultes se font du souci pour leur avenir.** Les parents, et dans une moindre mesure les professeurs, le confirment.

Mais "se faire du souci" n'est donc pas synonyme de "peur".

LE RAPPORT À LEUR AVENIR

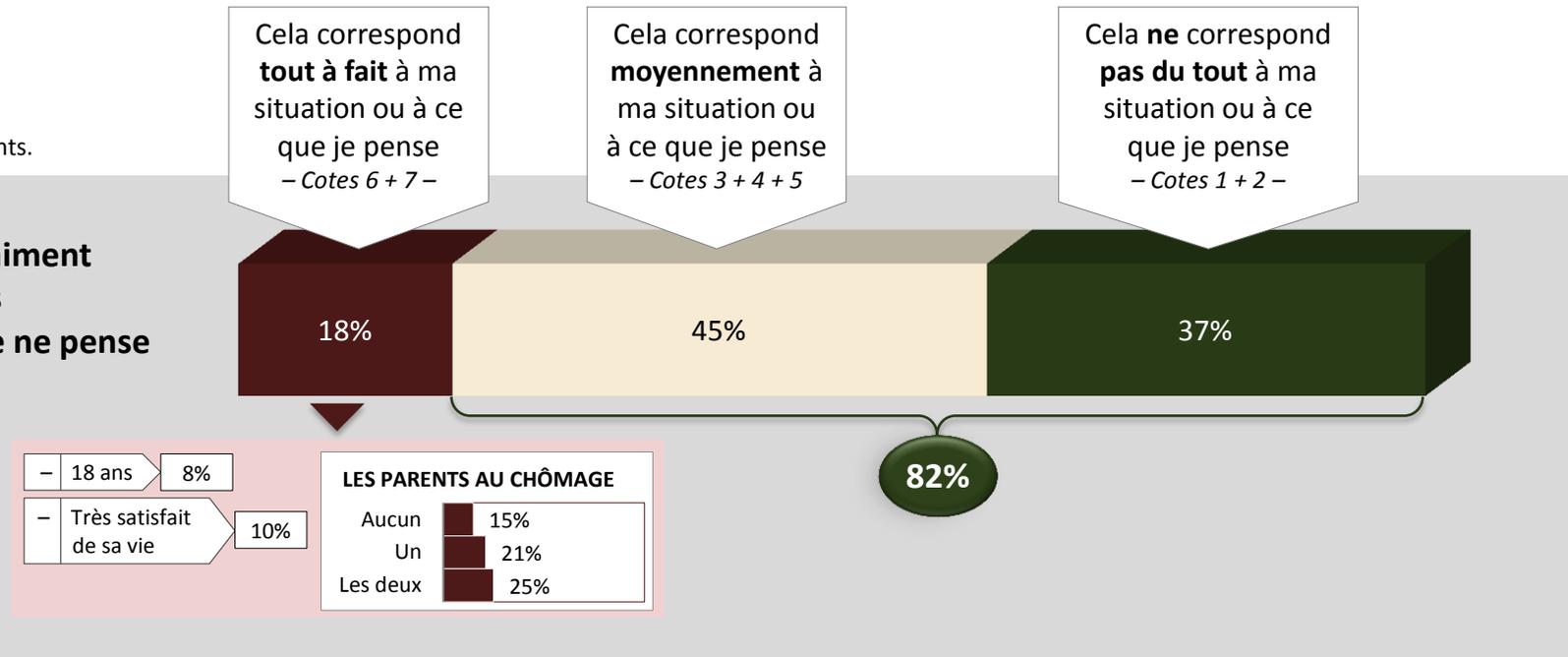
- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.

- **Ce qui compte vraiment c'est ce que je fais actuellement et je ne pense pas à mon avenir**



LE RAPPORT À LEUR AVENIR

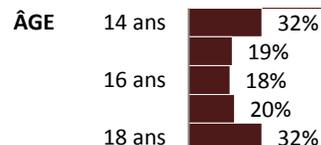
- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Bases : 100% = échantillon total.

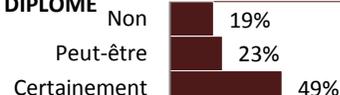
▪ Quand je pense à mon avenir, j'ai vraiment peur



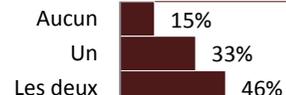
MILIEU SOCIO-ÉCONOMIQUE



PENSE QUITTER LE SECONDAIRE SANS DIPLÔME



LES PARENTS AU CHÔMAGE



Cela correspond **tout à fait** à ma situation ou à ce que je pense
– Cotes 6 + 7 –

24%

Cela correspond **moyennement** à ma situation ou à ce que je pense
– Cotes 3 + 4 + 5

50%

Cela **ne correspond pas du tout** à ma situation ou à ce que je pense
– Cotes 1 + 2 –

26%

76%

▪ Quand je pense à son avenir, j'ai vraiment peur

Parents

34%

57%

9%

66%

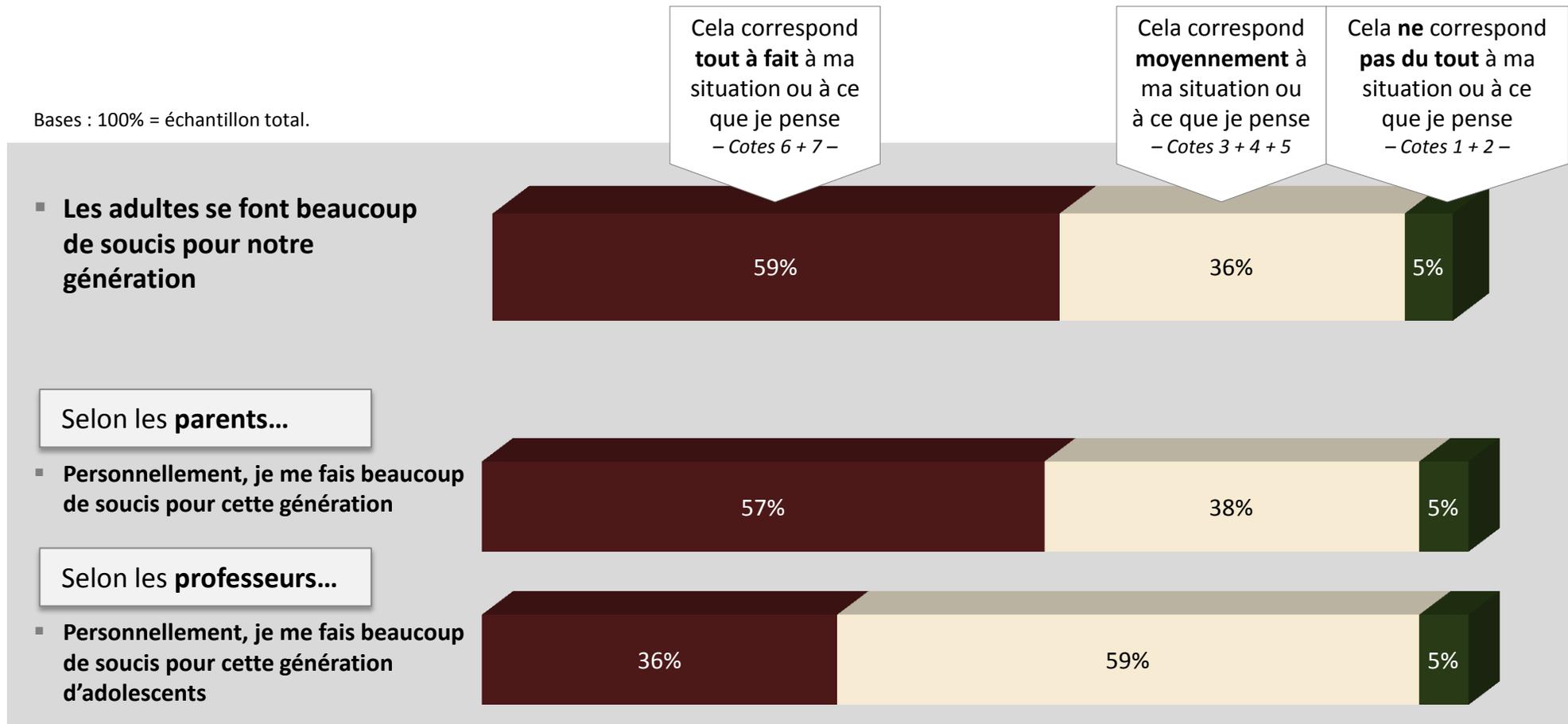
LE RAPPORT À LEUR AVENIR

- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Bases : 100% = échantillon total.



- **Indicateurs encore plus nets que les adolescents pensent à leur avenir : très peu – moins de deux sur dix – ne savent pas quelles études ils comptent faire après le secondaire et même quel métier ils ont envie d'exercer – même si logiquement, cette lucidité est moindre à 14 ans et plus nette à 18 ans –.**

La moitié d'entre eux affirme même savoir très clairement quelles études et quel métier !

Les perspectives d'occupation après le secondaire varient logiquement selon les filières :

- **majoritairement ceux de la filière "secondaire général" comptent poursuivre des études après le secondaire,**
- **et majoritairement ceux de la filière "professionnel" comptent chercher du travail après le secondaire.**

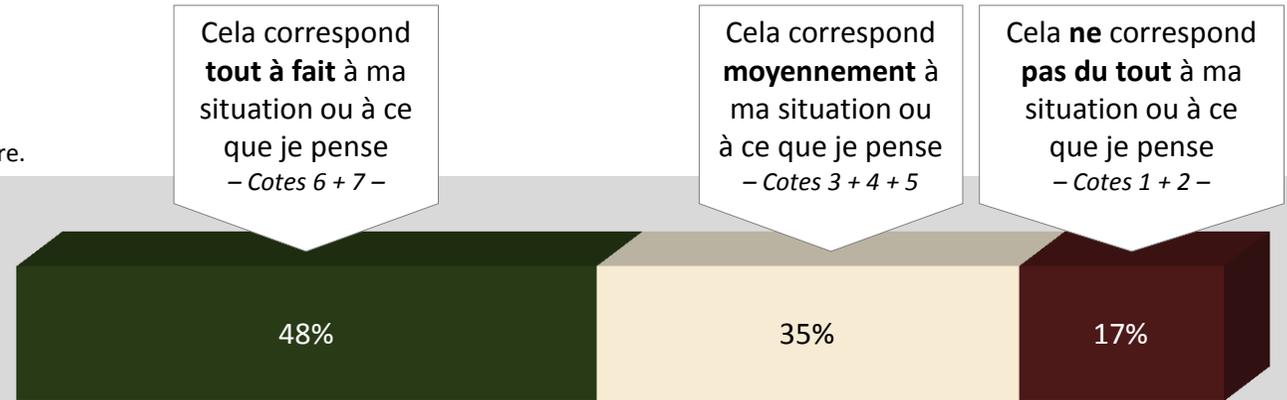
LE RAPPORT À LEUR AVENIR

- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.
- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

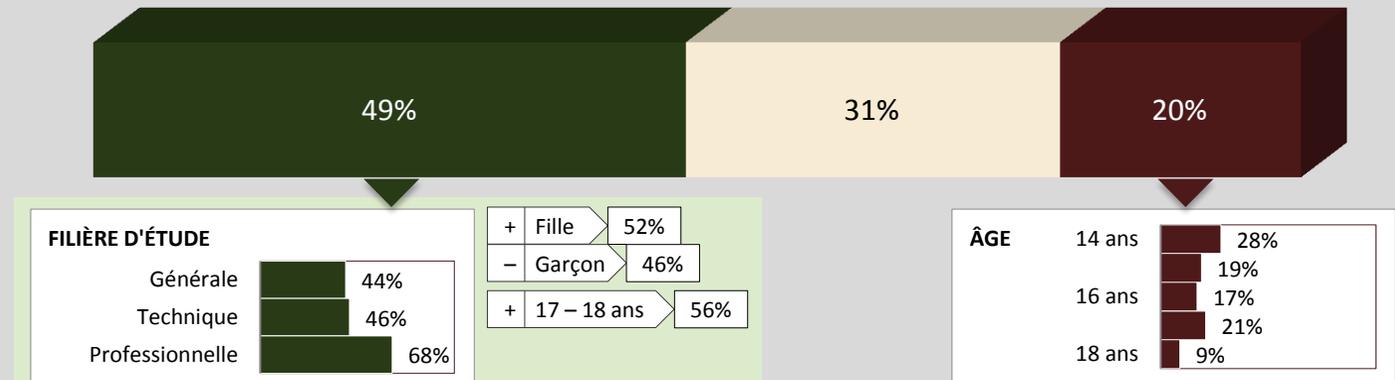
Base : 100% = les adolescents qui envisagent de faire des études après le secondaire.

- **J'ai une idée assez précise des études que je voudrais faire après le secondaire**



Base : 100% = tous les adolescents.

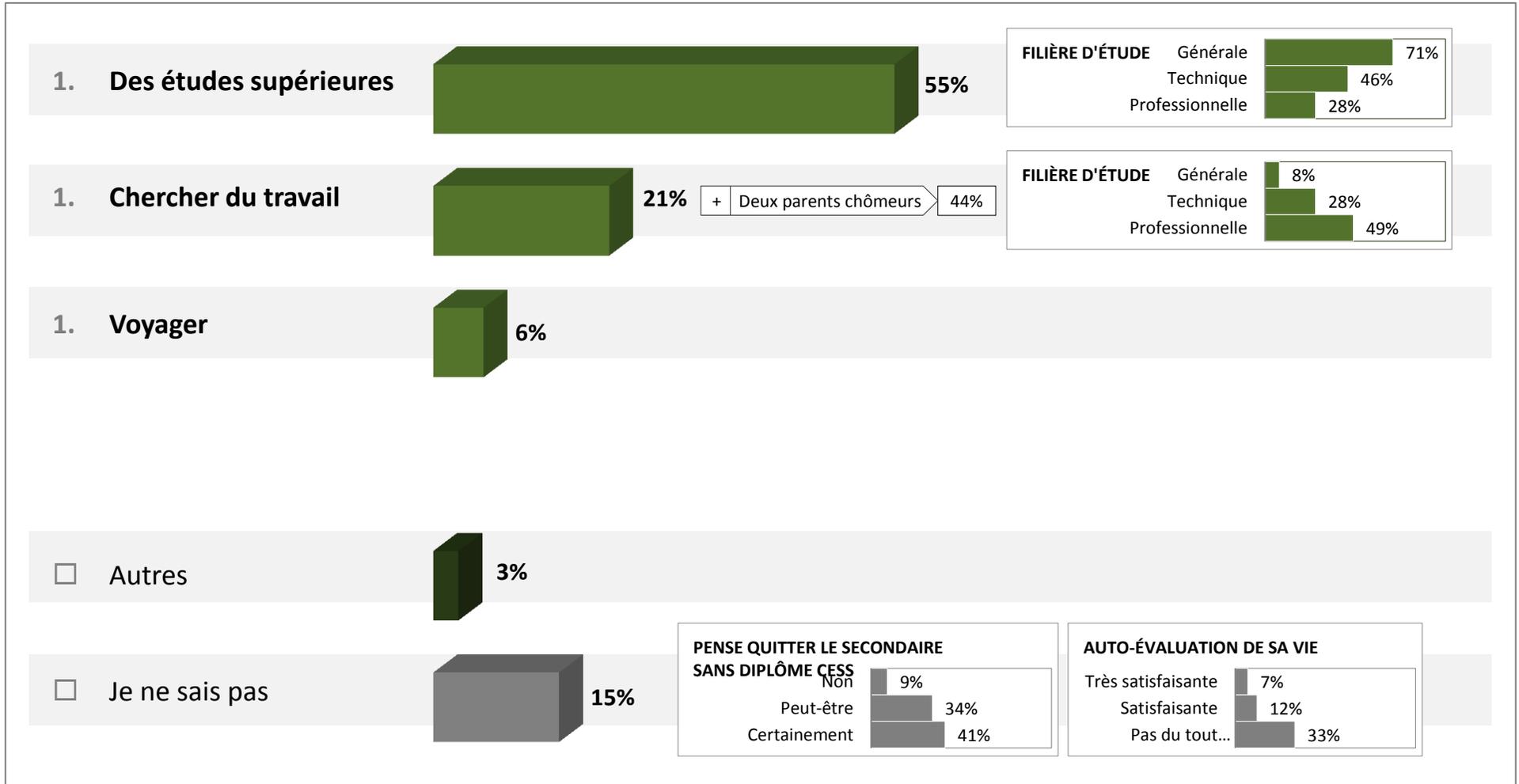
- **J'ai une idée assez précise du type de métier que j'ai envie d'exercer**



LE RAPPORT À LEUR AVENIR

► Juste après tes études secondaires, que comptes-tu faire ?

Base : 100% = total des adolescents.



- ▶ **Contrairement à une idée répandue, une majorité d'adolescents pense qu'il est faux de dire qu'ils vivront moins bien que leurs parents.**

Même si deux sur dix envisagent un déclassement social par rapport à leurs parents, qui, tendanciellement, sont ceux qui sont déjà assez bas dans l'échelle sociale.

Ce sont donc "ceux d'en-bas" qui craignent de descendre encore plus bas.

Leurs parents et leurs professeurs paraissent un peu plus inquiets mais une majorité d'entre eux ne craignent pas vraiment que leurs adolescents connaissent une vie financièrement / matériellement plus dure que la leur.

Concrètement ce ressenti est confirmé à propos d'un des éléments du confort matériel : une majorité d'adolescents ne craint pas vraiment de ne pas "avoir les moyens financiers pour avoir un bon logement plus tard".

LE RAPPORT À LEUR AVENIR

- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement. • 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** », • 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Bases : 100% = échantillon total.

- Matériellement, je vivrai moins bien que mes parents (type d'habitat, voiture, vacances, etc.)

Cela correspond **tout à fait** à ce que je pense
– Cotes 6 + 7 –

18%

Cela correspond **moyennement** à ce que je pense
– Cotes 3 + 4 + 5 –

52%

Cela **ne correspond pas du tout** à ce que je pense
– Cotes 1 + 2 –

30%

82%

LES PARENTS AU CHÔMAGE



PENSE QUITTER LE SECONDAIRE SANS DIPLÔME



+ Milieu socio-économique défavorisé

23%

Selon les parents...

- Matériellement, il (elle) vivra moins bien que nous

24%

63%

13%

76%

Selon les professeurs...

- Matériellement, les adolescents d'aujourd'hui vivront moins bien que nous

24%

54%

22%

76%

LE RAPPORT À LEUR AVENIR

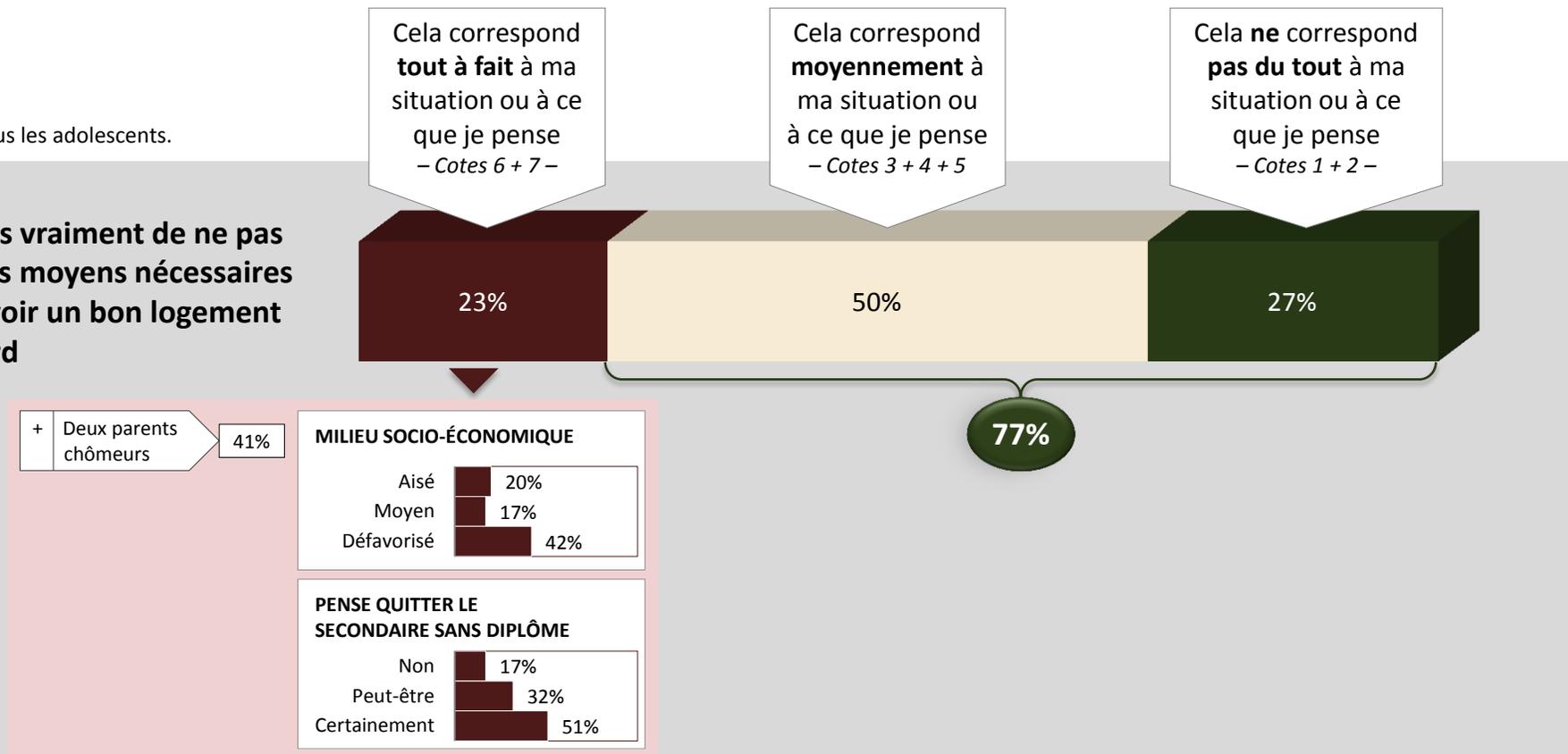
- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.

- **Je crains vraiment de ne pas avoir les moyens nécessaires pour avoir un bon logement plus tard**



- ▶ Ils ne craignent donc pas leur avenir même s'ils savent que leur insertion professionnelle ne sera pas facile. Une majorité pense qu'il sera difficile de trouver un boulot **stable** et se doute que la période de chômage au moment d'entrer sur le marché du travail sera longue.

Tout semble se passer comme s'ils avaient intériorisé et dédramatisé ces difficultés à venir.

Notamment :

- pour une part d'entre eux **en différenciant leur entrée sur le marché du travail**, c'est-à-dire une stratégie d'évitement qui est aussi observable chez leurs aînés qui multiplient les études, les diplômes, l'apprentissage des langues, les voyages, etc.
- mais aussi **en modifiant leur rapport au travail** : celui-ci n'est, à leurs yeux, pas le seul moyen pour se réaliser, il ne constitue plus l'unique colonne vertébrale qui est le cœur de l'identité d'un individu. Toute leur vie ne tournera pas autour du travail. Ils instrumentalisent le travail. C'est un moyen, et s'il leur permet de s'épanouir, c'est un "plus". Ils vont donc moins s'y investir que les générations précédentes et moins se sentir appartenir à l'entreprise qui les emploie. Cette posture leur permet de relativiser les difficultés à venir concernant leur insertion professionnelle. Cette modification du rapport au travail est souvent lue par les employeurs / les parents / les professeurs à partir de critères moraux : les adolescents seraient des fainéants, peu impliqués dans leur vie professionnelle parce qu'ils sont dilettantes, etc. En réalité, **c'est la situation actuelle qui les a conduit à s'adapter en modifiant leur rapport à l'occupation professionnelle.** Ce décalage culturel est souvent source de malentendus entre générations. Nous avons déjà évoqué le gap des valeurs. Ceci en est un bel exemple.

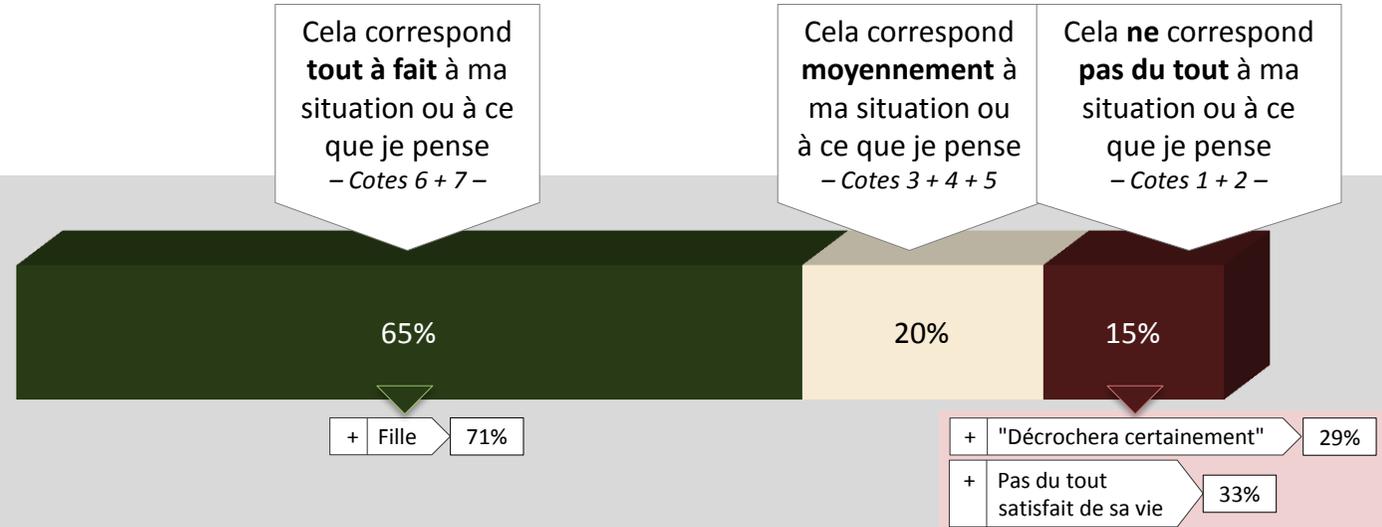
LE RAPPORT À LEUR AVENIR

- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.
- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

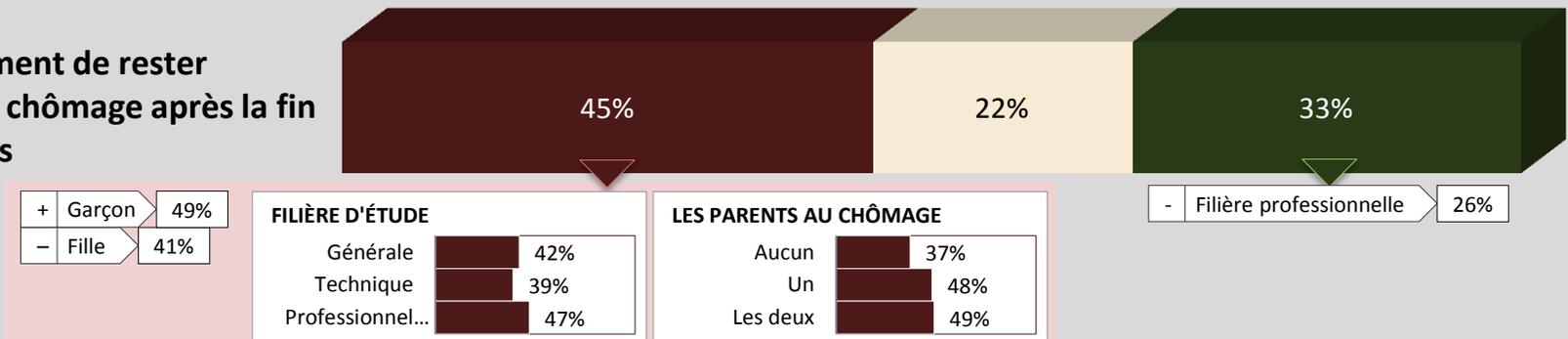
Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.

- **Je sais que ce sera difficile de trouver un boulot stable mais je pense vraiment que je m'adapterai à la société et j'y arriverai**



- **Je crains vraiment de rester longtemps au chômage après la fin de mes études**



LE RAPPORT À LEUR AVENIR

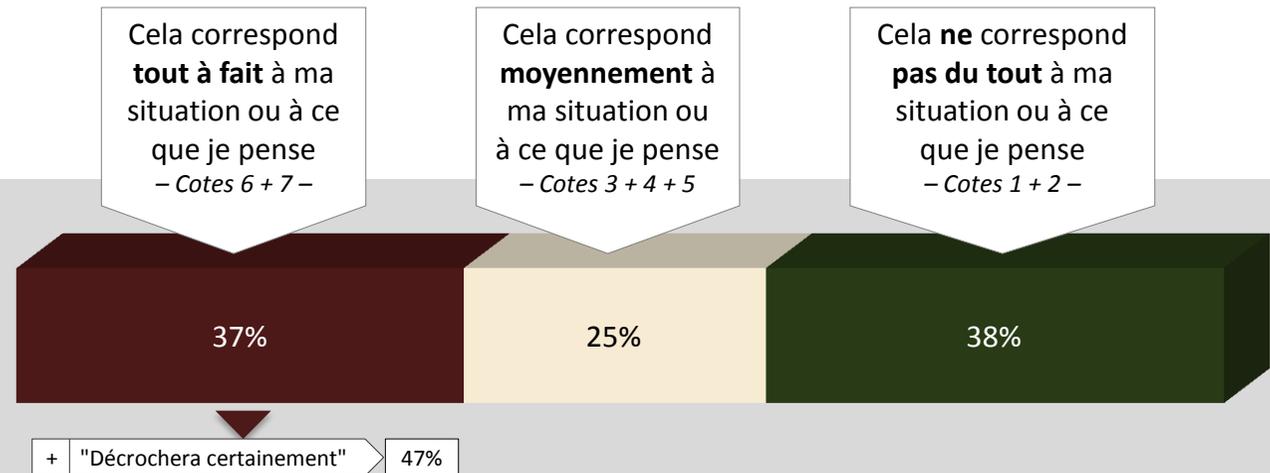
- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.

- **Je n'ai pas vraiment envie d'entrer dans le monde du travail**



LE RAPPORT À LEUR AVENIR

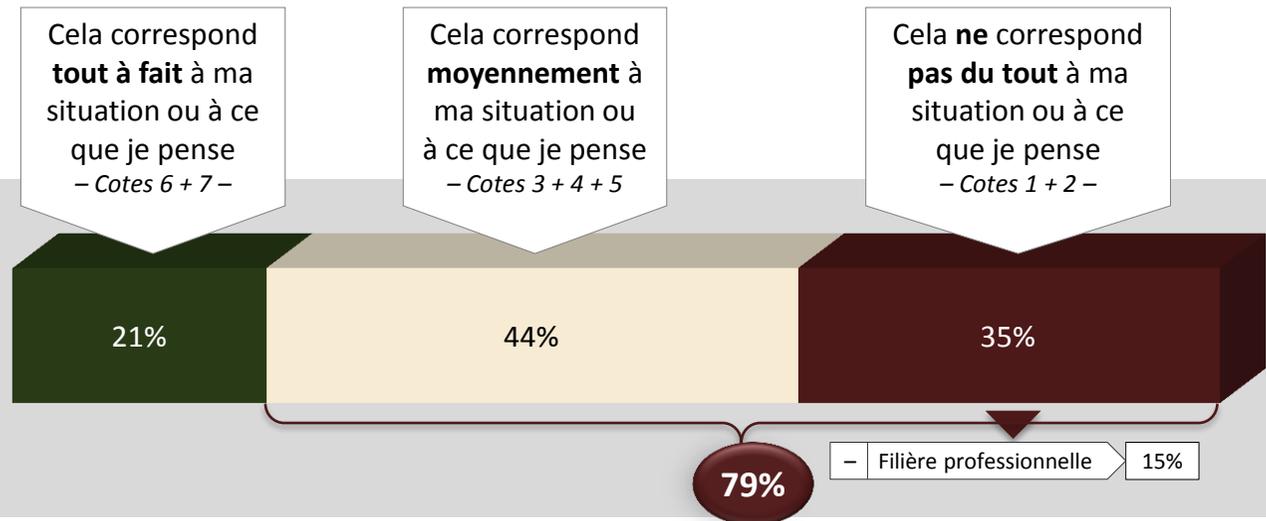
- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

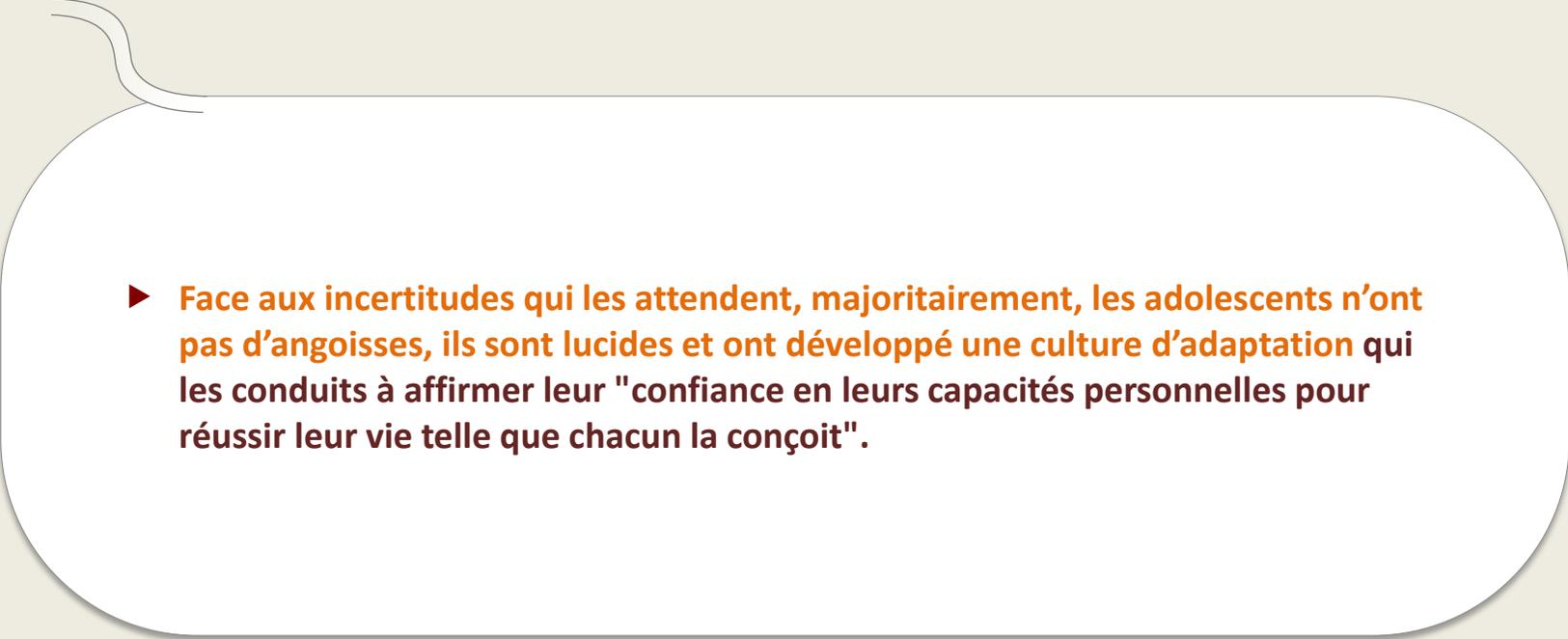
- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.

- **Le travail et le métier c'est le meilleur moyen d'être heureux, avant d'autres aspects comme un projet personnel ou la vie affective, etc.**



- 
- ▶ **Face aux incertitudes qui les attendent, majoritairement, les adolescents n'ont pas d'angoisses, ils sont lucides et ont développé une culture d'adaptation qui les conduit à affirmer leur "confiance en leurs capacités personnelles pour réussir leur vie telle que chacun la conçoit".**

LE RAPPORT À LEUR AVENIR

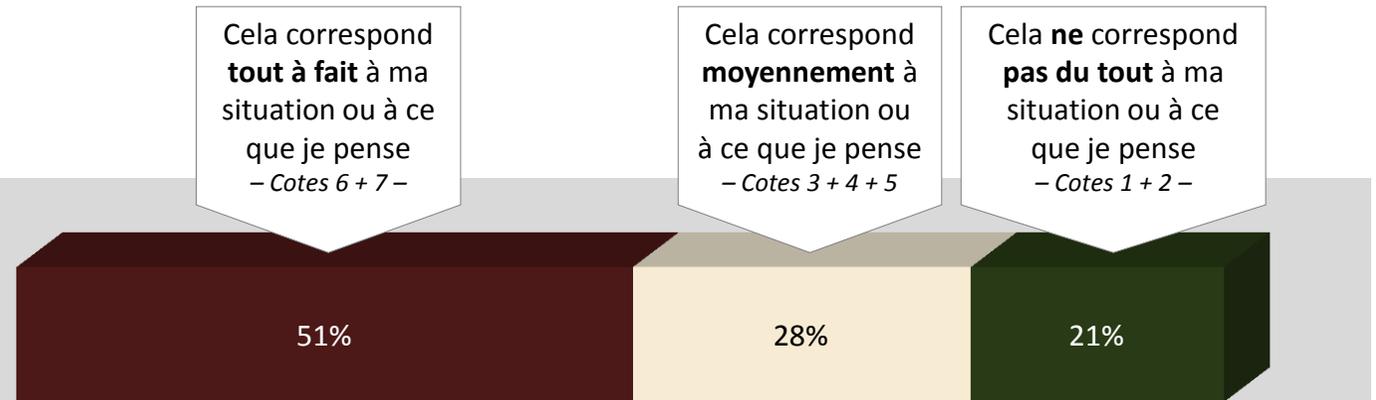
- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.

- **Je suis très pessimiste face à l'évolution de la société dans laquelle je vis**



LE RAPPORT À LEUR AVENIR

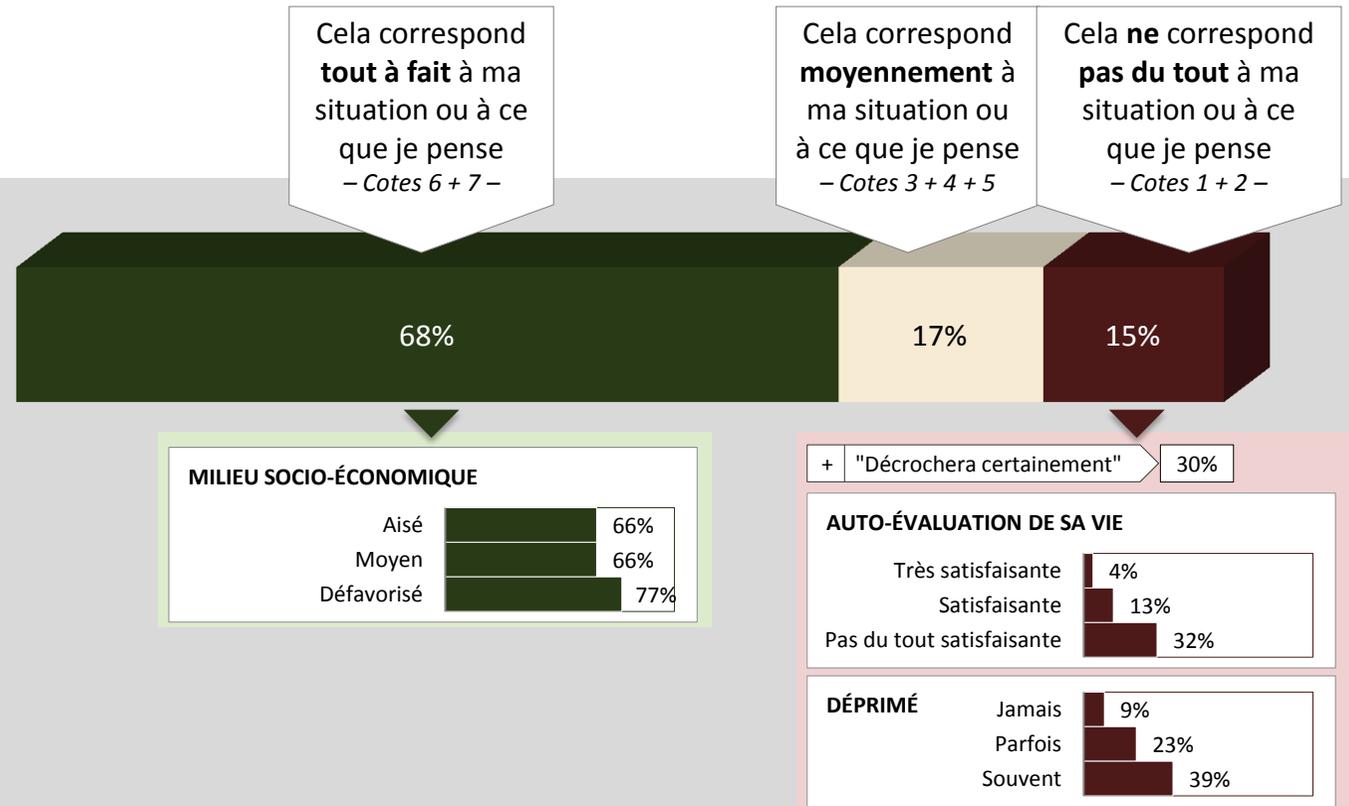
- Je vais te citer une série de situations ou d'opinions que des jeunes de ton âge nous ont dites. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire au moyen d'une échelle de 1 à 7 si cela correspond ou non à ta situation ou à ce que tu penses personnellement.

- 1 signifie que « **cela ne correspond pas du tout à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela correspond tout à fait à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres de 2 à 6 te permettent de nuancer ta réponse.

Base : 100% = tous les adolescents.

- **Je me sens très confiant par rapport à mes capacités personnelles pour réussir ma vie telle que je la conçois**



▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Comment vont les adolescents et qu'en pensent leurs parents et leurs professeurs ?	
▪ Une définition de l'adolescence	7.
▪ Comment les parents et les professeurs ressentent l'état de la société ?	9.
▪ Le bien-être subjectif des adolescents	15.
▪ Le rapport au suicide	34.
▪ Le rapport à l'école et aux professeurs	37.
▪ Le rapport à la famille et aux parents	76.
▪ Le rapport aux « adultes » – <i>parents et professeurs</i> –	88.
▪ Le rapport à la société et au monde	101.
▪ Le rapport à la toile / aux TIC	110.
▪ Le rapport à la santé physique et psychique	134.
• La consommation de tranquillisants / anti-dépresseurs	141.
• La consommation d'alcool, de cannabis, de tabac	143.
• Le besoin d'être accompagné, conseillé	165.
▪ Le rapport aux pairs	167.
▪ Le rapport à leur avenir	176.
▪ Une synthèse	194.
▶ L'analyse de Solidaris	215.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	218.
▶ L'analyse et les pistes de proposition de notre expert, le docteur Françoise Dominé, médecin de l'adolescence	224.
▶ La biographie de notre expert, le docteur Françoise Dominé	252.
▶ La fiche technique de cette étude	259.
▶ Contacts	261.

- ▶ Le contexte dans lequel évoluent les adolescents d'aujourd'hui est celui d'une société en profonde mutation. D'emblée, les parents et les professeurs – *la famille et l'école* – qui constituent les deux principales instances de socialisation, disent leur désarroi face aux changements sociétaux et leur atterrement de l'état du monde que nous laissons à nos enfants.

C'est sur cette toile de fond, c'est-à-dire qu'il n'y a plus de chemins tout tracés, d'idéologies claires et de fondements assurés et consensuels pour donner sens au « passage » de l'enfant à l'adulte, que les adolescents d'aujourd'hui ont la lourde tâche de naître en tant qu'acteur de leur propre vie !

- ▶ Le constat de cette étude est net : malgré ce monde qui ne sait plus que leur dire, que leur promettre, ni quel futur leur proposer, une large majorité d'adolescents – *huit sur dix* – vont globalement bien mais deux sur dix ne vont vraiment pas bien du tout.

Avant d'examiner schématiquement et de tenter de comprendre chacun de ces deux groupes, affirmons que **ce constat est choquant** : notre société laisse au bord du chemin deux adolescents sur dix.

Ceux-ci savent très précocement – *depuis l'âge de ± 15 ans* – qu'ils sont prisonniers des fatalités sociales, qu'ils ne peuvent prendre leur vie en main.

La société ne semble pas leur fournir les garanties collectives pour les aider à se libérer des surdéterminations et des fatalités sociales qui les enferment, les emprisonnent et les détruisent.

- ▶ Dans cette étude nous les appelons « **les décrochants** ».
- Parce qu'ils sont au banc de la société, ils la quittent et ils n'y reviendront probablement pas tellement une spirale négative paraît les aspirer vers un mal-être toujours plus profond.

Comme la part d'ombre de la jeunesse adolescente.

- Pourquoi une **large majorité d'adolescents** va plutôt bien alors qu'autour d'eux l'environnement est **anxiogène** ?

Un des pères fondateurs de la sociologie, Max Weber, expliquait que c'est la position que l'on occupe dans la société qui conditionne la perception du réel.

A l'âge où la quête identitaire est le moteur essentiel de l'existence et face à une société où tout paraît mouvant, incertain et fragmenté, l'impératif pour chaque adolescent est de produire **PERSONNELLEMENT** son identité. Vu l'état de la société, il le fera à travers un bricolage culturel. Ce n'est plus la société qui donne une signification à l'existence en **INTEGRANT** l'individu et en lui prescrivant des visions du monde, des rôles sociaux, etc. Il doit lui-même s'auto-référencer. Le sens s'individualise. Il n'y a plus de fondements assurés et consensuels. Il est l'artisan de son existence. Il est placé dans la nécessité d'inventer des manières d'être dans CE monde, des valeurs et des croyances. Il décide lui-même des autorités auxquelles il accordera sa confiance. Contrairement aux générations précédentes, nul ne lui dicte des visions du monde, des conduites, des rôles et des valeurs.

Il est face à une page blanche.

L'étude montre que pour une majorité – *huit adolescents sur dix* – même si cette page blanche peut conduire à un vertige, elle est plutôt une opportunité. C'est ainsi que l'on constate qu'ils perçoivent leur avenir sans peur mais en étant lucides du contexte. Ils savent dans quelle(s) société(s) ils entrent, sans illusions, et ils sont convaincus qu'ils finiront par « bricoler du bien-être » en maîtrisant leur destin.

SYNTHÈSE (III)

Le passage de l'état de dépendance caractéristique de l'enfance à une indépendance dépend du contexte sociétal et peut donc prendre diverses formes.

La modalité de la contestation correspond à une société intégrée, avec des institutions fortes contre lesquelles une révolte peut s'exprimer. Une société hyper fragmentée au sein de laquelle les institutions sont profondément affaiblies conduit non pas à de la contestation mais à un processus de construction de soi dans les interstices d'une société qui ressemble davantage à un archipel éclaté, divers, multiple où s'inventent des « vivre ensemble ».

Ce chemin signifie une instrumentalisation de l'école, de la famille, d'internet, etc. Il ne s'agit plus d'adhérer à un modèle, y compris la place du travail dans la vie qui n'est plus considéré comme l'axe central de l'identité, mais c'est l'individu qui tente de devenir acteur qui « utilise » son environnement pour se fabriquer du sens.

► **L'étude montre aussi que cette majorité d'adolescents – huit sur dix d'entre eux, c'est-à-dire ceux qui vont bien – :**

1. ne sont pas en rupture avec leur famille, même si ils disent ne pas avoir les mêmes valeurs que leurs parents. La famille est encore un cocon protecteur. Ils reconnaissent que leurs parents les aide à avoir confiance en eux, etc. Globalement, les parents sont plutôt bienveillants à leur égard même s'ils peuvent exprimer certaines inquiétudes.

2. sont en demande d'échanges avec les adultes.

Ceci est logique dans leur démarche de construction d'eux-mêmes, ils sont curieux et donc demandeurs mais les adultes ne perçoivent pas vraiment cette demande ou plutôt les parents et les professeurs expriment un doute profond : une grande majorité pense ne pas vraiment comprendre les adolescents actuels. Gap culturel.

3. ne sont pas en rupture avec l'école même s'ils entretiennent avec elle une relation ambivalente :

- d'une part, une attitude raisonnable : ils disent « aimer l'école », la relation aux professeurs est satisfaisante, ils affirment avoir besoin de l'école pour le diplôme car seul celui-ci « permettra d'accéder à des emplois intéressants »
- et d'autre part, on ne croit pas que l'école prépare aux réalités du monde.

4. perçoivent le monde de façon nette : une large majorité affirme qu'il faut changer radicalement la société.

A leurs yeux, cette conviction est justifiée parce que :

- l'argent occupe une place beaucoup trop importante dans notre société,
- les inégalités sociales sont insupportables,
- et l'ascenseur social semble relativement en panne.

5. ce désir de changer radicalement la société les conduit-il à s'engager dans des partis politiques ?

Non.

Loin du stéréotype d'une génération désintéressée par la « chose publique », voire de citoyens désimpliqués ou cyniques, ils expriment un intérêt pour la gestion du vivre ensemble mais de façon radicalement différente des modalités d'engagement des générations précédentes.

Ils ont une lecture très négative des dirigeants politiques qu'ils estiment être totalement indifférents à l'égard d'eux-mêmes. Ce très faible degré d'intégration institutionnelle par rapport aux appareils politiques ne signifie pas qu'ils sont des citoyens désimpliqués, ils ont simplement fait le deuil des engagements idéologiques et partisans. Ils n'y croient pas.

Les grandes visions du monde sont très affaiblies et à leurs yeux les dirigeants politiques ont montré leur incapacité à agir efficacement dans un monde dominé par la finance. Ce désengagement des adolescents des voies traditionnelles de la participation et du combat politique s'exprime par d'autres modes de mobilisation que l'identification à des structures partisans.

Les adolescents inventent un rapport différent avec le monde et la politique.

Les ingrédients de leur engagement « P »olitique sont :

- au niveau micro, dans la vie quotidienne : à travers diverses pratiques notamment à l'égard du racisme, de l'environnement, d'une méfiance à l'égard des grandes marques de consommation, etc. Ils sont moins matérialistes qu'on pouvait le penser.
- un sur-investissement dans des valeurs comme la liberté ou la tolérance **versus** toute forme de contraintes non légitimées. Leur projet est de libérer l'individu des contraintes non légitimes, comme toutes les discriminations. Mais il ne s'agit pas du tout d'un individualisme ou d'un égoïsme qui consisterait à s'affranchir uniquement soi-même des contraintes. Leur projet est de vivre dans une société de tolérance où le « différent » est accepté, une société qui respecte TOUS les autres et qui assure les mêmes droits à TOUTES les personnes, quelle que soient leurs origines, leurs orientations sexuelles, leur religion, etc.

Vu autrement, cet engagement et ces pratiques peuvent être interprétées comme une RESISTANCE à diverses logiques de domination.

6. c'est vraiment la génération web et nomade.

Il s'agit bien de la première génération qui bricole quelque chose de neuf au moyen de ces nouveaux dispositifs socio-techniques.

Les nouvelles TIC, que ce soit par écran d'ordinateur ou de téléphone portable, ont pris une place considérable. D'autant plus que ces moyens d'y accéder sont devenus nomades, sorte de prolongements du corps qui accompagnent partout.

Ils y consacrent un temps très important. En moyenne, ils vont sur internet près de trois heures par jour, soit nettement plus que la télévision (deux heures en moyenne). Et un tiers d'entre eux y vont chaque jour quatre heures ou plus.

Ces nouvelles TIC sont sur-investies par ces « ados connectés »¹ car elles leur permettent d'instaurer **la culture du lien / du contact permanent**. On est connecté 24H/24. Et cela de façon ludique et très personnalisée (chacun se les approprient pour en faire « une niche intime »² – *la mémoire des échanges SMS et mails est un jardin secret* –).

L'adolescence est classiquement l'âge de la quête du besoin d'appartenance et du désir d'être intégré et reconnu par les pairs.

Ces TIC sont les modalités idéales de se sentir appartenir en permanence à un groupe, à une communauté. En se connectant, ils rejoignent « la bande ».

Une large majorité d'adolescents disent qu'ils communiquent par internet surtout avec des personnes qu'ils connaissent déjà et qu'ils rencontrent aussi physiquement.

Il y a donc plutôt un continuum dans la relation.

1. Edgar Morin, Entretien sur la cyberculture", Sociétés n°51, De Boeck Bruxelles, 1997.

2. Pascal Lardellier, Les ados pris dans la toile, Autrement, 2008.

Ils inventent notamment avec internet de nouvelles pratiques pour « faire lien ». On y agit et interagit en permanence. Selon les adolescents, près de 40% du temps consacré au net est en réalité pour communiquer avec les autres.

Les parents font la même évaluation.

Internet devient un « espace identitaire », un territoire. Ils disent d'ailleurs : « on VA sur Facebook », etc.

Majoritairement :

- les adolescents et leurs parents ressentent qu'internet n'isole pas des autres, les professeurs sont plus mitigés,
- les adolescents et leurs parents ressentent qu'internet n'a pas tendance à les faire évoluer dans un monde virtuel, déconnecté de la réalité. Les professeurs sont plus mitigés,
- au contraire, majoritairement, les adolescents et leurs parents estiment qu'internet leur permet vraiment une ouverture sur le monde « réel ». Ici aussi, les professeurs sont plus mitigés,

Globalement, entre les parents et leurs adolescents, c'est plutôt la confiance qui domine à propos des règles de fréquentation d'internet. Tout se passe comme si il n'y avait aucune dramatisation.

Précisons aussi que l'étude montre que ce n'est qu'une poignée d'adolescents qui surinvestissent internet au profit de la relation physique, et ce sont ceux « qui vont mal » qui se mettent ainsi dans une bulle technologique. Les plus addicts à internet sont les décrochants.

Dans le rapport que la majorité des adolescents développent à internet, c'est une véritable culture qui s'invente.

S'affranchir des contraintes spatio-temporelles (par exemple en dialoguant avec un de leurs amis qui est à des milliers de kilomètres et à des heures de décalage horaire, ou en se projetant en un clic dans un univers radicalement différent de leur quotidien) conduit non pas à l'isolement ni à s'enfermer dans un monde virtuel mais à **un nouveau rapport au monde** qui va avoir des effets à tous les niveaux de la société : non seulement identitaire mais cette libre circulation des opinions, l'accès pour tous à énormément de contenus et la capacité à exprimer son opinion va sans doute modifier jusqu'au fonctionnement de nos démocraties.

Ces technologies ne sont pas que des outils. Elles façonnent de nouveaux liens / rapports sociaux, de nouvelles organisations de la société.

SYNTHÈSE (VIII)

7. cette majorité d'adolescents se dit en bonne santé, voire en très bonne santé.

Néanmoins, la consommation de tranquillisants et d'anti-dépresseurs par des adolescents de 14 à 18 ans n'est pas anodine.

Un sur dix dit en consommer parfois ou souvent.

Et au total, 16% disent en prendre même occasionnellement.

Tendanciellement, plus on monte en âge (de 14 à 18 ans), plus c'est le cas. Et ce sont davantage les garçons que les filles.

Les parents décrivent quasi la même situation que leurs adolescents.

Sans doute que ces consommations servent à calmer des angoisses, des insomnies et des peurs.

Et tentent de combler des carences affectives et des souffrances diverses.

Ces adolescents tentent de mettre chimiquement leurs souffrances entre parenthèses par un recours à ces tranquillisants / anti-dépresseurs³.

On peut se demander si l'enjeu est vraiment la santé ? Est-elle vraiment menacée ? Car ceux qui en prennent ne sont pas, et de loin, ceux qui disent être en mauvaise santé.

Ne s'agit-il pas d'une médicalisation de troubles qui relèvent plutôt d'un rapport compliqué à la société ?

Et on peut aussi penser que cette médicalisation ne règle rien.

3. David LE BRETON, En souffrance, Adolescence et entrée dans la vie. Métailié, Paris, 2007

SYNTHÈSE (IX)

8. La consommation d'alcool est élevée à l'adolescence.

- **trois adolescents sur dix n'en consomment jamais.**
Donc sept sur dix en consomment !
Le premier contact avec l'alcool est précoce : dès la 14^e année, près d'un sur deux a déjà bu de l'alcool.
Dès 17 ans, ils sont huit sur dix à en avoir déjà consommé.
Quatre adolescents de 14 à 18 ans sur dix ont déjà été ivres. Et 6% le sont souvent.
Les parents confirment ces constats, même si ils sont un peu moins nombreux que les adolescents – *six sur dix versus sept sur dix* – à admettre que leur adolescent boit de l'alcool.
- **18% des adolescents de 14 à 18 ans ont déjà fumé du cannabis, légèrement plus les garçons que les filles.**
Le premier contact avec le cannabis est aussi précoce : les fumeurs reconnaissent avoir fumé leur premier joint avant 15 ans et dès l'âge de 16 ans, un adolescent sur quatre a déjà fumé du cannabis.
- **Quatre adolescents sur dix ont déjà fumé une cigarette (tabac).**
Plus on monte en âge (de 14 à 18 ans), plus c'est le cas.

Quel sens donner à cette alcoolisation et à cette consommation de cannabis ?

Pour une majorité des adolescents (on évoquera les décrochants plus loin), c'est un usage festif / convivial qui domine. Ils cherchent la transgression des codes sociaux, le test des limites tout en souhaitant ainsi favoriser leur intégration au groupe des pairs. Ce sont des conduites de groupes.

Trois caractéristiques de cette logique de consommation de la majorité des adolescents⁴ :

- usage en milieu festif / récréatif **versus** en permanence dans la quotidienneté,
- usage collectif **versus** solitaire,
- usage d'opportuniste (« à la fête où je suis, on m'en présente, j'en prends ») **versus** planifié.

Ce mode de consommer répond bien évidemment aussi à la nécessité de calmer des angoisses et des peurs qui sont le lot de tout adolescent au sein de cette société mouvante.

Mais, preuves que ces consommations ne sont pas structurantes de l'identité de l'adolescent mais l'aident simplement à s'intégrer :

- les adolescents disent clairement qu'ils vont arrêter d'en consommer lorsque divers changements interviendront dans leur vie privée (créer une famille) ou professionnelle,
- ni eux-mêmes ni leurs parents ne dramatisent : très peu d'adolescents comptent arrêter de consommer de l'alcool (seulement 9% alors qu'ils sont 69% à en consommer) ou du cannabis (5% alors qu'ils sont 18% à en fumer). Et leurs parents qui connaissent tendanciellement ces consommations, estiment également qu'il n'est pas nécessaire de tenter d'arrêter la prise d'alcool.

Néanmoins, la minorité qui souhaite être aidée doit être entendue !

Et on constate que c'est concernant la cigarette (tabac) que le souhait d'arrêter et que la demande d'aide est le plus grand ! Sans doute un impact positif des campagnes expliquant les effets néfastes du tabac.

En conclusion, on peut se demander si un certain stéréotype de « l'adolescent qui se livre avec excès à des conduites à risques » n'a pas produit une lecture trop alarmiste qu'il convient d'atténuer fortement.

9. la peur de la violence dans et autour de l'école n'est pas un phénomène marginal.

- deux adolescents sur dix vivent dans une vraie peur de la violence dans et autour de l'école.
- de deux à quatre adolescents sur dix disent avoir été victimes d'insultes ou de violences (coups, racket, etc.) au cours des deux derniers mois !
- et deux sur dix avouent avoir été les agresseurs !

La violence physique et psychique (harcèlement moral) est donc une réalité quotidienne pour une forte minorité d'adolescents.

10. cette majorité d'adolescents a une vie sociale hors de la famille.

Dans la quête de leur identité qui est leur « boulot » principal, l'amitié rassure et sécurise à un moment où l'on prend son indépendance par rapport aux parents.

Elle donne un sens nouveau à la vie, elle permet de construire progressivement un nouvel univers de valeurs.

Mais aussi et surtout, elle permet de se reconnaître réciproquement et donc d'être reconnu par ses pairs.

La majorité des adolescents dit avoir beaucoup d'amis et il a été précisé qu'on entendait par « ami » : « les vrais amis donc pas des vagues connaissances ou "amis" dans le sens très général du style Facebook ».

La solidarité entre eux n'est pas un vain mot, la majorité de ceux qui ont déjà vraiment demandé de l'aide à l'un de leurs pairs dit qu'ils ont vraiment reçu ce soutien.

Les relations amoureuses s'inscrivent dans le contexte de la quête d'identité.

Elles préoccupent évidemment beaucoup les adolescents.

Et on constate une absence de consensus à propos de la satisfaction de sa vie amoureuse et sentimentale.

Ce constat paraît logique car c'est l'expérimentation même du rapport à l'autre qui est en construction.

Logiquement, un nombre important affirme qu'il n'est pas facile de trouver l'âme sœur.

11. la majorité des adolescents (ceux qui vont bien) n'a pas peur lorsqu'ils pensent à LEUR avenir.

D'abord, ils pensent vraiment à leur avenir : très peu – *moins de deux sur dix* – ne savent pas quelles études ils comptent faire après le secondaire et même quel métier ils ont envie d'exercer – *même si logiquement, cette lucidité est moindre à 14 ans et plus nette à 18 ans* –.

La moitié d'entre eux affirme même savoir très clairement quelles études et quel métier !

Ils semblent avoir intériorisés que la société dans laquelle ils vont entrer est complexe et en mutation mais **ils ne dramatisent pas.**

Les parents sont un peu plus inquiets mais une majorité d'entre eux n'ont pas vraiment peur de l'avenir de LEUR adolescent.

Cette majorité d'adolescents pense qu'il est faux de dire qu'ils vivront moins bien que leurs parents. Leurs parents et leurs professeurs paraissent un peu plus inquiets mais une majorité d'entre eux ne craignent pas vraiment que leurs adolescents connaissent une vie financièrement / matériellement plus dure que la leur.

Ils ne craignent donc pas leur avenir même s'ils savent que leur insertion professionnelle ne sera pas facile.

Une majorité pense qu'il sera difficile de trouver un boulot stable et se doute que la période de chômage au moment d'entrer sur le marché du travail sera longue.

Tout semble se passer comme s'ils avaient intériorisé et dédramatisé ces difficultés à venir.

Notamment :

- **pour une part d'entre eux en différant leur entrée sur le marché du travail, c'est-à-dire une stratégie d'évitement qui est aussi observable chez leurs aînés qui multiplient les études, les diplômes, l'apprentissage des langues, les voyages, etc.**
- **mais aussi en modifiant leur rapport au travail : celui-ci n'est, à leurs yeux, pas le seul moyen pour se réaliser, il ne constitue plus l'unique colonne vertébrale qui est le cœur de l'identité d'un individu. Toute leur vie ne tournera pas autour du travail. Ils instrumentalisent le travail. C'est un moyen, et s'il leur permet de s'épanouir, c'est un « plus ». Ils vont donc moins s'y investir que les générations précédentes et moins se sentir appartenir à l'entreprise qui les emploie.**

Cette posture leur permet de relativiser les difficultés à venir concernant leur insertion professionnelle.

Cette modification du rapport au travail est souvent lue par les employeurs / les parents / les professeurs à partir de critères moraux : les adolescents seraient des fainéants, peu impliqués dans leur vie professionnelle parce qu'ils sont dilettantes, etc.

En réalité, c'est la situation actuelle qui les a conduit à s'adapter en modifiant leur rapport à l'occupation professionnelle.

Ce décalage culturel est souvent source de malentendus entre générations.

Face aux incertitudes qui les attendent, cette majorité d'adolescents n'a pas d'angoisses.

Ils sont lucides et ont développé une culture d'adaptation qui les conduit à affirmer leur « confiance en leurs capacités personnelles pour réussir leur vie telle que chacun la conçoit ».

SYNTHÈSE (XIV)

12. Nous avons déjà évoqué le désarroi des parents et des professeurs face à la mutation sociétale. L'étude montre aussi que l'image réciproque que les parents et les professeurs ont les uns des autres ne facilite pas le climat pour créer une bonne communication.

En effet, une large majorité de professeurs estime que les parents démissionnent face aux adolescents, sont dépassés dans leur rôle par rapport aux adolescents et manquent d'autorité.

Les parents pensent évidemment exactement l'inverse.

Par contre une forte minorité de parents affirme que ce sont les professeurs qui sont souvent dépassés dans leur rôle d'enseignants d'adolescents et les professeurs pensent évidemment l'inverse. A noter que les parents sont moins sévères à l'égard des professeurs que ces derniers ne le sont à l'égard des parents.

Ces regards croisés informent de très mauvaises dispositions pour créer un climat de confiance et de dialogue !

► Evoquons à présent **les « décrochants »**.

Il s'agit de ± 2 adolescents sur 10 qui ne vont pas bien du tout.
Ils expriment un profond mal-être.

En effet, ils sont davantage :

1. issus de milieux socio-économiques défavorisés, vivant dans la précarité.
Le chômage peut toucher les deux parents,
2. dans des familles mono-parentales,
3. parmi ceux qui évaluent très négativement leurs relations avec leurs parents et leurs professeurs,
donc des éléments qui accroissent leur sentiment d'exclusion et de marginalisation.
4. parmi les familles où les adolescents affirment une indifférence des parents à l'égard de leur scolarité,
5. parmi ceux qui disent ne pas avoir beaucoup d'amis et qui se sentent souvent seul(e).
Pour eux, il y a une véritable rupture du lien social,
6. parmi ceux qui n'ont pas confiance en eux,
7. parmi ceux qui évaluent très négativement leur propre vie,
8. parmi ceux qui disent « ne pas du tout aimer l'école »,
9. parmi les familles qui affirment n'avoir que très peu de contacts avec les professeurs.
Rupture culturelle entre l'institution scolaire non adaptée à ces publics.

10. parmi les « décrochés » scolaires : ils ont déjà doublé à de nombreuses reprises, sont convaincus qu'ils quitteront le secondaire sans le diplôme de fin du secondaire (CESS).

Et l'étude montre aussi que cette conviction que l'on va quitter le secondaire sans diplôme est TRES PRECOCE : dès l'âge de 15 ans !

Et leurs parents confirment en effet que c'est très tôt que le sentiment existe que l'adolescent va quitter le secondaire sans le CESS.

Cela signifie que très tôt, ces adolescents portent le stigmatisme de celui/ celle qui échoue.

L'échec est intériorisé très tôt. Et vécu par une histoire scolaire faite de très nombreux redoublements qui semble être la réponse de l'institution scolaire.

Ces adolescents retournent alors la responsabilité de leur situation sur eux-mêmes en ayant une très mauvaise image de soi, en n'étant pas du tout satisfait de leur vie. Le découragement les habite tous les jours. L'échec entraîne l'échec.

Or, pour réussir, l'estime de soi est nécessaire.

Les statistiques officielles de la Communauté française actent que chaque année, **± 15% des adolescents quittent le système d'enseignement secondaire sans le diplôme du CESS. Chaque année, c'est ainsi +/- 8.000 adolescents qui quittent l'enseignement sans le CESS.**

On peut parler d'une réelle déficience institutionnelle car l'école n'a pas réussi à contrecarrer ces fatalités sociales.

11. parmi ceux qui disent être souvent sanctionné à l'école pour indiscipline. La sanction pour indiscipline est donc liée à l'échec scolaire. Elle est un stigmatisme supplémentaire.

12. ils passent même de « décrochés » scolaires à une véritable déscolarisation car, malgré l'obligation scolaire, ils ont tendance à ne plus fréquenter les établissements scolaires. Ils ne fréquentent plus l'école parce qu'ils se vivent comme exclus de celle-ci.

Et l'étude montre aussi que c'est très tôt dans la carrière scolaire que cette déscolarisation est visible : dès l'âge de 15 ans.

La genèse de l'échec est donc précoce.

Et parfois cette déscolarisation est « légitimée » par les parents.

Il serait intéressant de se demander de quoi décroche précisément ces adolescents ? de l'institution ? des savoirs scolaires ? de leurs pairs adolescents ? etc.

Ces décrochages scolaires, voire ces déscolarisations avant 18 ans, constituent un échec du système scolaire.

Qu'en pensent les professeurs eux-mêmes ?

Constats très clairs :

- les professeurs disent majoritairement qu'ils ne sont pas formés et pas aptes à détecter le plus tôt possible les élèves qui risquent de décrocher,
- et une majorité d'entre eux reconnaît qu'ils ne sont pas assez formés pour aider efficacement ces élèves en décrochage !

Les parents font les mêmes constats que les professeurs !

13. ils sont davantage dans la filière professionnelle.

14. ils sont davantage parmi ceux qui n'ont aucune vision de leur avenir en termes d'études ou de métiers,
14. parmi ceux qui envisagent que leur futur va les conduire à un déclassement social par rapport à leurs parents, qui, tendanciellement, sont déjà assez bas dans l'échelle sociale. Donc ce sont « ceux d'en-bas » qui craignent de descendre encore plus bas !
15. parmi ceux qui se sentent souvent mal dans leur peau, qui ont souvent des difficultés à aller vers les autres,
16. parmi ceux qui sont vraiment addicts à internet (plus de 4H par jour) et qui reconnaissent qu'internet a tendance à les couper du monde (vers le virtuel) et à les isoler,
17. parmi ceux qui consomment des tranquillisants et des anti-dépresseurs.
18. parmi ceux qui consomment davantage d'alcool, de tabac, de cannabis et d'autres drogues. Quel sens donner à cette alcoolisation et à cette consommation de cannabis par les "décrochants" ? C'est un usage « dur », à distinguer de l'usage festif / occasionnel des autres adolescents. Ceux-ci sont dépendants de leur alcool / cannabis et d'autres drogues. Ces consommations font partie de leur quotidien. Leur vie peut être organisée autour d'elles. Ils peuvent en consommer même dans la solitude. C'est manifestement une logique d'auto-destruction de leur identité.
19. parmi ceux qui se sentent souvent déprimés et qui ont déjà eu envie de se suicider,

SYNTHÈSE (XIX)

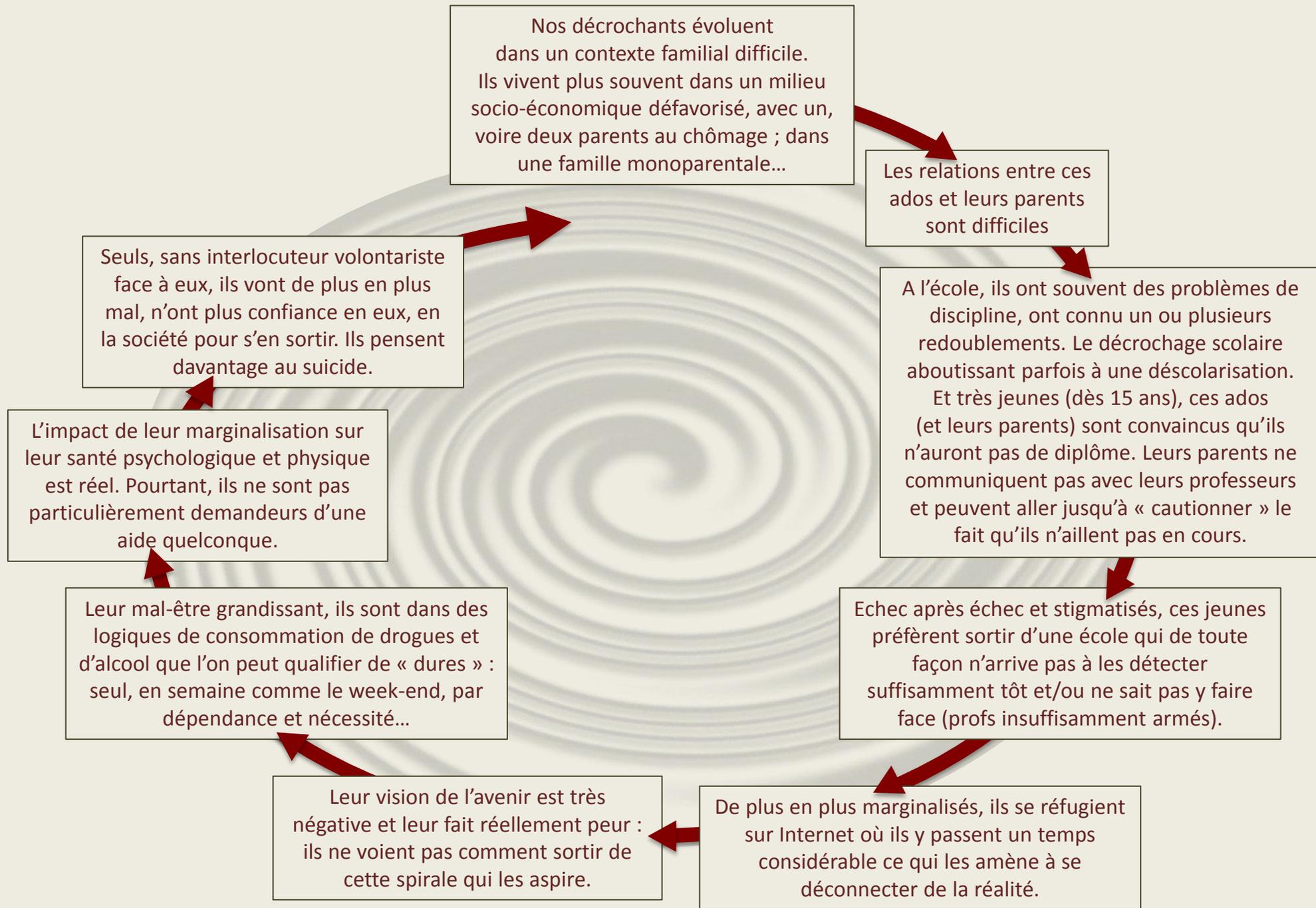
21. parmi ceux dont le ressenti de la santé physique n'est pas bon. Leur passage du décrochage scolaire à la déscolarisation enclenche une spirale vers la marginalisation qui s'accompagne d'impacts négatifs divers y compris sur leur santé physique.
22. parmi ceux qui sont vraiment isolés, voire se sentent « seul(e) au monde » car ils refusent l'idée de se faire aider/ conseiller quand ils ne se sentent pas bien. Tout se passe comme si ils passaient déjà « de l'autre côté » de la société. Sans espoir.

► Il s'agit bien entendu d'un « idéal-type » du décrochant.

Dans la réalité, tous les décrochants ne cumulent pas tous ces aspects.

Néanmoins, ce profil permet d'appréhender une logique, un principe organisateur : une sorte de surdétermination de l'origine sociale qui semble conduire dès le plus jeune âge à une spirale destructrice à laquelle les institutions (notamment scolaire) paraissent assister sans avoir les moyens de la contrecarrer.

Il s'agit d'un véritable échec de notre système, de notre société.



▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Comment vont les adolescents et qu'en pensent leurs parents et leurs professeurs ?	
▪ Une définition de l'adolescence	7.
▪ Comment les parents et les professeurs ressentent l'état de la société ?	9.
▪ Le bien-être subjectif des adolescents	15.
▪ Le rapport au suicide	34.
▪ Le rapport à l'école et aux professeurs	37.
▪ Le rapport à la famille et aux parents	76.
▪ Le rapport aux « adultes » – <i>parents et professeurs</i> –	88.
▪ Le rapport à la société et au monde	101.
▪ Le rapport à la toile / aux TIC	110.
▪ Le rapport à la santé physique et psychique	134.
• La consommation de tranquillisants / anti-dépresseurs	141.
• La consommation d'alcool, de cannabis, de tabac	143.
• Le besoin d'être accompagné, conseillé	165.
▪ Le rapport aux pairs	167.
▪ Le rapport à leur avenir	176.
▪ Une synthèse	194.
▶ L'analyse de Solidaris	215.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	218.
▶ L'analyse et les pistes de proposition de notre expert, le docteur Françoise Dominé, médecin de l'adolescence	224.
▶ La biographie de notre expert, le docteur Françoise Dominé	252.
▶ La fiche technique de cette étude	259.
▶ Contacts	261.

- ▶ Les deux premiers Thermomètres (santé psy et stress au travail) ont permis de mesurer à quel point notre société pouvait générer des individus en souffrance psychologique. Le 3^e Thermomètre nous conforte dans l'idée que notre société est en mutation.

Dans la société de demain, les individus ne seront plus les mêmes. Ils construiront leur identité « sans appartenance » et sans référence à des institutions. Les adolescents actuels n'ont pas à faire le deuil de la société que nous quittons. Ils sont nés dans cette mutation dont un des marqueurs est l'affaiblissement inéluctable des institutions. Ils préfigurent donc la figure de l'individu qui vivra demain.

- ▶ Les Ados construisent « librement » cet avenir face à des institutions qui se révèlent être, soit sourdes aux mutations, soit perdues. **Il FAUT conscientiser ces institutions** (et ceux qui les dirigent) **à la nécessité de donner les moyens et les outils aux Ados de construire la société de demain, sans y opposer les modèles actuels, lesquels sont, *de facto*, inadaptés.** Si les parents semblent intuitivement confiants dans la capacité des ados à créer, c'est maintenant aux institutions de le comprendre.
- ▶ Face au désintérêt exprimé vis-à-vis des structures « politiques », la seule réponse est celle de la confiance donnée et de l'espérance autorisée.

- ▶ Il faut interpeller les pouvoirs publics et le grand public sur cette société qui « laisse » sur le côté 2 jeunes sur 10, prisonniers des inégalités sociales : est-ce acceptable ?
 - *Et s'interroger quant au rôle (et à l'avenir) de nos institutions telles qu'elles fonctionnent actuellement.*
 - *N'est-ce pas aussi au monde des entreprises, des institutions, des organisations à s'adapter à ces nouvelles manières de vivre plutôt que présenter des schémas d'organisation inadaptés ?*
 - *Au-dessus du filet de la sécurité sociale, y a-t-il encore un ascenseur, est-il en panne ?*

▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Comment vont les adolescents et qu'en pensent leurs parents et leurs professeurs ?	
▪ Une définition de l'adolescence	7.
▪ Comment les parents et les professeurs ressentent l'état de la société ?	9.
▪ Le bien-être subjectif des adolescents	15.
▪ Le rapport au suicide	34.
▪ Le rapport à l'école et aux professeurs	37.
▪ Le rapport à la famille et aux parents	76.
▪ Le rapport aux « adultes » – <i>parents et professeurs</i> –	88.
▪ Le rapport à la société et au monde	101.
▪ Le rapport à la toile / aux TIC	110.
▪ Le rapport à la santé physique et psychique	134.
• La consommation de tranquillisants / anti-dépresseurs	141.
• La consommation d'alcool, de cannabis, de tabac	143.
• Le besoin d'être accompagné, conseillé	165.
▪ Le rapport aux pairs	167.
▪ Le rapport à leur avenir	176.
▪ Une synthèse	194.
▶ L'analyse de Solidaris	215.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	218.
▶ L'analyse et les pistes de proposition de notre expert, le docteur Françoise Dominé, médecin de l'adolescence	224.
▶ La biographie de notre expert, le docteur Françoise Dominé	252.
▶ La fiche technique de cette étude	259.
▶ Contacts	261.

Solidaris comme « révélateur »

En tant que « révélateur », Solidaris doit susciter le débat, permettre les échanges et la réflexion, faire prendre conscience aux décideurs, notamment politiques, de certains phénomènes sociétaux inacceptables.

Cela passe, en premier lieu, par la **diffusion la plus large possible des résultats** de l'enquête et autres contenus liés, par nos partenaires presse, via notre site Internet, nos magazines et brochures.

Plus particulièrement, Solidaris souhaite entreprendre une communication active sur les **réseaux sociaux** *via*, notamment, la création & l'animation par l'équipe Thermomètre, d'une page Facebook spécifique pour le Thermomètre Solidaris. Elle permettrait au grand public de débattre des différentes problématiques abordées.

Solidaris comme **ensemblier**, comme **rassembleur**

Solidaris souhaite lancer des **journées / tables rondes** avec les adolescents (matinée), parents & professeurs (après-midi, réflexion sur base des réflexion issues avec les ados). Ces projets seront mis en œuvre sur l'ensemble des fédérations.

En marge de ces journées, et à l'instar de ce qui a déjà été fait (suite aux résultats du Thermomètre sur le moral des Belges), **Solidaris souhaite organiser un colloque « professionnels »**, en partenariat avec son réseau. Cela, afin de réunir les représentants des parents, des profs, de réseaux s'occupant d'ados, des pouvoirs publics autour de la table, pour une meilleure communication, mais aussi pour nourrir la réflexion autour d'une école plus adaptée, plus « armée » (novembre 2013). Le débat pouvant être enrichi par les tables rondes ados préalables.

Le **Réseau Solidaris** veut développer une offre en matière de **conférences – débats en milieu scolaire** sur les thématiques touchant de près les adolescents : « internet, gestion de l'intimité et espace public », « l'alcoolisation des jeunes et ses possibles conséquences, ... Actuellement, il existe déjà de nombreuses actions réalisées par le secteur associatif de Solidaris, notamment via Latitude Jeunes et les Centres de Planning Familial des Femmes Prévoyantes Socialistes.

En outre, il semblerait pertinent qu'une réflexion soit menée quant aux **formats des visites médicales** à l'école. Notamment, la création d'un **questionnaire** à remplir par l'adolescent, englobant les différentes thématiques possibles face auxquelles il peut être en difficulté ou simplement sur lesquelles il s'interroge, constitue une piste. Cela permettant alors une discussion globale et ciblée sur son bien-être dans le cadre scolaire, avec les personnes compétentes. A moyen terme, il pourrait être envisager d'analyser les informations obtenues afin de traiter de manier globale et anonyme les database. En outre, la **fréquence et le rythme des visites médicales scolaires** apparaissent insuffisamment en phase avec les phases d'évolution de l'adolescent.

L'instauration de **groupes de paroles** (l'enquête montre que les adolescents sont majoritairement solidaires entre eux), ainsi que toutes démarches visant à promouvoir la **démocratie dans la classe**, et à pousser la dynamique intra-classe, constituent des actions en lien avec les attentes des adolescents. Le projet pilote « cellules bien-être » (initiative conjointe des Ministres de l'Enseignement et de la Santé en FWB) est lui aussi une initiative qui doit être poussée.

Des réflexions doivent être poursuivies sur la **filière professionnelle**, afin que celle-ci corresponde aux attentes des différentes parties, dont, en premier lieu, les adolescents et leurs parents. Quid d'un débat concernant l'âge d'entrée en contrat d'apprentissage (14 / 16).

Par ailleurs, il semble essentiel qu'il y ait une meilleure articulation entre les PMS et les PSE, ainsi qu'entre ces organes, l'école, le corps enseignant et les parents.

Certains résultats de l'enquête, entre autres, nous amènent à **réfléchir au rôle de la médecine générale** (généralistes, pédiatres, psy, ...) auprès des adolescents et des parents d'ados en difficultés. Quid d'un module de cours spécifique Ado, en cursus de médecine ?

Enfin, l'impératif de faire (davantage) de **campagnes d'information & de prévention sur l'alcool** s'impose face à plusieurs constats faits à la fois au sein de l'enquête mais aussi par le terrain (secteur associatif notamment). Le discours se devant absolument non moralisateur mais conscientisateur : par exemple, impact de l'alcoolisation massive sur le développement du cerveau chez un ado, etc.

▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Comment vont les adolescents et qu'en pensent leurs parents et leurs professeurs ?	
▪ Une définition de l'adolescence	7.
▪ Comment les parents et les professeurs ressentent l'état de la société ?	9.
▪ Le bien-être subjectif des adolescents	15.
▪ Le rapport au suicide	34.
▪ Le rapport à l'école et aux professeurs	37.
▪ Le rapport à la famille et aux parents	76.
▪ Le rapport aux « adultes » – <i>parents et professeurs</i> –	88.
▪ Le rapport à la société et au monde	101.
▪ Le rapport à la toile / aux TIC	110.
▪ Le rapport à la santé physique et psychique	134.
• La consommation de tranquillisants / anti-dépresseurs	141.
• La consommation d'alcool, de cannabis, de tabac	143.
• Le besoin d'être accompagné, conseillé	165.
▪ Le rapport aux pairs	167.
▪ Le rapport à leur avenir	176.
▪ Une synthèse	194.
▶ L'analyse de Solidaris	215.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	218.
▶ L'analyse et les pistes de proposition de notre expert, le docteur Françoise Dominé, médecin de l'adolescence	224.
▶ La biographie de notre expert, le docteur Françoise Dominé	252.
▶ La fiche technique de cette étude	259.
▶ Contacts	261.

1. INTRODUCTION

- ▶ **En guise de préambule**, il nous semble bon d'apporter une première observation d'ordre méthodologique, statistique et scientifique sur cette très utile enquête.

Celle-ci dresse un portrait de nos adolescents aujourd'hui, à travers un regard sociologique, tout en couvrant de nombreuses thématiques essentielles (vie familiale, scolaire et extrascolaire, attentes des adolescents, « bien-être », perception de la société et de l'avenir, etc.).

La confrontation des points de vue des adolescents, des parents et des enseignants apporte à ce travail un caractère inédit et extrêmement intéressant car il met en lumière les contradictions, les incompréhensions mais aussi les convergences qui en résultent.

A cet égard, on ne saurait que trop souligner l'importance d'inscrire cette enquête dans le temps (en en réitérant l'exercice) et dans une confrontation aux conclusions d'études tierces.

- D'une part, réitérer cette enquête selon le même principe et de manière périodique permettrait de mieux comprendre comment la situation de nos adolescents évolue parallèlement à notre société, comment évolue leur regard sur celle-ci ainsi que leurs attentes.
- D'autre part, croiser les données issues de cette enquête et de l'évolution des résultats avec les études médicales et de santé publique menées parallèlement sur les sujets et problématiques qui y sont évoquées pourrait accroître la compréhension générale de la situation des adolescents dans notre société.

1. INTRODUCTION *(suite)*

► *Au nombre des faits marquants de l'enquête,*

Et à la lecture de ces résultats, le constat est de prime abord relativement inquiétant : **20% des adolescents présentent un risque de marginalisation, au moment de l'enquête.**

Engagés pour la plupart dans un processus de décrochage scolaire probablement en marche depuis longtemps, ces adolescents montrent également les signes d'un mal-être plus global, qui les pousse à « décrocher » de la famille, voire de la société elle-même. Ils n'attendent rien de cette dernière, ne portant pas d'espoir concernant l'aide qu'elle peut leur apporter pour se « raccrocher » au train.

Mais le tableau ne doit pas pour autant être noirci et **il est important d'apporter toute la nuance nécessaire à l'analyse de ces résultats**, d'éviter l'écueil de clichés qu'on tirerait à tort de ses conclusions.

Car en miroir, ce que l'enquête permet également de mettre en évidence, *et on ne le soulignera jamais assez*, c'est que **la grande majorité des adolescents va bien** et porte un regard positif sur sa situation.

Les adolescents ont un discours certainement critique sur la société et des attentes souvent insatisfaites, mais ils semblent faire, pour la plupart, preuve d'une grande adaptabilité. Ceux-là ne sont en rupture ni avec l'école, ni avec leurs familles, ni avec la société elle-même, bien qu'ils soient parfois (souvent) en contradiction avec les valeurs qui y sont véhiculées.

On perçoit, dans la tendance qui se dégage de ces résultats, une volonté de changer les choses, de se recentrer sur le savoir vivre ensemble, sur des valeurs différentes. La plupart des adolescents semblent confiants en l'avenir, parviennent à se projeter et croient en leurs capacités.

1. INTRODUCTION (suite)

Certains comportements des adolescents que la société réproouve et/ou prohibe parfois (consommation de tabac, cannabis, internet, alcool, etc.) font, *dans une certaine mesure*, partie du processus d'exploration et de recherche des limites propre à l'adolescence (voir ci-dessous). Les chiffres les concernant sont par ailleurs déjà connus du monde médical.

Par contre, **la banalisation de certains excès parmi ces comportements, notamment en ce qui concerne l'usage régulier ou massif d'alcool, interpelle particulièrement.**

Afin de comprendre au mieux ce que les sujets interrogés nous disent à travers leurs réponses, il est important de situer les adolescents dans leur contexte développemental.

2. L'ADOLESCENCE : UN PROCESSUS DEVELOPPEMENTAL

L'adolescence est définie par l'Organisation Mondiale de la Santé comme étant la période de la vie allant de 12 à 19 ans. Mais elle n'est pas un « état ». Elle est avant tout un processus de transition, caractérisé par des bouleversements physiques, hormonaux, émotionnels et cognitifs, auxquels chaque individu doit s'adapter.

Progressivement et selon son propre rythme, l'adolescent acquiert de nouvelles compétences, nécessaires pour atteindre son autonomie et répondre à son besoin d'indépendance.

- ▶ **SUR LE PLAN PHYSIOLOGIQUE**, la puberté constitue un moment particulier de vulnérabilité.

Outre les remaniements physiques qu'elle entraîne et qui placent bien souvent le corps au centre des préoccupations, elle s'accompagne de **nombreuses modifications au niveau de la structure du cerveau**.

En effet, celui-ci est loin d'être définitif et poursuit sa maturation jusqu'à l'âge de 20-25 ans. La masse cérébrale augmente linéairement avec l'âge, sans qu'il n'y ait d'accroissement concomitant du nombre de neurones (ou cellules nerveuses). Ce qui augmente et se consolide, ce sont les connexions entre ces neurones (connexions neuronales). Il existe à ce moment un phénomène de sélection et d'« élagage » des connexions neuronales peu sollicitées. Cette *plasticité* confère au cerveau de l'individu la capacité d'être « sculpté » au gré de ses expériences personnelles et de ses interactions avec le monde extérieur ⁽¹⁾.

1. Chugani, H. Biological basis of emotions: Brain systems and brain development. *Pediatrics*. 2008 ; 102: 1225–1229.

2. L'ADOLESCENCE : UN PROCESSUS DEVELOPPEMENTAL

(suite)

► SUR LE PLAN PHYSIOLOGIQUE (suite)

Les études basées sur l'imagerie cérébrale par résonance magnétique montrent par ailleurs que la densité de la substance grise corticale diminue physiologiquement au fur et à mesure que le cerveau mature.

Cependant, toutes les zones du cerveau ne sont pas maturées au même moment (fig.1).

Les « circuits de récompense » dopaminergiques sont souvent déjà surexcités alors que le cortex préfrontal est encore

immature : on observe alors une **désynchronisation** entre

le développement précoce de la région limbique située au centre du

cerveau (induisant la recherche de nouveauté, d'émotion, de risque) et la

maturation plus tardive du cortex préfrontal (impliquée dans régulation du comportement, la faculté de jugement de soi et d'autocontrôle). Les

facultés d'abstraction et de discernement s'acquièrent également plus

tardivement. Ces décalages peuvent donc en partie expliquer la survenue des fréquents comportements impulsifs que l'on rencontre souvent en milieu d'adolescence.

En fonction de son stade de développement et de maturation cérébrale,

un adolescent n'est pas toujours « neurologiquement équipé » pour

pouvoir contrôler certaines de ses pulsions, ni pour être à même d'une

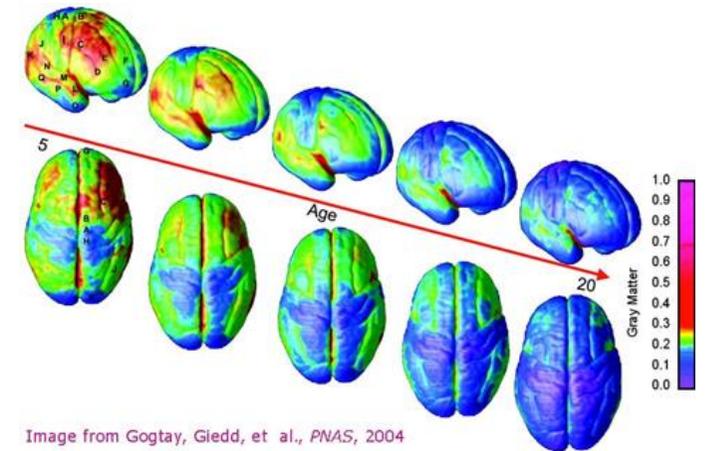
part d'anticiper les différentes issues possibles d'un acte, ni d'autre part

d'exprimer un mal-être ou une tension comme un adulte pourrait le faire, de manière raisonnée et élaborée.

A ce stade, l'adolescent est dans l'« agir immédiat ». Ici, et tout de suite. Bien souvent, c'est après qu'il réfléchit. (2,3)

Fig. 1

Imagerie cérébrale par résonance magnétique montrant la diminution physiologique de densité du cortex (substance grise) entre 5 et 20 ans. Les zones frontales et préfrontales sont parmi les dernières à « maturer ».



2. Bryan Kolb, Ian Q. Whishaw. Cerveau et comportement. Ed. Neurosciences & cognition. 2008.

3. Steinberg L. A social neuroscience perspective on adolescent risk-taking. Dev. Rev. 2008 March ; 28(1) : 78-106.

2. L'ADOLESCENCE : UN PROCESSUS DEVELOPPEMENTAL

(suite)

► SUR LE PLAN COMPORTEMENTAL,

comme cela est mentionné plus haut, l'exploration et l'acquisition de nouveaux comportements est normale et même attendue.

Mais elles sont parfois maladroites et inappropriées.

L'adolescent découvre le monde et s'en fait sa propre expérience. Il a besoin de se sentir exister, au travers d'émotions et de sensations. Cela passe par des essais et erreurs, des expériences tantôt positives, tantôt négatives. Il fait des rencontres, s'essaie au jeu des relations interpersonnelles, découvre les premiers jeux amoureux. Fumer une cigarette un jour « pour voir », goûter son premier verre d'alcool ou expérimenter l'ivresse, se réapproprier ce corps qui a tant entraîné de doutes et de questions (via le look, le maquillage, les piercings... - parfois l'extravagance « pour être vu »), etc.

Dans une juste balance entre comportements exploratoires et comportements de protection, cela n'interfère en principe pas avec son état de « bien-être ».

Par contre, c'est lorsque ces comportements compromettent la vie quotidienne du jeune (sa scolarité, sa santé, sa vie sociale, etc.) qu'il y a lieu de s'inquiéter.

Dans un cadre fragilisé ou peu sécurisant, certains adolescent sont susceptibles de développer des comportements inadéquats, impulsifs voire agressifs et autodestructeurs, qui peuvent les compromettre grandement et les mettre « en danger ». Le corps peut alors devenir l'objet « d'agressions » (consommations, conduites sexuelles à risque, troubles alimentaires, automutilations, prise de risques et conduites suicidaires, etc.).

2. L'ADOLESCENCE : UN PROCESSUS DEVELOPPEMENTAL

(suite)

- ▶ Enfin, **SUR LE PLAN PSYCHIQUE**, l'adolescence est caractérisée par la recherche de l'affirmation d'une identité. Le jeune cherche à se définir, à se différencier de ses parents, affirmer son individualité, souvent au travers de comportements d'opposition, quelquefois brutaux et déroutants. C'est aussi l'âge des ambivalences et des paradoxes : les adolescents oscillent entre le besoin d'indépendance (désintéret voire rejet des parents), et celui d'une supervision adulte rassurante. Les rapports interpersonnels évoluent constamment et la relation à l'enseignant n'est pas épargnée.

Sur bases de ces changements physiologiques, neurocognitifs, psychiques et comportementaux, **l'adolescence est généralement divisée en trois étapes** : début de l'adolescence (de 11 à 14 ans), le milieu d'adolescence (de 15 à 17 ans) et la fin de l'adolescence (de 18 à 21 ans).

Les étapes de développement à l'adolescence		EARLY Adolescence de 11 à 14 ans	MIDDLE Adolescence de 15 à 17 ans	LATE Adolescence de 18 à 21 ans
Développement intellectuel et réflexion		Concret Pas de tâches complexes	Concret Egocentrisme	Abstraction
Autonomisation	Image de soi	Centrée sur la puberté	Rendre le corps attractif	Acceptation du corps
	Relation aux parents	Moins d'intérêt pour les parents	Conflits avec les parents	Relation plus stable
	Relation aux autres	Importance des amis de même sexe - groupe	Importance des amis Ami(e) fusionnel(le)	Relation de couple
Identité	Sexuelle	Besoin d'intimité physique	Comportements exploratoires	Acquisition d'une identité sexuelle
	Morale	1 ^{iers} idéaux Perte de contrôle des pulsions	Recherche des limites	Discernement Acquisition de valeurs stables
	Sociale / vocationnelle	Statut « d'enfant »	1 ^{iers} petits jobs Choix d'une profession	Choix d'une profession Formation

2. L'ADOLESCENCE : UN PROCESSUS DEVELOPPEMENTAL

(suite)

L'adolescence est généralement définie comme la période de la vie allant de 12 à 19 ans (OMS).

Elle est avant tout un processus de transition, caractérisé par des bouleversements physiques, hormonaux, émotionnels et cognitifs, auxquels chaque individu doit s'adapter.

- ▶ **Sur le plan physiologique**, la puberté s'accompagne de **nombreuses modifications au niveau de la structure du cerveau**, qui poursuit sa maturation jusqu'à 20-25 ans. Toutes les zones du cerveau ne sont pas achevées au même moment. Les facultés d'abstraction et de discernement s'acquièrent plus tardivement, ce qui peut expliquer la survenue des fréquents comportements impulsifs, en milieu d'adolescence. En fonction de son stade de développement et de maturation cérébrale, un adolescent n'est donc pas toujours « neurologiquement équipé » pour pouvoir contrôler certaines de ses pulsions, anticiper les différentes conséquences d'un acte, exprimer un mal-être ou une tension de manière raisonnée et élaborée. ^(2,3)
- ▶ **Sur le plan comportemental**, l'exploration et l'acquisition de nouveaux comportements est normale et même attendue, mais elles sont parfois maladroites et inappropriées. Dans une juste balance entre comportements exploratoires et comportements de protection, cela n'interfère en principe pas avec son état de « bien-être ». Cependant, certains adolescents sont susceptibles de développer des comportements inadéquats, impulsifs voire agressifs et autodestructeurs, qui peuvent les compromettre grandement et les mettre « en danger », le corps étant parfois l'objet « d'agressions » (consommations, conduites sexuelles à risque, troubles alimentaires, automutilations, prise de risques et conduites suicidaires, etc.).
- ▶ **Sur le plan psychique**, le jeune cherche à se définir, cherche à affirmer une identité, à se différencier de ses parents, à affirmer son individualité, souvent au travers de comportements d'opposition, quelquefois brutaux et déroutants. C'est l'âge des ambivalences : les adolescents oscillent entre besoins à la fois d'indépendance et d'une supervision adulte rassurante. La relation à l'enseignant n'est bien sûr pas épargnée à cet égard.

2. Bryan Kolb, Ian Q. Whishaw. Cerveau et comportement. Ed. *Neurosciences & cognition*. 2008.

3. Steinberg L. A social neuroscience perspective on adolescent risk-taking. *Dev. Rev.* 2008 March ; 28(1) : 78-106.

3. TROIS ELEMENTS RELEVANTS, DU POINT DE VUE MEDICAL

► LES ADOLESCENTS ET LA CONSOMMATION D'ALCOOL

L'adolescent passe donc souvent par une période de recherche de sensations nouvelles : en quête du frisson, il teste ses limites, parfois non sans une grande impulsivité.

Parmi ces sensations nouvelles : l'alcool.

L'enquête nous montre que 7 adolescents sur 10 en consomment, 4 sur 10 ont déjà été ivres et 6% le sont souvent. Est ici bien faite la distinction entre usage (festif, convivial, opportuniste, collectif) et mésusage (lorsque la consommation récréative devient problématique).

Quelle qu'elle soit, la consommation précoce d'alcool (avant 15 ans) reste inquiétante en raison des répercussions physiologiques délétères qu'elle entraîne et du risque multiplié par 4 de dépendance à l'âge adulte ⁽⁴⁻⁷⁾.

C'est la banalisation de ce comportement par les adultes, en particulier les parents, qui, avant tout, laisse perplexe. Un éclairage sur la vulnérabilité des adolescents face à l'alcool et les risques encourus peut peut-être apporter matière à réflexion.

4. De Bellis et al. Hippocampal volume in adolescent-onset alcohol use disorders. *American Journal of Psychiatry*. 2000; 157:737–744.

5. Swartzwelder, H.S.; Wilson, W.A.; and Tayyeb, M.I. Age-dependent inhibition of long-term potentiation by ethanol in immature versus mature hippocampus. *Alcoholism: Clinical and Experimental Research*. 1995a; 19: 1480–1485.

6. Acheson, S.K.; Richardson, R.; and Swartzwelder, H.S. Developmental changes in seizure susceptibility during ethanol withdrawal. *Alcohol*. 1999; 18: 23–26.

7. <http://fr.slideshare.net/sarahpahl/alcohol-and-adolescent-development-presentation>

3. TROIS ELEMENTS RELEVANTS, DU POINT DE VUE MEDICAL

(suite)

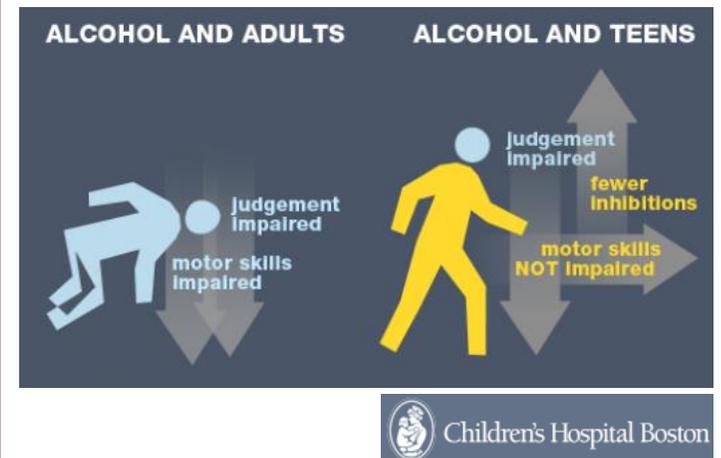
► LES ADOLESCENTS ET LA CONSOMMATION D'ALCOOL (suite)

Les adolescents présentent un plus grand risque d'alcoolisation massive (prise d'une grande quantité d'alcool en un minimum de temps) **que les adultes.**

Certaines études montrent qu'en raison de son immaturité cérébrale, l'adolescent serait moins sensible aux effets néfastes de l'alcool (trouble de la coordination et de l'équilibre, somnolence, gueule de bois, troubles digestifs, etc.) et pourrait de ce fait en consommer une plus grande quantité (par rapport à un adulte) avant de les ressentir (fig 2).

- D'un autre côté, l'adolescent serait également très sensible aux effets positifs de l'alcool (dés-inhibition, majoration de la confiance en soi, etc.). Ainsi, les adolescents peuvent acquérir très tôt l'habitude de boire de grandes quantités, souvent bien supérieures à celles consommées par les adultes sur un même laps de temps.
- Par ailleurs, au travers d'autres études portant sur ce sujet, on apprend que les adolescents mentionnent souvent les tarifs des boissons alcoolisées en soirée ou l'interdiction d'en délivrer en-dessous d'un âge-seuil comme autant de raisons d'en consommer un maximum pour se « satelliser » avant de sortir ⁽⁸⁾.

Fig. 2
Différence d'effet de la consommation d'alcool chez les adolescents et chez les adultes



3. TROIS ELEMENTS RELEVANTS, DU POINT DE VUE MEDICAL

(suite)

► LES ADOLESCENTS ET LA CONSOMMATION D'ALCOOL (suite)

Les conséquences de la consommation précoce d'alcool sont loin d'être anodines.

Outre les conséquences dramatiques qu'elle peut engendrer (amnésie, risques encourus, accidents, comportements sexuels à risques, troubles digestifs et hépatiques, etc.)⁽⁹⁾, la consommation d'alcool à l'adolescence peut également entraîner des **effets néfastes à long terme sur le cerveau** encore en construction, comme l'atteinte de certaines facultés neurocognitives (trouble de l'attention, atteinte des capacités visuo-spatiales, difficultés dans la résolution de problèmes, etc.) et des modifications de l'humeur⁽¹⁰⁾ (fig 3).

Certaines études fondées sur l'imagerie cérébrale montrent une réduction du volume de l'hippocampe (structure du cerveau jouant un rôle central dans la mémoire) et de la substance blanche du corps calleux (structure interconnectant les deux hémisphères cérébraux entre lesquels elle assure le transfert d'informations et dont elle assure la coordination)⁽¹¹⁻¹²⁾.

D'autres études suggèrent que les effets de l'alcool sur la mémoire et l'apprentissage sont beaucoup plus importants chez les adolescents que chez les adultes⁽¹³⁾.

Fig. 3
Impact de la consommation d'alcool sur l'activité cérébrale d'un adolescent de 15 ans durant une tâche de mémorisation, comparé au même exercice chez un adolescent ne consommant pas d'alcool.

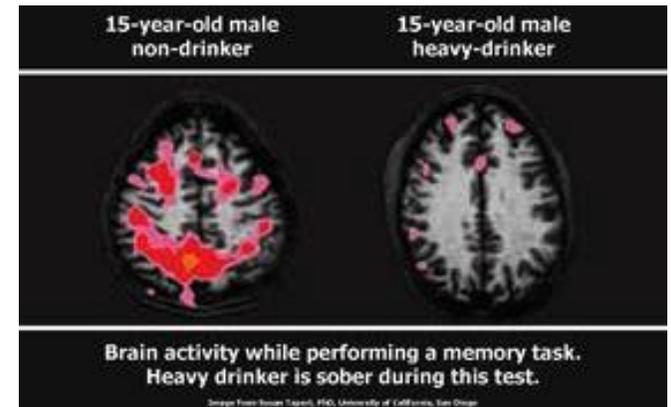


Image from Susan Tapert, PhD, University of California, San Diego.

9. White AM. What happened? Alcohol, memory blackouts, and the brain. *Alcohol Res. Health.* 2003 ; 7(2) :186-189.
10. Brown SA, Tapert SF, Granholm E, Delis DC. Neurocognitive functioning of adolescents: effects of protracted alcohol use. *Alcohol Clin Exp Res.* Feb 2000; 24(2):164-71.
11. McQueeney T et al. Altered white matter integrity in adolescent binge drinkers. *Alcohol Clin Exp Res.* 2009; 33(7): 1278-1285.
12. De Bellis et al. Hippocampal volume in adolescent-onset alcohol use disorders. *Am J Psychiatry.* 2000 ; 157(5) :737-744.
13. Hiller-Sturmhöfel S. & Swartzwelder S. Alcohol's effect on the adolescent brain: what can be learned from animal models? *NIAAA – National Institute on Alcohol Abuse and Alcoholism – Publications.* USA.gov. <http://pubs.niaaa.nih.gov/publications/arh284/213-221.htm>

3. TROIS ELEMENTS RELEVANTS, DU POINT DE VUE MEDICAL (suite)

► LES ADOLESCENTS ET LA CONSOMMATION D'ALCOOL (suite)

La consommation d'alcool au moment crucial qu'est le début de l'adolescence peut également **perturber le système endocrinien et retarder la maturation pubertaire** ^(14,15).

L'insulin-like growth factor 1 (IGF-1), hormone dont la production principale se situe au niveau hépatique, atteint le cerveau via la circulation sanguine, où elle coordonne la croissance staturale et la maturation du système reproducteur ⁽¹⁶⁾.

Ceci est susceptible de générer des difficultés à deux égards : Une **consommation d'alcool prolongée ou répétée** à cet âge peut, comme on s'y attend, inhiber la production hépatique d'IGF-1 et, à court terme, altérer sa fonction au niveau cérébral, perturbant la libération des hormones de reproduction qui déclenchent la puberté.

Mais par ailleurs, ce qui est moins évident, une prise **massive d'alcool, même irrégulière**, au début de la puberté peut perturber l'action de l'IGF-1 au niveau des zones cérébrales impliquées dans le développement pubertaire ^(14,15).

Précisons enfin que **le syndrome de sevrage** (délirium, tremblements, troubles digestifs, tachycardie, hypertension artérielle, etc.) existe également à l'adolescence ⁽⁸⁾.

8. Hoover Adger Jr & Shonali Saha. Alcohol use disorders in adolescents. *Pediatrics in Review*. March 2013; 34(3): 103-114

14. Dees, W.L., & Skelley, C.W. Effects of ethanol during the onset of female puberty. *Neuroendocrinology*. 1990; 51:64-69.

15. Diamond, F et al. Effects of drug and alcohol abuse upon pituitary-testicular function in adolescent males. *Journal of Adolescent Health Care*. 1986; 7(1):28-33.

16. Anders J. et al. Serum insulin-like growth factor-I in 1030 healthy children, adolescents, and adults: Relation to age, sex, stage of puberty, testicular size and body mass index. *Journal of Clinical Endocrinology and Metabolism*. 1994; 78:744-752.

3. TROIS ELEMENTS RELEVANTS, DU POINT DE VUE MEDICAL (suite)

▶ LES ADOLESCENTS ET LA CONSOMMATION D'ALCOOL (suite)

Outre les conséquences dramatiques qu'elle peut engendrer (amnésie, risques encourus, accidents, comportements sexuels à risques, troubles digestifs et hépatiques...) ⁽⁹⁾, la consommation d'alcool à l'adolescence peut également entraîner des **effets néfastes à long terme sur le cerveau** et les facultés neurocognitives : trouble de l'attention, atteinte des capacités visuo-spatiales, difficultés dans la résolution de problèmes, modifications de l'humeur ⁽¹⁰⁾, troubles de la mémoire ⁽¹¹⁻¹²⁾.

Les effets de l'alcool sur la mémoire et l'apprentissage seraient beaucoup plus importants chez les adolescents que chez les adultes ⁽¹³⁾.

D'autres études montrent que l'alcool, consommé très tôt dans l'adolescence, peut retarder le développement statur pondéral et la maturation pubertaire ⁽¹⁴⁻¹⁶⁾.

Enfin, **le syndrome de sevrage** (délirium, tremblements, troubles digestifs, tachycardie, hypertension artérielle,...) existe également à l'adolescence ⁽⁸⁾.

8. Hoover Adger Jr & Shonali Saha. Alcohol use disorders in adolescents. *Pediatrics in Review*. March 2013; 34(3): 103-114
9. White AM. What happened? Alcohol, memory blackouts, and the brain. *Alcohol Res. Health*. 2003 ; 7(2) :186-189.
10. Brown SA, Tapert SF, Granholm E, Delis DC. Neurocognitive functioning of adolescents: effects of protracted alcohol use. *Alcohol Clin Exp Res*. Feb 2000; 24(2):164-71.
11. McQueeny T et al. Altered with matter integrity in adolescent binge drinkers. *Alcohol Clin Exp Res*. 2009; 33(7): 1278-1285.
12. De Bellis et al. Hippocampal volume in adolescent-onset alcohol use disorders. *Am J Psychiatry*. 2000 ; 157(5) :737-744.
13. Hiller-Sturmhöfel S. & Swartzwelder S. Alcohol's effect on the adolescent brain: what can be learned from animal models? *NIAAA – National Institute on Alcohol Abuse and Alcoholism – Publications*. USA.gov. <http://pubs.niaaa.nih.gov/publications/arh284/213-221.htm>
14. Dees, W.L., & Skelley, C.W. Effects of ethanol during the onset of female puberty. *Neuroendocrinology*. 1990 ; 51:64–69.
15. Diamond, F et al. Effects of drug and alcohol abuse upon pituitary-testicular function in adolescent males. *Journal of Adolescent Health Care*. 1986; 7(1):28–33.
16. Anders J. et al. Serum insulin-like growth factor-I in 1030 healthy children, adolescents, and adults: Relation to age, sex, stage of puberty, testicular size and body mass index. *Journal of Clinical Endocrinology and Metabolism*. 1994; 78:744–752.

3. TROIS ELEMENTS RELEVANTS, DU POINT DE VUE MEDICAL *(suite)*

► LA CONSOMMATION D'ANTIDÉPRESSEURS ET DE TRANQUILLISANTS

Selon cette enquête, 1 adolescent sur 10 consomme régulièrement des antidépresseurs et des tranquillisants et 1 sur 6 de manière occasionnelle.

Ces chiffres sont-ils le reflet d'une croissance de la dépression et des troubles anxieux chez les jeunes, alors que plusieurs études affirment que les troubles psychiatriques de l'humeur à cet âge ne sont pas plus fréquents qu'auparavant ?

A l'adolescence est souvent associée la fameuse « crise » durant laquelle les jeunes dépriment et se renferment, se montrent irritables voire agressifs, se rebellent ou se désintéressent de tout y compris de leurs parents auxquels ils s'opposent continuellement parfois jusqu'au rejet.

Ce « mal de vivre » des adolescents est souvent banalisé et considéré comme une « passade » normale et presque obligatoire. A tort.

Le Docteur en psychologie A. Boulard, chercheuse à la faculté de psychologie de l'Université de Liège, montre que **5 à 7% des adolescents connaissent un réel Episode Dépressif Majeur (« EDM »)**.

Et deux tiers de ces jeunes ne sont pas médicalement pris en charge.

3. TROIS ELEMENTS RELEVANTS, DU POINT DE VUE MEDICAL *(suite)*

► LA CONSOMMATION D'ANTIDÉPRESSEURS ET DE TRANQUILLISANTS *(suite)*

Les conséquences possibles sont le risque de voir se développer des troubles de personnalité, des troubles alimentaires, des échecs scolaires, des dépendances, un état dépressif enkysté à l'âge adulte, voire des conduites suicidaires. Dans les 3 ans suivant un « EDM », 70% de ces jeunes feraient une tentative de suicide.

Le phénomène de dépression serait largement sous-estimé chez les adolescents, et ainsi détecté et pris en charge lorsque les signes sont déjà bien installés, ayant parfois déjà entraîné des conséquences désastreuses.

Car pour poser le diagnostic de dépression à l'adolescence, on se fonde encore trop souvent sur les symptômes identifiés de dépression de l'adulte, tels que ceux mentionnés dans le DSM IV-R (Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders, Fourth Edition).

Or, la dépression à l'adolescence s'exprime rarement par des plaintes de nature dépressive mais plutôt de manière différente et plus insidieuse, par symptômes, erronément banalisés ou considérés comme faisant partie de la classique « crise », et qui varient selon l'âge.

- Vers 12-13 ans, il s'agit plus souvent de plaintes somatiques itératives et de l'absentéisme scolaire qui en résulte,
- vers 14-15 ans, d'une grande irritabilité et/ou de phases d'agressivité,
- vers 18 ans, d'une profonde tristesse et d'idées suicidaires ⁽¹⁷⁾.

3. TROIS ELEMENTS RELEVANTS, DU POINT DE VUE MEDICAL *(suite)*

► LA CONSOMMATION D'ANTIDÉPRESSEURS ET DE TRANQUILLISANTS *(suite)*

Selon la chercheuse, les filles seraient deux fois plus concernées par la dépression que les garçons.

Ainsi que nous le relevons en préambule, ces observations pourraient être utilement confrontées aux résultats de l'enquête Thermomètre qui, quant à elle, montre que les garçons consomment plus souvent des antidépresseurs ou anxiolytiques que les filles.

Il y a lieu d'apporter une observation d'ordre méthodologique :

il est constant en sociologie d'observer que des variations saisonnières existent dans les statistiques relatives à la dépression. Cette étude a été menée sur une courte période en fin d'hiver - début de printemps, période dont on peut supposer qu'elle se caractérise par une plus grande vulnérabilité des sujets ⁽¹⁸⁾.

18. Andres Magnusson and Timo Partonen. The Diagnosis, Symptomatology, and Epidemiology of Seasonal Affective Disorder. *CNS Spectr.* 2005;10(8):625-634.

3. TROIS ELEMENTS RELEVANTS, DU POINT DE VUE MEDICAL

(suite)

► LES « DÉCROCHANTS »

Un adolescent sur 5 présente un risque de marginalisation.

Le terme de « décrochant » a été choisi volontairement afin de nuancer la caractérisation de ce constat chez les sujets, dont la variabilité, le caractère potentiellement éphémère ou réversible, se doit d'être précisé. Ces jeunes ne sont pas des « marginaux », ni des « décrochés définitifs ».

Ils sont en grande difficulté au moment de l'enquête, mais rien ne permet d'affirmer que cette difficulté est inextricable ou liée à une fatalité.

Le décrochage scolaire se définit par l'« abandon scolaire ».

Il s'agit avant tout d'un « *processus progressif de désintérêt pour l'école, résultant de l'accumulation de facteurs internes et externes au système scolaire* »⁽¹⁹⁾.

C'est un processus lent, progressif, souvent conséquence d'événements personnels, familiaux, scolaires et socio-culturels. Cette vision progressive du décrochage indique qu'il semble s'installer bien longtemps avant de se manifester concrètement.

Il est donc impératif de pouvoir le détecter et le prévenir. Le pic de décrochage scolaire en Belgique se situerait aux alentours de 14 ans, ce qui corrobore les résultats de l'enquête Thermomètre qui montre que le sentiment de décrochage est déjà ancré chez les adolescents concernés avant l'âge de 15 ans.

19. Lambillotte T. & Leclercq D., 1996 ; Delcourt, 1989

3. TROIS ELEMENTS RELEVANTS, DU POINT DE VUE MEDICAL

(suite)

► LES « DÉCROCHANTS » (suite)

Élisabeth Bautier, en 2002, fait la distinction entre le « **décrochage de l'intérieur** » ou « **décrochage cognitif** » et le « **décrochage vers l'extérieur** ».

Le « **décrochage cognitif** » résulterait de l'accumulation de difficultés d'apprentissage et de lacunes antérieures à l'entrée de l'élève dans l'enseignement secondaire. Dès le premier degré, certains élèves jusqu'alors relativement confiants sont confrontés à la complexité croissante des exigences scolaires, des acquis à intégrer et des tâches à fournir. Si l'environnement (scolaire ou familial) ne leur fournit pas adéquatement et rapidement le soutien et l'aide requis, certains d'entre eux soit se replient sur eux-mêmes et se désinvestissent de leur scolarité, soit, au contraire, adoptent un comportement perturbateur pouvant mener à l'exclusion.

Certains finiront par désertir progressivement l'école (« **décrochage vers l'extérieur** ») et se déscolariser complètement. A ce moment, ils sont toujours en âge d'obligation scolaire et n'ont pas encore de qualification. Par ailleurs, ils n'ont pas encore la possibilité d'intégrer une filière d'apprentissage telle qu'un CEFA (Centre d'Education et de Formation en Alternance), accessible seulement dès l'âge de 16 ans. Le décrochage peut aussi avoir lieu au sein même de l'école, le jeune s'installe alors dans un désinvestissement, ne croyant plus à l'école, aux savoir, ni même au diplôme. Il « *s'ennuie à l'école, s'absente souvent, mais ne sombre jamais dans la rupture, la phobie ou les incivilités.* » Ce type de décrochage est pernicieux en ce qu'il est difficilement identifiable par les enseignants : ces élèves se placent en position de passivité souvent attribuée au manque de motivation. Et ce dernier est déjà en soi un premier pas vers le décrochage.

20. Choquet M, Ledoux S, Menke H. Approche différentielle de la santé des adolescents : le vécu du jeune et la perception du médecin. In : « *Les adolescents et leur santé* ». Vanves : CNTERHI, 1990 ; 121.35.

3. TROIS ELEMENTS RELEVANTS, DU POINT DE VUE MEDICAL *(suite)*

► **LES « DÉCROCHANTS »** *(suite)*

Il est important de nuancer l'analyse de ces résultats (afin d'éviter toute stigmatisation et tout fatalisme).

Parmi les 80% restants, peut-être certains ont-ils vécu des moments compliqués, des moments de rupture.

Peut-être ont-ils à un moment « décroché » eux aussi.

Il existe des récits positifs d'adolescents qui, se trouvant dans des situations apparemment inextricables, ont su faire preuve d'une grande adaptabilité, trouver des ressources, et rebondir. Et ils ne sont pas si rares.

C'est ce que l'on a évoqué parfois sous le terme de résilience, bien qu'initialement ce terme soit accordé en psychologie à la capacité à surmonter un traumatisme.

Les récits des adolescents montrent que cela peut se produire à la suite d'une rencontre avec une personne-ressource qui a pu les aider à se mobiliser et entrevoir l'issue de la spirale négative. Parfois, c'est l'adolescent lui-même qui parvient à mobiliser seul ses propres ressources.

Notre société ne peut peut-être pas apporter de « solution-miracle » à tous ces jeunes décrochants, mais au moins peut-elle aider à promouvoir leur résilience, c'est-à-dire à leur donner la possibilité de se raccrocher au train.

4. DEUX PISTES A EXPLORER

► LA RECHERCHE DE CONTACT AVEC L'ADULTE

Un peu plus de trois-quarts des adolescents interrogés (77%) souhaitent davantage d'échanges avec les adultes, même s'ils reconnaissent que leurs valeurs sont souvent différentes.

Les adultes par contre ne semblent pas conscients de ce besoin, d'autant plus qu'ils sont dans le doute quant à leur compréhension des adolescents d'aujourd'hui.

Il existe ainsi un décalage entre la perception qu'ont les adolescents et les adultes concernant leurs relations. La recherche de contact avec l'adulte est une excellente chose et il est important d'y répondre.

L'adolescent a besoin, pour se construire, d'échanger, d'opposer ses idées, même si elles sont en contradiction avec l'interlocuteur, d'aiguiser son esprit critique.

C'est un constat posé au quotidien durant les consultations de médecine de l'Adolescent.

Même amené par ses parents, sous la contrainte, il arrive plus souvent qu'on ne le pense que l'adolescent se réapproprie une place active au cours de l'entretien, dès lors qu'il y trouve **une écoute bienveillante, sans stigmatisation ni jugement, mais cadrante**. Une écoute qui se mobilise et qui tente de comprendre son message qui dit « *C'est comme cela que je suis maintenant et c'est dans ce contexte que je vis : c'est comme que je voudrais être compris* ».

C'est par la discussion guidée et la mise en mots que des pistes peuvent ensuite être élaborées.

4. DEUX PISTES A EXPLORER *(suite)*

► **LA RECHERCHE DE CONTACT AVEC L'ADULTE** *(suite)*

Le contact avec l'adulte est essentiel au travail de construction de soi, à la définition de son identité. L'identité est en quelque sorte la synthèse d'identifications à des modèles.

A l'heure où la société et la représentation qu'elle renvoie glorifient et médiatisent à une vitesse inédite des personnalités (réelles ou fictives mais pourtant le plus souvent présentées pour vraies), des acteurs modèles d'un spectacle globalisé, on est en droit de s'interroger quant au trouble que l'envie de ressembler à des modèles de plus en plus éphémères impacte sur nos adolescents quant au regard qu'ils conservent sur leur entourage et leurs référents immédiats et « naturels ».

Ce qui est neuf, ici, ce ne sont naturellement ni les effigies et stars, dont chaque génération porte le souvenir, mais bien la profusion et l'éphémère de ces glorifications.

4. DEUX PISTES A EXPLORER

(suite)

► LES ADOLESCENTS ET L'ÉCOLE

Concernant l'école, il ressort du discours des adolescents dans cette enquête que selon eux l'école sert à leur fournir un diplôme ! Elle peut également être vécue comme discriminatoire et inégalitaire, pliant devant une sorte de déterminisme social de la réussite.

Enfin, selon les jeunes, elle ne prépare pas aux réalités du monde, au savoir-vivre ensemble, aux échanges dans la différence. La fréquente absence de concorde entre parents et professeurs rejaillit certainement sur l'image que les adolescents se font de l'institution scolaire.

Pourtant, **60% des adolescents disent aimer l'école.**

Pour certains, c'est peut-être davantage pour les liens sociaux qu'ils y entretiennent que pour l'apprentissage lui-même. Cependant, ceci démontre une volonté d'avancer en dépit de certaines attentes qui demeurent insatisfaites.

Peut-être serait-il intéressant de réfléchir à un autre mode de fonctionnement, à l'instauration, parallèlement à l'enseignement, de groupes de paroles et de débats entre élèves, encadrés par l'enseignant, qui pourraient promouvoir l'intégration de chacun et sa réflexion face au monde.

Dans un monde où les extraordinaires moyens de communication entraînent l'intrusion quasi permanente de l'espace public dans la sphère privée et réciproquement, l'appréhension de cette nouvelle manière d'être au monde devrait être incluse au nombre des enjeux du programme scolaire.

La communication entre parents et professeurs a également besoin d'être encouragée et repensée.

5. QUELQUES PROPOSITIONS D' ACTIONS

Différentes ressources sont disponibles et peuvent se révéler essentielles dans la détection des signes annonciateurs de décrochage, dans la prévention de celui-ci ainsi que dans l'accompagnement des jeunes déjà décrochants : **l'École, les centres de Promotion de la Santé à l'École (PSE), les centres Psycho-Médico-Sociaux (PMS), et les médecins généralistes.**

En contact avec les jeunes, ces ressources pourraient en effet devenir des interlocuteurs privilégiés, à l'extérieur du cercle familial. Elles fonctionnent, mais exploitent-elles toutes leurs possibilités ? En ont-elles les moyens ? Sont-elles adaptées aux besoins des adolescents d'aujourd'hui ? Et enfin œuvrent-elles en collaboration dans un réseau organisé qui à la fois détecte, prévient, prend en charge et puis suit ces adolescents en difficultés ?

C'est sur l'articulation de ces ressources qu'il serait opportun de réfléchir davantage.

► L'ÉCOLE

Les professeurs disent majoritairement qu'ils ne sont pas formés pour détecter les élèves à risque de décrochage ni pour les aider efficacement. Outre les pistes proposées plus haut visant à répondre favorablement aux attentes des adolescents, la formation des enseignants à ce sujet semble devoir être interrogée. En contact continu avec les jeunes, ils en assurent également le « monitoring » et peuvent effectivement jouer le rôle de « **sentinelles** ». Les signes indirects d'état dépressif tels que décrits plus haut et les facteurs cités dans cette enquête comme associés au décrochage, sont autant d'indicateurs qui doivent interpeller les adultes encadrant et amener à évaluer avec le jeune la nécessité d'une intervention. La bonne prise en charge des élèves vulnérables repose sur la communication entre enseignants et centres PMS/PSE.

L'intervention des **plannings familiaux** dans les écoles, aujourd'hui axée principalement sur la santé sexuelle et affective, peut également élargir son champ d'action et aborder d'autres sujets (consommations, intégration, usage du net, etc.).

5. QUELQUES PROPOSITIONS D' ACTIONS

(suite)

► LES CENTRES PMS ET PSE

Le moment particulier de la visite médicale offre une possibilité d'entrer en contact avec chaque adolescent et d'évaluer sa situation.

Bien que le temps imparti à chaque élève soit dérisoire, il n'est pas impossible de demander à revoir ultérieurement l'un ou l'autre d'entre eux si cela se justifie.

Pour s'aider, l'usage d'un questionnaire confidentiel auto-administré (sous forme d'un choix *oui-non*), rempli rapidement par l'élève au moment de la visite, pour autant que l'anonymat soit évidemment garanti, peut constituer un outil intéressant.

Il permet de guider l'entretien lors de la rencontre avec le médecin scolaire et de cibler instantanément les domaines de préoccupation.

Cela est déjà utilisé notamment dans certaines unités spécialisées de Médecine de l'Adolescent.

L'expérience montre que les adolescents ne s'opposent que très rarement à cette approche, sachant que cela pourra peut-être ouvrir des portes au cours de la discussion et favoriser l'échange avec le soignant.

5. QUELQUES PROPOSITIONS D' ACTIONS

(suite)

► LES MÉDECINS GÉNÉRALISTES

Les données épidémiologiques rapportent 2,1 (garçons) à 2,5 (filles) consultations par jeune et par an en moyenne.

Le médecin traitant reste l'interlocuteur de choix puisque 75% des jeunes âgés de 12 à 18 ans affirment l'avoir consulté au moins une fois dans l'année ⁽²⁰⁾.

Les résultats de la présente enquête sont similaires puisque 60% des adolescents disent consulter au moins deux fois par an leur médecin généraliste.

Dans la pratique quotidienne, il est évidemment difficile pour les médecins généralistes, en raison du temps imparti à chaque consultation et de la place occupée depuis toujours par les parents, d'approfondir certains sujets avec l'adolescent, au-delà du motif premier de la consultation qui parfois n'est que « l'arbre qui cache la forêt ».

Généralement, ce sont les parents inquiets qui interpellent leur soignant au sujet de leur enfant. Il peut alors être proposé au jeune de le voir seul (ou lors d'une consultation ultérieure), en toute confidentialité, afin de faire le point avec lui de sa situation.

L'usage d'un bref questionnaire auto-administré, rempli en 3 minutes par l'adolescent dans la salle d'attente, dans la même optique qu'en médecine scolaire reste une piste possible.

Mais ce qui est essentiel, c'est que le généraliste puisse bénéficier de ressources autour de lui en cas de réelle inquiétude (soignants spécialisés, services de Médecine de l'Adolescent ou centres de Santé Mentale).

Encore une fois, l'organisation d'un réseau de partenaires peut se révéler indispensable.

20. Choquet M, Ledoux S, Menke H. Approche différentielle de la santé des adolescents : le vécu du jeune et la perception du médecin. In : « Les adolescents et leur santé ». Vanves : CNTERHI, 1990 ; 121.35.

5. QUELQUES PROPOSITIONS D' ACTIONS

(suite)

► LES SERVICES DE MÉDECINE DE L'ADOLESCENT

La Médecine de l'Adolescent est une spécialisation qui se développe depuis les années 60, au départ pour répondre à un besoin nouveau directement lié à l'efficacité des soins en pédiatrie: les enfants porteurs de pathologies chroniques avaient une survie prolongée et accédaient à l'adolescence avec l'apparition, à cet âge, de nouvelles complications aussi bien somatiques que psychologiques.

Afin d'améliorer leur action de soin auprès de ces jeunes patients, leurs médecins ont rapidement compris l'enjeu d'une formation spécifique aussi bien dans le domaine somatique que dans la compréhension de leurs besoins psychologiques et relationnels. Ensuite le champ d'action de la médecine de l'adolescent s'est progressivement étendu.

Outre les pathologies de la médecine interne, et tout en promouvant les abords éducatifs et préventifs, elle prend en charge par un abord « psychosomatique » de nombreuses problématiques plus spécifiques qui peuvent apparaître à cet âge, tels que les troubles des conduites alimentaires et l'obésité, les troubles psychosomatiques ou somatoformes, la mauvaise adhérence aux traitements, certains troubles du sommeil, le suivi médical des consommations de substances et des addictions, les conduites suicidaires et comportements à risques, ainsi que la prévention sexuelle et les conduites sexuelles à risque.

La Médecine de l'Adolescent peut également aider promouvoir une transition harmonieuse des soins pédiatriques vers les structures de soins adultes. Cette spécialisation est très peu connue en Belgique, en ce compris par le monde médical lui-même. L'enseignement de la Médecine de l'Adolescent et des outils de communication dans les facultés de Médecine mériterait d'être discuté. Sa reconnaissance également.

5. QUELQUES PROPOSITIONS D' ACTIONS (suite)

► **RENFORCER LES SYNERGIES AU SEIN D'UN LIEU D'ACCUEIL NOUVEAU, DE L'ENCADREMENT PSYCHO-MÉDICO-SOCIAL ET D'ENSEIGNEMENT**

Partant du constat que certains adolescents nécessitent une approche médicale, sociale ou psychologique, et sont parfois - *que ceci soit ou non le corolaire de cela* - en situation de décrochage scolaire, nous posons qu'il y a lieu d'interroger comment joindre utilement, et sans renforcer la stigmatisation des adolescents, ni comme patients ni comme élèves, les liens de l'encadrement psycho-médico-social ad hoc et d'enseignement dans des structures uniques destinées à accueillir les adolescents, en remplacement ponctuel ou en complément de leur scolarité.

▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Comment vont les adolescents et qu'en pensent leurs parents et leurs professeurs ?	
▪ Une définition de l'adolescence	7.
▪ Comment les parents et les professeurs ressentent l'état de la société ?	9.
▪ Le bien-être subjectif des adolescents	15.
▪ Le rapport au suicide	34.
▪ Le rapport à l'école et aux professeurs	37.
▪ Le rapport à la famille et aux parents	76.
▪ Le rapport aux « adultes » – <i>parents et professeurs</i> –	88.
▪ Le rapport à la société et au monde	101.
▪ Le rapport à la toile / aux TIC	110.
▪ Le rapport à la santé physique et psychique	134.
• La consommation de tranquillisants / anti-dépresseurs	141.
• La consommation d'alcool, de cannabis, de tabac	143.
• Le besoin d'être accompagné, conseillé	165.
▪ Le rapport aux pairs	167.
▪ Le rapport à leur avenir	176.
▪ Une synthèse	194.
▶ L'analyse de Solidaris	215.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	218.
▶ L'analyse et les pistes de proposition de notre expert, le docteur Françoise Dominé, médecin de l'adolescence	224.
▶ La biographie de notre expert, le docteur Françoise Dominé	252.
▶ La fiche technique de cette étude	259.
▶ Contacts	261.

► **Carrière professionnelle :**

- Diplôme de Docteur en Médecine, Université de Liège, 2003.
- Spécialisation en Pédiatrie, Université de Liège. Agrément, Plus Grande Distinction, 2008.
- Spécialisation en Médecine de l'Adolescent à l'Unité Multidisciplinaire de Santé des Adolescents, Prof PA Michaud, CHUV Lausanne, Suisse, 2007-2008
- Formations continues spécifiques: «Troubles des Conduites Alimentaires », « Gestion de la crise suicidaire à l'Adolescence », « Troubles Fonctionnels ». Université de Lausanne.
- Chef de Clinique Adjoint au Service de Pédiatrie du CHU de Liège, 2008 à 2011.
- Professeur-assistant au sein du groupe EuTEACH, Université de Lausanne, Suisse, depuis 2009.
- Pédiatre, responsable de la consultation des Adolescents, Service de Pédiatrie, CHR Citadelle Liège, depuis 2011.
- Coresponsable de l'équipe pluridisciplinaire « Manger Sain – Bouger Malin », dans la prise en charge du surpoids et de l'obésité chez les enfants et adolescents, CHR Citadelle Liège.



Pédiatre – Médecin de
l'Adolescent

Membre de Euteach
www.euteach.com

Membre de l'International
Association for Adolescent
Health IAAH

CHR Citadelle - Service de Pédiatrie
Bld du 12^{ème} de Ligne, 1 - 4000 Liège
RDV : +32 (0)4/225.60.70
Francoise.Domine@chrcitadelle.be

Cabinet Médical
Avenue Rogier 27 - 4000 Liège
0491/731.798
F.domine@hotmail.be

► Activités de Recherche :

- Mandat FNRS de chercheur-clinicien. Recherche clinique au sein du Service Universitaire de Pédiatrie Ambulatoire, Endocrinologie Pédiatrique et Médecine de l'Adolescent du Pr JP Bourguignon, CHU de Liège, ULg, 2003-2007.
- Recherche inscrite dans le cadre d'un doctorat en Sciences Médicales (promoteur : Pr JP Bourguignon).
- Chercheur-clinicien FNRS au sein du Groupe de Recherche sur la Santé des Adolescents, de l'IUMSP (Institut Universitaire de Médecine Sociale et Préventive), Centre Hospitalier Universitaire Vaudois, Lausanne, Suisse, chez les professeurs JC Suris et PA Michaud. 2007-2008.

► Domaines de Recherche :

- Développement d'un outil d'auto-évaluation du moment de la puberté : validation d'un questionnaire auto-administré d'évaluation du moment de la puberté par les parents et leurs enfants (Questionnaire PTSA, Pubertal Timing Self-Assessment), en collaboration avec les Centre de Promotion de la Santé à l'École de la ville de Liège.
- Relation entre développement physique réel et auto-perçu chez l'adolescent et troubles alimentaires et sexuels.
- Troubles des conduites alimentaires chez le garçon et facteurs pubertaires, sociodémographiques, psychologiques et comportementaux associés.
- Dissociation entre le moment de survenue de l'aménorrhée secondaire et la perte de poids chez les filles souffrant d'un trouble des conduites alimentaires.
- Recherche clinique en collaboration avec un mémorant de l'École de Santé Publique de l'ULg, portant sur l'alimentation précoce et le développement pubertaire.



Pédiatre – Médecin de
l'Adolescent

Membre de Euteach
www.euteach.com

Membre de l'International
Association for Adolescent
Health IAAH

CHR Citadelle - Service de Pédiatrie
Bld du 12^{ème} de Ligne, 1 - 4000 Liège
RDV : +32 (0)4/225.60.70
Francoise.Domine@chrcitadelle.be

Cabinet Médical
Avenue Rogier 27 - 4000 Liège
0491/731.798
F.domine@hotmail.be

► **Activités pédagogiques :**

- Sessions cliniques aux étudiants de 3^{ième} et 4^{ième} master en Sciences Médicales au CHU de Liège dans le domaine de la médecine de l'adolescent (outils de communication, troubles alimentaires, crises suicidaires, troubles fonctionnels)
- Participation à l'enseignement post-graduat (EPG) de Pédiatrie, département universitaire de pédiatrie, CHR Citadelle Liège.
- Chargée du cours de Néonatalogie et Médecine Périnatale, à l'Ecole Supérieure de la Province du Barbou. Cours destinés aux sections 4^{ième} graduat infirmières pédiatriques et 3^{ième} graduat sages-femmes. 2009-2011

► **Expertise en Médecine de l'Adolescent (congrès, présentations, conférences) :**

- GLEM de Pédiatrie et de Médecine Générale.
- Sessions d'enseignement post-universitaire (EPU), CHU de Liège.
- Sessions d'enseignement post-universitaire, CHUV, Lausanne, Suisse.
- Expertise en Médecine de l'Adolescent pour
 - la Communauté Française de Belgique (« L'adolescent adopté », octobre 2009),
 - le Conseil Provincial de Liège (Conseil Thématique « Santé des Adolescents », juin 2011),
 - la Province de Liège (« Les troubles alimentaires à l'adolescence », mai 2011).
- Sessions orales et plénières aux Journées Belges de Pédiatrie.
- Journée Médicale de la Citadelle, décembre 2012.
- Congrès IAAH, Istanbul 2013 – EuTEACH workshop on the common medical problems seen during adolescence.



Pédiatre – Médecin de l'Adolescent

Membre de Euteach
www.euteach.com

Membre de l'International Association for Adolescent Health IAAH

CHR Citadelle - Service de Pédiatrie
Bld du 12^{ième} de Ligne, 1 - 4000 Liège
RDV : +32 (0)4/225.60.70
Francoise.Domine@chrcitadelle.be

Cabinet Médical
Avenue Rogier 27 - 4000 Liège
0491/731.798
F.domine@hotmail.be

► Prix :

- **Prix de la meilleure présentation orale:** “Temporal dissociation of amenorrhea and weight loss (WL) in adolescent girls with eating disorders (ED): association with importance of weight loss and restrictive or purgative form of ED”. F Dominé, C Froidecoeur, F Glowacz, C Walthéry, J Collard, D Rocour-Brumioul et JP Bourguignon. Journées Belges de Pédiatrie, Jodoigne. Mars 2006.
- **Prix du Lion’s Club Liège Principauté, de l’AMLg,** pour les travaux de recherche menés dans le domaine de l’enfance et de l’adolescence. Novembre 2008.



Pédiatre – Médecin de
l’Adolescent

Membre de Euteach
www.euteach.com

Membre de l’International
Association for Adolescent
Health IAAH

CHR Citadelle - Service de Pédiatrie
Bld du 12^{ième} de Ligne, 1 - 4000 Liège
RDV : +32 (0)4/225.60.70
Francoise.Domine@chrcitadelle.be

Cabinet Médical
Avenue Rogier 27 - 4000 Liège
0491/731.798
F.domine@hotmail.be

► Publications :

- Devoitille A, **Dominé F**, de Roover A, Defechereux T, Detry O, Szapiro D, Bricteux G, Meurisse M, Honore P. *Mise au point et traitement des traumatismes pancréatiques chez l'enfant*. Rev Med Liege, 2002, 57(12),760-764
- **Dominé F**, A-S. Parent, G. Rasier, M-C. Lebrethon and JP Bourguignon. *Assessment and mechanism of variations in pubertal timing in internationally adopted children: a developmental hypothesis*. Eur. J. Endocrinol., Nov 2006; 155: S17 - S25
- Parent AS, **Dominé F**, Charlier C, Lebrethon MC, Bourguignon JP. *Régulation et dérégulation de l'âge pubertaire : populations à risque ?* Rev Med Liege, 2007, 62(S1),13-17
- **Dominé F**, Parent AS, Lembo B, Froidecoeur C, Walthéry C, Baudart C, Lebrethon MC, Born M, Bourguignon JP. *Corollaires neuroendocriniens de l'anorexie à l'adolescence et aspects pluridisciplinaires de la prise en charge pédiatrique*. L'Observatoire, Hors-Série, 2007
- **Dominé F**, Berchtold A, Akre C, Michaud PA, Suris JC. *Disordered Eating : What about Boys*. Journal of Adolescent Health, 2009, 44,111–117
- Glowacz F, **Dominé F**, Ledent A, Bourguignon JP. *Implications psychosociales des variations de l'âge de la puberté*. La revue du Praticien, 2008, 58(12)
- SurisJC, **Dominé F**, Akre C. *La transition des soins pédiatriques aux soins adultes des adolescents souffrant d'affections chroniques*. Revue Médicale Suisse, 2008, 161
- **Dominé F**, Glowacz F, Benmouna M, Grignard S, Bourguignon JP. *Pubertal Timing Self-Assessment (PTSA) in Belgian adolescents and effects of stature and adiposity*. A soumettre
- **Dominé F**, Dadoumont C, Bourguignon JP. *Eating disorders throughout female adolescence. Sultan C (ed) : Pediatric and Adolescent Gynecology. Evidence-Based Clinical Practice*. 2nd, revised and extended edition. Endocr. Dev. Basel, KARGER, 2012, vol 22, pp271-286.
- **Poster** : "Family assessment of pubertal timing in Belgian adolescents: correlation with physician evaluation and asymmetrical distribution with a trend towards earlier onset of puberty. F. Dominé, M. BenMouna, S. Grignard, J.P. Bourguignon. 6th Puberty Conference, Evian, France, mai 2005.



Pédiatre – Médecin de l'Adolescent

Membre de Euteach
www.euteach.com

Membre de l'International Association for Adolescent Health IAAH

CHR Citadelle - Service de Pédiatrie
Bld du 12^{ème} de Ligne, 1 - 4000 Liège
RDV : +32 (0)4/225.60.70
Francoise.Domine@chrcitadelle.be

Cabinet Médical
Avenue Rogier 27 - 4000 Liège
0491/731.798
F.domine@hotmail.be

▶ La présentation de Solidaris _____	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris _____	4.
▶ Comment vont les adolescents et qu'en pensent leurs parents et leurs professeurs ?	
▪ Une définition de l'adolescence _____	7.
▪ Comment les parents et les professeurs ressentent l'état de la société ? _____	9.
▪ Le bien-être subjectif des adolescents _____	15.
▪ Le rapport au suicide _____	34.
▪ Le rapport à l'école et aux professeurs _____	37.
▪ Le rapport à la famille et aux parents _____	76.
▪ Le rapport aux « adultes » – <i>parents et professeurs</i> – _____	88.
▪ Le rapport à la société et au monde _____	101.
▪ Le rapport à la toile / aux TIC _____	110.
▪ Le rapport à la santé physique et psychique _____	134.
• La consommation de tranquillisants / anti-dépresseurs _____	141.
• La consommation d'alcool, de cannabis, de tabac _____	143.
• Le besoin d'être accompagné, conseillé _____	165.
▪ Le rapport aux pairs _____	167.
▪ Le rapport à leur avenir _____	176.
▪ Une synthèse _____	194.
▶ L'analyse de Solidaris _____	215.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris _____	218.
▶ L'analyse et les pistes de proposition de notre expert, le docteur Françoise Dominé, médecin de l'adolescence _____	224.
▶ La biographie de notre expert, le docteur Françoise Dominé _____	252.
▶ La fiche technique de cette étude _____	259.
▶ Contacts _____	261.

► Les sondages :

▪ **les adolescent(e)s de 14 à 18 ans.**

Echantillon de 400 adolescent(e)s représentatif(ve)s de leur répartition selon le genre, selon chaque âge entre 14 et 18 ans, selon la fréquentation de chaque filière d'enseignement (secondaire général, technique et professionnel), et selon la localisation géographique.

Marge d'erreur : $\pm 3,3\%$.

Enquêtes réalisées en face à face par l'institut Dedicated Research du 29 mars au 10 avril.

▪ **les parents de 35 à 55 ans ayant au moins un adolescent âgé(e) de 14 à 18 ans.**

Echantillon de 250 parents représentatifs de la population en Communauté française selon le niveau d'études, le genre et la localisation géographique. En outre, sachant qu'au cours de l'entretien avec les parents, s'ils avaient plusieurs adolescents entre 14 et 18 ans, on se focalisait sur l'un d'entre eux, on a veillé à avoir une exacte représentativité selon la répartition réelle des adolescents en fonction de leur âge entre 14 et 18 ans et selon la filière d'enseignement.

Marge d'erreur : $\pm 4,1\%$.

Enquêtes réalisées par téléphone par l'institut Dedicated Research du 30 mars au 13 avril.

▪ **les professeurs.**

Echantillon de 140 enseignants représentatifs de leur répartition selon les filières du secondaire, selon l'âge et la répartition géographique.

Marge d'erreur : $\pm 5,6\%$.

Enquêtes réalisées en face-à-face par l'institut Dedicated Research du 1^{er} au 16 avril.

► Les traitements statistiques : Solidaris (Delphine Ancel)

► La mise en page : Art O'Media (Anick Lauwereins)

► L'analyse et l'interprétation : Martin Wauthy, directeur marketing de Solidaris (Martin.Wauthy@mutsoc.be) et sa collaboratrice, Delphine Ancel (Delphine.Ancel@mutsoc.be).

▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ Comment vont les adolescents et qu'en pensent leurs parents et leurs professeurs ?	
▪ Une définition de l'adolescence	7.
▪ Comment les parents et les professeurs ressentent l'état de la société ?	9.
▪ Le bien-être subjectif des adolescents	15.
▪ Le rapport au suicide	34.
▪ Le rapport à l'école et aux professeurs	37.
▪ Le rapport à la famille et aux parents	76.
▪ Le rapport aux « adultes » – <i>parents et professeurs</i> –	88.
▪ Le rapport à la société et au monde	101.
▪ Le rapport à la toile / aux TIC	110.
▪ Le rapport à la santé physique et psychique	134.
• La consommation de tranquillisants / anti-dépresseurs	141.
• La consommation d'alcool, de cannabis, de tabac	143.
• Le besoin d'être accompagné, conseillé	165.
▪ Le rapport aux pairs	167.
▪ Le rapport à leur avenir	176.
▪ Une synthèse	194.
▶ L'analyse de Solidaris	215.
▶ Les pistes de propositions de Solidaris	218.
▶ L'analyse et les pistes de proposition de notre expert, le docteur Françoise Dominé, médecin de l'adolescence	224.
▶ La biographie de notre expert, le docteur Françoise Dominé	252.
▶ La fiche technique de cette étude	259.
▶ Contacts	261.

- ▶ **Martin WAUTHY** – *Directeur Marketing SOLIDARIS*

Martin.Wauthy@mutsoc.be

Tél : 02/515.02.72 – Gsm : 0476/31.36.50

- ▶ **Mélanie Boulanger** – *Attachée de presse*

Melanie.Boulanger@mutsoc.be

Gsm : 0473/68.25.60.

Delphine ANCEL, assistante de M. Wauthy.

- ▶ **Alain CHENIAUX**– *Secrétaire général de la Mutualité Socialiste du Brabant wallon.*



RUE SAINT-JEAN 32-38 - 1000 BRUXELLES